M 705 2.009 10 ISSN 0015-9557

FRANCE Football ★

10 F
37e ANNÉE
9 OCTOBRE 1984
Suisse : 4,20 FS • Luxemb. : 75 F.L.
Belg. : 75 F.B. • Italie : 2 200 lires
Espagne : 250 pes. • Maroc : 10 dir.
Sénégal : 700 c.f.a. • Martinique : 14 F.
La Réunion : 14 F • Tunisie : 950 mil.
Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. • Gabon : 750 c.f.a.

LA PREMIERE VIREE

Photo Boutroux-Caron.

Bossis : Platini et moi • Europe : Français, vous êtes formidables ! • Marseille : le néo-pastis • Metz : les coulisses de l'exploit

Trois Bleus en chef s'en vont en virée au Luxembourg pour y ouvrir un nouvel album Coupe du monde. On attend d'eux l'essentiel et le superflu, cela va de soi (samedi 13 octobre). —

Au commencement
il n'y avait rien.
Puis il y eut Hidalgo,
qui créa l'équipe de France.
C'était en 1976.
Du presque zéro au presque infini.
Et là, deux gamins,
devenus deux monolithes.
Platini et Bossis.
De Sofia à Luxembourg.
Toujours la même aventure,
sans être vraiment la même.
La France et les Coupes du
monde.
Histoire d'amour.
Histoire de France racontée
par l'un des deux témoins
privilégiés.
Il se retourne, regarde et parle.
Devant lui, un stop.
Maxime le voit
et avance sans crainte.
Ici on reprend au début.
Ici débute la fin.

par Gérard EJNES

« SAMEDI, à Luxembourg, vous allez entamer votre troisième Coupe du monde, avec l'espoir de disputer une troisième phase finale, ce qu'aucun joueur français n'a encore réalisé. Au moment de vous lancer dans ce nouveau marathon pouvez-vous évoquer votre passé en Coupe du monde.

— Je dirai tout d'abord que je compte à ce jour soixante sélections, et que, depuis 1976, j'ai dû disputer vingt-quatre matches de Coupe du monde, ce qui représente 40 % de ma carrière internationale et suffit à faire comprendre l'importance pour moi de cette compétition.

— Votre premier match de Coupe du monde fut particulièrement mouvementé ?

— Je n'ai pas très bonne mémoire, mais ce match-là m'a marqué. C'était en 1976, à Sofia, contre la Bulgarie. Première sélection en match officiel pour Platini, pour Bossis, et aussi pour Michel Hidalgo. Et fameuse erreur de l'arbitre qui siffle un penalty contre nous en fin de match sur une action à laquelle j'étais directement mêlé avec Bathenay. Enfin, nous n'avons pas perdu.

— Mais vous auriez dû gagner ?

— On avait mené 2-0 ; on aurait pu gagner ; nous manquions alors d'assurance. A l'époque, la Bulgarie et la France c'était pareil, c'était le même niveau : très moyen. Mener à l'extérieur était encore quelque chose qui nous surprenait et à laquelle nous n'étions pas habitués ; nous rejoindre à la marque ne devait pas être bien sorcier. Un rien pouvait nous dérégler. Comme les lits pourris que nous avions eus à l'hôtel. Je n'avais pas pu fermer l'œil. Ou cet extravagant voyage dans un autocar chauffé à bloc, alors qu'il faisait très beau dehors, pour nous rendre au stade. Je crois que le chauffeur nous avait fait visiter toute la ville ; nous étions arrivés peu de temps avant le coup d'envoi.

— On ne respectait pas encore l'équipe de France ?

— Et pourquoi l'aurait-on respectée ? Elle n'avait pas de passé. Pour ma part j'avais obtenu ma première sélection quelques mois plus tôt contre la Tchécoslovaquie. Premier match d'Hidalgo et première sélection aussi pour Platini.

— Votre début de carrière internationale est tout à fait identique à celui de Platini.

— C'est vrai. Mais il avait déjà une certaine auréole. Cela faisait quelque temps que l'on parlait beaucoup de lui. Pourtant Kovacs n'avait jamais osé le prendre.

— Parlez-nous de ce Platini alors débutant, et qui court aujourd'hui, comme vous, après sa troisième phase finale de Coupe du monde.

— J'avais déjà joué en France « espoirs » avec lui, et surtout l'année précédente j'avais effectué avec lui mon service militaire au BJ. Nous ne nous ressemblions pas du tout. A vingt ans il était décontracté, plein d'assurance, toujours prêt à rire et il n'avait jamais le trac. Moi, j'étais très replié, très refermé. Lui ne paraissait jamais s'en faire. Moi, avant ma première sélection, j'étais mort de trac.

— Les temps ont bien changé. Vous avez permuté vos caractères, Michel et vous ?

— C'est vrai qu'il est devenu plus renfrogné parfois, mais c'est son statut de super-vedette qui veut ça. Moi je

(Photo Boutroux-Caron)

suis devenu presque extraverti. Maintenant je parle ; avant je fuyais la discussion.

— Par timidité ?

— Par réserve. Par lucidité. Cela venait sans doute de mes origines campagnardes. C'est vrai que par rapport à mon image de marque naissante j'étais beaucoup trop fuyant. A cette époque je peux vous dire que j'étais tranquille après un match. On ne venait pas vers moi car je ne disais rien. Ou alors des platitudes. Avec les années, je me suis ouvert ; j'ai compris certaines choses.

— Voyageons à travers les époques. Est-ce qu'à vingt ans vous auriez pu penser qu'un jour vous seriez capable de crier haut et fort : « Je ne veux pas jouer stoppeur en équipe de France. »

— Non, bien sûr, mais les conditions dans lesquelles je l'ai fait sont un peu particulières. Je suis comme tout le monde. Quand on écrit que j'ai été bon, je n'y suis pas sensible. Mais quand on me critique, et que je juge cette critique illogique, je le dis. Vous faites référence au match contre le Danemark de septembre 1983. C'était ma 50e sélection. En guise de cadeau on m'a offert des piques. Plus que je n'en avais jamais reçues auparavant et beaucoup trop sévères. J'avais peut-être commis des erreurs mais je n'étais pas le seul. Mais on considérait alors que le titulaire du poste de libero était toujours Trésor. On ne m'a pas épargné et j'étais vraiment très remonté. Il n'en aurait pas fallu beaucoup plus pour que je décide de mettre fin immédiatement à ma carrière internationale.

— Vraiment ?

— Vraiment. Parfois il faut savoir se défendre, parler fort et à bon escient pour répondre à des critiques trop dures ou illogiques. C'est une question de fierté. J'ai eu deux ou trois fois dans ma carrière ce genre de réaction. Je me suis rendu compte que les relations n'étaient pas plus mauvaises quand on disait ce que l'on pensait.

— Ce match contre le Danemark, c'est votre plus mauvais souvenir international ?

— Incontestablement.

« Une affaire à 2 500 francs »

— Revenons maintenant à cette Coupe du monde que nous avons lâchement abandonnée à Sofia. Parlons de l'Argentine 78.

— Notre génération a eu la chance de connaître plus de bons moments que de mauvais, et de vivre une aventure exceptionnelle dans laquelle chaque épisode est important. En 1978 nous étions tous un peu naïfs. Nous sommes partis pour une fête. Etre présent suffisait à notre bonheur.

— Ce bonheur a été gâché par une affaire retentissante ?

— Drôle d'affaire en vérité. On a grossi un truc qui, aujourd'hui, paraîtrait aberrant. Il y avait peut-être 2 500 francs en jeu par joueur. C'est ridicule quand on connaît les sommes que l'on peut gagner maintenant lors d'une grande compétition. On s'est battu sur un principe et pas au bon moment. De là à transformer cette histoire de chaussures en affaire nationale... L'Argentine reste tout de même pour moi un bon souvenir, malgré notre échec contre l'Italie. Avec un peu plus de confiance, on passait le premier tour. Nous étions un peu jeunes, mais nous nous sentions sur une pente ascendante.

— Ce que le Mundial 82 allait prouver.

— Nous savions en 1978 que nous allions progresser, mais pas au point d'imaginer ce qui allait se passer en 1982. D'ailleurs, pour nous qualifier, nous avions autant souffert qu'en 1976 et 1977. En arrivant en Espagne, on avait encore beaucoup de doutes, même si bien des choses avaient changé dans l'organisation. Nous étions allé deux fois à Font-Romeu et nous étions entre nous, alors qu'en 1978, à l'hôtel, on se serait cru au club.

— En 1982, le grand débat, c'était : « La France doit-elle jouer sans Platini ? » Quelle était votre opinion à ce sujet ?

— Pour moi, il s'agissait de l'exemple même du faux débat. Platini, c'est un super joueur, un « plus ». Sans lui, une équipe peut évidemment gagner des matches, mais avec lui, elle a plus de chances de les gagner. Seulement, Michel a toujours fait parler de lui et les journalistes aiment bien ce genre de question sans réponse. Ça me surprenait tout de même qu'on puisse la poser.

— Ce Mundial 82, c'est d'abord l'échec contre l'Angleterre ?

— Mauvais souvenir et semaine affreuse. Nous n'étions plus là pour participer comme en 1978, mais pour nous qualifier. Dans la chambre, avec Philippe Mahut, nous écoutions la radio. C'était pas la joie. On s'est fait descendre. Dans « L'Équipe », on a interrogé des hommes connus qui ne connaissaient rien au football, style Mimoun ou Poulidor, pour obtenir des réponses du genre « ce ne sont pas des hommes ». On ne trouvera jamais le juste milieu. Platini s'en rend encore mieux compte en Italie, où, quand tout va bien, on est un Dieu et quand tout va mal un diable.

« Si Platini ne marque pas »

— Le temps fort en 1982, c'est tout de même Séville.

— Bien sûr ; c'est « le Souvenir ». Ni bon ni mauvais. Exceptionnel, inclassable. Une finale de Coupe du monde était en jeu. Nous aurions dû gagner. Encore une question de confiance. Il nous en a manqué un tout petit poil. La France 1984 battrait sans problème la RFA 1982.

— Et les critiques sur ce goût pour l'attaque quand il faut défendre, comment les avez-vous ressenties ?

— Etions-nous blâmables ? Je ne sais pas. Sur le terrain nous étions surtout incrédules : on se disait : « Ce n'est pas possible, on est en train de se qualifier pour une finale de Coupe du monde. » Ce fut là notre vraie faiblesse, cette inaptitude à croire vraiment en nos forces. Le reste appartient aux hasards du football. Disserter sur ce 3-1 devenu 3-3, quand Barcelone se fait battre 4-1 sur son terrain par Metz cela paraît presque futile. Tout ne s'explique pas, tout ne s'analyse pas.

— De retour au vestiaire, qu'avez-vous pensé ?

— Que je n'irais jamais en finale de Coupe du monde.

— Le pensez-vous toujours ?

— Oui. Enfin disons à 90 %. Il y a tellement de chemin à parcourir pour en arriver là. Je n'arrive pas à y croire vraiment.

— La performance réalisée en 1982 est-elle, à votre avis, supérieure à celle réalisée en 1984 lors du Championnat d'Europe ?

— Non ; inférieure. En 1982, nous avons éliminé le Koweït et la Tchécoslovaquie, puis l'Autriche et l'Irlande. Tous ces adversaires étaient logiquement à notre portée. En juin dernier, les équipes se tenaient de plus près qu'en 1982 ; et puis, nous étions favoris. En 1982, personne ne nous a critiqués après l'élimination. Imaginons que Platini ne marque pas à la dernière minute contre le Portugal et que nous soyons éliminés aux penalties. Tout le monde aurait dit : « Comme d'habitude », et nous n'aurions pas été ménagés. Nous avons gagné alors que tout le monde attendait notre succès ; ce qui l'a rendu encore plus difficile à obtenir. J'ai fini la compétition complètement usé et je me suis même dit : « Je n'aurai pas assez de forces pour remettre ça en 1986. Je ferais mieux d'arrêter tout de suite.

— Vous avez récupéré ?

— Oui, merci, ça va bien, mais j'ai conscience que l'usure, ça existe. J'apprécie presque de ne pas participer avec Nantes à une Coupe d'Europe cette année, d'autant plus que je sais bien que cette non-participation est plus embêtante pour le club que pour moi, qui ai connu la consécration internationale. Plus embêtante aussi pour d'autres joueurs du club que pour moi.

— Vous êtes donc prêt à partir à la conquête d'une troisième phase finale de Coupe du monde ?

— Je suis prêt.

— Et après tout ce que vous avez connu, vous arrivez encore à ne pas trouver fade un match au Luxembourg ?

— Bien sûr ; parce qu'il s'agit d'un match officiel et que je ne suis jamais rassuré avant une rencontre. Peut-être une équipe du groupe abandonnera-t-elle un point au Luxembourg.

— La France ?

— Je ne crois pas. Surtout si elle joue à son niveau.

« Hidalgo a eu raison »

— Parlez-nous des trois autres adversaires que vous allez affronter ?

— La Bulgarie revient très fort. L'élimination de Monaco suffit à le prouver. On dit que c'est une équipe très dangereuse. J'espère qu'elle ressemblera à cette équipe de Roumanie que l'on présentait comme un épouvantail avant le Championnat d'Europe et qui manquait d'arguments offensifs. La Yougoslavie est une équipe instable par excellence, fantasque et bizarre. Ce qui implique qu'elle peut battre n'importe qui dans un bon jour. La RDA, pour moi, c'est l'inconnue. Je ne l'ai jamais affrontée. Elle doit être costaud physiquement et jouer le contre. Ces trois équipes, dans des styles différents, doivent à peu près se valoir.

— Où situez-vous la France ?

— Au-dessus bien sûr. Il serait logique qu'elle se qualifie. Elle est tout de même championne d'Europe.

— Auriez-vous aimé entamer cette ultime aventure mondiale en compagnie de Michel Hidalgo, avec qui vous avez débuté ?

— Ça ne m'aurait pas embêté. Cela étant, je trouve qu'il est parti au bon moment. C'est bien. Il est champion d'Europe et a qualifié deux fois la France en Coupe du monde. Que pouvait-il espérer en 1986 ? La victoire. Mais elle est très aléatoire. Et puis pour être franc, je ne peux pas me plaindre du changement de sélectionneur. Pour des raisons évidentes, je connais encore mieux Henri Michel que Michel Hidalgo.

— Pour un ancien comme vous, ou comme Platini, l'équipe de France c'est encore une grosse motivation ?

— Sans aucun doute. Je ne connais pas Platini mieux que les autres joueurs de la sélection, mais je sais que son objectif, c'est de gagner une Coupe du monde. En équipe de France il est très motivé. Il pourrait se dire « je joue dans l'un des plus grands clubs du monde, ça me suffit ». Ce n'est pas le cas. Jouer en équipe de France, n'est pas une corvée comme cela a pu l'être à une époque pas si lointaine et dont Henri Michel doit se souvenir. Quand nous rentrons sur le terrain nous pensons que nous allons gagner. C'est la meilleure des motivations.

— Entre 1982 et 1984 vous avez troqué votre tenue d'arrière latéral contre celle de libero. Sans vous faire de procès, de nombreuses personnes le regrettent un peu.

— Je suis devenu libero à Nantes plus tôt que je ne l'avais prévu. J'aurais pu rester arrière latéral. J'avais une marge de sécurité importante et c'était la solution de facilité. En équipe de France aussi, j'ai été placé à ce poste plus tôt que prévu. Ce n'était pas évident de succéder à Trésor. Pas évident non plus de faire taire les nostalgiques qui disaient : « Il est bon comme libero mais en latéral c'était le meilleur ».

— Il nous semble que ces nostalgiques-là ont raison.

— Au départ on a mis en doute mes qualités défensives. J'ai donc voulu prouver que ces qualités, je les possédais. Et puis quand dans une équipe vous avez devant vous Platini, Giresse et Tigana, c'est moins indispensable de monter. J'avais décidé avant le Championnat d'Europe de jouer prudemment, c'est ce que j'ai fait. Comme arrière latéral j'étais plus brillant, moins bridé, mais en club j'étais moins utile et en sélection pas plus utile que comme libero.

« L'argent m'intéresse »

— Quand même, on regrette vos montées sur l'aile, vos séries de dribbles. Ce n'est pas par hasard que vous avez été présenté comme le meilleur arrière latéral du monde.

— J'ai joué une quinzaine de matches comme libero en équipe de France. Je n'ai pas été mauvais. Jouant libero en club, je me voyais mal redevenir arrière latéral six fois par an. Je suis moins admiré, moins apprécié, mais ça ne m'embête pas. On ne peut pas affirmer que je suis le meilleur libero d'Europe. On peut même dire qu'untel a ceci de plus que moi, qu'un autre a cela de plus que moi, mais dans l'absolu essayez de me donner cinq noms de liberos européens qui me sont intrinsèquement supérieurs. Vous n'y arriverez pas. Pour moi, devenir libero c'était une remise en cause. Il ne me semble pas avoir échoué. Et puis je vous rassure : dans deux ans la question ne se posera plus. Même si je me sens encore compétitif, j'arrêterai. Il faut savoir partir, laisser la place ; dix ans en sélection ce sera bien. Je suis encore capable d'une aventure ; c'est tout. J'aurai assez donné.

— Platini s'est fixé lui aussi 1986 comme limite internationale. Et s'il changeait d'avis ?

— Eh bien ! je ne ferais pas comme lui.

— Avant cette échéance, vous aurez l'occasion de battre cette année le record des sélections, que détient Trésor. Cela vous excite-t-il ?

— Ça me ferait plaisir. J'y pense un peu. Ce n'était pas le cas quand j'en étais à trente ou quarante sélections. Ce n'est pas un but, mais je serai fier d'y parvenir. On ne peut pas se moquer d'un tel record même s'il ne m'obsède pas. Si en 1986 j'arrivais à soixante-quatre sélections, j'arrêterais tout de même.

— Retournons une dernière fois en Bulgarie en 1976 et à vos débuts en Coupe du monde. A cette date ça ressemblait à quoi, pour vous, un record de sélections ?

— A rien. Quand on débute on songe d'abord à soi, à garder sa place. Si on perd, on rejette la responsabilité sur les anciens. Ensuite, on pense de plus en plus à gagner des matches. On devient plus responsable, plus confiant. Et puis un jour on se trouve face au record des sélections. On se dit alors que l'on a vieilli, que l'on a changé.

— Le changement chez vous c'est quoi ?

— C'est peut-être choisir d'autres priorités. Si, en fin de saison, Nantes se qualifie pour une Coupe d'Europe mais que le Racing, par exemple, m'offre deux fois plus que mon club de toujours, j'irai sans hésiter à Paris. Je vous assure que le Bossis célibataire de vingt ans ne supposait pas un seul instant que le Bossis de trente ans pourrait raisonner ainsi. »

« Ici finit l'aventure »

MULTIPLEX
FRANCE INTER - FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Christian BINDNER

Thierry GILARDI

Jean-François RHEIN

Jacques VENDROUX

FRANCE INTER ATTAQUE SUR LES GRANDES ONDES
1829 m. ou 164 kHz
LES MARDIS ET VENDREDIS de 20h à 22h30

France inter
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES

SOMMAIRE

DIVORCE

Il est des mariages réussis qui doivent impérativement s'achever par une rupture. Celui de Bossis et de l'équipe de France en fait partie. Dernière ligne droite pour « Maximax ». C'est Gérard Ejnès qui a servi de starter. A vos marques, prêt, partez !
(Pages 2 et 3)

FIANÇAILLES

Elle était toute timide, la jeune fiancée de l'Europe, venue de Lorraine. Elle pensait faire un petit tour et puis s'en aller. Changement de programme et exploit du siècle. Jean-Marie Lorant est parti en Lorraine. Il a constaté que personne n'y portait sa croix.
(Pages 6 et 7)

MARIAGE

L'équipe de France et les Coupes du monde sont désormais mariées pour le meilleur. Et ce n'est pas samedi que cela risque de changer. Jean-Philippe Réthacker nous entraîne au pays des grands-ducs. Vous connaissez l'histoire des petits ruisseaux.
(Pages 8, 9 et 10)

ALLIANCE

Bordeaux et Specht ont conclu une alliance avec la réussite, mais ses adversaires ont noué une alliance pour les battre. Les Auxerrois, qui ont échoué, donnent des conseils aux petits copains par l'intermédiaire de Denis Chaumier, porte-parole de la révolte.
(Page 14)

BAPTEME

Soyez heureux, voici la nouvelle D II. Nouveau look dessiné par notre modéliste Patrick Dessault et un top modèle nommé Claude Chevally, monté en première ligne de cette petite révolution pour vous parler du match Lyon-Montpellier (photo).
(Pages 20 à 25)

COMMUNION

Soiré solennelle mercredi dernier, la communion de la France et de l'Europe aurait pu être presque parfaite. Par le texte, mais aussi par les photos couleurs, « FF » vous fait revivre les joies et les peines des clubs français. Un patchwork de toute beauté.
(Pages 38 et 43)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Le miracle s'appelle football

LA grande révolte espérée s'est donc produite. Les clubs français, surpris et malmenés au match aller du premier tour des Coupes européennes — comme cela leur arrive beaucoup trop souvent —, ont relevé la tête. Tous, ou presque. Démontrant ainsi d'une manière lumineuse que ça n'est pas le talent qui leur manque ni les possibilités physiques — comme ils avaient tendance à nous le faire croire —, mais la vertu d'aborder directement, dans les meilleures conditions psychologiques, la compétition.

On pourrait presque dire que si une équipe française n'est pas déjà éliminée dans la première demi-heure du premier match qu'elle joue, elle a toutes les chances d'obtenir, après le match retour, sa qualification !

Et cette constatation, si nous l'avions déjà faite à plusieurs reprises au cours des saisons précédentes, vient de nous frapper avec force une fois de plus.

Seul, le 19 septembre, Paris-Saint-Germain avait su prendre par le bon bout sa rencontre avec une équipe écossaise de second ordre peut-être, mais qui, soyez-en sûrs, ne se serait pas fait faute de mordre son adversaire si celui-ci n'avait pas réussi à lui limer les dents.

Les trois clubs français recevants, Bordeaux, Metz et Monaco, s'étaient empressés, pour des raisons difficiles à percevoir, de se donner un handicap en concédant en tout huit buts (contre sept) qui semblaient constituer pour la qualification un obstacle insurmontable.

Auxerre, enfin, avait longtemps résisté à Lisbonne devant le Sporting. Mais il avait fini par craquer deux fois.

Et cette espèce de demi-paralysie qui frappe nos joueurs lorsqu'ils pénètrent sur la scène européenne semblait d'autant plus irrémédiable qu'elle s'accompagnait d'une sorte de légitimation générale. « On joue trop. Notre calendrier est démentiel. Nous sommes des victimes, pas des coupables. Nous payons les succès de l'équipe de France, etc, etc. »

CE langage, heureusement, cachait plus de dépit que de découragement. En fait, nos cinq représentants — oui, même Metz — ressentaient profondément l'outrage qu'ils avaient subi et avaient décidé, plus ou moins secrètement, d'en appeler. Les trois matches de Championnat qu'ils avaient dû ingurgiter entre les deux journées européennes les avaient-ils affaibli davantage ? Au contraire ! Tous avaient flambé pendant ces deux semaines, Paris et Metz, en particulier, ayant déniché dans l'épreuve internationale comme un levier ou un tremplin. C'est en forgeant qu'ils devenaient forgerons, ces joueurs soi-disant fatigués.

Et je suis sûr que le revirement d'ordre moral et psychique qui se produisit chez nos cinq représentants à la veille des matches retour laisserait une trace spectaculaire sur un écran si ce genre de projection spirituelle était possible ! Il atteste, en tout cas, des possibilités intactes de nos footballeurs et de leurs moyens dont il n'existe aucune raison que seules les sélections nationales tirent profit. Si les clubs voulaient, de la même manière que le club France, se préparer, se mobiliser pour la scène internationale, ils y réaliseraient les mêmes prouesses que lui. Oui, mais voilà !

Paris-Saint-Germain a donc, sans complexe, conforté à Edimbourg son large succès du Parc. Avec un peu de vigilance et de détermination en plus, il aurait même conservé jusqu'au bout les deux points de la victoire dont nos clubs ne savent pas assez l'importance qu'ils auront au moment des comptes généraux.

A Bilbao, les Bordelais ont su tenir comme ils avaient affirmé qu'ils sauraient y parvenir dès la fin du match aller. Pour un football français dont la rigueur n'est pas la vertu cardinale, il est rare de pouvoir ainsi donner la priorité à la sauvegarde d'un résultat en mettant presque exclusivement l'accent sur la défense. Les Stéphanois savaient le faire quand, ayant à domicile enregistré la plus courte des victoires, devant Eindhoven par exemple, ils allaient sans broncher subir les assauts adverses au match retour. Cette épaisseur défensive, ce parti pris de durcissement, avec ce qu'ils impliquent d'abnégation et de tension, n'appartiennent, contrairement à ce que l'on pourrait penser, qu'aux grandes formations, à celles qui sont capables d'évoluer sur tous les registres. C'est une preuve de grande maturité pour nos Girondins que d'avoir su résister aussi bien au cours d'une rencontre qui avait de multiples raisons de leur faire peur. La manière dont, trois jours plus tard, les hommes de Jacquet se sont comportés à Auxerre est la preuve formelle qu'ils possèdent quelque chose de plus que les autres équipes françaises et, qu'en fait, leur succès sur Bilbao aurait dû paraître plus clair dès le match aller.

MAIS personne n'attendait les Messins. Pas même leurs joueurs, qui auraient tort aujourd'hui d'en vouloir à ceux qui les croyaient éliminés d'avance. On ne se relève pas une fois sur cent d'un 2-4 concédé à domicile, surtout lorsque son adversaire porte un des plus grands noms européens.

Mais le miracle s'appelle football. Le miracle s'appelle sport. Cent fois, Metz rejouerait au Camp Nou, et cent fois, sans doute, il échouerait à prétendre réaliser la même prouesse. Mais il l'a fait quand il le fallait, profitant sans doute de l'inadvertance des Catalans, de leur supériorité trop admise et de leur relâchement coupable, devant un public dérisoire, après qu'ils eurent marqué le premier but ! Jamais scénariste raisonnable n'imaginerait une histoire pareille fabriquée par la réalité.

Les Barcelonais n'en finiront pas de se reprocher leur aveuglement, mais ce sera trop tard. Ils ont commis le péché d'orgueil et celui du mépris de l'adversaire. Ils ont cru Metz désarmé, et pensé, comme les observateurs objectifs, que le match était joué d'avance. Or, si nous avions raison de le penser, c'était à la condition que Schuster et ses camarades ne le pensent pas eux aussi !

Mais les Lorrains sont des héros dont l'exploit restera ineffaçable, parce qu'ils ont été capables d'exploiter merveilleusement cette situation extraordinaire. Vainqueurs 1-0 à l'aller, peut-être qu'ils n'auraient pas pu conserver leur avantage au retour. Sortis du néant, ils se sont trouvés subitement portés au-dessus d'eux-mêmes, vivant du même coup une aventure que personne n'espérait et que seule la compétition internationale peut engendrer. Alors que tant de clubs reçoivent en tremblant le baptême de l'Europe et courbent la tête sous l'ondoiement, ces Messins en ont été comme transfigurés. Et les voici du même coup, toujours grâce à l'Europe, quatrièmes du Championnat !

AUXERRE n'a pas réalisé l'exploit qui aurait transformé cette soirée de gala en une soirée de triomphe, mais il a fait tellement pour y parvenir que nul ne saurait en tenir rigueur à cette équipe admirablement solidaire et conduite techniquement et moralement de manière exemplaire. Quand on est allé jusqu'au bout de soi-même face à un adversaire aussi habile et expérimenté, on n'a pas à regretter son échec. Auxerre pourrait reprendre l'équipe portugaise numéro un, il est probable qu'en général, et dans l'état actuel des choses, c'est au Sporting qu'irait l'avantage, d'un rien.

On n'en dirait pas autant de Monaco-Sofia. Et il est à cet égard décevant que la seule équipe française qui n'ait pas su tirer parti d'elle-même et de ses possibilités, ait été une fois encore cette ASM pourtant si riche en tradition et en solide réalité, mais qui s'obstine à flirter avec l'Europe sans jamais parvenir à l'embrasser. Il est vrai que cette saison, comme le démontre le comportement des Monégasques en Championnat, des malheurs exceptionnels les ont atteints, et que, s'il est une équipe qui puisse se plaindre du destin et de ce qu'elle apporte aux sélections nationales, c'est bien Monaco. On lui souhaite de conserver dans l'adversité une sérénité et une dignité dont l'Olympique de Marseille, hélas, n'a pas su faire preuve. Mais ce chapitre, aujourd'hui, nous entraînerait trop loin.

L'essentiel est que le premier grand test européen proposé à nos clubs après les performances des sélections nationales ait été largement positif, donnant ainsi à espérer que c'est bien le football français avec toutes ses composantes qui va de l'avant. Et pas seulement son élite nationale artificiellement affinée.

Trois clubs sur cinq, ça n'est pas mal. Et voici pour eux, après un tirage au sort remarquablement équilibré, la voie ouverte à de nouvelles conquêtes.

Ce qui ne signifie pas qu'on n'observera pas d'un œil attentif, samedi à Luxembourg, la première apparition officielle de l'équipe de France 1984-1986, celle qui a la lourde tâche de porter l'héritage de Michel Hidalgo.

France Football

Nº 2.009

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-82-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Directeur : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint: Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef: Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F.,
B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93406 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-96

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1983

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 2 octobre 1984 nº 2.008 a été tiré à 218.853 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Jean-Marie LORANT

Le FC Metz rencontrera Dynamo Dresde en huitième de finale de la Coupe des Coupes, les 24 octobre et 7 novembre prochains. Un événement dans l'histoire du club lorrain. Cette présence, les Messins la doivent à l'exploit retentissant qu'ils ont accompli, il y a huit jours, à Barcelone. Exploit tout à fait inattendu, et donc exceptionnel, aussi bien par l'ampleur du score (4-1) que par ses conséquences. On n'espérait pas retrouver Metz à pareille fête après le match aller, sauf justement les Messins, lesquels ont toujours cru en leur bonne étoile.

METZ L'EXPLOIT

DEUX jours après l'exploit. Pluie fine sur la Lorraine. Les joueurs s'entraînent sur un terrain annexe de Saint-Symphorien. Au milieu, Marcel Husson. Petit match, égayé par les coups de gueule de Jules Bocandé. Les traces de l'exploit. Dans « le Républicain lorrain », avec cet appel à la une, « Les Messins au paradis européen », et à l'intérieur, une page photos couleurs, « Oh, quelle nuit ». Dans « L'Équipe », sous ce titre, « Metz, cœur d'acier ».

Les traces de l'exploit. Dans les têtes et dans les cœurs. Dans le cœur des propriétaires d'un charmant resto, « Au feu de bois », qui nous ont raconté avoir suivi le match minute par minute à la radio. Comme des milliers d'autres Messins, des millions d'autres Français.

Dans les têtes des joueurs, alignant les mots simples. Jean-Philippe Rohr. « Cette qualification restera comme l'un des plus grands événements de notre carrière, peut-être comme le plus grand. On n'oubliera jamais. »

On n'oublie pas ce qui est unique. Être battu sur son terrain quatre buts à deux et s'imposer quatre buts à un à l'extérieur, quand on s'appelle Metz et que l'on a affaire à Barcelone, c'est un exploit sans précédent. « Plus grand que la finale de la Coupe de France, estime Jean-Michel Ettore. Contre Monaco, nous partions à égalité, alors que là, nous avions un handicap terrible, devant la grandeur de ce club, de ce stade. »

Le Barça et sa folie des grandeurs. Metz, « petite équipe de province », pour reprendre l'expression du gardien messin. Metz projeté pour la seconde fois en quelques mois sous les feux de l'actualité. Comme si le club lorrain frappait toujours plus fort, toujours plus haut. Au moment où on l'attendait le moins. Où on ne l'attendait plus.

Metz. Deux jours avant l'exploit, c'est la Lorraine soumise. Le poids du match aller, le poids du Barça, des chiffres et du destin. Parole de Marcel Husson, avant de monter dans le charter pour la Costa Brava. « Bien sûr, nous conservons au fond de notre orgueil une lueur d'espoir. Nous allons tenter de contrarier la machine de guerre de Barcelone, mais si les événements nous étaient franchement contraires, alors nous tournerions nos regards vers le P-SG et je demanderais aux joueurs d'en garder sous la semelle. »

Les chances de Metz à l'aube de ce tour européen. Evaluées à 1 %. Les plus généreux disent 5 %. En résumé, « il faudrait un miracle ». Les journaux ne consacrent que la place minimale à cette seconde manche, Barcelone-Metz, ce qui soulève le courroux des Lorrains. Délaissés, abandonnés à leur triste sort.

On a bien entendu Carlo Molineri, le président, lancer : « Nous allons à Barcelone pour gagner. ». Mais il a également déclaré : « Il nous reste un an pour atteindre une autre Coupe d'Europe. Nous profiterons peut-être la saison prochaine de notre expérience malheureuse. »

Conséquences inéluctables de ce qui s'est passé une douzaine de jours auparavant, du cruel échec subi à Saint-Symphorien. Un échec dur à encaisser et à admettre. « Sur quatre buts, on s'en était mis trois, rappelle Marcel Husson, dans son langage imagé, avec force, gestes à l'appui. Et j'ai toujours pensé que nous étions passés à côté d'un gros coup. »

La joie de Carlo Molinari, le président du FC Metz, et de Jean-Paul Bernad. « Vous voyez, président, c'est simple le football », semble dire le capitaine messin.

Le coach a raison. Tout le monde, dans le camp messin, partage cet avis. « Incroyable le nombre de cadeaux que nous avons pu faire », appuie Carlo Molinari. Pareille naïveté et fébrilité, c'est de l'autodestruction. Dans ces conditions, je n'ai jamais vu une équipe ne pas faire l'amour avec l'autre. En seconde mi-temps, Barcelone s'était baladé. »

20 septembre, 9 h 30

Première réaction, qui est en fait la première étape de l'expédition barcelonaise. Une réunion, laquelle a lieu le jeudi 20 septembre, à 9 heures, dans les vestiaires du FC Metz. Son thème : expliquer les quatre buts de la veille et trouver le remède. Une autocritique en règle.

Jean-Paul Bernad ne se gêne pas pour dire ce qu'il pense. « J'ai été très dur, parce que nous n'avions pas été battus sur notre vraie valeur. Nous avions commis des erreurs absolument inadmissibles en défense, à tel point, je l'avoue, qu'en seconde période, j'avais arrêté de jouer. J'étais écœuré. Nous avions secoué Barcelone d'une façon terrible en première mi-temps. Pour rien. »

Même sévérité dans les propos du président Molinari. « Je me souviens que je n'avais pas été docile et je n'avais aucune raison de l'être. Je leur avais dit que s'ils n'étaient pas capables de piloter en Formule 1, qu'ils conduisent en rallyes. » Le tout étant destiné, « non pas à enfoncer le couteau dans la plaie, remarque Marcel Husson, mais à amener une prise de conscience. Ce premier match, nous l'avions perdu tous ensemble, et ce que je voulais éviter, c'est que l'on saute sur l'occasion pour diviser les joueurs ».

Un déballage sain, voilà pour le point de départ. On ne peut s'empêcher de faire le trait d'union avec les grandes heures stéphanoises du milieu des années 70, et certaines petites phrases de Robert Herbin. Ainsi, au lendemain de Simferopol, en 1976, où Saint-Etienne s'était incliné 2-0 : « Nous n'avons pas présenté notre visage européen ; c'est pour cela que nous avons hâte de jouer le match retour... Nous allons bousculer les Soviétiques... Il faudra jouer le tout pour le tout. »

On connaît la suite... En s'envolant pour Barcelone, les Messins sont animés de sentiments assez proches. Montrer leur vrai visage, jouer sur leur valeur. Détail important, entre les deux rencontres. Jean-Paul Bernad a été invité par son président et son entraîneur à aller assister au Nou Camp, au derby Barcelone-Espanol. « J'en étais revenu avec l'impression que nous avions une belle carte à jouer. La défense en ligne des Barcelonais, avec deux centraux assez lourds, Migueli et Alesanco, m'avait parue très vulnérable, et la victoire du Barça, 1-0, but de Victor à la dixième minute, ne m'avait pas convaincu. C'est pourquoi, j'avais dit aux gars : « Il faut y croire. Je sentais que nous pouvions réussir un truc. »

Le jambon de Schuster

Et puis, pour remonter les mécaniques, il y avait toutes les déclarations pleines de suffisance des Espagnols. De Schuster, par exemple. « On va offrir un jambon à Ettore pour le remercier de tous les cadeaux qu'il nous a faits au match aller. » D'Archibald : « C'est une bonne petite équipe de charlots. »

Le salut de trois gladiateurs heureux, Bocande, Sonor, Lowitz, à leurs supporters.

(Photos Jean ZINS, « Le Républicain Lorrain »)

Kurbos déborde et tire ci-dessus à droite. L'attaquant messin s'est joué de la défense barcelonaise, à laquelle il marquera trois buts.
Une feinte (ci-contre) de Rohr et le pied d'Alessanco rencontre le vide. Une image du calvaire barcelonais.

Grossier, et grossière erreur, comme le souligne Marcel Husson. « On n'a pas le droit de dédaigner ainsi son adversaire. A notre arrivée à Barcelone, il n'y avait personne pour nous accueillir. Ce n'est pas très sportif. Ils nous ont traités par-dessus la godasse. Il faut pourtant toujours avoir le respect de l'adversaire et ne jamais le prendre à la légère. Un jour, avec Metz, nous avions été éliminés de la Coupe de France par l'AS Strasbourg, club de Troisième Division parce que nous n'avions pas pris le match suffisamment au sérieux. Quand à cela, vous ajoutez un sentiment de vexation, il faut s'attendre à un retour de manivelle. »

Résultat, l'entraîneur messin aborde relativement confiant ce retour. « Sincèrement, on pensait pouvoir gagner, mais, en revanche, pour la qualification, nous n'y comptions pas. »

Ce soir-là, dès l'échauffement, Marcel Husson sent qu'il se passe quelque chose. Chaque joueur demande à se préparer individuellement, alors qu'habituellement, l'échauffement est collectif. « J'ai laissé faire, dit-il, ils avaient besoin de se concentrer, de se motiver eux-mêmes. »

Il y a de la révolte dans l'air. Le match, Marcel Husson le raconte dans un premier temps. « J'avais demandé aux joueurs de bien quadriller le terrain, d'occuper toutes les zones. J'avais aussi prévu un marquage individuel sur Schuster, Archibald, Carrasco et Calderer. Au début, il fallait essayer de tenir. Nous avons été en difficulté, mais Ettore fut transcendant, et cela nous a mis en confiance, d'autant qu'en contres, nous leur posions chaque fois des problèmes par notre vivacité et notre vitesse de course. On prend néanmoins un but pendant cette période, mais nous égalisons presque aussitôt. C'est juste après que tout bascule quand nous inscrivons le deuxième but. Pour moi, ce second but a été déterminant. Tout d'abord parce qu'il vient en conclusion d'un joli mouvement, même si c'est un Espagnol qui marque contre son camp, ensuite parce qu'il installe le doute chez nos adversaires. Eux aussi commettent des erreurs. »

2-1 à la mi-temps. La température dans les vestiaires. Rohr : « Nous étions décontractés. Nous jouions bien et le premier but ne nous avait pas désemparés. Notre première réflexion, cela a été de dire que le coup était jouable. Nous avions confiance. »

Ettore : « Moi, j'y ai cru tout le temps. Depuis le jour du tirage. Au repos, j'ai pensé, il y a un truc à faire. Nous étions conscients que nous n'avions pas, devant nous, une superéquipe, et pour peu que la chance tourne... Inconsciemment, nous nous étions laissés impressionner par le nom, le prestige de Barcelone, que nous considérions presque comme un mythe. En menant au score, nous reprenions conscience de nos possibilités. »

Au retour sur le terrain, le Barça cherche l'égalisation. « Ils ont été plus offensifs pendant dix minutes, poursuit Marcel Husson, mais après, on les a bouffés. Nous marquons avec Kurbos un troisième but magnifique. Il en fallait encore un, mais j'étais persuadé qu'il allait venir. Une espèce d'intuition, sans forfanterie. »

«Ils avaient peur»

Le quatrième viendra à la suite d'un centre en retrait de Bocande pour Kurbos. Trois pour Kurbos, quatre pour Metz. C'est dans la poche. La catastrophe pour Barcelone. Témoignage de Jean-Philippe Rohr : « Déjà, à la mi-temps, ils faisaient une drôle de tête. Ils étaient blancs comme des linges. A 3-1, plus rien ne leur réussissait et ils faisaient de la peine à voir. Même Schuster loupait des passes faciles. Ils jouaient complètement à l'aveuglette. Complètement paniqués. »

Jean-Paul Bernad, pour sa part, revient sur le déroulement de la fin de la partie : « Nos balles partaient comme des fusées, dans le dos de leurs défenseurs, et à 3-1, nous poussions, nous poussions pour inscrire ce quatrième but, sans nous exposer aux contres. Quand nous avons marqué, j'ai dit aux gars : ça y est, c'est fini, on les a à notre main. » La crainte d'un deuxième but barcelonais n'a pas effleuré un instant les Messins. « Au contraire, dit Bernad, dans ces moments-là, tout le monde veut toucher le ballon. C'est une joie très intense qua chacun éprouve. Nous avons eu même l'occasion d'en ajouter un cinquième. »

A 4-1, le compte est bon, et c'est Jean-Luc Sonor qui avoue : « Nous étions tellement touchés, vexés par leurs déclarations et leur attitude que nous voulions prendre notre revanche, apporter la preuve que nous n'étions pas des charlots. Nous avons réussi au-delà de nos espérances, en inversant les rôles. »

En renversant la situation. Un renversement qui n'a pas son égal dans l'histoire des clubs français en Coupe d'Europe, les succès des Verts ayant été acquis dans des contextes différents. Car Metz, c'est une équipe, un club, et c'est aussi la Lorraine. En crise. D'où cette double résonance que prend l'événement : résonance sportive et sociale, « surtout le fait des médias », selon Marcel Husson. Lui insiste plus volontiers sur « l'exploit sportif », sans ignorer combien Metz peut être méconnu, comme sa région.

« Notre image, c'est celle d'une équipe volontaire, courageuse, pas trop rude, dit-il. Je crois que nous valons mieux et que la Coupe d'Europe va nous servir. Nous venons de prouver que nous ne sommes pas là par hasard, et cette victoire sur Barcelone, c'est la confirmation de notre finale de Coupe de France. Tout cela doit nous mettre en confiance, et nous permettre d'arriver à des résultats encore meilleurs, en suivant une politique de jeunes. A Barcelone, nous avons joué avec huit garçons sortis du centre de formation. »

L'entraîneur messin a également employé le mot détonateur, et ce n'est pas le moins important. « Nous savons qu'il existe un potentiel énorme, ici, à Metz, assure le président Molinari. Quand Eric Pécout était arrivé, je me souviens qu'il m'avait dit : Président, comment se fait-il qu'il n'y ait pas de meilleurs résultats ? Eric, qui est un garçon exceptionnel, avait commencé à nous imprégner de cette vérité, comme quoi nous étions aussi bons que n'importe lequel. Le match de Barcelone nous aidera à franchir une autre barrière et à ne plus faire de complexes. »

Le prochain tour est déjà proche, qui permettra de revoir Metz à l'épreuve européenne. Et Dynamo Dresde en est une. « La seule équipe que nous voulions absolument éviter », confie Jean-Paul Bernad. Il avait dit la même chose avant Barcelone...

De l'équipe de France qui disputera samedi, à Luxembourg, son premier match des éliminatoires de la Coupe du monde 86, on attend beaucoup de choses. Et en premier lieu qu'elle gagne largement pour se placer en position avantageuse, avant de rencontrer successivement la Bulgarie en novembre, puis l'Allemagne de l'Est, en décembre au Parc des Princes. Sur leur lancée du Championnat d'Europe 84, les Bleus, avec Platini, Giresse, Bossis, Bats, possèdent les moyens et les atouts pour satisfaire à ce devoir de rentrée.

La tournée des grands-ducs

par Jean-Philippe RETHACKER

IL faisait encore un soleil estival ce jour-là à Limassol, petite cité balnéaire cypriote plantée sur la côte sud de l'île turco-grecque. C'était, figurez-vous, un 11 octobre 1980 (anniversaire aujourd'hui à deux jours près !) Il s'agissait déjà d'une entrée dans la ronde du Mundial, puisque ce Chypre-France était le premier match de qualification proposé aux Tricolores.

Et cet après-midi-là, sur le terrain bosselé de Limassol, le libero de l'équipe de France s'appelait Henri Michel. Ce fut d'ailleurs sa 58e et dernière apparition sous le maillot bleu...

Voilà donc que l'histoire se répète un peu, comme en un « remake » de cinéma, puisque, à vingt mois du Mundial mexicain 1986, les nouveaux champions d'Europe entrent en scène sur le terrain de l'adversaire luxembourgeois, celui dont on peut écrire, sans vouloir le vexer ni le mésestimer, qu'il est le plus faible d'un groupe éliminatoire par ailleurs abondamment rempli d'écueils (Bulgarie, Yougoslavie, RDA). Puisqu'il faudra donc cette fois encore engranger si possible les buts dans la cage adverse en même temps que dans l'escarcelle tricolore, afin de soigner une différence de buts qui pourra toujours être utile au moment de l'échéance, dans un an, comme elle le fut déjà en 1981 pour décrocher une seconde place qualificative aux dépens des Néerlandais.

Un libero sur le banc !

Samedi à Luxembourg, ils seront quatre rescapés de Limassol : sur le terrain, Battiston, Bossis et Platini. Sur le banc de touche cette fois... Henri Michel qui a sauté la barrière et pris la lourde succession de Michel Hidalgo.

L'ex-libero tricolore engage donc une partie difficile, puisque le voilà contraint d'emmener cette équipe de France couverte de gloire jusqu'à ces stades mexicains où ils seront attendus au tournant, à condition qu'ils arrivent jusque-là bien sûr !

Henri Michel bénéficie d'un bon nombre d'atouts cependant : son prestige et son passé de joueur d'élite, la connaissance du sujet international et des hommes qu'il a sous sa responsabilité, une ossature d'équipe qui reste opérationnelle, des chefs de file encore au sommet de leur art, le crédit qu'a pu lui offrir l'étonnant et brillant triomphe de ses « Olympiques » américains.

Mais la route est longue qui mène au bonheur suprême, Michel Hidalgo le lui aura sûrement dit et redit...

Les voyages au Grand-Duché sont rarement des promenades de santé. Et les Tricolores 84 doivent bien s'en convaincre. Il leur suffira de consulter le palmarès pour s'apercevoir que les footballeurs luxembourgeois, humbles mais honnêtes et fiers, mettent souvent les bouchées doubles quand il s'agit de recevoir leurs voisins français.

Par un curieux hasard, trois des quatre dernières confrontations franco-luxembourgeoises se sont déroulées à cette même époque automnale d'octobre-novembre. Et toutes trois se sont terminées sur des résultats assez serrés en fin de compte, 2-0 le 4 octobre 1964, 3-0 le 26 novembre 1966, 3-1 le 7 octobre 1978 ; des victoires françaises que les Tricolores, de Combin et Herbin à... Henri Michel et Battiston, en passant par Bosquier et Hervé Revelli, avaient assurées non sans mal.

Il nous souvient en particulier de l'époque 65-66, où la mécanique défense en ligne des Luxembourgeois piégeait et médusait les Français à plaisir !

Il ne ferait évidemment plus bon aujourd'hui proposer ce divertissement à Michel Platini et à ses coéquipiers, les Portugais de Guimaraes 1983 pourraient en témoigner. Mais il reste vrai que les footballeurs du Grand-Duché possèdent d'autres atouts physiques et moraux susceptibles de brouiller les cartes adverses.

La Coupe du monde étant cependant, comme la Coupe de France et d'Europe, une histoire d'aller-retour, nos Tricolores ne doivent pas non plus se faire un monde de cette première épreuve qui ressemblera surtout à une répétition générale, avant les deux premières grandes batailles qu'ils devront livrer au Parc des Princes, face aux Bulgares (21 novembre) et aux Allemands de l'Est (8 décembre).

Neuf champions d'Europe

On est en mesure, avouons-le, d'envisager avec confiance cette entrée en matière luxembourgeoise.

D'abord parce qu'il sera là, celui qui donne depuis cinq ou six ans, et chaque année un peu plus, une âme, une personnalité, un moral de gagneur, et surtout une efficacité implacable à cette équipe de France. La présence de Michel Platini, revenant pour un jour tout près de sa Lorraine natale, ne peut que rassurer et affirmer la valeur collective de la sélection tricolore, ce qui fut démontré a contrario *lors du dernier galop d'entraînement contre l'Inter.*

Platini oui ! Mais aussi les autres. Les compagnons de route de l'Euro 84 qui se sont forgés au mois de juin dernier une expérience et un moral de vainqueurs : Bats, Battiston, Bossis, Amoros, Domergue, Fernandez, Giresse, soit sept plus un : huit champions d'Europe qu'Henri Michel, sauf pépins de dernière heure, se gardera sans doute bien de dissocier...

Il faut se méfier, bien sûr, des lendemains de fête ! L'histoire est remplie de ces fantômes glorieux rôdant dans les ombres de la décadence après avoir été des

Groupe 4
(Bulgarie, France, Luxembourg RDA, Yougoslavie)

29- 9-1984 : *Yougoslavie-Bulgarie : 0-0
13-10-1984 : *Luxembourg-**France**.
20-10-1984 : *RDA-Yougoslavie.
17-11-1984 : *Luxembourg-RDA.
21-11-1984 : ***France**-Bulgarie.
5-12-1984 : *Bulgarie-Luxembourg.
8-12-1984 : ***France**-RDA.
27- 3-1985 : *Yougoslavie-Luxembourg.
3- 4-1985 : *Yougoslavie-**France**.
6- 4-1985 : *Bulgarie-RDA.
1- 5-1985 : *Luxembourg-Yougoslavie.
2- 5-1985 : *Bulgarie-**France**.
18- 5-1985 : *RDA-Luxembourg.
1- 6-1985 : *Bulgarie-Yougoslavie.
11- 9-1985 : *RDA-**France**.
25- 9-1985 : *Luxembourg-Bulgarie.
28- 9-1985 : *Yougoslavie-RDA.
30-10-1985 : ***France**-Luxembourg.
16-11-1985 : *RDA-Bulgarie.
16-11-1985 : ***France**-Yougoslavie.

● **Les deux premiers qualifiés.**

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Yougoslavie	1	1	0	1	0	0	0
Bulgarie	1	1	0	1	0	0	0
3. France	0	0	0	0	0	0	0
Luxembourg	0	0	0	0	0	0	0
RDA	0	0	0	0	0	0	0

(à Luxembourg samedi 13 octobre, A2, 15 h 30)

Les 16 Français

Henri Michel a désigné, hier, le seizième joueur, suite au forfait de Bruno Bellone.

Gardiens : Joël Bats (Auxerre), Albert Rust (Sochaux).

Défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), Patrick Battiston (Bordeaux), Michel Bibard (Nantes), Maxime Bossis (Nantes), Jean-François Domergue (Toulouse).

Milieu : Luis Fernandez (Paris-SG), Jean-Marc Ferreri (Auxerre), Alain Giresse (Bordeaux), Michel Platini (Juventus), Thierry Tusseau (Bordeaux).

Attaquants : Philippe Anziani (Monaco), Yannick Stopyra (Toulouse), Daniel Xuereb (Lens).

Les 19 Luxembourgeois

Joseph Vliers choisira parmi cette liste de dix-neuf les seize joueurs retenus pour Luxembourg-France.

Gardiens : John Van Rijswijck (Jeunesse Esch), Patrick Reinert (Wiltz).

Défenseurs : Carlo Weis (Spora Luxembourg), Pierre Petry (Niedercorn), Romain Michaux (Red Boys Differdange), Hubert Meunier (Jeunesse Esch), Marcel Bossi (Niedercorn), René Scheuer (Red Boys Differdange), Laurent Schonckert (Union Luxembourg), Nico Wagner (Aris Bonnevoie).

Milieu : Guy Hellers (Standard Liège), Gilbert Dresch (Beggen), Pierre Hoscheid (Jeunesse Esch), Jean-Paul Girres (Beggen), Jean-Pierre Barboni (Jeunesse Esch).

Attaquants : Benny Reiter (Guingamp), Roby Langers (Quimper), Theo Malget (Wiltz), Manou Scheitler (Union Luxembourg).

héros de légende. Coupes de France, Coupes du monde en ont souvent fourni la preuve !

Mais le triomphe de l'Euro fut celui d'un groupe trop soudé, d'un travail trop sérieux et d'une politique trop suivie pour qu'on puisse imaginer telle mésaventure pour nos Bleus.

Du neuf chez les Neuf

Reste le côté neuf et encore mystérieux de l'affaire. Celui qui concerne les joueurs nouveaux, ou qu'on peut considérer comme tels par rapport à leurs glorieux anciens. Il s'agit des deux Olympiques Bibard et Xuereb, ainsi que des deux centres-avants Anziani et Stopyra, ex-Sochaliens curieusement réunis de nouveau dans le Club France. Tous deux jeunes encore. Tous deux à l'aube d'une nouvelle carrière nationale et internationale. Tous deux buteurs « hexagonaux » sur lesquels on est en droit de fonder de sérieux espoirs pour une sélection tricolore en mal de canonniers avancés depuis pas mal de temps !

Henri Michel en profitera peut-être pour maintenir le 4-4-2 des champions d'Europe malgré l'absence de Tigana et de Genghini, surtout en l'absence de Bellone.

Puisse l'équipe de France tirer le meilleur parti de toutes ces forces offensives et réussir une entrée en fanfare.

LES DIX DERNIERS MATCHES ... DE LA FRANCE

12-11-83 : *Youg. et France, 0-0.
29-2-84 : *France b. Angleterre, 2-0.
28-3-84 : *France b. Autriche, 1-0.
18-4-84 : *France b. RFA, 1-0.
2-6-84 : *France b. Ecosse, 2-0.
12-6-84 : France b. Dan. (CEN), 1-0.
16-6-84 : Fr. b. Belg. (CEN), 5-0.
19-6-84 : Fr. b. Youg. (CEN), 3-2.
23-6-84 : Fr. b. Port. (CEN), 3-2, ap
27-6-84 : France b. Esp. (CEN), 2-0.
● **Match non officiel** : 5-9-84 : Inter Milan b. *France, 1-0.

J	G	N	P	p	c
10	9	1	0	2	0 4

DU LUXEMBOURG...

15-12-82 : *Angl. b. Luxemb. (CEN), 9-0.
27-3-83 : Hong. b. *Luxemb. (CEN), 8-2.
—6-4-83 : *Hong. b. Luxemb. (CEN), 8-2.
12-10-83 : *Dan. b. Luxemb. (CEN), 8-0.
16-11-83 : Angl. b. *Luxemb. (CEN), 4-0.
14-12-83 : *Grè. b. Luxemb. (CEN), 1-0.
29-2-84 : Esp. b. *Luxembourg, 1-0.
11-3-84 : Tur. b. *Luxembourg, 3-1.
1-5-84 : Norv. b. *Luxembourg, 2-0.
9-6-84 : Port. b. *Luxembourg, 2-1.

J	G	N	P	p	c
10	0	0	10	6	40

... DE FRANCE-LUXEMBOURG

8-2-14 : *Lux. b. France, 5-4.
15-4-34 : France b. *Lux., 6-4.
20-9-53 : France b. *Lux., 6-1.
17-12-53 : *France b. Lux., 8-0.
4-10-64 : France b. *Lux., 2-0.
6-11-65 : *France b. Lux., 4-1.
26-11-66 : France b. *Lux., 3-1.
23-12-67 : *France b. Lux., 3-1.
7-10-78 : France b. *Lux., 3-1.
25-2-79 : *France b. Lux., 3-0:

Bilan français

J	G	N	P	p	c
12	11	0	1	54	11

LES DEUX DERNIERS FRANCE-LUXEMBOURG

7 octobre 1978, à Luxembourg (Championnat d'Europe) : **France bat Luxembourg : 3-1** (0-0). — Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Weering (Pays-Bas). Buts : Six (15e), Trésor (63e), Gemmrich (80e) pour la France ; Michaux (74e) pour le Luxembourg.

LUXEMBOURG : Moes — Meunier puis Catani (62e), Rohmann, Raths puis Fande (43e), Margues — Weis, Dresch, Philipp — Michaux, Dussier, Neumann.

FRANCE : Dropsy — Battiston, Specht, Lopez, Janvion — Michel, Petit, Piasecki — Rocheteau puis Soler (63e), Pleimelding puis Gemmrich (57e), Six.

25 février 1979 au Parc des Princes (Championnat d'Europe des nations) : **france bat Luxembourg 3-0** (1-0). — Spectateurs : 46 988. Arbitre : M. Bridges (Pays de Galles). Buts : Petit (38e), Emon (80e), Larios (78e) pour la France.

FRANCE : Dropsy — Battiston, Specht, Trésor, Bossis — Michel, Petit, Piasecki puis Larios (61e) — Rocheteau, Berdoll puis Pécout (66e), Emon.

LUXEMBOURG : Moes — Meunier, Rath, Rohmann, Margue — Dresch, Philipp, Weiss puis Reiter (46e), Wagner — Michaux, Zwally puis Neumann (73e).

Les héros sont fatigués

Extrêmement sollicités physiquement et nerveusement depuis l'été, nos champions d'Europe ne sont pas dans le meilleur état de fraîcheur. Certains sont même hors de combat. Un problème inquiétant.

(Pierre-Marie DESCAMPS)

Un match par semaine, ça va. Trois matches par semaine, bonjour les dégâts. Les fabricants de calendrier et leurs copains trésoriers devraient méditer ce slogan. A force de tirer sur la corde, ils transforment les footballeurs en machines infernales qui travaillent sans discontinuer, à la limite de leurs possibilités. Et cette limite est souvent franchie. Alors, la machine se dérègle, puis casse. Adieu le rendement maximum et les profits mirifiques.

Dans le cas des joueurs internationaux, le phénomène s'amplifie : Championnat, Coupe, mais aussi rencontres de l'équipe de France et Coupe d'Europe pour la plupart (quinze des vingt sélectionnés de l'Euro 84 appartiennent à des clubs engagés cette saison sur la scène européenne). Le point de saturation est vite atteint. Vous êtes sans doute, comme nous, impressionnés par le grand nombre d'internationaux français plus ou moins amoindris ces derniers temps. Au moment de repartir vers un nouvel objectif — le Mundial 86, avec une première étape mercredi au Luxembourg — le physique des troupes devrait être excellent. A compétition nouvelle, hommes neufs, ce serait normal. En fait, le bilan est désastreux. Le Championnat d'Europe a laissé des traces profondes dans des organismes sollicités à fond en cette période habituellement prévue pour la récupération.

On ne parle pas ici des accidents traumatologiques, type Simonsen, qui peuvent survenir en toutes circonstance, mais de la fatigue accumulée et des métastases qu'elle peut entraîner.

Certains s'en tirent avec une petite baisse de forme. Ce fut le cas de Safet Susic, de Daniel Bravo, de Dominique Rocheteau ou d'Alain Giresse. Plus ou moins longtemps, plus ou moins nette. Même Platini, de retour en Italie, a subi ce contrecoup. Le 2 septembre dernier, il déclarait : « J'ai tout dépensé, physiquement et nerveusement, au cours du Championnat d'Europe en France. On attendait beaucoup de moi et c'était la moindre des choses, dans ma situation, de tout donner. Je suis complètement vidé, je manque de jus, je n'ai plus de muscle et j'ai du mal à récupérer. »

Aujourd'hui, c'est fini. Platini a retrouvé la plénitude de ses immenses moyens. Oubliée, également, la petite entorse avec laquelle il a disputé la demi-finale et la finale de l'Euro 84. Il n'est pas le seul à avoir eu des pépins physiques. Les séquelles de l'Européen ne sont pas toujours apparues immédiatement. Qui peut dire si Genghini, en délicatesse avec son genou, n'est pas lui aussi victime de l'accumulation des matches ?

Les deux plus célèbres blessés de l'après-Euro 84 sont Tigana et Le Roux. Deux cas exemplaires. Jean Tigana a vu sa pubalgie opérée en 1981, réapparaitre en raison du rythme auquel il sollicitait sa musculature. En tout cas, pour lui, cela ne fait aucun doute : « J'ai un jeu basé sur le physique et l'accumulation des efforts a réveillé mes douleurs à l'aine. Déjà, en fin de saison dernière, j'avais dû renoncer à rencontrer la RFA à Strasbourg. Le Championnat d'Europe n'a bien sûr rien arrangé. J'ai augmenté jusqu'à des doses importantes les anti-inflammatoires et tant que je restais en activité ça allait. Mais, après la période de repos des vacances, je n'ai pas pu repartir. »

Bellone, Tigana, Le Roux : l'Euro 84 les a mis hors de combat... pour un temps.

Victime de l'oisiveté, Jean Tigana ? Non, les vacances n'ont été qu'un révélateur. Et s'il refait surface aujourd'hui, rien n'indique qu'une nouvelle série de matches rapprochés ne lui seraient pas à nouveau fatals.

Le cas d'Yvon Le Roux est un peu différent car sa blessure ne résulte pas d'un quelconque état de fatigue, ce qui n'étonnera personne vu sa constitution. Pour lui, tout a commencé pendant le stage à Font-Romeu au cours d'un match contre Andorre. Sur un tacle, il ressent une petite douleur qui disparaît le lendemain. Et puis, en ouverture de l'Européen, face au Danemark, il accroche la ligne des dix-huit mètres en voulant dégager un ballon (le choc avec Simonsen n'a rien à voir) et son genou se bloque. Soigné, calmé, il rejouera contre le Portugal et l'Espagne en finale. Etait-ce bien raisonnable ? De toute façon, un pro doit suivre le rythme de la compétition.. De repos en infiltrations, d'ennuis en embêtements, Le Roux a fini par se faire opérer du ménisque externe par le Professeur Imbert à Saint-Etienne. Son calvaire est loin d'être terminé : « Encore quinze jours d'arrêt, une semaine de rééducation et ce sera la reprise de l'entraînement. Enfin, je me console en me disant que mon ménisque était bizarre et qu'un jour ou l'autre, il aurait bien fallu que je le fasse enlever. »

BELLONE : UN MAL ÉTRANGE

Vous aurez remarqué que le sort s'est particulièrement acharné sur les Monégasques, ceci expliquant, en partie, le passage à vide actuel de l'équipe de la Principauté. Un autre blessé de marque, Bruno Bellone, n'a pas que des problèmes au péroné, suite à un coup reçu en Championnat. Il souffre, également, d'un mal étrange qu'il a ressenti juste après le Championnat d'Europe :

« Les médecins appellent ça le « stress ». C'est dans la tête. Quand je suis contrarié, ça me le fait. Des tremblements, des picotements et comme une boule dans la gorge qui m'étouffe. Avant un match, j'ai très mal au cœur et quand je m'entraîne, j'ai souvent du mal à respirer. Les docteurs, ils rigolent. D'après les examens, je n'ai rien. Mais moi je le ressens bien. Ils disent que c'est parce que je suis trop nerveux. Il y a eu la tension de la fin de saison dernière avec le titre qui nous échappe le dernier jour, la finale de la Coupe perdue et le Championnat d'Europe. Là, je ne savais pas si je jouerais ou pas. J'étais sous pression. Après la finale, il y eut une grande joie et puis tout s'est déclenché. Un psychiatre ? Non, pas la peine. C'est à moi de réagir. Il faut simplement que j'évite d'y penser. Mais ça traîne... »

Voilà un effet secondaire étonnant. La fatigue n'est pas seulement physique, elle est aussi mentale. « Un match de l'équipe de France est plus éprouvant pour les nerfs qu'une rencontre de Championnat », dit Le Roux. Il reste que le physique est quand même le plus touché. Pour terminer ce petit tour d'horizon, il est intéressant de se pencher sur le cas de Dominique Bijotat — encore un Monégasque — qui a été stoppé en pleine gloire après son titre olympique. Là aussi, le verdict est sans appel : « Ma déchirure vient de la répétition des matches. Contrairement aux champions d'Europe, j'ai pris mes vacances plus tôt et ensuite j'ai enchaîné les matches amicaux, la Coupe des Alpes, la Coupe de la Ligue, Los Angeles et le Championnat. Vingt-deux matches en soixante-dix jours. Mes adducteurs n'ont pas tenu. Ceux qui sont plus costauds que moi craqueront peut-être plus tard, car nous jouons tous sur une fatigue. Sans l'accumulation de efforts et les changements de terrains (aux USA, ils sont très durs), je n'en serais pas là. Dommage, car j'étais en superforme. Je commence à douter. Dans ce métier, on est vite oublié... »

A-t-on les moyens de mettre en danger l'état physique de nos meilleurs joueurs ? Le calendrier, le Championnat à vingt clubs, la Coupe par matches aller et retour, tout doit être remis en question pour éviter de faire exploser les machines humaines. Nous y reviendrons plus largement la semaine prochaine dans ces colonnes. En attendant, espérons que les « rescapés » auront du jus à Luxembourg samedi.

Vers des jours meilleurs

En compétition officielle, le Luxembourg n'a remporté aucun match depuis 1972. Après le départ de Louis Pilot, remplacé par Joseph Vliers, les Luxembourgeois espèrent cependant aller vers des jours meilleurs.

LUXEMBOURG. — Le football luxembourgeois vient de tourner une page. Importante, dirions-nous ! Celle de Louis Pilot. Après six saisons à la tête de l'équipe nationale, l'ancien international a rendu le tablier pour prendre les rênes du Standard de Liège, le club où il a effectué une carrière exemplaire de joueur.

Les milieux du football grand-ducal avaient beau connaître les nombreuses propositions dont Louis Pilot faisait l'objet depuis un certain temps de la part de clubs étrangers, parmi eux précisément le Standard, durement secoué par l'affaire de corruption que l'on sait, la nouvelle de son départ, le 1er avril, fut tout d'abord ressentie comme un poisson d'avril. Homme de cœur, malgré ses apparences dures, Pilot n'avait pu résister à l'appel au secours que lui avait lancé son ancien club pour rebâtir une nouvelle équipe.

S'il est vrai que la volonté de braver ce défi d'entraîner une grand club professionnel rentrait bien dans le caractère de Pilot, il n'en reste pas moins que sa « démission » a fait l'effet d'une bombe au Grand-Duché. En fait, (il l'a dit tout cru au cours d'une interview fracassante à la radio), il n'a pas renouvelé le contrat que la Fédération luxembourgeoise de football lui proposait, à cause de divergences de vues avec le nouveau directeur technique de la Fédération.

N'eût été ce différend, Pilot n'aurait très probablement pas résilié son contrat. Car il pouvait, enfin, entrevoir les fruits d'un travail obstiné. En effet, les dernières sorties de l'équipe nationale avaient été très prometteuses, à tel point même que l'on était en droit d'espérer que la longue série de défaites allait bientôt pouvoir être interrompue.

Le dernier succès du Luxembourg en match officiel remonte à... 1972 : 2-0 contre la Turquie en éliminatoires de la Coupe du monde, grâce à deux buts du regretté Gilbert Dussier et de l'ancien Messin Nico Braun. Cela se passait du temps de l'entraîneur Gilbert Legrand, ce gentil Lorrain, décédé lui aussi beaucoup trop tôt.

Louis Pilot, pour sa part, n'a jamais connu les joies d'une victoire. En vingt-deux rencontres sous sa direction (éliminatoires du Championnat d'Europe 1980, de la Coupe du monde 1982 et du Championnat d'Europe 1984), le onze grand-ducal n'a subi que des échecs, l'exception étant le match nul réussi en 1979 devant la Suède (1-1), le buteur ayant été encore une fois Nico Braun.

LE TRAVAIL DE PILOT

Pendant cette longue période, le Luxembourg a essuyé quelques revers cuisants, parmi lesquels une terrible correction à Wembley contre l'Angleterre (0-9 en 1982). Il est néanmoins indéniable que l'équipe luxembourgeoise a progressé sous la direction de Pilot. Toujours très dur envers sa propre personne, il a été également très exigeant vis-à-vis de ses joueurs. Bien que s'adressant à des amateurs ayant tous une profession et ne pratiquant le football que pendant leurs loisirs, il les a persuadés de la nécessité de s'entraîner quatre fois par semaine. Le niveau du Championnat national n'étant pas assez relevé, il a convaincu les responsables fédéraux de multiplier les rencontres de préparation contre des équipes professionnelles. Ayant l'avantage de bien connaître la mentalité luxembourgeoise, il a su trouver la manière et les paroles pour motiver encore et toujours ses joueurs, ce qui (on le comprendra aisément) n'a pas toujours été très facile en raison de la succession des défaites.

Peu à peu donc, la formation grand-ducale, de plus en plus rajeunie d'ailleurs, a évolué. Elle a trouvé un style et la manière. Refusant net de jouer carrément la défensive, Pilot a réussi à organiser judicieusement son équipe et certains résultats ont été parfaitement valables : 0-1 contre l'Italie à Naples en 1981 ; 1-2 contre le Danemark à deux reprises en 1981 et 1982 ; 0-1 contre la Grèce à Athènes en 1983.

Mais surtout, l'équipe luxembourgeoise des dernières années a su se créer un nombre considérable d'occasions de but (hélas inexploitées), ce qui a fait dire à beaucoup d'observateurs que, si le Luxembourg avait encore des buteurs genre Braun et Dussier, il aurait été capable de quelques grosses surprises ces derniers temps. Par exemple, au début de cette année 1984 contre la Turquie, lorsque l'équipe nationale, formée exclusivement de joueurs amateurs, sans l'apport des trois professionnels Hellers, Langers et Reiter, a mené par un but à zéro jusqu'à trente minutes de la fin avant de s'incliner 1 à 3 ; ou encore contre le Portugal qui ne s'imposa que difficilement par 2 à 1 ; et surtout contre l'Espagne qui (sur un sol enneigé, il est vrai), fut parfois ridicule avant de l'emporter chanceusement par 1 à 0.

Devant ces performances sortant de l'ordinaire dans le contexte du football grand-ducal, le nouveau patron de l'équipe nationale, Joseph Vliers (préféré entre autres à Paul Philipp, ex-international luxembourgeois, entraîneur de Beggen, champion du Grand-Duché, qui était le favori de l'opinion publique) a étonné pas mal de monde en déclarant tout de go lors de sa première conférence de presse en juin qu'il « devait être facile à l'avenir de faire de meilleurs résultats, puisque ceux du passé n'avaient pas été très fameux ! »

Romain Michaux, auteur du but luxembourgeois contre la France, en 1978. Toujours fidèle au poste.

Et l'ancien international belge, lui aussi du Standard, de poser la question : « Pourquoi le Luxembourg ne serait-il pas à même d'obtenir ce que le Danemark, l'Irlande ou la Tunisie ont récemment réussi ?... »

C'était assurément faire preuve de beaucoup d'optimisme. Entre-temps, la confiance de Joseph Vliers a dû être un peu ébranlée, encore qu'il ne se soit pas montré trop troublé par la raclée subie devant l'équipe allemande de Ligue fédérale, Leverkusen (0-7, mi-août, avant le début du Championnat, il est vrai). Depuis, il n'a pas ménagé sa peine. Il a pris son bâton de pèlerin, observé une multitude de matches, invité plus de deux douzaines de joueurs à l'entraînement fédéral hebdomadaire du mercredi, qui a, comme toujours en cette période de l'année, souffert de la préparation des clubs engagés dans les différentes Coupes européennes.

DE NOUVEAUX NOMS !

Encore qu'il ait été assez évasif, le nouvel entraîneur a cependant fait comprendre qu'il envisageait de présenter samedi prochain, contre les Tricolores, quelques nouveaux visages, malgré les risques que cette innovation comporterait. Pour ce qui est du gardien de but, Joseph Vliers n'a pas le choix. Le titulaire de la saison passée, Jean-Paul Defrang, étant blessé et le retour de l'ancien grand portier Jeannot Moes n'ayant pu se faire, la sélection du jeune Van Rijswick ne se discute pas. Certes, encore inexpérimenté, le gardien de la Jeunesse d'Esch est néanmoins un réel espoir.

En défense, l'on s'était habitué à un axe central Carlo Weiz-Marcel Bossi, le premier nommé, l'ancien milieu de terrain du Stade de Reims, s'étant parfaitement adapté au poste de libero, Bossi étant un stoppeur particulièrement accrocheur. Ce n'est pourtant pas certain que cette paire sera reconduite devant la France.

En effet, le sélectionneur aimerait bien aligner Weis au milieu du terrain où sa technique et sa vision du jeu seraient très utiles. Dans ce cas, ce serait un néophyte absolu qui tiendrait le poste de couvreur, à savoir Pierre Pétry qui opérait l'année passée encore à Hautcharage, club de promotion d'Honneur (deuxième classe) avant de passer à Niedercorn (Division Nationale), où sa sûreté et son élégance se sont affirmées également à l'échelon supérieur. C'est certainement un élément de grand avenir ; reste à savoir s'il n'est pas trop lui demander que de faire ses débuts devant le champion d'Europe.

L'entraîneur prendra sa décision définitive ce mardi, à l'issue du match d'entraînement, disputé à Maastricht en Hollande.

La même remarque vaut également pour le poste de stoppeur, pour lequel Bossi, en délicatesse avec ses pieds, pourrait peut-être mis en concurrence avec un autre débutant, le solide Scheuer des Red Boys

Et jamais deux sans trois. Il est très possible que Laurent Schonckert, de l'Union Luxembourg, très à l'aise dans le marquage individuel, soit titularisé à une place d'arrière latéral, pour laquelle les deux titulaires de la saison passée restent toujours candidats : Meunier, de la Jeunesse d'Esch, toujours porté à l'offensive, et Michaux, l'aîné de la sélection, un ancien attaquant qui, en 1978 contre la France, avait marqué le but luxembourgeois en match éliminatoire du Championnat d'Europe.

En ce qui concerne le milieu de terrain, la sélection de Guy Hellers est indiscutable. Ayant débuté en équipe nationale le jour de ses dix-huit ans (en 1982), celui qui a fait son apprentissage à l'école de football du FC Metz, et qui est actuellement titulaire au Standard de Liège malgré son jeune âge, est peut-être le plus talentueux footballeur que le Luxembourg ait jamais sorti.

Tout aussi sûre devrait être la présence de Gilbert Dresch, le cerveau de Beggen, qui fêtera sa cinquantième sélection devant les Tricolores et qui reste un élément stabilisateur de premier ordre.

Pour compléter la ligne médiane, il se pourrait fort bien qu'un ancien international effectue son retour après quelques années d'absence : Pierre Hoscheid, auteur d'un excellent début de saison avec son club, la Jeunesse d'Esch ; enfin, si Weis devait reprendre sa place de libero, l'entraîneur aura le choix entre Girres, un ancien ailier très véloce, et Barboni, excellent technicien, mais parfois dépassé par le rythme.

Reste l'attaque, pour laquelle il ne devrait pas exister de doute quant aux deux titulaires, à savoir les deux Français, d'une part Benny Reiter, le très solide avant-centre de Guingamp, actuellement en tête du classement des étoiles de « France Football », toujours très dangereux par son esprit bagarreur et la violence de ses tirs, et, de l'autre côté, Roby Langers, plus fin, plus technique, dont les passages à Metz et Marseille ont été perturbés par d'éternelles blessures mais qui pourrait faire le bonheur de Quimper et de l'équipe nationale, puisqu'il a retrouvé sa santé et, par là même, la forme.

LA HANTISE D'UN CARTON

Ainsi donc, Joseph Vliers pourra compter sur son meilleur effectif. Tout au plus, il aurait pu faire appel à Chico Rohmann, l'ancien pro de San Diego, qui après une absence des terraïns d'une saison, a effectué une remarquable rentrée au poste de libero à la Jeunesse d'Esch.

Mais telle quelle, l'équipe grand-ducale n'a pas mauvaise allure. Il serait cependant trop prétentieux d'attendre des miracles samedi prochain. D'abord parce que l'intégration de quelques néophytes pourra poser certains problèmes ; ensuite parce que, face à Platini et autre Giresse, toute l'équipe risque de jouer la peur au ventre, surtout après les résultats catastrophiques la semaine passée en Coupe d'Europe (Beggen 0-9 à Goeteborg ; les Red Boys 0-14 à l'Ajax d'Amsterdam) et enfin parce que la différence entre des professionnels, champions d'Europe, et une équipe essentiellement amateurs est et restera toujours très grande.

Pilo FONCK.

ESPOIRS

Avant Auxerre... Leeuwarden

Marc Bourrier avait dit : « Il faut absolument que l'équipe Espoirs affronte différentes formes de football avant de se lancer dans la compétition. L'inexpérience du groupe, c'est ce qui nous a beaucoup touchés. » C'était au mois de mars dernier et les Bleus venaient de se faire sortir par l'Angleterre du Championnat d'Europe de la catégorie. Au stade des quarts de finale. Depuis, la nouvelle génération 1984-1986 a enlevé le Tournoi de Toulon et puis elle a battu l'Albanie à Troyes il y a un mois (2-1). Demain soir, à 19 h 30, elle achèvera sa préparation face aux Pays-Bas, un vieil ami. Le rendez-vous a été fixé par les Néerlandais à Leeuwarden, au-dessus de Groningen, tout au nord du pays. Drôle d'endroit pour se faire des dents.

Certains critiqueront peut-être l'utilité d'une telle rencontre, avec un Championnat déjà surchargé. Marc Bourrier a déjà répondu. Il est sûr que c'est une préparation qui en vaut une autre dans un cadre peu engageant. Peu engageant comme ce sera le cas lorsqu'il faudra se déplacer en Bulgarie, en RDA ou en Yougoslavie l'année prochaine pour le compte de la compétition.

D'ici là, il y aura eu Leeuwarden donc, mais également les deux premiers matches du groupe 4, deux matches à domicile, deux matches qui dicteront la conduite à tenir : le 20 novembre, la Bulgarie à Auxerre, le 7 décembre, la RDA à Lorient. Beau programme pour le groupe qui demain récupère le Lillois Guion et l'Auxerrois Boli, absents contre l'Albanie.

F. M.

LES SEIZE ESPOIRS

Gardiens de but : Nadon (Guingamp), Rousset (Sochaux)

Défenseurs : Bacconnier (Paris-SG), Boli (Auxerre), Buisine (Rouen), Nono (Lyon), Péan (Lille)

Milieux : Daniel (Saint-Etienne), Fernier et Lucas (Sochaux), Fournier (Lyon), Plancque (Lille)

Attaquants : Garande (Auxerre), Guion (Lille), Paille (Sochaux), Robert (Nantes).

● Avant le tirage au sort de vendredi dernier, Georges Peyroche, l'entraîneur du P-SG, avait déclaré : « Surtout, jouer le deuxième match de Coupe UEFA à domicile. » Francis Borelli, le président parisien, lui, était plus vague : « Un petit pour passer encore un tour. » C'est finalement le nom de Videoton qui s'est inscrit à côté de celui de Paris, avec le match aller au Parc. Et ni Peyroche ni Borelli n'ont annoncé qu'ils étaient comblés.

● Curieusement, le nom de Videoton avait été choisi par certaines membres de la délégation parisienne à Edimbourg comme possible adversaire au deuxième tour. Cela après avoir consulté de près la liste des probables qualifiés. Une drôle de coïncidence.

● Les gens de presse ne peuvent que se féliciter actuellement des efforts effectués par Georges Peyroche pour mieux faire passer l'information. L'entraîneur parisien s'est notamment lui-même déplacé jusqu'à l'hôtel des journalistes à la veille de Heart-Paris-SG, pour y tenir une mini-conférence.

● L'infirmerie parisienne se vide petit à petit. Pilorget reprendra prochainement la compétition avec la Troisième Division, Guillochon est presque guéri de sa blessure à la cheville. Tanasi et Charbonnier s'entraînent et Ségura a recommencé les exercices physiques depuis déjà dix jours.

● Des tracts ont été distribués au Stade-Vélodrome avant le match Marseille-Monaco. Ils s'insurgeaient contre le limogeage de l'entraîneur marseillais Roland Gransart et réclamaient surtout la démission de Claude Cuny, le directeur sportif de l'OM.

● Pour la première fois depuis qu'il est à Marseille, Claude Cuny n'était pas sur le banc de touche pendant le match OM-Monaco. Sur les conseils de son président, M. Carrieu, le manager général olympien, directement incriminé dans l'affaire Gransart, avait pris quelques jours de repos... dans la nature provençale.

● Pierre Cahuzac, le nouvel entraîneur de l'OM, était dans la tribune d'honneur du Stade-Vélodrome, samedi soir, lors de Marseille-Monaco. Il entrera seulement en fonction ce matin. Et à ceux qui lui ont demandé ce qu'il pensait, il a répondu : « L'essentiel pour moi sera de pouvoir travailler en paix, mais dites-vous bien que je ne suis pas le Bon Dieu. »

● Lundi soir, c'est-à-dire l'avant-veille de leur match contre l'AJ Auxerre, les joueurs du Sporting de Lisbonne ne sont restés qu'un quart d'heure sur la pelouse du stade Abbé-Deschamps, alors qu'ils avaient prévu de s'y entraîner plus longuement. Le mauvais temps explique bien sûr ce changement de programme.

ils l'ont dit

De Georges Heylens, l'entraîneur de Lille :
« Lorsque le moral des joueurs n'est pas excellent, il faut que le chef ait la tête hors de l'eau. »
Pour voir ses joueurs se noyer ?

D'Alain De Martigny, entraîneur du Racing :
« Jusqu'à présent nous avons jeté notre va-tout à l'extérieur. »
Ça ressemble plutôt à du « va-rien ».

De Jean Carrieu, président de l'OM, après le limogeage de Gransart :
« Je me suis rendu compte que, depuis quelque temps, il était de plus en plus souffrant. »
Il avait des renvois.

De Clemente, entraîneur de Bilbao, après Bilbao-Bordeaux :
« Les Bordelais sont des footballeurs de salon. »
C'est vrai qu'ils adorent les salons de l'hôtel de Zurich où ont lieu les tirages au sort.

De Schuster, avant Barcelone-Metz :
« On joue mieux sans Maradona. »
Avec Diego, le Barça en prenait huit.

LES CINQ MILLIONS DE L'O. M.

Le conseil municipal de Marseille a décidé, au cours de sa séance de lundi dernier, d'accorder une avance remboursable de 5 millions de francs à l'Olympique de Marseille.

Pour justifier cette décision, le maire de la ville, M. Gaston Defferre, a fait observer que « si l'équipe tourne, les spectateurs viendront en nombre, et le club pourra faire face à ses échéances ».

« L'avance remboursable, a-t-il ajouté, est la formule la plus honnête, la plus conforme aux intérêts de l'OM et des contribuables marseillais. »

De son côté, M. Marius Masse, délégué aux sports, a rappelé que le club phocéen avait reçu des subventions de 1,5 million de francs pour les saisons 1981, 1982 et de 2,5 millions au cours de l'année 1983.

« Ces sommes, a dit M. Masse, n'ont rien d'exorbitant quand on sait que, cette année, la municipalité de Bordeaux alloue aux Girondins une subvention de sept millions de francs. »

Le tribunal de commerce de Marseille avait, en février 1981, prononcé le règlement judiciaire du club marseillais, puis, le 6 mai 1982, accordé le concordat sur la base d'un passif reconnu de 10 millions de francs.

Actuellement, le club rembourse 500 000 francs par an au titre de cette dette.

● Eric Martin le Nancéien a été très déçu de ne pas recevoir le feu vert des médecins, il espérait faire sa rentrée à Strasbourg. Et pourtant il avait encore mal...

● Fabrice Picot, l'attaquant de Nancy, n'a pas mal pris le fait qu'on le prive du triplé contre le Racing Club de Paris, un de ses buts ayant été attribué finalement au défenseur parisien Peltier. Celui-ci se serait sans doute passé de cette distinction. Quant à Picot il a avec philosophie décidé que son premier triplé serait pour une autre fois.

● L'équipe de France ne manquera pas de supporters à Luxembourg : un car a déjà été rempli à Nancy et il est vraisemblable qu'il y en aura autant à Metz.

● Hervé Collot, l'ex-entraîneur de Nancy, a pris cette semaine un petit coup de vieux. Il a marié son fils. Qu'il se rassure pour le coup de vieux, cela ne se voit pas. Et toutes nos félicitations.

● Toujours de Claude Bez, toujours après Bilbao-Bordeaux : « Quand on éprouve des difficultés à Toulon ou Brest, on n'est pas encore préparé aux grandes joutes. »

● Marcel Husson a reçu de nombreux messages de félicitations après la qualification du FC Metz contre Barcelone. Parmi ces télégrammes, l'un venait de très loin, de Tahiti, d'un ami de l'entraîneur messin, Alain Rousseau.

● Les joueurs messins avaient organisé une poule de pronostics avant le tirage du deuxième tour de la Coupe des Coupes. Hinschberger remporta la cagnotte, ayant été le seul à désigner Dresde comme futur adversaire de Metz.

● Confidence de Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur nantais, après la victoire de Nantes à Sochaux : « Notre défense commence à être véritablement au point, il n'y a plus que quelques détails à régler sur les centres. »

● Analyse pertinente de Robert Budzinski, le directeur sportif nantais : « Ce Championnat me semble très faible. Bordeaux et Nantes se retrouvent déjà détachés sans avoir jusque-là véritablement été mis en danger, comme si les autres équipes faisaient déjà un peu le complexe de ces deux équipes. »

● Dans la tribune de presse du Stade-Vélodrome, à l'occasion du match Marseille-Monaco, il y avait l'entraîneur toulousain Jeandupeux et l'un de ses joueurs, l'ancien Monégasque Didier Christophe. Il faut dire que les deux prochains adversaires de Toulouse ne seront, autres, précisément que Monaco et Marseille.

● De Lucien Muller, l'entraîneur monégasque, abasourdi, mais pas pour autant découragé, après Marseille-Monaco : « Notre équipe est littéralement vidée. Nous touchons véritablement le fond. Et je ne m'explique toujours pas le comportement de certains de nos joueurs. Espérons que la mini-trêve qui arrive sera salutaire pour tout le monde.

● L'ex-Stéphanois Oswaldo Piazza qui n'a pas trouvé de club français désirant s'attacher ses services cette saison a décidé de retourner en Argentine.

● Le remplacement de l'entraîneur marseillais Roland Gransart par Pierre Cahuzac s'est traduit évidemment par le fameux choc psychologique, mais aussi par deux faits importants : d'abord François Bracci a fait sa rentrée au poste de libero comme il le souhaitait et ensuite Eric Dewilder est apparu comme douzième homme et est entré en jeu devant Monaco.

● Une réflexion de l'Argentin de Metz, Fernando Zappia : « Depuis notre premier match raté chez nous, devant Barcelone, nous avons gagné à Toulon et à Brest, fait match nul à Nantes, ridiculisé Barcelone et battu le Paris-SG, je parie que Bordeaux signerait volontiers pour faire match nul avec nous mardi prochain ! » Et tout cela dit avec le sourire. Bien sûr.

LE RETOUR DE TIGANA

« Grâce à son intelligence et son expérience, il a bien su s'adapter à la situation. » Ainsi s'est exprimé Aimé Jacquet, à l'issue d'Auxerre-Bordeaux, au sujet de Jean Tigana lequel effectuait son grand — et inattendu — retour à la compétition. Jean avait repris l'entraînement le lundi précédent, se livrant notamment à plusieurs séances de tir au but. Diagnostic immédiat, d'où son apparition surprise cinq jours plus tard à Auxerre. « J'appréhendais évidemment ce match, devait dire Tigana, car je ne savais plus du tout où j'en étais. Or je n'ai ressenti aucune douleur et c'est plutôt bon signe. Contrairement aux apparences, je n'ai pas baissé de pied en seconde mi-temps. Mon entraîneur m'avait simplement demandé de prendre moins de risques offensifs et j'ai respecté ses consignes. »

● Délégués de la Ligue de Lorraine auprès du FC Metz, deux Nancéiens : le président Gérard Rousselot et Roger Piantoni.

● Réponse de Guy Roux à ceux qui s'étonnaient de la relative faible affluence (12 000) pour Auxerre-Bordeaux : « La Bourgogne ne compte que 250 000 habitants et le rapport est donc plutôt bon. Si l'on comparait, il devrait y avoir 4 millions de spectateurs à chaque match de P-SG. » Toujours le sens de la mesure, ce Guy Roux !

● De Claude Bez, après Bilbao-Bordeaux : « Quand notre équipe gagne, elle a beaucoup de maturité. Quand elle perd, elle est trop vieille. Allez savoir... »

● Cinq francs de moins pour certaines places à Metz. Avec cette baisse, les dirigeants messins espèrent satisfaire les supporters et attirer plus de monde. « Pour la même recette, je préfère avoir 20 000 personnes dans mon stade que 15 000 », explique Carlo Molinari, le président lorrain.

UN FAUTEUIL POUR DEUX

Certains spectateurs de la rencontre Brest-Bordeaux, disputée le 8 septembre dernier, s'étant plaints d'avoir trouvé leur place déjà occupée, le président du Brest FC Armorique, M. François Yvinec, a déposé, lundi dernier, une plainte contre « X » auprès du procureur de la République de Brest, afin d'être fixé sur les origines de cette double billetterie. Selon certains témoignages, huit places auraient même été louées quatre fois lors de la rencontre en question...

● Jean-Jacques Eydelie a fait pour la seconde fois son apparition dans l'équipe nantaise contre Sochaux en remplaçant Robert en première mi-temps. Sa technique semble prometteuse, mais Suaudeau préféra le faire sortir avant la fin, estimant que son jeune joueur était trop impressionné par l'enjeu du match.

● De Guy Roux après Auxerre-Bordeaux : « Je tiens à souligner la parfaite correction de nos adversaires. C'est une cinglante réponse à ceux qui prétendent qu'il faut jouer dur pour être en tête. » Suivez son regard.

LE TREIZIÈME BOURREAU

Quatorzième club à renverser la situation sur terrain adverse après avoir été battu à l'aller, le FC Metz est aussi le treizième rival européen du Barça à sortir vainqueur du Nou Camp. Le FC Barcelone a en effet perdu une fois sur son terrain en C 1 (13 matches) en 1960 contre le Real Madrid (1-3) ; quatre fois en C 2 (26 matches contre Steaua Bucarest en 1971 (0-1), Valence en 1979 (0-1), Lokomotiv Leipzig en 1981 (1-2 mais après avoir gagné 3-0 en RDA) et Metz mercredi ; huit fois en C 3 (50 matches) contre la Fiorentina en 1964 (0-1, victoire 2-0 au retour à Florence), Saragosse en 1966 (0-1 en finale aller mais le Barça s'impose 4-2 au retour chez l'adversaire), Dundee United en 1966 (1-2), l'Inter en 1969 (1-2), la Juve en 1970 (1-2), Porto en 1972. (0-1), Liverpool en 1976 (0-1) et Cologne en 1980 (0-4, alors que les Catalans avaient gagné 1-0 à l'aller).

Barcelone sur 89 matches européens à domicile compte 67 victoires, 9 nuls et 13 défaites.

● Très éprouvé par la répétition des matches, le jeune Auxerrois Basile Boli ne participait pas à Auxerre-Bordeaux. Guy Roux lui a accordé dix jours de repos, après visite médicale approfondie.

● Confidence de Jean Tigana, après Auxerre-Bordeaux : « Ferrer m'a lui-même avoué qu'il était en position de hors-jeu quand il a égalisé. » Les Bordelais n'ont pourtant que très modérément protesté...

● En raison des conditions atmosphériques défavorables qui règnent actuellement dans le Sud-Ouest, les Bordelais n'ont pas rallié Auxerre avec leur avion. Ils ont préféré emprunter une ligne régulière et passer par Paris.

● On n'est jamais trop prudents : tous les Bordelais étaient convoqués, dimanche matin, pour se faire vacciner contre la grippe. On dit en effet que la maladie va causer des ravages cet hiver.

● Les dirigeants bordelais ont cherché en vain à entre en contact avec leurs homologues de Bucarest, vendredi, lors du tirage au sort du 2e tour de la Coupe d'Europe. Explication : le Dinamo n'avait envoyé aucun représentant !

● De Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre : « Une fois connue la retransmission télévisée de notre match de Coupe d'Europe, nous n'avons plus vendu que 412 billets exactement. Le danger était donc réel. »

● Le Variétés Football Club affrontera Rueil AC, renforcé par Europe 1 (ou l'inverse), mardi à 18 h 30 à Reims, en lever de rideau de la finale de la Coupe de la Ligue, Monaco-Laval.

Tournée mexicaine

L'équipe de France effectuera vraisemblablement une tournée de dix jours au Mexique, du 10 au 20 juin 1985. Les Bleus ne devraient toutefois disputer que deux rencontres au stade Aztèque de Mexico : l'une contre la RFA le 15 juin, l'autre contre le Mexique, le 19 juin.

● Les jeunes du centre de formation du FC Rouen ont trouvé un parrain généreux qui n'est autre que l'organisateur de spectacles de music-hall, le Rouennais bon teint Gilbert Couillier. La semaine dernière, ce supporter de Rouen a envoyé dix places pour le concert de Barclay James Harwest.

● Les supporters monégasques avaient effectué le déplacement de Marseille en car, sous la conduite de leur président Jacques Benveniste. Plusieurs d'entre eux s'étaient déjà déplacés en cours de semaine à bord de l'avion spécial conduisant l'AS Monaco à Sofia. Et après ce double périple, Benveniste n'avait pas tort de dire : « C'est la plus terrible semaine que Monaco ait vécue depuis sept ans ! »

● Le 15 octobre, l'imitateur Patrick Sébastien sera l'invité du Racing Club de Lens pour une soirée de gala.

● Jules Bocandé, l'attaquant messin, ne manque pas d'humour. On le vit ainsi, à la suite d'une remarque de l'arbitre de Metz-P-SG, M. Bourgeois, saluer ce dernier d'une façon très militaire !

« DIS FRANCIS, QUE SE PASSE-T-IL ! »

Du banc de touche, on voit parfois de drôles de choses. Devinez ce que Georges Peyroche, Francis Borelli, Guy Adam ont pu apercevoir pour ouvrir de tels yeux. Un OVNI sur la pelouse, Susic emporté par des sirènes, un chat noir. « Dis Francis, rassure-nous. Qu'est-ce qu'il se passe ? »

LA QUÊTE DE JEAN-MICHEL

Jean-Michel Larqué, l'ancien capitaine des Verts de la belle époque, est à la recherche d'enregistrements vidéo concernant les rencontres de Coupe d'Europe disputées par l'équipe stéphanoise durant les saisons 1974-1975 et 1975-1976. Tous les matches l'intéressent (Split, Kiev, Chorzow, Bayern, Eindhoven, etc.) étant entendu qu'il se charge de la recopie des documents qu'on voudrait bien lui prêter.

Si des lecteurs de « France Football » veulent rendre ce service et cet hommage à Jean-Michel Larqué, ils peuvent le joindre 23-25, rue de Berri, 75008 Paris. Téléphone : 562-44-55.

Merci pour lui.

● Après l'entraîneur monégasque Lucien Muller, le coach nancéien Arsène Wenger : le « défilé » d'entraîneurs alsaciens à la Meinau a naturellement rappelé l'existence d'un certain Gilbert Gress à quelques supporters alsaciens affreusement déçus d'avoir appris l'élimination de Neuchâtel, dont Gress est l'entraîneur, par les Grecs de l'Olympiakos.

● A l'annonce des équipes de Strasbourg et de Nancy aux haut-parleurs de la Meinau, le numéro un du hit-parade revint indubitablement à l'Allemand Walter Kelsch. L'accueil le plus « froid » fut réservé au numéro un... sur le terrain, en l'occurrence Patrick Ottmann. Mais le successeur de Dominique Dropsy dans les buts strasbourgeois garde un moral à toute épreuve. Il est vrai que jusqu'à présent, la chance ne lui a guère souri.

● En se fracturant la deuxième côte gauche, le Strasbourgeois Jean-Noël Huck avait été contraint de déclarer forfait le soir précédant le match contre Nancy. « Ce n'est guère douloureux remarquait-il, mais cela coupe très vite la respiration. »

● Bastia s'est cassé le nez à Tours, et ce n'est pas Nativi, le défenseur du SECB, qui démentira, puisqu'il est sorti du terrain avec une fracture de la cloison nasale après avoir joué des coudes avec le Tourangeau Da Fonseca. M. De Zayas, l'arbitre, distribua des cartons aux deux antagonistes après avoir consulté son juge de touche, car il n'avait rien vu de l'incident, étant occupé à suivre le ballon déjà reparti très loin.

● Georges Heylens, l'entraîneur du LOSC, est dithyrambique sur Bocandé, le Messin qu'il eut sous sa coupe la saison dernière à Seraing. Et d'avouer, en souriant : « Ne remuez pas le couteau dans la plaie. Voilà bien un joueur que j'aurais souhaité enrôler au LOSC. Hélas ! faute de moyens financiers... Et vous n'avez pas encore fini d'apprécier cet attaquant de race, intelligent, travailleur et remarquablement collectif. »

LA MAISON DU FOOTBALL DE MARSEILLE

Depuis samedi, le district de Provence, présidé par notre vieil ami Gabriel Senatore, a sa maison du football à proximité du Stade Vélodrome et du complexe tennistique du Prado. C'est un immeuble moderne à un étage, qui comprend de nombreux locaux et où tous ceux qui en auront envie pourront venir parler football.

A l'occasion de l'inauguration, samedi matin, il y avait le président de la FFF, M. Sastre, le sélectionneur national, Henri Michel, et son adjoint, Henri Emile, lequel se vit remettre pour la circonstance la médaille d'or de la ligue de Méditerranée. M. Gaston Deferre, le maire de la ville, honorait cette cérémonie de sa présence et il s'est déclaré le premier satisfait de voir enfin l'un des plus grands districts de l'Hexagone, qui avait jusqu'alors ses locaux en haut de la Canebière, doté d'installations à la dimension de son potentiel sportif et administratif.

● Une crainte assombrissait la victoire de Strasbourg sur Nancy : Knapp et Soler de nouveau avertis risquent en effet la suspension. Aussi Sundermann, l'entraîneur strasbourgeois, compte-t-il fermement sur Huck et de Van Straelen avant le déplacement de Lille.

● Ce bon mot d'Heylens, l'entraîneur lillois, au sortir des vestiaires : « N'ai-je rien oublié ? Ah ! si : le point que nous avons donné au Racing ! »

● Patrick Eon, fils de Daniel, qui garda naguère les buts de Nantes, s'entraîne depuis une semaine avec Brest.

une deux

DANIEL BRAVO

Dure semaine pour Monaco et pour Daniel Bravo. Eliminés une fois de plus dès leur entrée en Coupe d'Europe, les joueurs de Muller ont volé en éclats, samedi, à Marseille. Et tous les espoirs nés à l'intersaison sont déjà réduits à néant.

« Daniel, comment expliquez-vous une telle régularité dans l'échec, en Coupe d'Europe, pour Monaco ?

— Cette année, l'explication est facile à trouver. Il est rare qu'un club compte autant de blessés en même temps et pas n'importe quels blessés, puisqu'il s'agit d'internationaux.

— Pourtant on a l'impression que vous auriez pu vous qualifier ?

— L'équipe de Monaco de l'an dernier se serait qualifiée sans problèmes. L'an passé, l'effectif était réduit, mais il n'y avait pas de blessés. Cette année, les joueurs absents sont très difficiles à remplacer. Cela étant, nous avons été assez bons au match aller, meilleurs qu'au match retour.

— On a l'impression que vous vous attendiez un peu à cet échec, qu'il ne vous a pas trop déçu ?

— Détrompez-vous. Nous sommes terriblement déçus. En ce qui me concerne, il s'agissait de ma première expérience européenne et Sofia était une équipe à notre portée. Comment dans ces conditions ne serais-je pas déçu ?

— Psychologiquement, les Monégasques semblent diminués quand ils disputent une Coupe d'Europe ?

— Le problème n'est pas psychologique. Nous sommes malchanceux. A Sofia, nous encaissons un but hors jeu et nous concédons un penalty litigieux.

— Des excuses ?

— Je sais. On va dire que nous trouvons des excuses. Mais tout ce que nous avons entendu est dur à encaisser.

— Qu'avez-vous entendu ?

— Monaco éliminé « comme d'habitude ». Ce « comme d'habitude » est rageant parce que l'on sentait que, cette année, on pouvait mettre fin aux habitudes. Mais que faire sans confiance ? L'équipe ne tourne pas tellement rond actuellement pour les raisons évoquées tout à l'heure. Nous ne sommes pas au maximum de notre forme.

— On s'en est rendu compte à Marseille, samedi ?

— C'est certain. Pourtant, ce match, on aurait jamais dû le perdre. L'OM a été bon, mais tout de même. Moralement, nous ne sommes pas au mieux et, évidemment, cela déteint sur notre jeu.

— Il y a des problèmes au club ?

— Non aucun, nous attendons simplement des jours meilleurs. Nous n'arrivons pas à retrouver notre jeu de l'an passé. Nous comptons sur le retour des blessés.

— Le Championnat semble déjà tout autant perdu que la Coupe d'Europe !

— Il faut être réaliste. Nous sommes loin de Bordeaux, mais nous pouvons tout de même espérer devenir européens si nous nous serrons les coudes. Nous sommes conscients de nos faiblesses, mais elles ne dureront pas éternellement.

— En ce qui vous concerne, on peut ajouter à tous ces malheurs votre absence de la liste des seize joueurs donnée jeudi dernier par Henri Michel ?

— J'espérais être retenu. Les résultats de Monaco ne m'aident pas, mais j'ai fait un assez bon début de saison. Le problème, c'est qu'Henri Michel assistait au match aller contre Sofia et que, ce soir-là, je ne fus pas bon.

— L'équipe de France, vous ne la concevez pas sans vous ?

— Avec tous les changements survenus après le Championnat d'Europe, il faut à tout prix que j'en fasse partie le plus rapidement possible si je veux m'imposer dans les années à venir. Je ne fais pas un drame ce cette éviction, mais je vais m'accrocher pour revenir. Si Monaco se remet à gagner, ce sera plus simple. »

G. Ej.

● C'est Charly Samoy, le directeur sportif du LOSC, qui nous l'a signalé. Au Parc, devant le Racing, ils étaient la bagatelle de sept, sur la feuille de match, à être sortis du centre de formation : Mottet, Robin, Péan, Thomas, Garcia, Stéphane Plancque, Guion et Froger. Pas mal, non ?

● Tout arrive à qui sait attendre. Lors de ses cinq premiers matches à l'extérieur, Lille n'avait pas marqué le moindre but. Au Parc, il s'est (en partie) rattrapé...

● Auteur de six buts depuis le début de la saison, le Strasbourgeois Walter Kelsch en a réussi cinq de la tête. Ce qui lui a déjà valu un sobriquet pour le moins prestigieux : Tête d'Or.

● Rarement au cours des précédentes saisons le public messin avait témoigné d'un tel enthousiasme. La victoire obtenue à Barcelone a, semble-t-il, fait plus d'effet que celle obtenue en Coupe de France.

● Les deux clubs lorrains, l'AS Nancy et le FC Metz, se sont associés pour organiser un stage d'initiateurs pour leurs joueurs. Sous la direction de Jacques Favre, la première partie se déroulera en ce début de semaine à Metz, la seconde devant avoir lieu à Nancy.

● L'infirmerie du Racing ne désemplit pas. C'est maintenant au tour de Bridier (qui se plaint d'une cheville) de s'y installer pour un bon moment.

MAURICE, ROLAND ET L'O. M.

Maurice Gransart, cinquante-cinq ans, ancien défenseur de l'OM de la belle époque, n'a pas apprécié le licenciement de son fils Roland. Mais surtout, il n'admet pas la conduite de certains dirigeants : « Je suis membre de longue date de l'OM, nous a-t-il confié, et je n'en suis donc que plus à l'aise pour m'élever contre les procédés de tant de dirigeants français qui, ne connaissant rien au football, se permettent de faire de la technique et, lorsqu'ils échouent, s'empressent évidemment de faire porter le chapeau à leurs entraîneurs. Pour le bien du football français en général comme pour l'OM en particulier, il faut mettre fin à ce genre de pratiques abusives qui, à la longue, finiront par tout détruire. »

Plan de bataille...

Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, est décidément attentif à tout. A la fin du match opposant Auxerre au Sporting de Lisbonne, mercredi soir, il a en effet retrouvé sur le bord de la touche le plan de jeu de Toshack, le coach du Sporting, consigné sur un bout de papier déchiré en petits morceaux...

● Heart of Midlothian a du cœur, mais pas de douches dans ses vestiaires. Ou si peu... Deux malheureuses qui laissaient filer quelques gouttes d'eau. Sur ce plan, Tyne Castle n'était pas à la hauteur mercredi dernier.

● Avertis de la victoire de Metz à Barcelone, alors qu'ils s'apprêtaient à décoller vers Paris, mercredi dernier, dans la soirée, les Parisiens ne voulaient pas le croire. C'est le co-pilote de l'avion qui leur a confirmé ce résultat extraordinaire après une liaison radio avec l'aéroport de Roissy.

● Le matin de Heart-Paris-SG, un match — très amical — a opposé deux équipes sur la pelouse de l'hôtel des Parisiens. La formation dirigée par Charles Talard a battu celle présidée par Francis Borelli sous les yeux de tous les joueurs du Paris-SG. Mais on dit qu'un rapport serait prochainement envoyé au siège du club à la suite de quelques fautes d'arbitrage qui ont fait beaucoup parler la délégation.

● Christian Lopez, le défenseur toulousain, subira, mardi, à Saint-Etienne, l'ablation du ménisque externe du genou droit. Il sera indisponible pendant quatre mois. Rude coup pour le Toulouse FC qui voit d'un mauvais œil la longue indisponibilité d'un de ses piliers défensifs.

anniversaire

21	GUILLEMET Philippe (Laval), né le 9 octobre 1963 à Châtellerault.
20	FERNIER Thierry (Sochaux), né le 9 octobre 1964 à Mulhouse.
18	LABEJOF Jean-Michel (Nantes), né le 9 octobre 1966 à Fort-de-France.
31	RUST Albert (Sochaux), né le 10 octobre 1953 à Mulhouse.
25	PASTINELLI José (Bastia), né le 10 octobre 1959 à Nonza.
34	REDON Philippe (Rouen), né le 12 octobre 1950 à Gorron.
25	DREOSSI Pierre (Sochaux), né le 12 octobre 1959 à Roubaix.
29	KRAUSE Uwe (Sochaux), né le 13 octobre 1955 à Brunswick.
27	ETTORE Michel (Metz), né le 14 octobre 1957 à Amnéville.
32	HALILHODZIC Vahid (Nantes), né le 15 octobre 1952 à Jablanica (Yougoslavie).

OLMETA REPOND A RUST

Mis en cause dans nos colonnes la semaine dernière par le gardien sochalien Rust, Pascal Olmeta, gardien de Toulon, nous a fait parvenir la réponse suivante : « Si j'ai traversé le terrain en courant c'est pour faire sortir Tlemcani et éviter le désordre. L'an dernier avec Bastia à Sochaux, après la rencontre, Rust m'a insulté en me traitant de bâtard de Corse et en affirmant qu'il souhaitait nous voir descendre en Deuxième Division. Tout laisse à penser que c'est lui qui m'en veut pour des raisons que je ne connais pas. Pour ma part je ne lui en veux pas parce qu'il fait partie du groupe France, mais parce qu'il a agressé un de mes supporters fidèles qui se trouve à tous les matches derrière le but puisqu'il est handicapé. Je trouve son comportement indigne (c'est d'ailleurs pour cette raison qu'un autre supporter l'a pris par les cheveux).

M. Albert Rust est un bon gardien, mais il me semble surtout doué pour le cinéma, ses qualités étant celles d'un metteur en scène. »

n'en croyez pas un mot

Pas assez de matches

Le premier tour des Coupes européennes a prouvé que le football français était devenu très compétitif. En effet, trois de ses représentants ont aisément assuré leur qualification et les deux autres, Auxerre et Monaco, n'ont pas été loin de décrocher la timbale.

A dix, Monaco a failli rejoindre Sofia en fin de match, et Auxerre, qui avait fait le plus dur, aurait dû logiquement l'emporter durant une prolongation jouée sur son terrain.

Hélas ! Auxerrois et Monégasques n'avaient pas disputé assez de matches et ils n'ont pu tourner à plein régime. C'est, du moins, le constat que Jean Sadoul, le président de la Ligue, a établi devant les dirigeants du football français.

« Nos clubs ne jouent pas assez souvent, a affirmé Jean Sadoul. Il faudrait qu'ils jouent trois fois par semaine pour être tout à fait dans le coup. A cet égard, la double confrontation franco-espagnole Bordeaux-Bilbao et Metz-Barcelone est éloquente ! Les joueurs espagnols avaient fait grève pendant quinze jours et n'avaient donc pas joué. Ils ont été balayés par nos footballeurs qui, pendant ce temps-là, avaient disputé quatre rencontres.

— Guy Roux n'est pas de cet avis, dit Jean-Claude Hamel, le président d'Auxerre.

— Ecoutez, reprit Jean Sadoul, laissez-le repeindre votre stade et planter ses clous dans les vestiaires. Le calendrier, c'est nous que ça regarde. Je dis que l'an prochain, si nous voulons avoir quatre qualifiés après le premier tour des Coupes d'Europe, il faut reprendre le Championnat le 10 juillet et non le 10 août et avoir déjà joué vingt matches avant le 1er octobre.

— Mais, alors, notre Championnat sera fini en février ? lança Claude Bez, le président girondin.

— Non, répondit Jean Sadoul, car je vais proposer de porter la Division I à vingt-quatre clubs, ce qui fera huit journées supplémentaires. N'oubliez pas que les joueurs, qui sont de grands enfants, adorent jouer. Ils seront donc ravis.

— La trêve sera-t-elle maintenue ? demanda Francis Borelli, président du PSG.

— Oui, dit Jean Sadoul, mais, pendant cette période (du 20 décembre au 15 janvier), sera disputée la Coupe de la trêve, avec dix rencontres pour chacun.

— Et les stages de l'équipe de France ? demanda le docteur Campora, président monégasque.

— Elle a été bien servie cette année, dit Jean Sadoul, alors pensons un peu à nous maintenant ! »

Pierre Courtois

● Il y eut d'agréables retrouvailles entre les ex-Corses Krimau et Dobraje, le Corse authentique De Zerbi et le manager général du SEC Bastia, M. Filippi, lors du match Tours-Bastia.

● Patrice Loiseau, le libero de Tours, assistait au match Tours-Bastia du haut des tribunes. Il a toujours beaucoup de soucis avec son genou et il n'est sans doute pas à la veille d'une reprise.

● Le FC Tours doit avoir un effectif assez solide pour se passer depuis deux mois de Loiseau et de Vercruysse, deux des meilleurs éléments de l'an passé, et sporadiquement de ses suspendus Furlan, Krimau et... bientôt Da Fonseca qui traînait un match avec sursis (qui peut devenir ferme avec ce nouveau carton jaune).

● Le temps exécrable qui régna lors de Tours-Bastia a certes réduit l'affluence, mais 7 381 spectateurs étaient pourtant courageusement venus affronter les éléments et surtout encourager leurs joueurs.

● Décidément, le stade Francis-Le Basser à Laval ne réussit guère aux Toulousains. La saison dernière, ils furent battus pendant la dernière minute grâce à un tir de loin de Pérard. Vendredi, c'est le même Pérard qui, par l'intermédiaire de Stéfanini, offrit au capitaine lavallois Bozon le but de l'égalisation... à la 90e minute !

● Thierno Youm, l'ailier lavallois, sérieusement blessé au cours du match contre le RC Paris, va mieux. Cependant, il doit se rendre encore tous les lundis à Paris pour subir des examens médicaux. Il reprendra l'entraînement physique le 10 octobre. Mais pas question pour le moment de taper dans la balle.

● M. Dimier et Pierre Mosca, le président et l'entraîneur du Stade Rennais, étaient venus en voisins assister au match Laval-Toulouse vendredi. Comme ils effectuaient le lendemain un difficile déplacement à Marseille, ils quittèrent le stade à environ dix minutes de la fin alors que le score était de 2-2. Leurs surprises furent sans doute grandes quand ils apprirent le résultat final de ce match (3-3).

● Parmi les spectateurs très nombreux du match Metz-Paris-SG, on relevait la présence de Philippe Jeannol, le néo-Parisien, qui avait tenu à revenir en Lorraine, et aussi celle d'Eric Pécout, l'ancien Messin, tout heureux de se retremper dans une ambiance qu'il connaît bien.

● Le jubilé de Bula, l'ex-Polonais de Rouen, prévu pour le 9 octobre au stade Robert-Diochon de Rouen, a été reporté à une date ultérieure. Les dirigeants rouennais craignant le concurrence de la finale de la Coupe de la Ligue, télévisée le même jour.

que deviens-tu ?

MICHEL PECH

- **Né le 4 juin 1946 à Montrouge (Hauts-de-Seine).**
- **1,66 m, 69 kg (+3 kg).**
- **Clubs : Malakoff, Nantes, Avignon, Arles.**
- **Poste : milieu de terrain.**
- **Palmarès : champion de France en 1973. Finaliste de la Coupe en 1970 et 1973.**
- **Une sélection en équipe B (Luxembourg).**
- **Marié, deux garçons.**
- **Employé de banque.**

« J'avais trente et un ans passés et venais de boucler ma seconde saison à Avignon lorsque j'ai décidé d'en finir avec le football pro. Prolonger ma carrière de deux ou trois ans aurait, certes, été possible, les offres ne manquant pas. Mais le problème de ma reconversion n'en aurait été que retardé. Comme, en plus, j'en avais un peu marre de bourlinguer, j'ai jugé plus sage de signer à Arles, en 1977, où tout en jouant comme amateur avec l'équipe de D 2, j'ai, pendant un an, été employé par le Crédit Agricole local. Dès l'année suivante, j'ai eu la chance d'être muté à Sigean, une petite localité de trois mille habitants, dans l'Aude, dont mon épouse est justement originaire et où j'avais fait bâtir une maison en 1971, pendant mon séjour à Nantes. Depuis trois ans, à l'agence, j'ai la responsabilité des prêts. « Agent-prêts », c'est le terme exact pour désigner ma fonction. Je n'avais aucune formation bancaire au départ. J'ai tout appris sur le tas. Une autre « célébrité » travaille au Crédit Agricole de Sigean : Gérard Py, le trois-quarts centre de Narbonne.

A propos de rugby, je vais régulièrement applaudir le quinze de Sigean qui évolue en Troisième Division. Mes deux fils, âgés de douze et quinze ans, sont eux-mêmes rugbymen. Quant au football, je n'y joue plus qu'occasionnellement. Je n'ai pris part cette année qu'à un tournoi de sixte, avec les jeunes du coin. Pendant sept ou huit mois, j'ai été entraîneur-joueur au Narbonne-Onze. Le malheur a voulu qu'au cours de ce bref intermède, je subisse la seule blessure de ma carrière. Conséquence : les ligaments croisés internes de mon genou sont « cuits ».

Aujourd'hui, ma seule véritable passion, c'est la chasse. Une passion ancienne puisque je m'y adonne depuis l'âge de seize ans. Mais peu lucrative en vérité. Je dépense plus d'argent pour les cartouches et le permis que je ne rapporte de gibier. Je chasse le lapin, le perdreau. Sans oublier la palombe, en mars. Mais ce que je recherche en premier lieu dans cette activité, c'est la communion avec la nature. Mon oncle, mon père et mon cousin m'accompagnent souvent, le dimanche. De temps à autre, on se fait un petit civet. En famille. Lorsque la chasse est fermée, je fais un peu de tennis, mon beau-frère s'occupant de courts à Sigean.

Je ne vous surprendrai pas en vous avouant que je suis demeuré un fidèle du FC Nantes où j'ai quand même passé neuf ans. Cet attachement me vaut d'ailleurs de me faire régulièrement chambrer par les rugbymen, ici. J'ai eu l'occasion de retourner à Nantes, en mai, pour l'inauguration de la Beaujoire. Un stade magnifique à mon avis. Seul inconvénient : les virages n'étant pas bouchés, les spectateurs y sont la proie des courants d'air. Cette saison, j'ai bon espoir de voir les hommes de Coco Suaudeau remporter le titre. Rappelez-vous qu'en 1973, nous avons compté jusqu'à sept points de retard sur l'OGC Nice. Ce qui ne nous a pas empêchés d'être sacrés champions de France avec cinq longueurs d'avance sur ces mêmes Niçois. Alors... »

● Merry Krimau, l'attaquant tourangeau, qui était suspendu, en a profité pour commenter le match Tours-Bastia au micro de Radio Corse FM et les Bastiais ont pu ainsi entendre de nouveau une voix qui leur était naguère familière.

● Jean-Luc Buisine, l'international Espoirs et stoppeur du FC Rouen, est un Normand pure race. Témoin l'acquisition de cette chaumière qu'il vient de faire dans la banlieue rouennaise. Une chaumière normande, bien sûr !

● Etonnante confession du Parisien Gérard Janvion : « Si je joue à la place qui est la mienne à Paris, c'est « grâce » à l'accident de Pilorget. Mais quand Jean-Marc sera rétabli, il récupérera son poste tout à fait normalement. »

● Première mesure prise par Guy Roux après Auxerre-Bordeaux : ses joueurs ont bénéficié de trois jours de repos total. Ça ne leur était pas arrivé depuis le mois de mai. Trêve non comprise, bien entendu.

● Depuis qu'il est revenu à Rouen, Robert Vicot a instauré une tradition fort sympathique puisque, au début de chaque saison, les nouveaux venus offrent le champagne à tous les dirigeants et éducateurs du club.

Veinards

Les amateurs de football résidant à Cestas, en Gironde, ont pu, mercredi soir, assister en direct et sans bourse délier à la rencontre Bilbao-Bordeaux. Le comité des fêtes de la ville avait en effet installé sur le château d'eau une antenne captant les images de la télévision espagnole...

par Denis CHAUMIER

L'invincibilité des Girondins perdure après leur match nul à Auxerre.
Une invincibilité contrariée toutefois par la victoire nantaise en terre sochalienne.
Les Canaris, grignotant leur retard,
s'affirment comme dauphins des Bordelais. En attendant mieux.
Metz, revigoré par sa victoire face au grand Barcelone,
se remet en course
pour une place européenne. Le Paris-SG en fait les frais.
Monaco, toujours malade, adopte le sur-place. Marseille en profite
pour quitter une zone rouge occupée par quatre anxieux : Sochaux, Lille, Toulon et Tours.

Comment battre Bordeaux ?

AUXERRE. — Le grand problème de l'heure ne brille pas par son originalité, même s'il intéresse de plus en plus de monde. On pourrait le ramasser dans cette seule interrogation : comment battre Bordeaux ?

« J'ai ma petite idée sur la question, mais souffrez que je la garde pour moi », dit Patrick Battiston avec cette promesse en prime : « Le jour où nous céderons, je vous expliquerait tout. » Ce jour-là, peut-être aurons-nous compris. Qu'importe : rendez-vous est pris. Mais pour quand ?

Onze équipes en France, parmi lesquelles Toulouse, Nantes, Paris-Saint-Germain ou Auxerre, ses soi-disant plus dangereux adversaires, ont potassé le sujet. Sans résultat probant. Même le champion d'Espagne a tourné autour du problème pendant cent quatre-vingts minutes sans plus de succès.

« Aucune équipe n'est invincible », tranche Alain Fiard, suivi dans la foulée par Patrice Garande. « Je veux surtout rassurer les prochains adversaires des Bordelais, explique ce dernier. Ils ne sont pas imbattables, quoi qu'on en dise. Nous avions connu cette situation, la saison dernière, en alignant huit victoires consécutives. On se demandait, alors, si nous trébucherions un jour. Ce jour a bien fini par arriver et il arrivera tôt ou tard pour Bordeaux. »

Jean-Marc Ferreri, pour sa part, voit les choses différemment, alimentant toutes ces rumeurs qui font de Bordeaux une équipe peu ordinaire. « Franchement, je pense qu'il sera très difficile de la battre cette saison. Elle possède tant d'arguments ! » avoue-t-il.

Ces arguments, quels sont-ils ? Comment ses adversaires les perçoivent-ils ? Venons-en là en espérant trouver, en négatif, un élément de réponse à la question que nous posions en préambule.

« Ce qui me frappe chez elle, remarque Ferreri, c'est son impressionnante organisation. Je crois sincèrement que sur un plan tactique on ne peut pas trouver mieux. Elle dispose d'un double rideau défensif quasiment infranchissable. Girard, Tusseau et Tigana forment une première toile et quand par bonheur vous parvenez à la passer, vous tombez aussitôt sur Specht, Battiston et les deux latéraux. Il faut alors être à son meilleur niveau pour aboutir face à Dropsy. Vous voyez un peu le chemin à parcourir ! »

En fait, tous les Auxerrois s'accordent à penser que cette organisation méticuleuse fait la force essentielle de Bordeaux.

« Grâce à ce système, ils s'économisent plus que nous par exemple, affirme Joël Bats. Ils montent à tour de rôle et dosent parfaitement leurs efforts. A la différence, chez nous, ce sont à peu près toujours les mêmes qui fournissent les efforts les plus importants. »

Illustration du propos du gardien auxerrois, ces analyses convergentes de Garande et Ferreri.

Garande : « Quand une de nos attaques n'aboutissait pas, la contre-attaque partait aussitôt à vive allure. Chacun y prenait part à tour de rôle, défenseurs comme milieux. Le but inscrit par Battiston en est la preuve. »

Ferreri : « Je me demande, finalement, si les attaquants bordelais les plus dangereux ne sont pas les défenseurs. Venant de l'arrière, ils bénéficient de l'effet de surprise et nous avons pu voir, par exemple, que Thouvenel et Battiston se sont procuré les occasions de but les plus nettes. »

CLUB DU LIVRE DE SPORT

HEDI HAMEL

la grande aventure du FOOTBALL ALGERIEN

GAM-ENAL

N° 101 L'Année du football 1984
J. Thibert, 260 p., 200 ill. ..... 144 F
N° 102 La fabuleuse histoire du football
J.-Ph. Réthacker-J. Thibert,
1 100 p, 500 ill..... 215 F
N° 104 Le livre d'or du football 1984
C. Biétry, 130 p., 80 ill..... 82 F
N° 105 Le dictionnaire du football
Collectif, 160 p., 400 ill. ..... 220 F
N° 109 Le livre du Championnat d'Europe 1984
P. Blain/P. Lemoine
204 p., 350 photos couleur ..... 160 F
N° 123 Super-Foot 84
M. Pivot-J.-Ph. Réthacker,
144 p., 400 photos ..... 148 F
N° 126 La grande aventure du football algérien
H. Hamel, 200 p., 150 photos..... 90 F

N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde
900 p., 450 ill..... 215 F
N° 154 La technique du footballeur
W. Coerver et J.-Ph. Réthacker,
200 p., 800 ill..... 98 F
N° 155 Méthodes d'entrainement moderne
J. Palfaï, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
N° 156 Football : entrainement
R. Herbin, 250 p., 200 ill..... 62 F
N° 157 Football : 600 jeux d'entrainement
E. Benedek, J. Palfaï, 400 p., 460 ill.. 130 F
N° 158 Football : entrainement technique
F. Garel, 280 p., 240 ill..... 68 F
N° 159 Préparation du football
F. Garel, 296 p., 280 ill. ..... 67 F
N° 161 Football : apprentissage par le jeu
K. Diétrich, 100 p., 80 ill..... 72 F
N° 162 Entrainement du gardien de but
R. Taelmann, 200 p., 430 ill..... 84 F
N° 165 Entrainement du jeune footballeur
R. Taelmann, 240 p., 150 ill..... 84 F
N° 168 Football à l'européenne
E. Batty, 180 p., 70 ill..... 76 F
N° 169 Entrainement des jeunes
F. Belger, 220 p., 100 ill. ..... 75 F
N° 171 La tactique de l'attaque
J. Wrzos, 400 p., 740 ill..... 130 F
N° 172 L'entrainement du football
S. Wolf, 300 p., 314 ill. ..... 100 F
N° 173 Au carrefour des méthodes
J. Mercier, préf. R. Herbin, 359 p., 800 ill. 125 F
N° 174 Les blessures du footballeur, diagnostic et
premiers soins, Dr Muir Gray,
145 p., 50 ill..... 65 F
N° 176 Football - 3 fascicules :
1. Stratégie/tactique ; 2. Préparation physique ; 3. Jeux et combinaisons
Joseph Mercier/Y. Gros
365 p., nomb. ill. ..... 80 F

BON DE COMMANDE
(offre valable pour la France métropolitaine seulement)
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n° .....
Ci-joint..... F par chèque , mandat , virement C.C.P.
au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.
Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Code postal ..... Ville.....

La rentrée surprise et remarquée de Tigana, qui survole ici Cuperly, constitue un nouvel atout girondin pour la suite du Championnat.

(Photos Jean-Claude PICHON)

Toute la hargne et la rigueur défensive de Bordeaux personnifiées par Thouvenel à la lutte avec Szarmach.

Allez chercher la façon de coincer Bordeaux après un tel unanimisme ! Notons d'ailleurs au passage, cette singulière constatation de Joël Bats : « Tous les adversaires de Bordeaux ont un certain respect pour cette équipe et je me demande s'ils ont tous crânement joué leur chance. »

Serait-ce le cas d'Auxerre par exemple ? « Nous ne sommes pas entrés sur le terrain avec l'intention de gagner, poursuit Joël. Nous avons surtout défendu et pratiquement jamais attaqué. Nous savions tous qu'on n'y arriverait pas. Tels qu'ils sont organisés, il était inutile de prendre des risques inconsidérés. »

Jugez par vous-même. Et notez bien, au passage, ces propos d'Aimé Jacquet qui confirme ces sentiments divers. « C'est peut-être la première fois que nous dominons Auxerre à ce point. Même la saison dernière, alors que nous l'avions emporté par 4 à 1, je les avais trouvés plus dangereux. »

Quelle est la part de retenue côté auxerrois ? Difficile à mesurer, sans doute, encore que Guy Roux bien avant le coup d'envoi semblait se satisfaire d'un partage des points. Une équipe qui cherche le nul obtient rarement la victoire.

On en arrive doucement à la clé du problème. Comment battre Bordeaux (bis repetitae) ?

« Je ne vois qu'une solution, dit Basile Boli : exercer un pressing d'enfer du début jusqu'à la fin. J'espère simplement qu'une équipe y parviendra un jour ou l'autre. » Etait-ce dans les cordes d'Auxerre l'autre soir ? « On a bien vu que non, reconnaît Ferreri. Le seul moyen de battre Bordeaux, je crois, est d'être à cent pour cent de ses possibilités physiques. Vous avez vu comme moi qu'on a très peu bougé devant. Les solutions de passes étaient rares et je n'ai pu en délivrer qu'au compte-gouttes. Il aurait fallu un Auxerre en pleine bourre pour inquiéter Bordeaux. »

On retombe là sur le terrain préféré de Guy Roux lequel, ces dernier temps, a pu constater une baisse de régime de ses joueurs dû à un calendrier surchargé. « Si nous avions été plus frais, explique-t-il, nous aurions pris certainement plus de risques. Bordeaux est trop bien organisé pour être inquiété par une équipe fatiguée. »

La fatigue justement, Bordeaux la ressent déjà, comme les autres, et risque de la ressentir encore plus à l'avenir. C'est le secret espoir entretenu par les Auxerrois, sans doute porte-parole d'autres adversaires des Girondins.

« A cause des matches de Coupe d'Europe, ils connaîtront inévitablement des problèmes, prévoit par exemple Basile Boli. C'est là-dessus qu'il faut compter, pas sur une autre chose. »

« Peut-être perdront-ils pour la première fois au lendemain d'un match de Coupe d'Europe », poursuit Guy Roux.

L'entraîneur auxerrois ajoute : « Ils peuvent encore plier d'une façon plus surprenante, un peu à l'image de ce qui est arrivé à Barcelone contre Metz. Mais je ne m'accroche pas trop à cette idée, car, contrairement au Barça, Bordeaux n'a pas le mépris de ses adversaires. Ce sera donc dur. »

On a beau tourner le problème dans tous les sens, on ne voit guère d'issue.

« Bordeaux est la plus grande équipe du Championnat » conclut Boli, admiratif. Tous ses partenaires partagent cette opinion, aujourd'hui plus que jamais.

Alors, à quand la première défaite de Bordeaux ? « Si elle n'intervient pas avant, je vous donne rendez-vous le 22 mars prochain à l'occasion du déplacement d'Auxerre à Bordeaux », s'exclame Guy Roux. Faudra-t-il attendre tout ce temps ?

L'OM reprend sa valse

Après la montée, ses dirigeants avaient affirmé que le vieil OM était mort. C'était une galéjade. L'OM est toujours l'OM. Un club qui marche sur la tête et vire ses entraîneurs.

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Tel un swing parti des lustres et qui va s'écraser en pleine poire d'un adversaire pas assez méfiant, le coup porté la semaine dernière à Roland Gransart, le plus jeune entraîneur de Division I, le technicien qui avait conduit les « Minots » de Marseille aux conquêtes que nous savons, avait été expédié de loin. On l'avait vu venir. Et seul, l'intéressé, qui en était à sa première expérience en la matière, il est vrai, ne s'en est pas inquiété, oubliant de la sorte de lever sa garde.

Nous voici donc revenus au temps de la valse marseillaise, qui a fait tourner jadis tant de têtes et qui, à un moment donné, entraîna toute une pléiade de techniciens loin de la piste de danse, entendez sur la touche. La faute à qui ? Certainement pas au brave garçon qui avait rangé ses souliers à crampons dans l'armoire aux souvenirs, alors même qu'il était dans la fleur de l'âge, pour se consacrer à l'éducation et à la formation des jeunes talents olympiens. Seulement voilà, Roland Gransart, né dans le sérail olympien, puisque, aussi bien son père, Maurice, fut un intraitable défenseur du club dans les années 1940-1950, faisait en quelque sorte parties des meubles. Donc à la longue, il pouvait déranger. Et dans l'histoire, son inexpérience ne pouvait que le desservir : outre qu'il était facile, à ceux qui se trouvaient au-dessus de lui, d'intervenir dans le domaine technique proprement dit, il était tout aussi prévisible que le jour où les résultats seraient mauvais, c'est à l'entraîneur que l'on ferait porter le chapeau. A situation compromise, remaniements inévitables. Et, comme toujours en pareil cas, le coup de lessive a nettoyé l'entraîneur, ce galeux, ce tondu qui n'a pas su tirer partie des moyens qui avaient été mis à sa disposition. Encore heureux que l'on n'ait pas imputé à Gransart les erreurs d'un recrutement à tout le moins douteux, notamment en matière de défenseurs. Il faut dire que s'il y avait, au Stade-Vélodrome, un homme que l'opération renfort concernait assez peu c'était bien de l'entraîneur qu'il s'agissait !

C'est comme ça et il n'y a pas à y revenir. Le phénomène n'est d'ailleurs pas nouveau, l'histoire de notre football fourmillant de mauvais exemples de ce type, de dirigeants s'arrogeant toutes les prérogatives quand bien même leur connaissance du football et des footballeurs ne serait pas certifiée...

Gransart parti — et on le regrettera pour tout ce qu'il apportait de sérieux, de discrétion, d'amour des couleurs, de compétence aussi — voici donc que débarque sur la Canebière un homme que nous connaissons personnellement très bien, Pierre Cahuzac.

Nous n'étions pas sans savoir que, après deux ans de recul plus ou moins volontaire, Pierrot cherchait à reprendre du service. A l'évidence, son éloignement des aires de jeu, qu'il fréquente depuis plus de quarante ans, lui pesait de plus en plus. Et comme il n'est pas homme à se laisser rebuter par les difficultés, l'ancien international du Toulouse FC de M. Puntis s'est laissé tenter par ce qu'il y a sans doute de plus ardu sur le sol hexagonal : la direction technique de l'Olympique de Marseille, sorte de Naples et de Barcelone — ses cousins méditerranéens — au petit pied.

Venu assister, pour se faire une idée plus précise de ce qui l'attend, au match OM-Monaco, l'homme qui fit du Gazelec d'Ajaccio un quadruple champion de France amateurs et du SEC Bastia l'un des trois seuls finalistes européens de l'histoire du football français s'est empressé de formuler un seul vœu, celui de pouvoir travailler en paix. Voilà qui lui ressemble bien. Parallèlement, « Cahu » n'a pas manqué de spécifier qu'il ne fallait surtout pas le prendre pour le Bon Dieu. Encore un trait marquant de son caractère. Un caractère rude et rigoureux qui en a fait quinze ans durant le remarquable meneur d'hommes dont tout le monde se souvient et qui plus est sur une terre entourée d'eau où il n'est pas facile au Continental commun de s'imposer. Par bonheur pour lui et pour les clubs corses qu'il a hissés tour à tour au sommet de la pyramide, Pierre Cahuzac avait une personnalité peu commune et son nom reste donc indissolublement lié à l'extraordinaire réussite de ce football corse qui, à une certaine époque, comptait un champion de France amateurs et deux clubs de Division I dans le temps où Paris n'avait rien du tout ! Pierrot, d'ailleurs, reste profondément attaché à la Corse, puisqu'il a gardé sa maison à Ajaccio et qu'il y retourne chaque fois que ses loisirs lui permettent. Vous verrez d'ailleurs qu'un jour, l'âge de la retraite ayant sonné, il finira par reprendre en main un des clubs corses — de préférence ajaccien — qu'il a contribué directement ou indirectement à mettre sur la bonne voie.

Reste à savoir maintenant ce que l'homme va pouvoir tirer d'un OM qui, de toute évidence, n'est pas aussi armé que certains l'avaient assuré pour voyager loin dans ce Championnat particulièrement harassant et parsemé d'embûches. Bien sûr, il y a eu samedi, sous les yeux du nouveau maître à jouer, la réaction tout à fait méritoire au détriment de Monaco. Encore faut-il se convaincre, à ce sujet, que le surprenant résultat du Stade-Vélodrome a d'abord été fonction de l'incroyable désintégration d'une équipe monégasque décimée par une noire malchance. Et d'ailleurs, « Cahu », qui voit toujours juste, l'a bien dit :

« Il y a, semble-t-il, pas mal de travail sur la planche. »

L'essentiel pour lui et pour l'OM étant, on l'imagine bien, de pouvoir repartir du bon pied dans l'environnement tranquille qui convient en pareil cas. Mais peut-être bien, précisément, que, avec un homme de la poigne de Cahuzac, les nouveaux maîtres de l'OM ne vont pas pouvoir exercer l'autorité sans partage qu'ils s'étaient arrogée durant le règne du jeune technicien qu'ils viennent d'immoler sur l'autel olympien déjà surchargé de victimes du même acabit. C'est en tout cas à souhaiter.

Rouen sans juste milieu

Tlemcani l'offensif remplacé par Bertelsen le défensif
et voilà Rouen qui ne marque plus.
Du coup l'on parle de Beltramini en 10.

Le FC Rouen aiguise la curiosité autant par conséquent qu'il ravive automatiquement les passions. Optimistes et pessimistes (il semble que le second camp soit majoritaire en ce moment) se livrant une sorte de bataille de chiffres d'abord mais aussi d'hommes. Comme toujours en pareil cas, il apparaît bien difficile, voire impossible, de réunir les deux parties pour leur demander de tirer dans le même sens. Le plus important n'est-il pas d'essayer d'écouter et de comprendre la sérénité des uns et l'inquiétude des autres ?

Rouen dernière attaque du Championnat : voilà d'où naît la polémique. Huit buts en onze journées de Championnat c'est évidemment peu et tout naturellement c'est le problème du manque de réalisme de l'attaque normande qui tombe à pic sur le tapis.

Essayons d'apporter déjà des premiers éléments de réponse à cette timidité offensive.

Tlemcani puis Bertelsen...

Djamel Tlemcani. Eh oui, il faut bien reparler pour tenter de cerner les choses de ce numéro 10 de talent exilé à Toulon. Milieu offensif de pure race, l'international algérien durant son séjour à Rouen faisait, qu'on le veuille ou non, la pluie et le beau temps. Il était cet homme fort qui marquait (huit buts en 1983-1984) et qui faisait marquer. C'est une évidence qui se voyait comme le nez au beau milieu de la figure.

Djamel est parti. Jens Jorn Bertelsen, le Danois, est arrivé. Deux hommes, deux joueurs au jeu diamétralement opposé. Autant Tlemcani se sentait des ailes, porté qu'il était vers ses coéquipiers de devant, autant Bertelsen affectionne surtout un rôle défensif qui colle d'ailleurs parfaitement à son tempérament et au rôle qu'il tient en équipe nationale du Danemark. Vu sous cet angle, le FC Rouen a perdu en créativité. Son pouvoir offensif étant le premier à en souffrir : 21 buts après onze journées en 1983, 8 seulement en 1984.

On aura beau retourner le problème dans tous les sens, Robert Vicot n'a pas encore trouvé la solution au départ de Tlemcani. Même si Bertelsen lui apporte par son travail de tous les instants d'énormes satisfactions. Notamment à l'extérieur là où précisément Tlemcani manquait parfois à l'appel.

En deux phrases : Bertelsen n'est pas Tlemcani mais, réciproquement, Tlemcani n'est pas Bertelsen ! Ce n'est pas une lapalissade mais un fait réel et bien vivant.

On le fait jouer en 10 alors qu'il aime défendre. Bertelsen ou l'histoire d'un malentendu.
(Photo PRESSE-SPORTS)

Seul l'avenir nous dira finalement si les dirigeants rouennais ont fait le bon choix. Pour l'heure, malgré les apparences, il n'y a vraiment pas de quoi fouetter un chat d'autant que des équipes comme Lille (9 buts) et même Bastia (11 buts et pourtant dans le paquet de tête), n'ont guère fait mieux.

Dans un autre ordre d'idées, on se souviendra que, à pareille époque la saison passée, Laval n'avait inscrit que 10 buts (terminant même le Championnat à la 11e place avec 29 buts), Sochaux et Toulon 10, tandis que Bastia était comme Rouen cette année à 8. Ce qui n'empêcha pas les Corses de se retrouver au beau milieu du classement à l'instant de l'échéance finale.

On commettrait donc une sérieuse et injuste bévue en criant haro sur le baudet. Les Rouennais ne possèdent-ils pas, à l'opposé, la quatrième défense du Championnat derrière respectivement Bordeaux, Nantes et Auxerre ? Une bien belle référence qui ferait le bonheur de beaucoup.

En fait, il aurait suffi que les Rouennais connaissent un soir, un soir seulement, au cours de la première partie de la compétition, quatre-vingt-dix minutes fastes pour que le problème posé ici n'en soit plus un.

Ce qui demeure évident, toutefois, c'est que Robert Vicot a besoin de trouver le joint pour rendre plus de punch à une attaque où les Rolland, Didaux et Monczuck possèdent une marge intéressante de progression. Une attaque où Beltramini malgré ce que certains en disent a encore une place à tenir notamment dans un rôle de liaison entre le milieu et ceux qui ont la charge de conclure.

Beltramini en dix ! Pourquoi pas, après tout ? Bertelsen, qui a déjà trouvé auprès du clairvoyant Monteilh et du rapide Heaulmé, deux partenaires sur lesquels il peut compter, ne serait sans doute pas mécontent de faire également équipe avec un Beltramini rebaptisé. L'essai mérite en tout cas d'être tenté car, ne l'oublions pas, devant Bensoussan, les Buisine, Alberto, Malbeaux et Amours font la pige aux meilleurs. Et comme la devise de Vicot demeure « un pour tous, tous pour un », les mousquetaires rouennais ont les moyens de faire sauter cette épée de Damoclès qui se balance actuellement au-dessus de leurs têtes et qui entrave leurs évolutions. Et puis une épée pour un mousquetaire sert surtout à attaquer...

Jean-Pierre CARPENTIER.

Le Racing et les vaches maigres

(Jean-Paul OUDOT)

Les hommes d'Alain De Martigny
aimeraient offrir un joli spectacle.
Pour l'instant, il n'en ont pas les moyens.

PARC DES PRINCES. — Il est très agréable de retrouver les Racingmen à la fin d'une rencontre, et quel qu'en soit le déroulement. Avec les « vieux briscards » que sont Alain De Martigny, Victor Zvunka et Philippe Mahut, par exemple. D'un commun accord, et comme s'ils s'étaient auparavant concertés, ils avouèrent tout de go : « On a pris un point contre Lille ! Ce sont bel et bien les Nordistes qui ont perdu un point ! »

C'était, en effet, bel et bien notre impression dans les tribunes. Mais on sait qu'il existe souvent un énorme décalage entre les observateurs et les protagonistes. Avec les Racingmen, pas de problèmes. C'est bien, non ?

Voilà donc le Racing Club de Paris tenu pour la première fois en échec sur la pelouse du Parc des Princes, et à un tournant important de sa saison. Car les prochains chocs qui l'attendent ne vont pas être une sinécure avec un déplacement dangereux à Toulon et la prochaine venue des orgres nantais. Ce ne serait pas trop inquiétant si le Racing CP n'avait donné, vendredi dernier, des signes d'insigne faiblesse sur le plan collectif. Cela n'a pas échappé à Alain De Martigny qui entendait excuser ses protégés en avouant : « Nous savions que Lille jouait la ligne. On a essayé de les surprendre par de longues transversales. »

Voilà pourquoi les milieu de terrain ont passé leur temps à lever la tête pour voir les ballons atterrir bien loin d'eux ! Voilà pourquoi le milieu de terrain a été totalement « oublié » ! Il reste que la tactique était dangereuse, car les « intermédiaires » ne soutinrent pas suffisamment leurs copains de la défense, laissant d'énormes trous béants dans lesquels s'engouffrèrent avec allégresse les rapides Guion et Bureau. Et Mahut de conclure : « Il va falloir resserrer les boulons, et pas seulement sur terrain adverse où l'on a déjà pris quelques casquettes. »

C'est tout le problème, au Parc des Princes en particulier, sur cette pelouse aux très grandes dimensions. Et De Martigny d'avouer : « Ici, il vaut mieux jouer le 4-3-3, car le terrain offre d'énormes possibilités offensives. Mais il y a aussi, c'est vrai, le revers de la médaille. »

Avec les éléments dont il dispose pour le moment (Bridier et Madjer blessés, Oekland, Sither et Plette à peine rétablis), il faut bien convenir que le Racing ne peut offrir aux spectateurs le jeu qu'il souhaiterait. C'est maintenant le temps des vaches maigres.

Dur, dur, l'apprentissage. Et ce à tous les niveaux.

RACING - LILLE : 2-2

Ils sourient quand même

PARIS. — C'est à l'issue d'un match de fort médiocre qualité et joué en toute intimité que le Racing et Lille ont quitté le terrain, possesseurs d'un point qui, finalement, les satisfaisait tous les deux. Pour les Lillois, il s'agissait du premier point gagné à l'extérieur, assorti des deux premiers buts inscrits loin de chez eux. Pour les Parisiens, il s'agissait du premier point perdu à domicile. Pourtant, ils ne se plaignaient pas de leur sort, conscients d'être passés très près de l'échec.

Ce sont eux, cependant, qui avaient ouvert le score par Oekland, à la suite d'une erreur de Kourichi, mais les Lillois avaient rapidement égalisé, puis pris l'avantage par Savic et Bureau profitant de l'habituel flou artistique qui, à un moment ou à un autre, vient traverser la défense bien peu hermétique de l'équipe parisienne.

Une jolie tête de Sither permit au Racing de sauver les meubles à un moment où les deux formations redoublaient de maladresses en dépit d'une bonne volonté jamais démentie.

Trop d'absents d'un côté, trop de limites de l'autre, c'est ainsi que l'on en arrive à voir des sourires fleurir dans les deux vestiaires, ce qui, somme toute, peut parfois constituer le meilleur moment d'une soirée qui, sans cela, aurait paru bien fade.

G. Ej.

9/20

ROUEN - TOULON : 1-0

Tant qu'il y aura des hommes

ROUEN. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que Rouennais et Toulonnais ne se sont guère fait de concessions. Il fallait bien se douter que cette partie entre deux formations entrées dans la zone rouge du classement revêtirait un côté tendu. Match d'hommes forts donc, match engagé dont les joueurs normands eurent quelque peine à se défaire.

Même s'il fallut un penalty inscrit par Beltramini, après une demi-heure de jeu, pour que Rouen réussisse à cueillir les deux précieux points mis en jeu à cet effet. Personne n'a ménagé sa peine au cours de la rencontre.

Si Onnis et Benedet eurent à des moments différents des balles d'égalisation au bout du pied, il n'en demeure pas moins vrai que Pascal Olmeta a, de nouveau, réalisé des prouesses pour éviter à son équipe de quitter la Normandie avec une note plus salée à régler. En s'opposant avec succès à des tentatives de Didaux et surtout Monczuk très incisif, le gardien toulonnais a toujours permis à ses coéquipiers d'espérer un partage qui eût été peut-être tiré par les cheveux, mais devant lequel personne ne se serait vraiment offusqué.

Le grand mérite des acteurs de ce match sans pardon restera, sans conteste, l'application de chacun à s'évertuer de pratiquer un jeu le plus agréable possible malgré des conditions atmosphériques exécrables.

Jean-Pierre CARPENTIER

13/20

TOURS - BASTIA : 2-0

La tête hors du sac

TOURS. — En imposant un pressing quasiconstant, le FC Tours a pris d'entrée l'ascendant sur un SEC Bastia qui a paru trop prudent et surtout trop timoré. Tours, au contraire, organisait un jeu collectif rapidement développé, affichait une forme physique excellente et marquait, dès la troisième minute, par Lorenzo, un but comme à la parade, profitant d'une mise en route un peu lente des Corses, dès lors rivés à leur surface de réparation pour le reste de la première mi-temps, alors que Tours bénéficiait d'un vent de nord-ouest favorable.

Il fallut attendre cependant la trente-cinquième minute pour que ce pressing tourangeau connaisse une seconde conclusion heureuse, le milieu de terrain Diecket subtilisait la balle aux Bastiais, dribblait deux joueurs et lançait en profondeur, sur l'aile gauche, Varady, dont le centre spontané était dévié de volée du pied gauche par Da Fonseca, qui prenait Mlynarczyk à contre-pied.

Contrairement à toute attente, Tours continua à mener le jeu après la pause : Da Fonseca et Lorenzo ratèrent un but tout fait sur un coup franc de Polaniok (48e), mais c'est surtout à la soixante-quatrième minute que Mlynarczyk évita, d'un réflexe exceptionnel, un troisième but sur une reprise de la tête de Da Fonseca. Bastia passa alors un très mauvais moment, se sortant par miracle d'une aggravation du score.

Jean CLOT

13/20

LAVAL - TOULOUSE : 3-3

Feu d'artifice

LAVAL. — En l'espace de moins de deux minutes, le public lavallois est passé tour à tour du plus fou désespoir à l'explosion d'une joie immense. Ce Laval-Toulouse, d'excellente qualité, se devait, pour demeurer encore plus présent dans les mémoires, de se terminer en apothéose.

Pensez donc ! En moins de deux minutes, il y eut deux buts. Un de Stopyra qui, pour tout le monde, condamnait les Lavallois à subir leur seconde défaite de la saison au stade Francis-Le Basser, et cette formidable reprise de volée de Bozon, le remarquable capitaine du Stade Lavallois, qui, à quelques secondes de la fin, permettait à son équipe de rattraper sa rivale et d'obtenir un juste point.

En effet, en ce vendredi très venté et pluvieux, il eût été vraiment injuste que l'une ou l'autre équipe perdît. Elles avaient, toutes deux, si bien joué ! Celle de Toulouse surtout, meilleure que celle de Laval sur le plan strict du jeu, la formation de Le Milinaire complétant cette infériorité par une présence de tous les instants dans les zones de jeu et s'offrant les meilleures occasions de but.

Ce match, qui tint le public en haleine, fut un véritable chassé-croisé entre les deux formations. Aussitôt celle de Laval marquait-elle un but que celle de Toulouse répliquait. Il en fut ainsi jusqu'à la soixantième minute. A partir de soixante-quinzième, les Toulousains donnèrent l'impression de se contenter du 2-2.

Mais il fallut le départ de Felci, victime d'une fracture du nez, pour que les Lavallois, réduits donc à dix, se fassent piéger sur une nouvelle attaque de Ferratge, le meilleur du terrain avec Stéfanini et Bozon. Ce fut alors le but de Stopyra... et le final extraordinaire que l'on sait !

Michel JOUNEAUX

16/20

SOCHAUX - NANTES : 0-1

Un vrai cactus

SOCHAUX. — Elle y prend décidément goût aux victoires à l'extérieur, cette équipe nantaise. Après Tours, c'est à Sochaux qu'elle est allée s'imposer, sans que sa stoïque défense ait véritablement été, une nouvelle fois, poussée dans ses ultimes retranchements.

Dans ces conditions, Nantes a préféré laisser faire pendant toute la première mi-temps, ce qui a permis à Sochaux de se créer le plus grand nombre d'occasions : Bossis et Poullain devant même, à tour de rôle, être obligés de sauver sur la ligne sur deux tentatives de Colin.

Pour autant, Nantes n'était pas resté inactif en attaque — malgré la sortie prématurée de Robert sur blessure — et une reprise de la tête de Robert, sur un centre de Morice, aurait tout aussi bien pu être convertie en but.

Toujours est-il que Sochaux aurait dû mener à la marque au repos devant cette équipe nantaise bien timorée.

Il n'en était rien et la machinerie nantaise allait se mettre en route, en seconde mi-temps, après le but d'Halilhodzic surtout, car il semble bien que Nantes ne soit disposé à sortir le grand jeu une fois seulement qu'un but ait été marqué, soit en sa faveur, soit même en sa défaveur...

Halilhodzic, remarquable, avait déjà eu l'occasion d'ouvrir le score avant son but et aurait même pu en donner un second sur une talonnade pour Amisse qui expédia son tir sur le poteau.

G. Et.

11/20

METZ - PARIS-SG : 2-1

La fête continue

METZ. — La roue tourne, parfois, vite en football... Metz ne dira pas le contraire. Le désastre de Monaco, le match aller catastrophique contre Barcelone, c'était hier. Pourtant cela semble bien loin aujourd'hui, tant l'équipe lorraine paraît baigner dans une douce euphorie : elle a réussi contre le Paris-Saint-Germain son cinquième match sans défaite, prenant neuf points sur les dix possibles et, entre-temps, elle a surtout réalisé le fantastique exploit d'aller à Barcelone humilier Schuster et compagnie.

Face au Paris-Saint-Germain, Bernad et les siens étaient pourtant déjà obligés de se remettre en question avec le risque d'accuser le contrecoup des gros efforts déployés en Espagne. Devant un public nombreux (vingt mille spectateurs) et enthousiaste, les Messins ont prouvé qu'ils avaient franchi un nouveau palier en s'imposant finalement aux Parisiens au terme d'un match qui a tenu en haleine l'assistance, en démontrant l'étendue des possibilités actuelles de la formation lorraine qui a même surpris son entraîneur, étonné des ressources morales et physiques de ses joueurs.

Malgré, en effet, le double handicap des absences de Barraja et Lowitz, Metz a souvent mené le jeu grâce à un remarquable esprit collectif, grâce à une vivacité de jeu qui a causé quelques tracas à la défense du Paris-Saint-Germain. Un but de Bernad, un autre de Bacconnier contre son camp ont permis à Metz de signer une victoire importante avant un calendrier très très chargé, avec notamment des matches contre Bordeaux, Auxerre et le Dynamo Dresde en Coupe d'Europe.

Jean-Marie SCHIFFMACHER

16/20

LENS - BREST : 1-1

Timide et maladroit

LENS. — Pas brillant le RC Lens actuellement qui, aux déboires enregistrés depuis quelques semaines de façon systématique à l'extérieur, a ajouté, cette fois, son impuissance à domicile à manœuvrer une équipe brestoise à laquelle il n'aura suffi que d'un peu de combativité pour contenir l'équipe locale.

Lens, timide et maladroit, ne parvint, on le sait, que très rarement à inquiéter une formation brestoise très prudente d'abord, mais qui, dès qu'elle jaugeait la capacité de l'adversaire, sut jeter le trouble en se montrant un peu plus mordante dans le jeu offensif. L'attaque, justement, fut la grande faiblesse des Artésiens. Avec Brisson et Xuereb, totalement inexistants, Lens ne pouvait guère que miser sur Ramos à qui les Brestois, très lucides, eurent tôt fait de mettre le garde du corps particulier qui s'imposait.

Lens marquait néanmoins dès la dix-huitième minute. C'était bien parti, pensait-on. Mais la rigueur, non plus, n'est pas lensoise actuellement. Buscher égalisant facilement (33e).

On n'eut guère, par la suite, grand-chose à se mettre sous la plume, sinon quelques gestes d'énervement. Deux qui furent fatals à Deplanche, lui valant une expulsion sévère, mais conforme au règlement, et un geste répréhensible de Pardo (tentative de coup de tête sur Deplanche, du genre style Amoros) sur lequel M. Ferrary ne vit pas rouge. Mais, un geste qui aurait pu valoir à son auteur de rejoindre lui aussi les vestiaires.

Henri DARTOIS

9/20

STRASBOURG-NANCY : 2-1

Par les cheveux

STRASBOURG. — « Oui, mes joueurs sont déçus. Très déçus. » Arsène Wenger, le sympathique Alsacien qui se retrouve, à la surprise quasi générale, à la tête de la formation professionnelle de Nancy, après avoir quitté Strasbourg pour transiter par Cannes, demeurait d'un calme et d'une courtoisie exemplaires. Mais on sentait bien qu'il était également très déçu, non sans avoir rendu hommage à la volonté de vaincre de son ancien club.

Il est vrai que Strasbourg, pour la première fois de la saison à la Meinau, avait senti le vent de la défaite lui caresser l'échine. Il n'avait pas pu s'assurer l'avantage à la mi-temps malgré les tentatives répétées de Kelsch, Jenner, Schaer et autres Pécout, tout en restant sous la menace du duo noir Jacques-Zahoui orchestré par un insaisissable Umpierrez, tandis qu'Arribart, lors de sa seule plongée, aurait pu ouvrir le score (24e).

Bien sûr, c'est Walter Kelsch qui le fit en profitant superbement d'un centre de Knapp (53e), mais, un petit quart d'heure plus tard, les Lorrains égalisaient d'une manière assez heureuse par l'inévitable Jacques.

Cette réussite dopa littéralement les visiteurs qui secouèrent terriblement le compartiment défensif de leur hôte, et ce fut vraiment miraculeux qu'une superbe tête plongeante de Picot fût renvoyée par le poteau (77e). C'était toutefois compter sans le talent et l'abnégation du capitaine alsacien Carsten Nielsen. A sept minutes du coup de sifflet final, le Danois effectua une percée rageuse sur plus de la moitié du terrain avant dé décocher, à l'entrée de la surface, un tir lourd que Martini ne parvint pas à bloquer. Pécout, aux aguets, effectua une reprise acrobatique pour inscrire le second but.

Freddy KOENIG

13/20

OM - MONACO : 3-0

Le vaisseau fantôme

MARSEILLE. — C'est, en quelque sorte, Monaco-fantôme qui s'est présenté, samedi soir, au Stade-Vélodrome, trois jours après son élimination en Coupe d'Europe, à Sofia.

Pour la circonstance, les Monégasques étaient non seulement privés de leurs cinq grands blessés, Ettori, Le Roux, Simon, Bijotat, Bellone, mais aussi de Lopez et du gardien Bernard, eux aussi indisponibles. Comme certains remplaçants n'étaient pas à la hauteur et comme, d'autre part, quelques titulaires renommés brillèrent surtout par leur discrétion, c'est une équipe strictement anonyme qui a joué ce match de la dernière chance contre l'OM, lequel, jouant l'offensive à volonté, avec trois hommes particulièrement affûtés — en l'occurrence Cunningham, Zénier et l'insaisissable Diallo —, n'eut aucune peine à faire la différence dans la première demi-heure, d'abord par l'entremise de Cunningham exploitant une grossière erreur de la défense monégasque, ensuite par Zénier qui marqua le deuxième but avec la complicité de Liégeon.

En seconde mi-temps, avec Puel devenu libero, Monaco se défendit mieux, mais continua de se montrer extrêmement décevant dans le jeu, si bien que l'OM, toujours généreux et offensif, put alourdir la marque grâce à un beau coup de tête de Zénier, à la soixante-quinzième minute. Encore faut-il dire que la note aurait pu être plus lourde pour ces Monégasques méconnaissables qui, visiblement, après tous les efforts déployés depuis trois mois, sont non seulement accablés par la malchance, mais aussi complètement au bout du rouleau.

V. S.

11/20

AUXERRE- BORDEAUX : 1-1

Le joker a encore frappé

AUXERRE. — Le jeune Auxerrois Ferrer a sans doute sauvé à lui seul l'intérêt du Championnat et des sept mois qui nous séparent de son terme.

A trois minutes du coup de sifflet final, en effet, Bordeaux avait trouvé une fois l'ouverture par l'intermédiaire de Battiston, auteur d'une frappe splendide de trente-cinq mètres dans la lucarne de Bats (84e). Ce but venu de l'arrière symbolisait assez bien l'emprise des Girondins sur la rencontre. Leur pression, déjà réelle en première mi-temps, s'était encore accentuée par la suite, et Thouvenel, notamment, s'était procuré deux belles occasions d'ouvrir le score en début de seconde mi-temps.

A 1-0 en faveur de Bordeaux, la cause paraissait définitivement entendue connaissant les facultés du leader à conserver un résultat. Et c'est donc là qu'intervint ce sacré Ferrer, le joker d'Auxerre, entré en cours de jeu à la place de Garande, lequel égalisa à la quatre-vingt-septième minute, en conclusion d'une action menée conjointement par Ferreri et Messager.

Sur l'ensemble de la rencontre, les Girondins pouvaient espérer nettement mieux que ce partage des points, mais, d'un autre côté, ils préservaient leur invincibilité, l'essentiel en somme. Il n'en reste pas moins vrai que l'équipe de Bordeaux, au sein de laquelle Tigana effectua une rentrée remarquée, avait affiché une meilleure maîtrise collective que son adversaire.

D. C.

14/20

AUXERRE 1 (0)

Ferrer (87e)

BORDEAUX 1 (0)

Battiston (84e)

BATS	4	DROPSY	4
MESSAGER	3	THOUVENEL	4
CHARLES	3	SPECHT	4
(PERDRIEAU, 76e)		BATTISTON	5
JANAS	4	ROHR	3
BARRET	3	(LASSAGNE, 68e)	
CUPERLY	3	GIRARD	4
FIARD	3	TUSSEAU	3
FERRERI	4	TIGANA	4
DANIO	3	GIRESSE	4
SZARMACH	3	LACOMBE	3
GARANDE	2	AUDRAIN	3
(FERRER, 71e)			
Total	35	Total	41

Entr. : Roux — Entr. : Jacquet
12 000 spect. environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Konrath.

84e : passe de Tigana à Battiston, à trente-cinq mètres du but de Bats. D'une frappe instantanée et précise, le libero bordelais loge le ballon dans la lucarne (0-1).

87e : tentative de débordement de Ferreri sur l'aile droite. Messager récupère et adresse un centre repris par Ferrer du pied gauche (1-1).

SOCHAUX 0

NANTES 1 (0)

Halilhodzic (73e)

RUST	3	B.-DEMANES	4
DREOSSI	3	BIBARD	3
RUTY	4	ADONKOR	4
SAUZEE	4	BOSSIS	4
ZANDONA	3	AYACHE	3
LUCAS	3	POULLAIN	3
COLIN	3	BARONCHELLI	3
FERNIER	3	MORICE	4
AGERBECK	4	ROBERT	
(KRAUSE, 70e)		(EYDELIE, 25e)	3
PAILLE	3	(DER ZAKAR., 65e)	
THOMAS	3	HALILHODZIC	4
(ROBIN, 73e)		AMISSE	4
Total	36	Total	39

Entr. : Takac — Entr. : Suaudeau
4 500 spect. environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissement à Lucas (40e) et à Poullain (53e).

73e : balle récupérée par Morice, sur la gauche, dans le camp sochalien. Longue diagonale pour Halilhodzic, parti, en position d'ailier droit, à la limite du hors-jeu. Tir croisé superbe à ras de terre, le ballon entre avec la complicité du poteau (1-0).

METZ 2 (0)

Bernad (53e)
Bacconnier (72e c.s.c.)

PARIS-SG 1 (0)

Susic (57e)

ETTORE	4	BARATELLI	4
PAUK	4	LEMOULT	4
(PFRUNNER, 78e)		JANVION	3
COLOMBO	3	BATHENAY	4
ZAPPIA	4	BACCONNIER	3
SONOR	4	COURIOL	3
ROHR	4	FERNANDEZ	4
BRACIGLIANO	4	SUSIC	4
BERNAD	4	TOKO	3
HINSCHBERGER.	3	ROCHETEAU	3
(MICCICHE, 70e)		NIEDERBACHER.	3
KURBOS	4	(LANTHIER, 67e)	
BOCANDE	4		
Total	42	Total	38

Entr. : Husson — Entr. : Peyroche
18 984 spect. Recette n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissement à Fernandez (35e) et à Lemoult (84e).

53e : Hinschberger, de la gauche, adresse un centre que Bernad reprend victorieusement (1-0).

57e : de la gauche, Lemoult centre ; Ettore repousse du poing et Susic, aux dix-huit mètres, prend sa chance. Le ballon, dévié par deux défenseurs messins, finit sa course dans les buts (1-1).

72e : gros travail de Bocande au milieu de la défense parisienne. Le centre final est détourné par Bacconnier dans ses propres filets (2-1).

STRASBOURG 2 (0)

Kelsch (53e)
Pécout (85e)

NANCY 1 (0)

Jacques (66e)

OTTMAN	3	MARTINI	3
KNAPP	3	CASINI	3
VOGEL	4	CARTIER	4
PIASECKI	5	ARRIBART	4
JENNER	3	FABIANI	3
SCHAER	3	ABREU	3
SOUTO	3	GERMAIN	3
NIELSEN	4	UMPIERREZ	5
KELSCH	4	JACQUES	4
PECOUT	4	ZAHOUI	4
SOLER	3	PICOT	3
Total	39	Total	39

Entr. : Sundermann — Entr. : Wenger.
9 196 spect. + 1 100 scolaires. Recette : 315 000 F.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

Avertissement à Knapp (54e), à Germain (55e) et à Soler (86e).

53e : alerté par Jenner, Knapp adresse un long centre. Kelsch s'élève plus haut que tout le monde et, de la tête, rabat le ballon, qui ricoche dans les buts après avoir heurté le poteau gauche (1-0).

66e : sur coup franc aux vingt-cinq mètres, Umpierrez décoche un tir puissant et rebondissant qu'Ottmann ne peut que repousser. Jacques pousse la balle du droit au fond des filets (1-1).

83e : après une percée somptueuse, Nielsen délivre un bolide qui échappe au contrôle du gardien lorrain. Pécout est le plus prompt ; du droit, il assure la victoire alsacienne (2-1).

LAVAL 3 (1)

Pedrucci (8e, 55e) Bozon (90e)

TOULOUSE 3 (1)

Laverny (28e) Abega (58e) Stopyra (88e)

GODART	3	BERGEROO	3
PERARD	3	MARX	4
SORIN	4	DOMERGUE	3
BOZON	5	TARANTINI	3
FELCI	3	OLIVIER	4
GOUDET	4	(CAMUS, 75e)	
(ZANKO, 80e)		CHRISTOPHE	3
PAILLARD	3	LAVERNY	4
(GOMIS, 76e)		ABEGA	4
SENE	4	(LACOMBE, 78e)	
STEFANINI	5	STOPYRA	3
DE FALCO	3	FERRATGE	5
PEDRUCCI	3	SASSUS	4
Total	40	Total	40

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Jeandupeux
5 649 spect. Recette : 196 244 F.
Arbitrage de M. Benali.

Avertissement à Christophe (88e).

8e : Stefanini efface Marx et Tarantini. Il centre du pied gauche. Pedrucci marque (1-0).

29e : centre de la droite de Ferratge. Reprise de la tête de Stopyra, but du pied gauche de Laverny (11).

55e : coup franc tiré de la gauche et du pied gauche par De Falco. Tête victorieuse de Pedrucci (2-1).

59e : corner tiré de la gauche par Ferratge. Reprise de volée du pied droit de Marx. Godart ne peut maîtriser le ballon qu'Abega reprend du pied droit (2-2).

88e : centre de Ferratge du pied droit. Tête de Stopyra et but (2-3).

90e : coup franc de Pérard. Tête de Stefanini qui lobe Tarantini. Bozon marque (3-3).

LA DIVISION 1 EN UN COUP D'ŒIL

11e JOURNÉE VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 OCTOBRE 1984

	MATCHES												Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	6	6	0	0	5	2	3	0	11	8	3	0	Bordeaux	19	15	5	4	2	19	7	+12
2.	6	6	0	0	5	2	1	2	11	8	1	2	Nantes	17	15	2	6	7	21	9	+12
3.	6	4	2	0	5	1	2	2	11	5	4	2	Auxerre	14	10	3	6	6	16	9	+ 7
4.	6	4	1	1	5	2	0	3	11	6	1	4	Metz	13	9	5	5	13	14	18	— 4
5.	5	3	1	1	6	2	1	3	11	5	2	4	Nancy	12	9	4	7	9	16	13	+ 3
6.	5	3	1	1	6	1	3	2	11	4	4	3	Laval	12	10	8	3	5	13	13	0
7.	6	4	2	0	5	1	0	4	11	5	2	4	Bastia	12	8	3	3	16	11	19	— 8
8.	5	4	1	0	6	0	2	4	11	4	3	4	Monaco	11	16	0	6	13	22	13	+ 9
9.	6	3	3	0	5	1	0	4	11	4	3	4	Lens	11	10	3	4	8	14	11	+ 3
10.	5	3	1	1	6	1	2	3	11	4	3	4	Toulouse	11	8	5	9	12	17	17	0
11.	5	4	1	0	6	1	0	5	11	5	1	5	RC Paris	11	10	4	3	18	13	22	— 9
12.	5	4	1	0	6	0	1	5	11	4	2	5	Strasbourg	10	16	7	3	9	19	16	+ 3
13.	6	2	3	1	5	1	0	4	11	3	3	5	Paris-SG	9	12	7	6	12	18	19	— 1
14.	6	2	3	1	5	0	2	3	11	2	5	4	Brest	9	10	6	4	9	14	15	— 1
15.	5	3	1	1	6	0	2	4	11	3	3	5	Rouen	9	5	3	3	8	8	11	— 3
16.	6	4	1	1	5	0	0	5	11	4	1	6	Marseille	9	11	6	2	13	13	19	— 6
17.	5	3	0	2	6	0	2	4	11	3	2	6	Sochaux	8	9	3	6	13	15	16	— 1
18.	5	2	2	1	6	0	2	4	11	2	4	5	Lille	8	7	4	2	9	9	13	— 4
19.	5	3	0	2	6	0	2	4	11	3	2	6	Toulon	8	6	5	4	11	10	16	— 6
20.	6	2	2	2	5	0	1	4	11	2	3	6	Tours	7	9	7	4	12	13	19	— 6

TOURS 2 (2)

Lorenzo (3e)
Da Fonseca (35e)

BASTIA 0

DESROUSSEAUX.	3	MLYNARCZYK	4
GRESSANI	4	OTTAVIANI	3
FURLAN	4	NATIVI	4
LESTAGE	4	(SQUAGLIA, 70e)	
ZDUN	4	ORLANDUCCI	4
COIFFIER	4	MARCHIONI	3
DIECKET	4	PASTINELLI	3
(MORABITO, 80e)		(IHILY, 69e)	
POLANIOK	4	MOIZAN	3
VARADY	4	SOLSONA	3
DA FONSECA	4	ZIMAKO	4
LORENZO	4	MARCIALIS	3
		MEYER	3
Total	43	Total	37

Entr. : Briet — Entr. : Redin.
7 831 spect. Recette : 287 812 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissement à Mativi (67e), à Da Fonseca (68e) et à Marchioni (72e).

3e : débordement sur l'aile droite de Da Fonseca, centre et but de la tête de Lorenzo (1-0).

35e : débordement sur l'aile gauche de Varady, centre et but du pied gauche de Da Fonseca (2-0).

MARSEILLE 3 (2)

Cunningham (20e)
Zénier (31e)
Liegéon (48e)

MONACO 0

LEVY	4	STAMBOULI	3
ANIGO	4	LIEGEON	3
(DEWILDER, 70e)		STOJKOVIC	3
KERJEAN	4	ZAGO	2
BRACCI	4	(PLATTO, 46e)	3
BADE	3	AMOROS	3
FLAK	3	BENOIT	3
FRANCINI	4	PUEL	4
ZENIER	5	GENGHINI	2
DIALLO	4	BRAVO	3
PASCAL		ANZIANI	3
(DI MECO, 28e)	3	TIBEUF	2
CUNNINGHAM	4		
Total	42	Total	31

Entr. : Cahuzac — Entr. : Muller.
15 789 spect. Recette : 790 805 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissement à Zapo (28e), Anigo (44e), Puel (62e), Di Meco (87e).

18e : corner tiré de la droite et du pied gauche par Zénier. Cunningham, en embuscade au deuxième poteau, profite de l'inattention de Stambouli (1-0).

29e : Di Meco, à peine entré en jeu à la place de Pascal, blessé, transmet la balle à Diallo, qui alerte aussitôt Zénier sur le côté gauche. Le tir du gauche de ce dernier est dévié au passage par Liégeon, et Stambouli est ainsi battu malgré l'angle fermé (2-0).

75e : débordement et centre précis de Diallo au profit de Zénier (3-0).

LENS 1 (1)

Ramos (18e)

BREST 1 (1)

Buscher (33e)

HUARD	3	CHASLERIE	4
DEPLANCHE	3	TOURE	3
SENAC	3	LE MAGUERESSE	3
ZAREMBA	3	STECK	3
MARSIGLIA	3	RICO	4
KRAWCZYK	4	PARDO	3
RAMOS	4	MUSLIN	3
CATALANO	3	LE GUEN	3
(RABIER, 63e)		HENRY	4
GERVAL	3	(GOUSSET, 89e)	
(OUDJANI, 67e)		POULIQUEN	3
XUEREB	2	BUSCHER	3
BRISSON	2		
Total	33	Total	36

Entr. : Houllier — Entr. : Dewilder.
8 949 spect. Recette : 210 982 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissement à Rico (39e), à Touré (75e) et à Deplanche (85e), puis expulsion de Deplanche (88e).

18e : passe en retrait trop molle de Joël Henry à l'attention de Chaslerie, interception de Ramos, dribble sur le gardien, frappe du gauche (1-0).

33e : un service adressé de la gauche par Joël Henry au-dessus de la défense lensoise pour Buscher, isolé à la hauteur du second poteau, un contrôle de la poitrine, une frappe du gauche des six mètres (2-0).

RACING CP 2 (1)

Oekland (9e)
Sither (55e)

LILLE 2 (2)

Savic (16e)
Bureau (21e)

ROUSSEAU	3	MOTTET	3
PELTIER	3	ROBIN	3
ZVUNKA	3	PEAN	4
MAHUT	4	KOURICHI	4
HONORINE	4	THOMAS	3
LAACHI	3	GARCIA	4
BEN MABROUCK	4	PRIMORAC	3
PIETTE	3	S. PLANCQUE	4
BRIDIER		BUREAU	4
(AVENET, 14e)	3	SAVIC	4
OEKLAND	3	GUION	3
SITHER	4	(MEUDIC, 67e)	
Total	37	Total	39

Entr. : De Martigny — Entr. : Heylens.
4 304 spect. Recette n.c.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissement à Rousseau (16e) et à Robin (75e).

9e : Kourichi glisse, Piette lance Sither. Centre impeccable de ce dernier pour Oekland, qui fusille Mottet (0-1).

16e : ouverture de Primorac pour Savic, auteur d'un bon tir croisé à ras de terre après un contrôle (main ou poitrine ?) douteux (1-1).

21e : tir brossé et lobé magnifique de Bureau du coin gauche de la surface de réparation (1-2).

55e : corner d'Avenet, détente et reprise de la tête remarquables de Sither sous la transversale (2-2).

ROUEN 1 (1)

Beltramini (27e sur pen.)

TOULON 0

BENSOUSSAN	3	OLMETA	4
AMOURS	3	BERENGUIER	3
BUISINE		ALFANO	3
(MONTEILH, 31e)	4	COURBIS	3
ALBERTO	4	BOISSIER	3
MALBEAUX	4	CASONI	3
RECORDIER	4	RICORT	3
(HEAULME, 55e)		DIB	3
BERTELSEN	3	(EMON, 69e)	
MONCZUK	4	N'KOUKA	5
BELTRAMINI	3	ONNIS	4
DIDAUX	4	BENEDET	4
ROLLAND	3		
Total	39	Total	38

Entr. : Vicot — Entr. : Daiger.
6 971 spect. Recette : 252 606 F.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissement à Bénédet (47e), à Malbeaux (72e), à Alfano (84e).

27e : Didaux s'enfonce dans la défense toulonnaise et parvient à dix mètres d'Olmeta. A cet instant, Courbis le fauche. M. Swirog désigne aussitôt le point de penalty. Beltramini transforme (1-0).

étoiles

Umpierrez accélère

47 étoiles : Umpierrez (Nancy).

46 étoiles : Mottet (Lille).

45 étoiles : Bossis (Nantes), Bats (Auxerre), Dropsy, Battiston, Girard (Bordeaux).

44 étoiles : Ramos (Lens), Ferratge, Stopyra (Toulouse).

43 étoiles : Chaslerie, Pardo (Brest), Cartier (Nancy), Lemoult (Paris-SG), Kelsch (Strasbourg), Specht (Bordeaux).

42 étoiles : Zimako (Bastia), Bravo, Puel (Monaco), Bibard, Ayache (Nantes), Mahut (Racing CP), Ruty (Sochaux), Olmeta (Toulon), Da Fonseca (Tours), Janas (Auxerre).

41 étoiles : Mlynarczyk (Bastia), Sorin (Laval), Deplanche, Krawczyk (Lens), Adonkor, Baronchelli (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Danio (Auxerre).

40 étoiles : Nativi (Bastia), Bracigliano (Metz), Martini, Arribart, Germain (Nancy), Ben Mabrouk (Racing CP), Piasecki (Strasbourg), Casoni (Toulon), Charles, Boli (Auxerre), Giresse (Bordeaux).

39 étoiles : Orlanducci (Bastia), Godart (Laval), S. Plancque (Lille), Ettore (Metz), Anziani (Monaco), Bertrand-Demanes, Poullain (Nantes), Rust (Sochaux), Vogel, Nielsen (Strasbourg), Ricort (Toulon), Tarantini (Toulouse), Lestage (Tours), Fiard, Cuperly (Auxerre), Thouvenel, Tusseau (Bordeaux).

38 étoiles : Rico (Brest), Marsiglia (Lens), Robin, Pean, P. Plancque, Savic (Lille), Levy, Bade (Marseille), Hinschberger (Metz), Halilhodzic (Nantes), Fernandez (Paris-SG), Honorine (Racing CP), Malbeaux, Bertelsen (Rouen), Sauzée, Paille (Sochaux), Bergeroo, Domergue (Toulouse), Barret, Ferreri (Auxerre), Lacombe (Bordeaux).

37 étoiles : Solsona (Bastia), Le Magueresse (Brest), Goudet (Laval), Zaremba, Vercruysse (Lens), Zénier, Francini (Marseille), Zappia (Metz), Amoros (Monaco), Amours (Rouen), Ottmann, Soler (Strasbourg), Berenguier, Benedet (Toulon), Furlan, Diecket (Tours).

36 étoiles : Moizan (Bastia), Pouliquen (Brest), Pérard (Laval), Cunningham (Marseille), Casini (Nancy), Zvunka (Racing CP), Buisine, Alberto (Rouen), Desrousseaux, Zdun (Tours).

35 étoiles : Meyer (Bastia), De Falco (Laval), Thomas (Lille), Benoît (Monaco), Couriol (Paris-SG), Didaux (Rouen), Lucas, Thomas (Sochaux), Souto, Pécout (Strasbourg), Coiffier (Tours), Garande (Auxerre).

34 étoiles : Henry (Brest), Huard, Xuereb (Lens), Primorac, Guion, Kourichi (Lille), Kurbos (Metz), Picot, Zahoui (Nancy), Christophe, Lacombe, Durand (Toulouse).

33 étoiles : Wallace, Buscher (Brest), Zanon (Marseille), Jacques (Nancy), Bathenay (Paris-SG), Dréossi (Sochaux), Marx (Toulouse), Martinez (Bordeaux).

32 étoiles : Ottaviani (Bastia), Le Guen (Brest), Bellone (Monaco), Susic (Paris-SG), Knapp (Strasbourg), Tlemcani (Toulon).

31 étoiles : Bozon (Laval), Rubio (Marseille), Amisse (Nantes), Baratelli, Janvion (Paris-SG), Bonnevay, Fernier (Sochaux), Jenner (Strasbourg).

30 étoiles : Paillard (Laval), Barrata (Metz), Abrev (Nancy), Rousseau (Racing CP), Dib (Toulon), Polaniok, Krimau (Tours), Müller (Bordeaux).

29 étoiles : Muslin (Laval), Brisson (Lens), Flak (Marseille), Genghini (Monaco), Monteilh (Rouen).

28 étoiles : Lopez (Marseille), Colombo, Bernad (Metz), Bijotat (Monaco), E. Martin (Nancy), Landre (Racing CP), Heaulmé (Rouen), Emon (Toulon).

● CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (7 matches joués et plus)

1. Umpierrez (Nancy), 4,27.

2. Mottet (Lille), 4,18.

3. Bossis (Nantes), Bats (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Battiston (Bordeaux), Girard (Bordeaux), 4,09.

8. Ramos (Lens), Ferratge (Toulouse), Stopyra (Toulouse), Boli (Auxerre), Bernad (Metz), Bijotat (Monaco), Bellone (Monaco), E. Martin (Nancy), Piasecki (Strasbourg), Tlemcani (Toulon), 4.

18. Chaslerie (Brest), Pardo (Brest), Cartier (Nancy), Lemoult (Paris-SG), Kelsch (Strasbourg), Specht (Bordeaux), 3,91.

24. Vogel (Strasbourg), Nielsen (Strasbourg), 3,90.

26. Zimako (Bastia), Bravo (Monaco), Puel (Monaco), Bibard (Nantes), Ayache (Nantes), Mahut (Racing CP), Ruty (Sochaux), Olmeta (Toulon), Da Fonseca (Tours), Janas (Auxerre).

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

(7 matches joués et plus)

Gardiens : 1. Mottet (Lille), 4,18 ; 2. Bats (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), 4,09.

Arrières latéraux : 1. Lemoult (Paris-SG), 3,91 ; 2. Bibard, Ayache (Nantes), 3,82.

Stoppeurs : 1. Boli (Auxerre), 4 ; 2. Specht (Bordeaux), 3,91 ; 3. Vogel (Strasbourg), 3,90.

Libéros : 1. Bossis (Nantes), 4,09 ; Battiston (Bordeaux), 4,09 ; 3. Piasecki (Strasbourg), 4.

Demis défensifs : Girard (Bordeaux), 4,09 ; 2. E. Martin (Nancy), 4 ; 3. Pardo (Brest), 3,90.

Demis tournants : 1. Ramos (Lens), 4 ; Bijotat (Monaco), 4 ; 3. Bravo (Monaco), 3,82.

Demis offensifs : 1. Umpierrez (Nancy), 4,27 ; 2. Bernad (Metz), 4 ; Tlemcani (Toulon), 4.

Ailiers : 1. Ferratge (Toulouse), 4 ; Bellone (Monaco), 4 ; 3. Kelsch (Strasbourg), 3,91.

Avants-centres : 1. Stopyra (Toulouse), 4 ; 2. De Fonseca (Tours), 3,82 ; 3. Rocheteau (Paris-SG), 3,73.

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	11e	Total	D	G	T	P	M
1. Stopyra (Toulouse)	+ 1	9	3	1	5	0	10
2. Halilhodzic (Nantes)	+ 1	7	5	0	1	1	10
Da Fonseca (Tours)	+ 1	7	0	2	1	4	11
4. Meyer (Bastia)	0	6	4	1	0	1	11
Buscher (Brest)	+ 1	6	1	4	1	0	11
Kelsch (Strasbourg)	+ 1	6	1	0	5	0	11
7. Giresse (Bordeaux)	0	5	5	0	0	0	11
Lacombe (Bordeaux)	0	5	4	1	0	0	11
Xuereb (Lens)	0	5	4	0	1	0	11
Anziani (Monaco)	0	5	3	0	0	2	11
Paille (Sochaux)	0	5	3	1	1	0	11

12. Ferrer et Szarmach (Auxerre), Pedrucci (Laval), Zénier (Marseille), Savic (Lille), Bravo et Genghini (Monaco), Jacques (Nancy), Pécout (Strasbourg), 4.

21. Danio (Auxerre), Müller (Bordeaux), Goudet (Laval), Brisson et Ramos (Lens), Cunningham (Marseille), Hinschberger (Metz), Picot (Nancy), Amisse et Baronchelli (Nantes), Fernandez, Rocheteau et Toko (PSG), Ekéké, Oekland et Sither (Racing CP), Sauzée et Thomas (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), Benedet et Onnis (Toulon), 3.

42. Marcialis (Bastia), Audrain (Bastia), Pardo et Rico (Brest), De Falco et Delamontagne (Laval), Bernad et Kurbos (Metz), Amoros, Bellone et Le Roux (Monaco), E. Martin, Zahoui (Nancy), Ramos et Robert (Nantes), Lemoult et Susic (PSG), Beltramini et Redon (Rouen), Soler et Souto (Strasbourg), Ricort (Toulon), Ferratge (Toulouse), Lorenzo et Polaniok (Tours), 2.

67. Cuperly (Auxerre), Ihily et Solsona (Bastia), Battiston, Girard, Martinez et Specht (Bordeaux), Dupraz et Muslin (Brest), Bozon et Zanko (Laval), Deplanche et Zaremba (Lens), Bureau, Kourichi, P. et S. Plancque (Lille), Rubio et Zanon (Marseille), Barraja, Bracigliano, Deza, Lowitz, Micciche et Morgante (Metz), Bijotat, Puel et Stojkovic (Monaco), Arribart, Cartier, Casini et Umpierrez (Nancy), Ayache, Bibard et Touré (Nantes), Bathenay, Couriol, Niederbacher et Njo-Léa (PSG), Bridier et Piette (Racing CP), Buisine, Didaux, Monczuck et Rolland (Rouen), Agerbeck, Fernier, Krause et Lucas (Sochaux), Nielsen (Strasbourg), Alfano et Emon (Toulon), Abega, Domergue, Laverny, Sassus et Tarantini (Toulouse), Devillechabrolle et Krimau (Tours) 1.

Contre son camp : Boli (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Rabier (Lens), Liégeon (Monaco), Ayache (Nantes), Bacconnier (PSG), Peltier et Zvunka (Racing CP), Dieckett (Tours).

PASSES DÉCISIVES

Onzième journée

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Henry ; **Laval :** Stéfanini (2), De Falco ; **Lens :** néant ; **Lille :** Primorac ; **Marseille :** Diallo, Zénier ; **Metz :** Hinschberger ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Morice ; **Paris-Saint-Germain :** néant ; **Racing Club de Paris :** Avenet, Sither ; **Rouen :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** Knapp ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Ferratge, Stopyra ; **Tours :** Da Fonseca, Varady.

CLASSEMENT

1. Susic (Paris-SG), 6 ; 2. Bellone (Monaco), 5 ; 3. Ferreri (Auxerre), Ramos (Lens), Sither (Racing CP), Emon (Toulon), 4 ; 7. Halilhodzic et Morice (Nantes), Thomas (Sochaux), G. Lacombe (Toulouse), 3 ;

11. Garande et Szarmach (Auxerre), Moizan (Bastia), Martinez, Rohr et Tusseau (Bordeaux), Henry, Pouliquen et Wallace (Brest), Stéfanini (Laval), Vercruysse (Lens), Diallo (Marseille), Bocande (Metz), Bravo (Monaco), Umpierrez (Nancy), Poullain (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Nielsen, Piasecki et Souto (Strasbourg), Durand et Marx (Toulouse), Coiffier, Da Fonseca, Varady (Tours), 2 ;

36. Barret, Danio et Ferrer (Auxerre), Ottaviani (Bastia), Girard, Lacombe et Specht (Bordeaux), Le Guen, Muslin, Pardo et Rico (Brest), De Falco et Miton (Laval), Brisson, Rabier et Xuereb (Lens), Guion, Savic et Primorac (Lille), Rubio, La Ling, Zanon et Zénier (Marseille), Bracigliano, Hinschberger, Kurbos et Rohr (Metz), Benoit et Bijotat (Monaco), Abreu, Casini, Jacques, Martin et Zahoui (Nancy), Adonkor, Amisse, Baronchelli, Bibard et Bossis (Nantes), Lanthier, Tanasi et Toko (Paris-SG), Avenet, Ben Mabrouck, Bridier, Chebel, Honorine, Landré et Oekland (Racing CP), Amours et Bertelsen (Rouen), Agerbeck, Fernier, Lada, Paille, Robin et Sauzée (Sochaux), Huck, Jenner, Knapp, Kelsch, Soler et Van Straelen (Strasbourg), Benedet et Casoni (Toulon), Ferratge, Roussey, Stopyra et Tarantini (Toulouse), Devillechabrolle et Polaniok (Tours), 1.

EN VEDETTE... MARSEILLE

(17 joueurs utilisés)

Levy, 38 étoiles (11 matches joués) ; Bade, 38 (11) ; Zénier, 87 (11) ; Francini, 37 (11) ; Cunningham, 36 (10) ; Zanon, 33 (10) ; Rubio, 31 (10) ; Flak, 29 (9) ; Lopez, 28 (9) ; Anigo, 24 (7) ; Diallo, 22 (6) ; Bracci, 19 (6) ; Pascal, 13 (8) ; Kerjean, 11 (4) ; La Ling, 8 (4) ; Di Meco, 3 (2) ; Dewilder, 0 (1). 404 étoiles + 3. Une fois 5 étoiles.

rendez-vous

MARDI 9 OCTOBRE
à Reims (20 h 30)
Finale de la Coupe de la Ligue
MONACO-LAVAL

Faites DON
• Vêtements
• Couvertures
• Jouets
• Affaires scolaires
• Médicaments
• Certains vivres

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
de 13 h 30 à 18 h
50, rue du Fbg du Temple
75011 Paris — 338-13-16

ÉQUIPE TYPE DE LA 11e JOURNÉE

CHASLERIE (Brest, 4 ét.)

GRESSANI (Tours, 4 ét.) — **SPECHT** (Bordeaux, 4 ét.) — **PIASECKI** (Strasbourg, 5 ét.) — **SONOR** (Metz, 4 ét.)

N'KOUKA (Toulon, 5 ét.) — **BRACIGLIANO** (Metz, 4 ét.) — **UMPIERREZ** (Nancy, 5 ét.)

STEFANINI (Laval, 5 ét.) — **FERRATGE** (Toulouse, 5 ét.) — **ZÉNIER** (OM, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bozon (Laval), Battiston (Bordeaux.

à vos chiffres

L'HOMME DE LA SEMAINE

Stopyra la preuve par neuf

Tout le monde le sait, Yannick Stopyra, le Toulousain, a inscrit mardi à Laval son neuvième but depuis le début du Championnat, ce qui lui permet de conserver la tête du classement des buteurs. Ce que tout le monde ne sait peut-être pas c'est que vendredi dernier Stopyra 1984-1985 de Toulouse a rejoint Stopyra 1983-1984 de Rennes. Ce dernier n'avait inscrit que neuf buts en trente-sept matches. On peut donc sans exagération parler de véritable résurrection en ce qui concerne Yannick, naufragé l'an passé dans le maelström breton, et écarté de ce fait de l'équipe de France l'année du Championnat d'Europe. La revanche est douce pour Stopyra revenu aujourd'hui en équipe de France après avoir retrouvé le chemin des filets. « Chaque fois que je marque un but je pense à FF », dit-il. Nous vous expliquerons pourquoi dans un de nos prochains numéros.

Yannick STOPYRA
né le 9 janvier 1961 à Troyes
Premier match en D I
23 septembre 1977, Nîmes-Sochaux : 1-1
Premier but en D I
2 août 1978, Sochaux-Angers : 4-0, 1 but, 10e.
1977-78 : 8 matches, Sochaux
1978-79 : 25 matches, 5 buts, Sochaux
1979-80 : 34 matches, 14 buts, Sochaux
1980-81 : 35 matches, 7 buts, Sochaux
1981-82 : 38 matches, 15 buts, Sochaux
1982-83 : 36 matches, 16 buts, Sochaux
1983-84 : 37 matches, 9 buts, Rennes
1984-85 : 11 matches, 9 buts, Toulouse
224 matches, 75 buts
9 sélections A, 3 buts
11 matches de Coupe d'Europe

CLASSEMENT DU FAIR-PLAY

LENS RECULE

L'expulsion de Deplache coûte très cher à Lens qui occupait seul la première place de notre classement. Cette place, ce sont les Auxerrois qui la récupèrent. Les Toulousains seraient restés à leur hauteur si Christophe n'avait pas été averti. Brest qui a récolté trois avertissements a droit au bonus et se retrouve mêlé « aux méchants », parmi lesquels Toulon est toujours lanterne rouge après avoir encaissé, comme Monaco son « dauphin », deux cartons jaunes. Rappelons qu'un avertissement vaut un point, une expulsion cinq points, et que les équipes recevant au moins trois avertissements au cours d'un même match ont droit à un bonus de trois points. Cette semaine tout le monde sera bien sage. Le Championnat fait relâche.

11e journée : Auxerre, néant ; Bastia, 2 pts ; Bordeaux, néant ; Brest : 6 pts ; Laval, néant ; Lens, 6 pts ; Lille, 1 pt ; Marseille, 2 pts ; Metz, néant ; Monaco, 2 pts ; Nancy, 1 pt ; Nantes, 1 pt ; Paris-SG, 2 pts ; Racing CP, 1 pt ; Rouen, 1 pt ; Sochaux, 1 pt ; Strasbourg, 2 pts ; Toulon, 2 pts ; Toulouse, 1 pt ; Tours, 1 pt.

Classement général

1. Auxerre	5 pts	9. Metz	10 pts	15. Lille	18 pts
2. Toulouse	6 pts			16. Brest	20 pts
3. Marseille	8 pts	10. Bastia	12 pts	17. Strasbourg	22 pts
Nantes		Nancy		18. Tours	23 pts
Rouen		Laval		19. Monaco	25 pts
6. Lens	9 pts	13. Bordeaux	14 pts	20. Toulon	26 pts
Paris-SG		Sochaux			
Racing CP					

BORDEAUX BAT LES RECORDS

Traditionnel coup d'œil en arrière. Dix ans de Championnat après onze journées. Un constat facile à effectuer. Dix-neuf points : personne n'avait jamais fait aussi bien que les Bordelais cette année. Quatre clubs, dont les Girondins cru 1983-1984, avaient atteint la barre des dix-huit points, et un seul, Strasbourg, en 1978-1979, avait conjugué cette performance avec une invincibilité. Strasbourg avait été champion. On ne peut pas encore affirmer que Bordeaux le sera. Mais comment ne pas envisager d'ores et déjà cette éventualité ? On compte sur Nantes pour continuer à jouer les trouble-fête. Si les Canaris n'y parviennent pas, eh bien tant pis, on commencera déjà à penser au Championnat 1985-1986.

Les leaders des dix dernières saisons après onze journées

Saisons	Leader	Pts	G. AV.	Ecart 1/20	Nbre déf.
1974-75	Reims	15	22/16	11 pts	3
1975-76	Nice	16	28/12	11 pts	1
1976-77	Lyon	16	23/12	9 pts	1
1977-78	Nice	18	27/14	13 pts	1
1978-79	Strasbourg	18	20/5	11 pts	0
1979-80	St-Etienne	18	24/13	16 pts	1
1980-81	St-Etienne	17	27/11	11 pts	2
1981-82	Sochaux	16	15/10	11 pts	1
1982-83	Nantes	17	24/9	10 pts	2
1983-84	Bordeaux	18	23/10	12 pts	1
1984-85	Bordeaux	19	19/7	12 pts	0

● Jean Tigana effectuait samedi soir sa grande rentrée. Il n'avait pas joué en D I depuis le 2 mai dernier.

● A trente et un ans, le capitaine lavallois Patrice Bozon a inscrit contre Toulouse le premier but de sa carrière en D I.

● La dernière victoire à domicile (en D I) des Marseillais par au moins trois buts d'écart remontait au 26 juillet 1981. Ce jour-là, l'OM avait battu Brest par 3 à 0.

● Avant la 11e journée, Lille restait la seule équipe à n'avoir marqué aucun but à l'extérieur. C'est maintenant chose faite.

● Beltramini a inscrit face à Toulon le seul penalty de la 11e journée. Il porte ainsi à 24 le nombre de penalties réussis (sur 29 sifflés) depuis le début de la saison.

● Nantes et Toulouse sont les seules équipes à avoir marqué au moins un but par rencontre depuis le début du Championnat.

● Metz, quatrième du classement. Sans tenir compte de leur quatrième place de la première journée, les Messins n'avaient pas été aussi bien placés depuis le 29 mai 1979 (4e après 37 journées).

Lyon qui coince de nouveau à Gerland face au leader montpelliérain, cela devient un refrain connu. L'O.L. se retrouve aujourd'hui dans le ventre mou du groupe B, lequel est emmené par Nice, impressionnant face à Valence. Dans la foulée des Niçois, on trouve Montpellier, Cannes et Thonon. Dans le groupe A, belle opération de Mulhouse à Valenciennes. En revanche, Rennes n'a pas su trouver la solution du verrou picard. Résultat, les Bretons perdent du terrain sur les Alsaciens, tout comme Le Havre, faiblard devant le Stade Français 92. Reims et Orléans suivent Mulhouse à la trace.

Montpellier : la nouvelle vague

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Fidèle à ses habitudes, Louis Nicollin a quitté le banc montpelliérain, vendredi soir à Gerland, une quinzaine de minutes avant la fin de la rencontre. Pour se réfugier dans les vestiaires réservés à ses joueurs où il s'est, bien sûr, escrimé à discerner les ultimes bruits de foule, pour avoir une idée de l'issue de cet OL Montpellier, qui est traditionnellement, pour ce Lyonnais de souche, une espèce de crève-cœur, au point qu'aujourd'hui encore il avoue qu'il préférerait, à tant faire, que les Lyonnais montent sur le podium en fin de saison plutôt que les Niçois qui lui semblent pourtant, à lui comme à tous les ressortissants de son club, constituer la meilleure équipe du groupe B jusqu'à preuve du contraire.

Il faut dire que pour un type comme lui ayant l'adrénaline baladeuse, ce match-là, eût-il été bien peu spectaculaire au total, ne pouvait pas être facile à vivre.

Pensez voir : les Pailladins de Robert Nouzaret étaient certes arrivés là en leaders après un mois de septembre particulièrement fructueux (aucune défaite malgré des matches contre Nice et Sète, ou bien à La Roche-sur-Yon et à Nîmes). Mais c'est peu dire qu'ils redoutaient tout spécialement une violente réaction des joueurs d'Herbin, se disant bien sûr que, jusqu'à maintenant, Ferri et les siens n'avaient pas vraiment convaincu, bien au contraire, mais que cela finirait bien par venir, auquel cas mieux vaudra ne pas se trouver dans leurs griffes ce soir-là...

ATTENDUS PAR PERSONNE !

Eh oui, ils s'agit de se convaincre de cela : en franchissant les portes du stade de Gerland, les Héraultais, qui présentent donc la particularité d'avoir un président d'origine lyonnaise, un entraîneur qui fit l'essentiel de sa carrière de joueur à l'OL, ainsi que trois hommes dans leur effectif (Blachon, dont toute la famille habite Caluire, dans la banlieue nord de Lyon, Valadier et Millot qui jouèrent un moment entre Rhône et Saône) ayant plus ou moins une coloration rhodanienne, avaient bel et bien le « trouillomètre » à zéro, bien que ce ne soit pas vraiment dans les habitudes de la maison.

Il faut dire aussi que, dans la journée, Jean-Michel Guedé, victime d'un début de tendinite, avait dû se résoudre à déclarer forfait, après qu'un moment il fut question de lui faire subir une infiltration, des mains du toubib de l'Olympique lyonnais.

Et l'on notera, du coup, que ce n'est pas sans une certaine réticence que Nouzaret dut alors se résigner à chambouler ses plans pour titulariser in extremis l'inusable Gasset. Ce qui avait certes le don de renforcer son milieu de terrain, pas forcément inutile au demeurant lorsqu'il s'agit de défier le quatuor Larios-Bocchi-Lacuesta-Fournier. Mais ce qui le condamnait également à opter pour un 4-4-2 qui, jusqu'alors, n'avait jamais sécrété que des désillusions aux Héraultais.

Comment expliquer, alors, que quelques heures plus tard, Zombori et les siens repartirent de Lyon le cœur léger ? Et avec la sensation d'avoir, en quelque sorte, franchi une nouvelle étape...

Scène de chasse dans le Lyonnais. Nono a beau donner ici un violent coup de tête, cela ne semble pas trop inquiéter la défense de Montpellier.
(Photo Jean-Claude PICHON)

Eh bien, d'emblée, ne nous voilons pas la face, bien que, encore une fois, l'OL ait considérablement déçu ses supporters, son entraîneur et ses dirigeants. En pratiquant, par exemple, en première mi-temps, une espèce de non-football particulièrement intriguant, justifiant que, le lendemain, la presse locale se soit mise à réclamer, de toute urgence, un médecin psychologue pour remettre les esprits olympiens en place avant qu'il ne soit trop tard. Sans compter que si, en seconde période, les Lyonnais firent, d'une certaine manière, meilleure impression, il convient de ne pas oublier que c'est essentiellement à partir du moment où Orts eut égalisé, suite à un coup franc tiré par Gasset, que les joueurs d'Herbin consentirent à jeter enfin toutes leurs forces dans la bataille. Pour ne rien changer au résultat, d'ailleurs, étant entendu que Dominique Deplagne, que les dirigeants montpelliérains ne doivent, du coup, probablement pas regretter d'avoir conservé, se chargea alors de contrarier, dans les règles, les initiatives des attaquants rhodaniens, apportant ainsi son écot à la conquête d'un nouveau précieux point pris à l'extérieur, faisant suite à ceux déjà récoltés à La Roche-sur-Yon et à Nîmes.

Bref, en la circonstance, les Lyonnais ne se sont pas montrés bien méchants, ni suffisamment pressants pour que l'on puisse vraiment conclure que Montpellier ait gagné là ses galons de voyageur de première classe. Mais les faits sont néanmoins là : en obtenant le match nul (1-1) à Gerland, Zombori — qui a du reste dû apprécier la liberté de manœuvre qu'on lui a autorisée vendredi soir ! — et ses copains ont, cette fois, attiré pour de bon les regards de tous ceux qui, à divers titres, sont amenés à soupeser les chances des uns et des autres dans le groupe B.

Détail à ce sujet. C'est Blachon qui nous disait l'autre soir : « En début de saison, nous avions remarqué que, dans un article, Lacuesta avait indiqué six ou sept équipes qu'il voyait capables de viser la montée en Division I. Parmi celles-ci ne figurait pas Montpellier. Eh bien, figurez-vous que le jour où vous débarquez à Gerland, c'est un motif supplémentaire de motivation, s'ajoutant au fait que si, à la Paillade, nous ne sommes pas, à proprement parler, des smicards, nous pouvons tout de même paraître des petits garçons par rapport aux vedettes lyonnaises. Or, en matière de football, rien n'est plus confortable que de se retrouver dans la peau du « petit » ou de l'outsider, nous pouvons en témoigner à Montpellier, croyez-moi. Bref, si nous en sommes là aujourd'hui, c'est peut-être aussi parce que, jusqu'à maintenant, nous n'étions attendus par personne. »

UNE BONNE MARGE DE PROGRESSION

A cet instant, doit-on en déduire que les grosses écuries, la presse spécialisée, les bookmakers, les marchands d'horoscope ainsi que les diseuses de bonne aventure ont eu le tort d'ignorer les troupes de Robert Nouzaret, un entraîneur probablement méconnu à tort, par parenthèse ? Probablement, en vérité. Car si, sur le papier, la Paillade n'a rien d'impressionnant, comment oublier que, l'an passé, ce club en pleine reconstruction a fini cinquième de son groupe en affinant son nouveau style ? Comment oublier aussi que, après avoir navigué en eau trouble, à la de à la suite de spectaculaire montée en surface que l'on sait à la fin des années soixante-dix, le trio Nicollin-Mézy-Nouzaret a pris, à partir d'une politique de jeunes — Bailis, Blachon, les frères Passi, Blanc, Millot, Guédé, Orts,

Soria ont tous moins de vingt-cinq ans ! — de nouvelles mesures pour favoriser le retour de Montpellier parmi l'élite au terme de la saison 1985-1986.

Or, c'est bien connu : il y a parfois de l'avance à l'allumage. Et qui dit que les Pailladins ne vont pas en être l'illustration dès cette saison ? Comme le souligne aujourd'hui Michel Mézy, une fois qu'il eut rappelé que les Lyonnais avaient curieusement exactement joué là comme il les avait découverts, il y a cinq semaines à l'occasion de la venue des Nîmois à Gerland : « A défaut de matches faciles qui n'existent pas plus en D II qu'en D I, nous attend maintenant un calendrier a priori favorable. Tâchons alors d'en profiter pour marquer de nouveaux points, et pour confirmer notre progression, puisque je crois notre équipe très perfectible, notamment lorsqu'il nous faut passer d'une situation défensive à une situation d'attaque. Sans compter que, dans la lignée de ces dernières semaines, nous avons bénéficié d'une grosse réussite à Lyon, au plan offensif notamment — une occasion, un but. Il nous faut donc maintenant travailler pour augmenter nos chances, pour parfaire nos automatismes, pour corriger nos défauts. Et si, alors, une possibilité de monter se dessine, eh bien, sachez qu'elle ne nous prendra pas au dépourvu. Car je vous rappellerai que notre équipe réserve est actuellement en tête de son groupe en D III, que notre équipe de D H est également très bien placée dans son Championnat et encore que toutes nos équipes de jeunes sont classées premières dans les différentes compétitions dans lesquelles elles sont engagées. Ce qui indique assez que la Paillade Montpellier est vraiment un club ayant pensé à l'avenir, quitte à ce que nous devions naturellement céder à la tentation de quelques transferts en fin de saison si, toutefois, une bonne surprise nous guettait alors. »

A LA RECONQUETE DE LA MOSSON !

Singulier discours, au fait, quand on songe que, effectivement, les Montpelliérains avaient été souvent oubliés — et avaient peut-être aussi su se faire oublier — au moment des pronostics émis en début de saison... C'est en tout cas un peu dans cet esprit-là qu'il faut situer la façon dont les Héraultais ont fomenté leurs actuelles ambitions. Mais la méthode, fût-elle d'inspiration plus nordiste que sudiste, doit avoir du bon, n'est-ce pas, puisque voilà bel et bien Montpellier calé dans le peloton de tête au quart du parcours, alors que se profile un match contre Gueugnon, dont c'est peu dire que Louis Nicollin et tous ses Pailladins attendent beaucoup le prochain week-end : « Parce que, disent-ils en chœur, voilà une belle occasion de parfaire notre position au classement. Et aussi parce que, après avoir constaté, depuis la reprise, qu'un certain engouement pour le football renaissait à la Mosson, nous serions confirmés dans nos impressions si nous enregistrions alors une assistance supérieure à 5 000, a fortiori 6 000 spectateurs.

Attendons, du coup, ce qui va se passer samedi soir dans une enceinte qui, à l'instar de ce qui se passe pour les dirigeants montpelliérains, est en train de découvrir que l'on peut donc très bien réussir à se faire connaître en racolant, à un moment donné, quelques vieux grognards ; que l'on peut échouer au plus haut niveau sous prétexte d'avoir choisi d'affiner cette même politique — à méditer peut-être par les Lyonnais qui ont incontestablement rappelé quelque chose au président Nicollin vendredi soir. Et, surtout, que l'on peut renaître de ses cendres ou presque, en changeant carrément son fusil d'épaule, le tout étant maintenant de tenir la route jusqu'au bout. Car il va de soi que les prochains adversaires des Montpelliérains ne seront pas forcément aussi complaisants que les Lyonnais d'Herbin, vendredi dernier. Les Lyonnais qui, d'un point de vue tactique, ont été si conformes à l'idée que s'en étaient fait Mézy et Nouzaret que l'on se demande aujourd'hui si ces deux-là sont de superanalystes ou bien si les gones, qui ont, paraît-il, fait un peu de peine à cet autre gone de souche qu'est Louis Nicollin, sont si bloqués que les voilà prêts à blêmir devant n'importe quelle escouade enthousiaste et solidaire, type la Paillade-Montpellier...

Mulhouse l'automate

Valenciennes qui fait le jeu
se défonce et perd deux points. De quoi être amer.
Mulhouse, avec la régularité des automates,
réplique comme une mécanique parfaitement adaptée.

VALENCIENNES. — Merry, au vestiaire, était bien le plus déçu de tous les Valenciennois. « Nous avons dominé en pure perte. Il y a eu des occasions, mais aussi beaucoup de déchets. Après ces deux défaites d'affilée nous n'avons plus droit à l'erreur, Abbeville est prévnu pour samedi prochain. »

« Penses-tu que la défaite est injuste ?

— Quand tout est fini, on peut dire ce que l'on veut. il eût fallu que nous marquions les premiers pour changer la face des choses. Le déroulement eût été tout de suite modifié.

— Comment juges-tu Mulhouse ?

— Ils n'ont rien montré. Une leçon de réalisme... Peut-être, mais ça n'apporte rien au football, encore moins au public. Celui qui a acheté un billet au prix fort pour « un match de gala » risque fort de ne plus revenir à Nungesser après une telle production. Mulhouse, leader, n'a plus le côté attrayant qu'il avait l'an passé. »

— A la 36e minute, Tempet a été sauvé par le juge de touche quand le ballon, bien frappé, est passé entre ses jambes. Tu ne paraissais pas d'accord avec l'arbitre ?

— Comment voulez-vous que je le sois à partir du moment où j'évite trois joueurs avant de marquer un but. D'abord un amorti, une feinte de corps pour éviter Domenech et Tirloit qui sont derrière moi, puis un crochet pour effacer Toffolo qui est devant. Comment pouvait-on me pénaliser de la sorte ? Quelques minutes plus tard, quand je combine devant le but avec Papin, la balle est renvoyée vers moi par une main adverse et là on ne dit rien !

— Crois-tu qu'il faille mettre en cause l'arbitrage ?

— Ce que j'ai vu, en revanche, c'est Domenech et Tirloit qui étaient d'une gentillesse extrême avec M. Biguet. Ils l'ont caressé pendant tout le match comme un jouet en peluche. C'est une méthode, elle doit avoir du bon. J'appelle cela faire du cinéma quand on s'appelle Domenech...

— L'état du terrain est-il une gêne ?

— Nous n'avons été favorisés par un terrain gras. Les grands gabarits de Mulhouse, en revanche, n'ont pas été gênés pour faire le jeu. Nous n'étions pas à l'aise.

— Merry, avant-centre la saison dernière, devenu un attaquant, au même titre que ses coéquipiers, se sent-il bien dans sa peau ?

— C'est l'entraîneur qui l'a souhaité. Il a ses raisons. Depuis ma rentrée face à Sedan, on me demande de décrocher pour alimenter l'attaque. Cela change beaucoup par rapport à l'an dernier. On me retrouve souvent au milieu pour prendre du recul et mieux servir les attaquants de pointe. Avec des « briscards » comme les Mulhousiens, qui ne s'énervent pas, cela a été pénible ce soir. »

Henri DUPREZ.

Guillot : «Grenoble c'est chouette»

A dix-neuf ans, Patrick Guillot s'est affirmé
comme le véritable poumon
de l'équipe grenobloise face à Cannes.
Inusable, présent dans tous les secteurs du jeu,
il est à l'origine du but égalisateur des Dauphinois.

GRENOBLE. — **« Comment êtes-vous arrivé à Grenoble ?**

— J'évoluai il y a quatre ans dans une modeste formation de jeunes à Voiron, en Isère, et jamais je n'aurais pensé gravir un jour les marches du professionnalisme. C'est mon entraîneur de l'époque, l'ex-pro grenoblois Denis Bauda, qui m'a recommandé au club de la cité olympique et j'ai joué immédiatement en juniors puis bientôt en Division IV avant que Claude Le Roy ne me donne ma chance la saison dernière.

— Votre match contre Cannes a été un modèle du genre. Il vous faut confirmer maintenant ?

— J'espère que je vais poursuivre sur ma lancée. Il n'y a pas de raison. Je suis bien dans ma peau, le rôle de faux ailier m'est allé comme un gant ce soir. Je suis moins assigné à des tâches défensives qu'en numéro 6, et je me permets des initiatives assez payantes. Je progresse chaque année un peu plus, et aujourd'hui j'ai envie de prouver quelque chose d'autant que le club se structure, et que les jeunes qui viennent de rentrer au tout nouveau centre de formation ont besoin de nous voir nous défoncer sur le terrain.

— Vous parlez déjà comme un ancien ?

— Peut-être oui, mais c'est parce que depuis mon arrivée au club, il y a trois ans, il s'est passé ici énormément de choses positives. Nous avons tous l'impression d'être sur le même bateau, tous concernés, par les efforts des dirigeants, par l'avenir de ce club professionnel ambitieux. Le FCAS Grenoble finance lui-même son centre de formation, le construit et le fait fonctionner. Comment voulez-vous que nous n'adhérions pas à une telle politique. Automatiquement sur le terrain nous donnons le meilleur de nous-mêmes. Après le but de Parodi nous aurions très bien pu nous effondrer tellement cela était injuste. Mais non, immédiatement, nous avons réagi. C'est ainsi qu'il se passe quelque chose de chouette à Grenoble.

— Le public est reparti content, c'est l'essentiel non ?

— Oui, et ce public, contrairement aux années précedentes, s'est mis à nous porter dès que nous avons encaissé le but de Parodi, ça aussi c'est un signe. »

Le mot de la fin revient cependant à Claude Le Roy, assis dans un coin du vestiaire, il observe son poulain. « Fais bien attention à ce que tu dis ! »

Puis en aparté : « Ce garçon possède une fraîcheur physique extraordinaire, et sa marche de progression est telle qu'il deviendra un grand joueur, il apporte tellement de choses à l'équipe.

Patrick Guillot c'est le blé presque mûr du football grenoblois. En attendant que se lève celui qui devrait donner au vieux club rouge et bleu l'envergure tellement attendue depuis plus de vingt ans ! »

Patrice MOREL.

Abbeville première !

Abbeville était la seule
équipe de Division II
qui n'avait pas gagné.
Rennes lui a permis
de combler cette lacune.
A la satisfaction
de Pierre Garcia...
l'ancien Rennais.

ABBEVILLE. — Pierre Garcia va pouvoir se promener la tête haute à... Rennes. Après la victoire remportée samedi contre l'équipe bretonne, l'entraîneur d'Abbeville a pris le volant pour retrouver les siens en Bretagne. Rennes c'est la ville où il a passé de belles années de joueur professionnel (il a gagné la Coupe de France en 1971), mais il a aussi essuyé de sacrées déceptions comme entraîneur.

Voilà pourquoi cette première victoire abbevilloise de la saison, acquise contre son ancien club, lui a procuré une grande satisfaction. Pierre Garcia savourait ce succès amplement mérité et qui ne souffrait pas la moindre contestation.

Les Abbevillois ont battu à la régulière une formation bretonne assez timorée, surtout en attaque. Comment une équipe, qui restait sur quatre victoires d'affilées et qui venait de marquer neuf buts sans en encaisser aucun, a-t-elle pu faire pour présenter un visage aussi peu reluisant ? L'explication réside avant tout dans la remarquable prestation de l'équipe abbevilloise qui a gagné la bataille du milieu de terrain.

Pierre Mosca nous avait déclaré avant le match que Rennes avait préparé un plan spécial en fonction d'indications fournies par le directeur sportif du club, Marcel Loncle, qui avait assisté huit jours auparavant au match Angers-Abbeville. A Angers, déjà, Abbeville avait failli remporter sa première victoire. Preuve que, depuis plusieurs semaines, l'équipe picarde est en gros progrès.

Cette fois, Pierre Garcia bénéficiait d'un renfort de poids, en l'occurrence Sadou Do Rego, l'international du Bénin. Celui-ci a frappé fort pour sa première apparition sous le maillot abbevillois. Pensez donc, qu'au bout de sept minutes il avait déjà marqué un but, et quel but ! Lancé par Westerloppe à la limite du hors-jeu, Do Rego prit son temps pour ajuster son tir après avoir observé que Hiard, le gardien rennais, était parti du côté droit. « Alors, avoua simplement Do Rego, j'ai tiré à gauche. » Pas plus difficile que cela.

Celui-ci sera, incontestablement, l'une des grandes vedettes de la saison et, d'ores et déjà. il est devenu l'idole du public abbevillois qui lui a réservé une magnifique ovation à la rentrée au vestiaire. Do Rego, c'est le « plus » qui faisait défaut à Abbeville, surtout dans le compartiment offensif. Mais Abbeville n'est pas mal non plus dans le milieu du terrain avec le trio Couto-Bienaimé-Seweryn, auxquels viennent fréquemment s'ajouter Hanquez et Westerloppe qui sont de faux ailiers.

C'est donc au milieu de terrain qu'Abbeville a gagné ce match, démontrant une fois de plus que, dans les grandes occasions, il savait se surpasser et se montrer à la hauteur de l'adversaire... fût-il un sérieux candidat au titre.

Reims et Mulhouse, dans l'avenir, seront reçus avec les mêmes honneurs, et ils laisseront sûrement des plumes dans ce stade Paul-Delique qui a retrouvé, samedi dernier, toute sa chaleur et sa joie.

Lionel HERBET

DÉBUTS REMARQUÉS

Les débuts de Sadou Do Rego étaient fort attendus à Abbeville. Il a été tout simplement sensationnel, et pourtant, l'international du Bénin sortait d'une très longue inactivité. Do Rego a d'abord marqué un but admirable de sang-froid, mais il a surtout impressionné par sa vitesse, ses démarrages, son sens du jeu collectif et sa couverture de balle.

Les Nîmois ne gagnent vraiment pas souvent en Championnat. En effet, depuis le 3 mars, date de leur succès sur Lens, ils n'ont remporté qu'une seule victoire contre Grenoble en septembre. C'est ce qui a fait dire au président Jean Bousquet après le demi-échec contre les « Verts » : « Il est évident qu'on ne peut être satisfait de cette série de matches nuls, surtout à domicile. »

Estimant que Saint-Étienne est la meilleure équipe que les Nîmois ont rencontrée depuis qu'il est leur entraîneur, Marcel Domingo ajoutait : « Je ne comprends pas l'attitude des spectateurs du stade Jean-Bouin envers les joueurs locaux. Ce n'est pas de cette façon qu'ils faciliteront notre tâche, et s'ils veulent que Nîmes Olympique remonte en Division I, il faut le soutenir. »

Si Nîmes-Saint-Étienne fut un match sans le moindre but, il faut préciser que les poteaux et la barre transversale y furent pour une large part. En effet, les joueurs locaux « touchèrent » une fois du bois (Nygaard) et les visiteurs à deux reprises (Daniel puis Ferri).

La famille du Hollandais de Nîmes, Jam Poortvliet, a pu enfin le rejoindre en France car il a trouvé une villa à Meynes, un village situé à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu gardois.

Même s'il déclare qu'il se plaît beaucoup dans le Forez, l'entraîneur stéphanois Henri Kasperczak n'oublie pas ses anciens poulains du FC Metz et il ne cache pas que leur exploit de Barcelone lui a fait énormément plaisir.

D'origine polonaise, Bolek Tempowski, l'ancien international du Lille OSC de la belle époque, maintenant retraité dans le Gard, est un habitué du stade Jean-Bouin et il s'est longuement entretenu — en polonais, bien entendu — avec l'entraîneur des Verts Henri Kasperczak à l'issue du match Nîmes-Saint-Étienne.

Nîmois d'adoption, Patrick Revelli, n'avait pas manqué de venir voir jouer son ancien club au stade Jean-Bouin :

« En marquant de près, Nygaard, le meneur de jeu, et Goudard, l'ailier de débordement, les Stéphanois ont fait exactement ce qu'il fallait pour enrayer la mécanique nîmoise, a-t-il remarqué. Rien d'étonnant donc s'ils ont obtenu un bon resultat pleinement mérité au demeurant. »

Pierre Mosca, l'entraîneur de Rennes, et le président Dimier ont pris froid à Laval la veille du match Abbeville-Rennes. Tous deux souffraient d'une grippe.

Parmi les quelque 7 000 spectateurs de Nungesser (un record pour les deux saisons passées) s'étaient glissés des observateurs comme Heylens, Parisseaux, les entraîneurs du LOSC.

Dans la semaine, les dirigeants grenoblois ont fait visiter aux journalistes le nouveau Centre de formation que le club finance lui-même. L'inauguration officielle se fera à la fin du mois, douze pensionnaires ont déjà pris possession des lieux, ce centre est vraiment un modèle du genre et il abritera également tout le secteur administratif du club.

Csapo semble très bien se faire à son nouveau rôle de libero à Grenoble. Le Hongrois succède donc à son coéquipier de l'équipe nationale hongroise Balint qui évoluait l'an passé en libero à Grenoble. Csapo a fait admirer, samedi devant Cannes, sa grande vision du jeu à ce poste primordial.

René Hauss, le manager général de Sochaux, était à Gueugnon samedi soir (Gueugnon - AEP Bourg) pour superviser un joueur gueugnonnais. Il n'a cependant pas voulu dire quel joueur l'intéressait.

EN VEILLEUSE

De Gaby Desmenez : « Il semblerait que la modestie dans la victoire ne soit pas leur point fort. C'est très facile d'être méchant, plus difficile d'être modeste quand tout va bien. Castellan et ses hommes ont dit de vilaines choses après leur victoire chez nous la semaine dernière. Quimper ne devrait pas se satisfaire d'une victoire contre Amiens. En ce qui me concerne, je ne veux absolument pas que mes joueurs chantent après une victoire, à la rigueur le hip hip hip hourra, mais rien de plus. Autrement, je ne rentre pas avec eux. Je demande à un dirigeant ou a un supporter de me ramener, mais je ne rentre pas avec les joueurs dans le car. Il faut être modeste. »

Blessé contre Cuiseaux-Louhans, le capitaine sétois J.-L. Vinuesa, par ailleurs plaque tournante de l'équipe du FC Sète, ronge son frein sur la touche. Il n'aura pas joué les deux derbies de son club, face à Montpellier et à Béziers.

Les Sétois se souviendront longtemps de ce derby des vendanges qu'ils pourraient baptiser derby des cadeaux. Des cadeaux, il en firent assurément, Col, l'arrière, marquait contre son camp et Tisiot était battu par un centre de 40 mètres...

Même l'arbitre participa aux cadeaux quand, à la 67e minute, il ne valida pas un but de Kiefer qui était au fond des filets. Le Chilien Cano, réclamé sur l'air des lampions par les supporters sétois, a été vendredi sifflé pour n'avoir pu concrétiser deux occasions de buts faciles. La vindicte populaire est vite versatile.

Les mœurs changent à Grenoble, le président Braillon est en train de soigner les relations publiques. Samedi soir, après le match contre Cannes, un buffet réception avait été organisé à l'intention des personnalités locales et de la presse dans une salle fort bien aménagée sous les tribunes du stade. Cette manifestation sympathique fut unanimement appréciée.

Dans l'optique de la rencontre de vendredi dernier, Michel Mézy était venu superviser les Lyonnais, le 28 août dernier, à l'occasion de la venue des Nîmois à Gerland, et il avait alors remarqué l'incroyable lenteur des joueurs d'Herbin pour remonter le ballon, en même temps que le statisme général de l'équipe. « Cela étant, reconnut-il après le match Lyon-Montpellier de vendredi soir, je ne pensais pas que cinq semaines plus tard et surtout après les diverses déconvenues qu'il a eues jusque-là, l'OL présenterait un visage rigoureusement identique à ce que j'avais alors constaté. »

Les Montpelliérains sont formels : « L'épouvantail du groupe B, c'est Nice. Quant aux Lyonnais, qu'ils se méfient ! Car s'ils continuent de jouer de la sorte, certaines équipes, à commencer par Sète qui joue beaucoup en une-deux et en déviation, vont leur faire beaucoup de misères ! »

Lunbanski aurait peut-être pu effectuer sa rentrée contre Orléans, mais il a préféré renouveler sa confiance au vainqueur d'Amiens.

Partenaires la saison dernière à Guingamp, Sagna et Luizinho étaient adversaires samedi dernier du Penvillers. Le premier est en effet quimpérois depuis peu, tandis que le Brésilien opère maintenant à Orléans où joue également un autre ancien Guingampais, Stéphan.

Sedan a un nouveau sponsor, le Crédit Agricole. Il l'a étrenné samedi dernier lors de Red Star - Sedan. L'accord est, paraît-il, signé et le Crédit Agricole devrait sponsoriser le club des Ardennes jusqu'a la fin de la saison.

Pour la première fois, des ramasseurs de balles ont été présentés au public abbevillois avant le match. Ce sont les pupilles de Saint-Riquier.

Pour ce match Abbeville-Rennes, trois radios locales rennaises avaient fait le déplacement en Picardie. Mais les animateurs qui étaient très vociférants en début de match ont perdu de leur superbe à mesure que l'équipe bretonne subissait la loi d'Abbeville.

expliquez-vous

GABY DESMENEZ

Gaby Desmenez, trente ans, un des plus jeune entraîneurs de la Deuxième Division. Avec Amiens, il a connu un début de Championnat plus que difficile. Il nous l'a dit franchement, il redoutait un peu cette interview. C'est pourquoi il a préparé quelques notes afin de ne pas se faire piéger. « Je suis jeune dans le métier, je suis donc un peu sur mes gardes. »

« Après neuf journées, exception faite du match à Dunkerque, le bilan n'est pas très réjouissant ?

— Non, ce qui est certain, c'est qu'on espérait bien mieux. Mais cela tient à plusieurs considérations que je vais vous exposer. Nous avons six défaites et, a chaque fois, nous avons été battus par cinq des six premières équipes. Il y a là-dedans une certaine logique. Notez que je ne cherche pas à m'en réjouir. Nous avons toujours contesté la victoire de nos adversaires. ils ont tremblé devant nous.

— C'est bien beau, tout cela, mais quand on consulte le classement...?

— C'est vrai que les points se gagnent au score. Mais je vous répète que je ne me retranche pas derrière cela.

— Vous ne croyez pas que c'était trop tôt pour monter en Division II ?

— Le club court après cette remontée depuis cinq ans. Nous avons poursuivi nos efforts jusqu'à ce but, avec toutes les difficultés que cela engendre. Mais nous allons continuer à nous bagarrer.

— Est-ce que l'aventure en Division II ce n'est pas un rêve un peu fou ?

— Non, d'abord ce n'est pas une aventure, il existe un plan. Le club a cependant besoin de progresser au niveau des statuts. Nous désirons le statut pro, mais une fois celui-ci obtenu, ce n'est pas pour cela que nous gagnerons des matches. Cela nous permettra cependant de disposer de beaucoup plus de libertés. Ne serait-ce qu'au niveau de la récupération.

— C'est l'éternel problème des clubs amateurs.

— Nous savions au départ, c'est vrai, que nous allions rencontrer des clubs professionnels. Nous avons quand même décidé d'y aller.

— Alors qu'est-ce qu'il vous manque actuellement pour faire meilleure figure ?

— Il nous manque des points. Blague à part, il nous manque un brin de chance, ce n'est pas impossible, il nous manque des pénalties des temps en temps. Nous travaillons, nous regardons, nous apprenons, nous retenons.

— Ce n'est pas avec cela que le maintien sera assuré ?

— Attendez, n'allez pas si vite, il reste encore vingt-cinq rencontres, soit cinquante points. Si nous ne obtenons trente, nous pourrons nous en sortir : sachez que ce n'est pas mon genre ni celui de la maison de baisser les bras.

— Quel était l'objectif en début de saison ?

— De faire le mieux possibler.

— C'est-à-dire ?

— D'éviter les trois dernières places.

— Les joueurs ne sont-ils pas déjà abattus ?

— C'est effectivement le gros de mon travail en ce moment. Mais j'ai emmené à Dunkerque des garçons costauds moralement, vous avez vu le résultat. Et puis ils doivent savoir se motiver eux-mêmes.

— Par quel miracle pourriez-vous vous en sortir ?

— Il n'y a pas de miracles, il n'y a que le travail fait à partir d'observations, de leçons retenues.

— Vous ne craignez pas pour votre avenir ?

— Non, je ne crains rien, je pense avoir la tête sur les épaules. je n'ai pas le couteau sous la gorge, je ne le pense pas, du moins. Je travaille en toute sérénité. L'année dernière on ne m'a pas demandé de m'expliquer quand l'équipe est montée.

— Oui, mais cette année c'est la Division II.

— Pour l'instant, nous connaissons des hauts et des bas, je pense que cela va venir.

— On a plutôt l'impression qu'il n'y a que des bas ?

— Nous essayons de réagir comme nous l'avons fait à Dunkerque. C'est peut-être le déclic...

Maintenant c'est à moi de vous poser une question. M'auriez vous appelé si nous avions compté cinq ou six points de plus ?

— Sûrement, pour vous demander de m'expliquer votre bon parcours pour un club promu.

— Eh bien, je compte sur vous pour m'appeler dans deux mois. Je l'espère, la situation du club sera meilleure. »

Jean-Philippe COINTOT.

A cause de la pluie qui est tombée sur le Dauphiné, ce sont au moins 4 000 spectateurs qui ne se sont pas déplacés pour assister à Grenoble-Cannes. Il est vrai que les gradins qui devaient être couverts pour le début de la saison ne le sont toujours pas. Retard administratif, répond-on à la mairie de Grenoble, mais comme la municipalité vient d'accorder une enveloppe supplémentaire de 500 000 F au sport grenoblois, et que les footballeurs vont en toucher une partie, il faut savoir patienter courtoisement...

Blessé en plongeant sur un ballon sans qu'il y ait eu la moindre faute des Quimpérois, le gardien orléanais, Patrick Viot, souffrirait d'une entorse du genou gauche.

Pour les quatre-vingts ans du Stade Quimpérois, le club cornouaillais recevra le 31 octobre soit son voisin brestois soit les Anglais de Tottenham. En lever de rideau, on célébrera par un match entre anciens du club le jubilé d'Edmond Le Maître, un entraîneur qui a fortement marqué la vie du Stade Quimpérois.

Une satisfaction notable samedi soir au stade de Bram : le terrain considéré à juste titre, il y a quelques mois encore comme un vulgaire champ de labour, la pelouse louhannaise qui aura fait l'objet d'un drainage en profondeur et d'une importante refonte en matière d'assainissement, était en très bon état alors que les pluies diluviennes n'avaient cessé de sévir sur la Bresse louhannaise depuis 72 heures. On voit donc que la dépense engagée par la ville de Louhans n'aura pas été inutile.

Blessé au Havre et gardé 24 heures en observation, le stoppeur bisontin Lionel Gonzales, dont la période d'indisponibilité n'est pas encore définie, porte une spectaculaire minerve.

Le défenseur yougoslave d'Angers, Tucak, était singulièrement étonné d'être remplaçant à Besançon, d'autant que son entraîneur ne lui a pas fourni d'explication. S'il ne pouvait gagner la confiance de Christian Letort, le Yougoslave n'a pas caché qu'il n'hésiterait pas à passer la frontière pour jouer en Belgique.

Fofana arrive

Jean-Marc Guillou a confirmé l'arrivée du petit prodige africain Fofana à Cannes, samedi. Si tout se passe bien, le joueur de couleur sera opérationnel très rapidement. « Si tout se passe bien », a insisté Guillou qui, on le sait, fut déjà échaudé une première fois.

LYON. — Lacuesta dans le pétrin lyonnais ! Comme les copains. A cette différence près que l'ex-Strasbourgeois a été recruté pour faire briller l'OL...

Francis Smerecki, l'entraîneur limougeaud, est un homme particulièrement affable, et aussi... très réaliste. Son équipe ne peut, compte tenu de ses moyens, avoir d'autres ambitions que terminer parmi les six premiers.

Victime d'un accident de la circulation survenu dans les environs de Nice, l'attaquant niçois Gilbert Marguerite souffre d'un léger traumatisme d'un genou et de douleurs aux adducteurs. Etant donné l'état de sa voiture après le choc, le Niçois, semble-t-il, a eu beaucoup de chance de s'en tirer à si bon compte. En fait, il ne devrait pas tarder à revenir dans le groupe des Aiglons.

Les deux autres blessés du Stade Français, Muscat et Prenveille, opérés de la même affection que celle de Maufroy, sont en rééducation au centre des convalescents Saint-Maurice, à Saint-Mandé (94). Leur rentrée est prévue après la trêve.

Frédéric Mazzon, que l'on n'avait pas encore vu en équipe première depuis le début du Championnat, a remplacé Ouattara lors du match Stade Français-Le Havre. Fred, qui avait été blessé lors d'un match amical, en fin de saison dernière, a longtemps été handicapé par une douleur tenace à la tête du péroné et une sciatique très douloureuse.

RÉUNION DE L'ÉTAT-MAJOR

La visite de Martigues avait mobilisé tout l'état-major du CSCL, samedi, en fin d'après-midi, à la salle polyvalente de Châteaurenaud. Effectivement, à l'invitation du président Bernard Morey, les parlementaires de Saône-et-Loire prirent connaissance des intentions manifestées par le grand club bressan, lequel vise l'obtention du statut professionnel.

Pour Cuiseaux-Louhans, qui fait assurément figure de Petit Poucet dans le concert des grands, la principale difficulté gravite autour de la capacité d'accueil beaucoup trop restreinte du stade de Bram. Lequel ne peut contenir qu'un maximum de 5 000 personnes. Pour sa part, le président du conseil général de Saône-et-Loire. Le docteur Charles Pleindoux estima très justement que la chose méritait d'être étudiée.

Auparavant. M. Charles Dehou, expert à la commission de gestion de la ligue nationale,n'avait pas manqué de révéler que l'accroissement des subventions municipales était sensible en Division II.

Gilles De Rocco, le gardien thononais, s'était rasé sa légendaire moustache pour jouer contre Limoges. Pour créer un choc psychologique, disait-il, et l'effet ne s'est pas fait attendre puisque Thonon a gagné... d'un poil.

Course contre la montre pour les joueurs de Limoges qui n'avaient que quelques minutes pour se changer à l'issue de leur match contre Thonon. Un car les attendait pour les emmener à Genève où ils devaient prendre l'avion.

Patrick Augustin a dû déclarer forfait le jour même du match contre Limoges, il s'était blessé à l'entraînement, et son absence à fait le bonheur de Pascal Tréand, auteur d'une prometteuse rentrée au sein de l'équipe savoyarde. Tréand a joué tout le match, ce qui ne lui était pas arrivé depuis six mois.

Trois absents de marque dans la formation havraise qui a été battu à Levallois-Perret par le Stade Français 92. Romby (entorse d'un genou), Florès et Barthel (claquages), sans compter Hagenbach (hématome à la hanche), ce dont a profité Casanova pour lui chiper la place dans les buts.

Dahleb boitait bas à l'issue de la rencontre Nice-Valence. Le milieu de terrain souffre d'une entorse.

Marcel Loncle, le directeur sportif de Rennes, assistait à la rencontre Stade Français-Le Havre. Les Bretons rencontreront les Parisiens dans quinze jours, avant de se déplacer en Normandie, le 3 novembre, pour le compte de la treizième journée.

Le Stadiste Guy Maufroy, blessé à Reims, a subi une opération des ligaments croisés à l'hôpital Foch de Suresnes. Son indisponibilité risque de durer environ quatre mois.

Devant Alès, le SCO Le Puy a enrgistré avec un peu plus de sept millions de centimes sa plus forte recette de ces dernières années. Recette assez loin cependant du record absolu : un peu plus de 13 millions de centimes le 9 mars 1975, lors d'un certain seizième de finale de la Coupe de France livré contre l'AS Saint-Étienne de la grande époque.

Le Havre ne sait plus marquer de buts à l'extérieur. Depuis la première journée à Mulhouse, où Drieu et Erlacher (contre son camp) ont ramené le score à 4-2, les attaquants normands sont restés muets depuis...

Apparemment remis d'une douloureuse entorse, l'ex-Lyonnais Philippe N'Dioro semblait devoir faire sa rentrée dans les rangs du CO Le Puy devant Alès. Il n'en a rien été, c'est Chollier qui lui a été préféré. Toujours aussi strict, l'entraîneur Ugo Bargas ne jure, il est vrai, que par l'assiduité manifestée aux entraînements.

Avant le match, Pierre Mosca, l'entraîneur de Rennes, et Michel Curt, le défenseur abbevillois, ont eu une longue conversation. Mosca a entraîné Curt voici quelques années à l'époque où l'Abbevillois était pensionnaire de l'INF Vichy.

Autres retrouvailles avant cette rencontre Abbeville-Rennes, celle entre les deux Polonais Seweryn (Abbeville) et Mazur (Rennes). Ces deux éléments se retrouveront bientôt en Pologne dans le club de leurs débuts : Zaglédie.

Pierre Garcia et Pierre Mosca, les entraîneurs d'Abbeville et de Rennes, ont longtemps été adversaires quand ils étaient professionnels ; Garcia portait les couleurs de Rennes et Pierre Mosca celles de Monaco.

Le président de Rouen, Bernard Quesnel, était venu à Abbeville afin de superviser Sadou Do Rego : « Nous le suivrons systématiquement à chaque match d'Abbeville aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. Do Rego sera notre numéro dix pour la saison prochaine car, quoi qu'il arrive, il reviendra chez nous à la fin de cette saison. » Sadou Do Rego, la nouvelle recrue abbevilloise, ne manquait pas de supporters puisque, avant le match, il a eu la surprise de voir trois Béninois qui sont actuellement fixés à Amiens.

L'annonce de la victoire d'Amiens à Dunkerque a été saluée par des applaudissements au stade Paul-Delique à Abbeville. Voilà qui est de bon augure avant le derby picard qui s'annonce d'ores et déjà comme devant être l'événement de la saison. Le 27 octobre, en effet, au stade Moulonguet, Amiens recevra Abbeville.

Beaucoup d'expulsions samedi à Abbeville. En effet, outre celles de Charrier, de Rennes et Labarthe d'Abbeville, un joueur a été sorti du terrain lors du lever de rideau entre Abbeville B et Senlis comptant pour la Division IV.

Patrice Rio, le capitaine de Rennes, se souvenait d'avoir déjà joué à Abbeville voici une bonne quinzaine d'années, du temps où il évoluait avec la réserve rouennaise, club de ses débuts.

Guendouz, le brillant libero maghrébin du Football club de Martigues, aura retrouvé samedi soir avec plaisir ses compatriotes du CSCL : Malek Chikhi et Saïb Hamimi. Guendouz n'est pas rentré avec ses partenaires du FC Martigues, il doit effectivement disputer mardi soir à Berlin un match international dans les rangs de l'équipe nationale algérienne face à la République démocratique allemande. Ce sera la soixante-dix-septième sélection en équipe nationale pour Mamoud Guendouz.

Ruben Umpierrez, l'international uruguayen de l'AS Nancy-Lorraine, doit être sensible au charme paisible et à la quiétude de la Bresse louhannaise. Pour la seconde fois en quatre semaines, il est l'hôte d'un autre Sud-Américain : Hector Bargas, le libero argentin de Cuiseaux.

Toute sa famille résidant à Caluire, dans la proche banlieue nord de Lyon, le Montpelliérain Bruno Blachon a laissé repartir ses copains sans lui à destination de l'Hérault à l'issue du match contre l'OL. Idem du reste pour l'ex-Lyonnais Philippe Millot, qui a également profité de l'occasion pour passer vingt-quatre heures dans la région où résident une bonne partie des siens.

« Notre secret, c'est que, cette année à Montpellier, nous sommes dix-sept joueurs de valeur sensiblement égale, et tous nous voulons démontrer que nous pouvons rivaliser avec les équipes à priori plus huppées sur le papier. » Constat signé Bruno Blachon, qui a atterri à La Paillade cette saison, après avoir joué au Racing puis à Béziers.

Qui peut douter que les Lyonnais aiment l'OL ? Ainsi, vendredi soir, D. I et D. II confondues, il n'y a que Strasbourg à avoir attiré plus de monde que Lyon, qui a en effet encore enregistré une assistance de plus de sept mille personnes alors qu'il faisait un temps de chien et que l'équipe ne tourne pas spécialement bien depuis le début du Championnat !

Auteur d'un but splendide au début de la seconde mi-temps du match contre Montpellier — son premier en Championnat avec l'OL — Olivier Rouyer, qui revenait dans l'équipe après une absence pour blessure de cinq semaines est passé par tous les états d'âme, vendredi soir à Gerland : fou de joie après sa belle réussite personnelle, puis malheureux comme les pierres de voir qu'une nouvelle fois l'OL a donc perdu un point sur son terrain. Du coup, la Rouille a quitté Gerland en marmonnant : « Décidément, il y a de ces soirs... »

A partir de novembre, les matches du samedi commenceront à 20 heures à Dunkerque à condition que les visiteurs les veuillent. Ce qui ne semble pas poser de problème a priori.

C'est la première fois depuis le début de saison que Dunkerque n'a plus personne à l'infirmerie, ce qui a permis au Polonais Surlit de faire sa rentrée. Malheureusement l'avant-centre Goba était suspensu samedi, ce qui fut assurément un handicap insurmontable si on se fie au résultat du match contre Amiens.

MERCI BEAUCOUP

A la fin du match Gueugnon AEP-Bourg, Casimir Novotarski, l'entraîneur gueugnonnais, est entré en hurlant dans la tribune de presse pour insulter grossièrement les journalistes locaux trop sévères, à son avis, après le match nul ramené de Valence. Le président Germain, pour le faire sortir trouva une formule qui alla droit au cœur des personnes intéressées : « Laissez les « cons » ensemble ! » Il faut dire que le président du FC Gueugnon, section football, dénie le droit aux journalistes de donner leur opinion.

« Allons, compte tenu que Guédé dut déclarer forfait le jour même du match à cause d'un début de tendinite, qu'Orts souffrait d'une otite et que Valadier reprend juste la compétition après quatre mois d'inactivité, ce match nul à Lyon ce n'est pas si mal », disait malicieusement Robert Nouzaret vendredi soir à quelques-uns de ses anciens amis lyonnais qui ne manquent jamais une occasion de lui faire une petite visite à Gerland quand Montpellier vient jouer à Lyon.

Daniel Leclercq sera de retour à Valenciennes le samedi 13 octobre. Il disputera le match de lever de rideau, opposant les journalistes du valenciennois aux médecins du Hainaut. Il a choisi de jouer avec les hommes de presse.

On parle très sérieusement d'une tournée d'hiver qui conduirait les joueurs valenciennois au Maroc ou encore au Bénin. Mais la trêve, cette année, est réduite à une mini-trêve, à moins que le calendrier ne soit modifié d'ici là, comme le souhaite beaucoup de clubs.

A l'entrée des joueurs sur le terrain pour VA-Mulhouse du stade Nungesser, une bonne part des applaudissement saluaient le retour de Pascal Nerrière comme titulaire. Sa dernière apparition remontait au 24 avril 1984, face à Montceau.

A Valenciennes, une minute de silence a été observée à la mémoire de Daniel Dupont, l'entraîneur de l'équipe des cadets nationaux, décédés à l'âge de quarante-deux ans des suites d'une maladie vasculaire.

Les Dunkerquois améliorent l'environnement afin de faciliter l'information des spectateurs et la tâche des journalistes lesquels disposent depuis la saison dernière de quatre téléphones sur les pupitres. Depuis cette saison, la composition des équipes est affichée à l'entrée des vestiaires et, depuis samedi, des panneaux numérotés indiquent les changements de joueurs.

Au stade Nungesser, on a vu M. Biguet appeler à l'écart les joueurs qu'il voulait pénaliser d'un carton jaune. Heureuse initiative qui sert bien la presse et le public, tant il est vrai qu'il est parfois très difficile de juger à qui écope la sanction. C'est notre confrère, Jean Chantry, de « La Voix des Sports » qui l'avait soufflé à l'oreille de l'arbitre avant le match. Bravo !

Tempet, le gardien de but de Mulhouse a sans doute profité de son passage dans le nord pour rendre visite à son père qui avait subi, la veille, une seconde intervention cardiovasculaire.

Davantage que la défaite contre Amiens, c'est la peur de l'avenir qui rendait moroses les Dunkerquois samedi. Dame le calendrier d'octobre inflige des déplacements à Orléans et Valenciennes, pour un match à domicile contre Mulhouse. Mais en football rien n'est définitif.

C'est Charles Mighirian, le président de l'OL, qui le dit aujourd'hui : « Rien à faire. Nous ne sommes pas bons et nous ne progressons pas. Bref, au point où l'on en est, il va falloir que Herbin et les joueurs trouvent vite une solution. Car, si cela continue, nous allons jouer devant mille cinq cents personnes à Gerland. Et alors gare à la catastrophe financière qui en découlera ! »

« Ah ! si seulement mes joueurs pouvaient s'inspirer de ce qu'a fait Metz en Coupe d'Europe », soupirait Robert Herbin à l'issue du match Lyon-Montpellier, au cours duquel, il faut dire que Ferri et les siens ont attendu d'avoir été rejoints à la marque pour enfin consentir à appuyer sur l'accélérateur. Mais trop tard par conséquent...

Peu avant de serrer la main du basketteur villeurbannais (et ex-Orthézien) Alain Larrouquis, bref, un presque « pays » à lui, venu assister au match Lyon-Montpellier, Félix Lacuesta a eu cette réflexion désabusée : « On prend le but le plus bête du monde et on ne joue pas bien. C'est vraiment incompréhensible. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que ça ne peut plus continuer ainsi. »

Les Montpelliérains n'étaient donc pas très rassurés en venant à Lyon. Ils le furent cependant un peu plus, paraît-il, lorsqu'ils apprirent que parmi leurs adversaires Joël Fréchet ne serait que remplaçant. Ils le craignaient en effet tout particulièrement et eurent d'ailleurs l'occasion de vérifier que leurs craintes étaient fondées puisqu'entré dans le dernier quart d'heure, Fréchet faillit en effet bien faire basculer le match à lui tout seul.

Jean-François n'est décidément pas veinard. Car après avoir dû batailler dans les conditions que l'on sait pour revenir après une délicate opération d'un genou, il a donc collectionné depuis la reprise une fracture du nez, un coup très violent sur l'autre genou, et encore vendredi dernier un nouveau coup à une jambe l'ayant obligé à quitter prématurément la pelouse de Gerland !

Jean-Marc Valadier est en passe de retrouver le sourire. Il faut dire que, vendredi soir, il était titulaire pour la première fois depuis quatre mois, il a rejoué pour la première fois un match quasi complet depuis quatre mois. « J'ai fini très fatigué, disait-il par exemple à l'issue du match Lyon-Montpellier. Mais j'aurais préféré mourir sur le terrain plutôt que de demander à sortir, tant j'étais heureux d'être de pouvoir enfin rejouer ! »

A Abbeville, Rennes était privé de deux joueurs du milieu de terrain, Bousdira et Muller, blessés l'avant-veille du match à l'entraînement. Bousdira souffre du genou tandis que Muller a ressenti une contracture.

Désarroi

Significatif du désarroi dans lequel les supporters de l'Olympique lyonnais se trouvent aujourd'hui, depuis que leur équipe n'est toujours pas parvenue à trouver la bonne carburation, un fidèle a carrément fait brûler sa carte d'abonnement dans les travées de Gerland, peu après la fin du match Lyon-Montpellier.

Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
5	4	1	0	4	2	1	1	9	6	2	1	1. Mulhouse ..	14	14	6	4	3	18	9	+ 9
5	3	2	0	4	2	1	1	9	5	3	1	2. Orléans	13	7	3	6	5	13	8	+ 5
5	4	1	0	4	0	4	0	9	4	5	0	Reims	13	8	3	5	5	13	8	+ 5
5	4	0	1	4	1	2	1	9	5	2	2	4. Guingamp ...	12	5	3	6	5	11	8	+ 3
4	2	1	1	5	3	0	2	9	5	1	3	5. Rennes	11	4	2	10	5	14	7	+ 7
5	2	2	1	4	2	1	1	9	4	3	2	6. Valenciennes	11	6	5	8	7	14	12	+ 2
4	3	0	1	5	1	2	2	9	4	2	3	7. Besançon ..	10	14	9	5	9	19	18	+ 1
4	2	2	0	5	1	2	2	9	3	4	2	8. Sedan	10	6	3	3	5	9	8	+ 1
4	3	0	1	5	0	4	1	9	3	4	2	9. St. Franç. 92..	10	5	2	2	4	7	6	+ 1
4	3	0	1	5	0	2	3	9	3	2	4	10. Le Havre	8	14	5	2	7	16	12	+ 4
4	1	3	0	5	1	1	3	9	2	4	3	11. Caen	8	7	5	5	9	12	14	— 2
5	0	3	2	4	1	2	1	9	1	5	3	12. Quimper	7	3	8	7	7	10	15	— 5
4	1	3	0	5	0	2	3	9	1	5	3	13. Abbeville	7	2	1	4	11	6	12	— 6
5	2	2	1	4	0	0	4	9	2	2	5	14. Dunkerque ..	6	8	5	0	5	8	10	— 2
4	1	3	0	5	0	1	4	9	1	4	4	15. Angers	6	5	3	5	10	10	13	— 3
4	2	1	1	5	0	1	4	9	2	2	5	16. Red Star	6	7	5	4	14	11	19	— 8
5	1	1	3	4	1	0	3	9	2	1	6	17. Châteauroux .	5	6	8	3	6	9	14	— 5
5	1	1	3	4	1	0	3	9	2	1	6	18. Amiens	5	4	8	4	7	8	15	— 7

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Mulhouse l'a emporté à Valenciennes, mais son buteur maison, le Danois Eriksen n'a pas scoré. Si bien que Marlini le talonne de près. Le Camerounais d'Angers M'Bida, et le Luxembourgeois de Quimper, Langers sont les deux seuls à avoir réussi le doublé.

Classement : 1. Eriksen (Mulhouse), 10 buts ; 2. Marlini (Besançon), 8 buts ; 3. M'Bida (Angers), 5 buts ; 4. Bianchi (Reims), Lubin (Guingamp), Beaugrand (Amiens), Rolshausen (Sedan), Tho et Bracconi (Besançon), Pichard (Caen), Papin (Valenciennes), Jacquet (Le Havre), Billaine (Châteauroux), 4 buts ; 14. Bernardet (Mulhouse), Berdoll et Henault (Orléans), Rached (Red Star), Relmy (Rennes), Martet (Quimper), Ferrière (Stade Français), Leverrier (Red Star), Rio (Guingamp), M'Baye (Amiens), Reiter (Guingamp), 3 buts.

Attaques. — Besançon mène la danse mais c'est Le Havre qui est stoppé net, lui qui avait passé onze buts lors de ses trois dernières rencontres.

Classement : 1. Besançon, 19 buts ; 2. Mulhouse, 18 buts ; 3. Le Havre, 16 buts ; 4. Rennes, VA, 14 buts ; 6. Orléans, Reims, 13 buts ; 8. Caen, 12 buts ; 9. Guingamp, Red Star, 11 buts,... et dernier Abbeville avec 6 buts.

Défenses. — Le SF 92 encaisse peu de but mais on le savait déjà.

Classement : 1. SF 92, 6 buts : 2. Rennes, 7 buts ; 3. Orléans, Reims, Sedan, Guingamp, 8 buts : 7. Mulhouse, 9 buts ; 8. Dunkerque, 10 buts ; 9. VA, Le Havre, Abbeville, 12 buts.

Plus grand nombre de matches gagnés : Mulhouse, 6 matches ; Orléans, Guingamp, Rennes, 5 matches ; VA et Besançon, 4 matches.

Plus petit nombre de défaites : Reims, 0 match ; Mulhouse, Orléans, 1 match ; Guingamp, VA, Sedan et SF 92, 2 matches.

Plus grand nombre de matches nuls : Reims, Quimper et Abbeville, 5 matches ; Sedan, Stade Français et Angers, 4 matches.

Affluences. — C'est Valenciennes-Mulhouse qui a drainé le plus de spectateurs dans ce groupe A (6274). L'affiche était intéressante. Suivent : Reims-Caen (4475), Abbeville-Rennes (3489), Quimper-Orléans (2021), Guingamp-Châteauroux (2202), Dunkerque-Amiens (1672).

Expulsions : Charrier (Rennes), Labarthe (Abbeville).

---

36 étoiles : Pichard (Caen) ; R. Giannetta (Reims) ; Eriksen (Mulhouse) ; Reiter (Guingamp) ; Hugues (Dunkerque).

35 étoiles : Noël (Orléans) ; Chiesa (Orléans) ; Rolshausen (Sedan) ; Dupuis (Sedan) ; Batelli (VA) ; Marais (Rennes) ; Beaufreton (Angers) ; Mahmoud (Stade Français).

rendez-vous

GROUPE A
Vendredi 12
Orléans - Dunkerque
Mulhouse - Quimper
Rennes - Besançon
Samedi 13
Châteauroux - Red Star
Amiens - Guingamp
Valenciennes - Abbeville
Le Havre - Caen
Angers - Stade Français
Sedan - Reims

BERNARDET (Mulhouse)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DOUVILLE (Caen, 5 ét.)

FAURY (Red Star, 4 ét.) — **BALA** (Amiens, 4 ét.) — **ZORZETTO** (Reims, 4 ét.) — **TOFFOLO** (Mulhouse, 4ét.)

HENAULT (Orléans, 4 ét.) — **SALOU** (Besançon, 4 ét.) — **RIO** (Guingamp, 4 ét.)

MERRY (V. A., 5 ét.) — **DO REGO** (Abbeville, 5 ét.) — **SEWERYN** (Abbeville, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : ROBERT (Abbeville).

VALENCIENNES 0 — MULHOUSE 1 (1)

Bernardet (29e)

BATELLI	3	TEMPET	4
HENRIKSEN	4	F. MANSOURI	3
NERRIERE	3	DOMENECH	4
(MORERA, 73e)		TOFFOLO	4
SOKAL	4	TIRLOIT	3
MANDART	3	GRUMELON	3
BLANC	4	(GAISSER, 87e)	
PRUN	3	BERNARDET	4
ALDAYA	4	A. MANSOURI	3
MERRY	5	BOUAFIA	3
PAPIN	4	DIRINGER	4
CORROYER	3	ERIKSEN	3
(FOURRIER, 73e)			
Total	40	Total	38

Entr. : Desmenez — Entr. : Domenech
6 274 spect. Recette : 201 466 F.
Arb. : M. Biguet.

Le voyage de Mulhouse dans le Nord apparaissait périlleux à bien des égards ; Bon nombre d'équipes se sont déjà cassé les dents à Nungesser. Eh bien, les joueurs de Domenech ont bien franchi l'obstacle malgré une seconde mi-temps où la défense alsacienne fut mise à rude épreuve. Elle a tenu le coup non sans trembler à plusieurs reprises.

Mais, en fin de compte, ce sont les Alsaciens qui font la bonne opération de la journée, grâce non pas à Eriksen mais à Bernardet.

Après que Prun eut gâché une occasion en or en début de match, il fit un superbe cadeau au capitaine mulhousien qui ne manqua pas de battre Batteli. L'écart sur les autres formations est encore faible, mais il semble que l'Alsace tienne là un prétendant sérieux à la montée.

Henry DUPREZ.

REIMS 1 (0) — CAEN 0

Bianchi (70e sur pen.)

VELUD	4	DOUVILLE	5
LOKOLI	4	CRAPOULET	3
PRINCE	4	POINT	4
ZORZETTO	4	AVRILLON	4
MASCLAUX	4	DELVAL	3
JAFFRES	3	ROQUES	3
R. GIANNETTA	3	THEAULT	3
ROZBORSKI	3	(LEBOURGEOIS, 83e)	
T. GIANNETTA	3	PICHARD	3
BIANCHI	3	NACIRI	3
(DUBOST, 83)		(LEFOL, 61e)	
BERTOLINO	3	VANDEPUTTE	4
		HAMON	3
Total	38	Total	38

Entr. : Phelipon — Entr. : Mankowski
4 475 spect. Recette : 156 833 F.
Arb. : M. Lippens.

Pour être passé de trop près à côté de l'objectif depuis deux ans, les Rémois ont, semble-t-il, fait cette saison un choix en forme de croix. Le football champagne on verra ça plus tard pour peu que les circonstances s'y prêtent. Dans l'immédiat, quitte à ce que l'image de marque se trouve écornée, l'important est de faire du chiffre, entendez de totaliser des points.

Certains les taxeront de gagne-petit. En tout cas le bilan est là : neuf matches sans défaite et une confiance qui va grandissant.

A la place des Caennais, battus sur penalty samedi et que on feront souffrir d'autres s'ils persévèrent dans le même esprit, nous nous sentirions évidemment presque frustrés de ne tirer aucun bénéfice d'une telle réplique.

Mais il faut s'adapter et se rendre à l'évidence : si le néoréalisme à la champenoise, pour reprendre un cliché du football, ne fait pas que des heureux au niveau du spectacle, au moins ces résultats donnent-ils satisfaction.

Pierre-Alain CAILLEUX.

QUIMPER 2 (1) — ORLEANS 2 (1)

Langers (20e et 70e sur pen.) — Berdoll (5e), Henault (64e)

WANTZ	4	VIOT	3
KILO	3	(KRSTIC, 24e)	
(TARUFFI, 84e)		LEOPOLDES	4
BERTHAUD	4	KNAYER	3
GARRAUD	3	FORTES	3
BARRAUD	3	LEMÉE	4
PESIN	4	HENAULT	4
DERU	4	NOEL	4
SAGNA	3	STEPHAN	3
LANGERS	4	CHIESA	4
TOULLEC	4	BERDOLL	
SALLAT	3	(CHERAVOLA, 14e)	4
		LUIZINHO	3
Total	39	Total	39

Entr. : Lubanski — Entr. : Lemée
2 021 spect. Recette : 74 464 F.
Arb. : M. Veniel.

Lorsque deux équipes se séparent sur un score nul, on dit toujours que l'une ou l'autre a perdu un point. En général, celle qui avait le sol-disant avantage de recevoir.

Or, samedi au Stade de Penvillers, c'est plutôt Lemée qui semblait le plus déçu, lui qui assurait que sans la blessure qui l'avait privé de Viot dès la 20e minute de jeu, il aurait à coup sûr battu son adversaire quimpérois.

C'est bien possible d'ailleurs, encore que Krstic qui prit place dans les buts, s'en tira à son avantage, ne s'inclinant finalement que sur penalty, parce que tout d'abord les Bretons hésitèrent à tenter leur chance de loin, ensuite parce que Lemée dressa devant son gardien de fortune un rideau défensif très solide.

Quant à Lubanski, il était néanmoins satisfait : « Un match positif tout de même, car Orléans est une très bonne équipe. »

André LE STER.

GUINGAMP 1 (1) — CHATEAUR. 0

Rio (37e)

NADON	4	MATTIELO	4
JACQUES	3	GODINET	4
TREMEL	4	DENKE	4
DUFOUR	3	BESSET	4
JOUAN	4	GRANGE	3
THIBOULT	4	MERIGOT	3
TREDAN	4	DESRUTINS	3
RIO	4	SINSON	3
GUEGAN	3	TRICOCHE	3
(Ph. JAFFRES, 69e)		(LESTRAT, 69e)	
REITER	3	BILAINE	3
LUBIN	3	LALEVÉE	3
Total	39	Total	37

Entr. : Keruzoré — Entr. : Nieroba
2 202 spect. Recette : 70 238 F.
Arb. : M. Tual.

Dans l'équipe guingampaise, deux joueurs faisaient en quelque sorte le point avant d'aborder cette semaine des rencontres importantes. Le gardien Jean-Claude Nadon et l'avant-centre Benny Reiter, retenus, le premier dans l'équipe de France espoir contre la Hollande, le second dans l'équipe nationale du Luxembourg qui rencontre cette semaine la France.

Jean-Claude Nadon, qui n'a pas encore vingt ans, a très rapidement fait oublier son prédécesseur : « Certes, reconnaît-il, mes débuts ont été modestes car j'étais rempli d'appréhension, mais à présent cela va mieux.

Jean-Claude Nadon face à Châteauroux a réussi un nouveau sans-faute. Son coup d'œil, sa souplesse, son placement et peut-être plus encore la netteté de sa prise de balle en font certainement un grand gardien d'avenir. Cependant, cette rencontre face à Châteauroux ne fera pas date, heureusement Rio, suite à une percée de Lubin relayée par Guegan se chargea de marquer l'unique but du match (37e).

René ROCFORT.

STADE FRANC. 2 (1) — LE HAVRE 0

Ouattara (26e), Ferrière (89e)

LE MAUX	4	CASANOVA	3
GAUTIER	3	CARPENTIER	3
MARTIN	3	DRIEU	3
LACROIX	3	AMOURET	2
GOUIGNON	3	BOURDON	3
N'GOUETE	3	(PAIN, 72e)	
(MAZZON, 63e)		VIDOT	3
CHAMPEAU	3	LLORENS	3
HAZAM	3	MILOSEWICZ	3
MAHMOUD	4	BENSAOULA	2
CASTELLANI	4	JACQUET	3
OUATTARA	3	PRIEUR	4
(FERRIERE, 68e)			
Total	36	Total	32

Entr. : Dusseau — Entr. : Notheaux
700 spect. Recette : 18 000 F.
Arb. : M. Tas.

Il fallait bien que cela arrive un jour. Depuis son accession en Deuxième Division (1981), le Stade Français 92 avait été battu puis avait obtenu le nul face aux Normands.

En fait, les Parisiens ont fait d'une pierre deux coups : ils ont profité de cette victoire pour marquer deux buts au cours d'un match.

A la vingt-sixième minute, Ouattara marquait de la tête, à la suite d'un corner joué entre Mahmoud et Castellani.

Résistant à la pression adverse en fin de première mi-temps et surtout à la reprise (Jacquet, Llorens et Prieur prenant un malin plaisir à tout rater), le Stade très solidaire ajoutait un second but à une minute de la fin par Ferrière qui avait remplacé Ouattara. Un but de toute beauté !

Quatre points en trois rencontres dont deux à l'extérieur, c'est prometteur pour l'avenir.

Maurice BROQUET.

DUNKERQUE 1 (0) — AMIENS 2 (1)

Brodel (70e) — Abraham (3e), M'Baye (82e)

HUGUES	3	BOUDET	4
WESTERLINCK	3	XANTIPPE	4
(HUYSMAN, 57e)		BALA	4
VALLEAU	3	KEBIR	4
PILLON	3	CLAEYS	3
DEGRAVE	3	POUCHAIN	3
SURLIT	3	ABRAHAM	3
CARON	3	PUJADAS	3
ZAREMBA	3	M'BAYE	4
BRODEL	4	PREFACI	3
BOURRE	4	TOURQUET	4
PERON	4		
Total	36	Total	39

Entr. : Zaremba — Entr. : G. Desmenez
1 672 spect. Recette : 26 887 F.
Arb. : M. Bonjaune.

A force de jouer (involontairement) avec le feu, Dunkerque s'est brûlé les ailes. Pourtant les Dunkerquois ont largement dominé toute la partie. Cependant, ils concédèrent leur premier but dès la 3e minute sur coup franc direct de plus de 20 mètres d'Abraham, qui trompa le jeune gardien Hugues, crispé au stade Tribut alors qu'il est époustouflant en déplacement !

La course poursuite durait depuis une heure un quart quand enfin Brodel délivra les Dunkerquois. Hélas, ce fut encore plus cruel pour les joueurs locaux qui tombèrent de bien plus haut quelques instants plus tard, quand leur défense sombra devant Prefaci et M'Baye qui montrèrent le réalisme des Amiénois.

On ne peut en vouloir aux Picards qui venaient là pour défendre le point qu'ils avaient au départ et étaient les premiers surpris de leur réussite.

Jean DEHUTTE.

BESANÇON 3 (2) — ANGERS 2 (0)

Marlini (14e), Tho (35e), Amanallah (86e) — M'Bida (58e et 73e)

MATRISCIANO	3	BEAUFRETON	4
MASSON	3	GEFFRIAUD	3
MARZOLINO	3	PINIARSKI	3
BADJIKA	4	ARRIBAS	4
BOUCHER	3	BADAJOZ	2
CLAVARDINI (45e)	3	NELSON	3
BORYSOW	3	GROSBOIS	3
SALOU	4	M'BIDA	4
THO	3	VERDON	3
(HRASKO, 80e)		SCHALL	2
AMANALLAH	4	(TUCAK, 66e)	
MARIINI	3	FALETTE	2
BRACCONI			
Total	36	Total	33

Entr. : Orsatti — Entr. : Letort
1 230 spect. Recette : 33 103 F.
Arb. : M. Jannot.

Besançon a une fois encore soumis ses supporters au régime de la douche écossaise. Capables du meilleur, c'est-à-dire inscrire trois ou quatre buts de moyenne par match à domicile depuis de la saison, les jeunes Bisontins sont aussi capables du pire comme ce fut le cas en seconde mi-temps devant Angers.

Alors qu'ils possédaient une avance substantielle de deux buts, les Doubistes, loin d'évoluer avec sérénité, ont perdu leurs moyens au fil des minutes, la sortie de Boucher ayant, il est vrai, perturbé l'organisation du milieu de terrain. Il n'empêche que Besançon a la fâcheuse tendance d'encaisser trop de buts, ce qui s'explique partiellement par un manque de maturité et d'expérience.

Menant à la marque devant Angers, Besançon, comme ce fut d'ailleurs déjà le cas face à Caen, a d'abord été rejoint à la marque avant de forcer la décision par la suite.

Daniel VIAL.

RED STAR 2 (1) — SEDAN 0

Leverrier (28e), Rached (85e sur pen.)

LEMASSON	3	DUPUIS	4
FAURY	4	BORKOWSKI	2
PADOVAN	4	CURE	2
SEGUY	4	SESNIAC	2
ANIOL	3	SROKA	3
KEDADOUCHE	4	LEFEBVRE	2
KASTENDEUCH	3	M. ANDRY	2
LEVERRIER	3	(SYNAK., 46e)	3
KUTERMAK	3	LEDUC	2
(BELKEBLA, 80e)		(FRAPPART, 66)	
RACHED	4	TRUNGADI	2
LECHANTRE	4	ROLSHAUSEN	3
		SOLOMENKO	3
Total	39	Total	30

Entr. : Eo — Entr. : Tordo
1 209 spect. Recette : 29 295 F.
Arb. : M. Rosenberger.

Il n'y eut pas de match tant la réplique donnée par les Sedanais fut discrète voire inexistante. Pas la moindre petite occasion à mettre à l'actif des hommes de Pierre Tordo. Ce dernier dans les vestiaires paraissait désabusé, abattu. Il ne s'expliquait pas le comportement de ses joueurs.

Le Red Star, au contraire en pleine réhabilitation, ne s'est pas montré avare de ses efforts. Exerçant un pressing constant tout au long de la rencontre, les Audoniens sont arrivés à leur fin. Dès la 28e minute, Leverrier donnait le ton. Faury, sur coup franc, délivrait un centre dans le paquet. La balle atterrissait sur la tête de Kastendeuch — tout surpris — et revenait dans les pieds de Leverrier qui fusillait Dupuis. Il fallut cependant attendre la 85e minute pour voir les Parisiens doubler la mise. Suite à une main du défenseur Borkowski dans la surface, Rached héritait d'un penalty, qu'il se chargea de transformer. Rien à redire tant la domination avait été totale.

Jean-Philippe COINTOT.

ABBEVILLE 1 (1) — RENNES 0

Do Rego (7e)

ROBERT	5	HIARD	4
GOMEL	4	LE GOFF	3
CURT	4	RIO	4
MOUCHON	4	MARAIS	4
LABARTHE	2	DOARE	3
COUTO	4	(MAZUR, 59e)	
BIENAIMÉ	4	NINOT	3
SEWERYN	5	(SANSON, 77e)	
WESTERLOPPE	4	ZAJAKOWSKI	4
DO REGO	5	M'FÉDÉ	3
HANQUEZ	4	LE DIZET	4
		RELMY	3
		CHARRIER	2
Total	45	Total	37

Entr. : Garcia — Entr. : Pierre Mosca
3 489 spect. Recette : 90 726 F.
Arb. : M. Poulain.

Rennes avait fait illusion au cours des premières minutes de jeu. Les Bretons s'étaient même montrés dangereux, surtout par Relmy. Bref, Abbeville paraissait parti pour une soirée inconfortable. Et puis, sur la première attaque, Westerloppe lança sur le côté gauche Do Rego, la recrue du Bénin et qui débutait sous le maillot d'Abbeville. Do Rego fit une brève course et aux seize mètres arma son tir à ras de terre. Hiard était battu dès la septième minute.

On était alors loin d'imaginer que le sort du match venait de se jouer. Par la suite, Rennes fit bien quelques actions dangereuses pa Le Goff, M'Fédé et Relmy, mais Abbeville tenait bon. L'expulsion de Charrier et de Labarthe perturba un peu les deux équipes devant évoluer toute la seconde mi-temps à dix. Abbeville résista avec héroïsme face à Rennes qui butait systématiquement à l'entrée des seize mètres. Mieux, Do Rego et Westerloppe faillirent aggraver le score.

Lionel HERBET.

NICE 7 (2) — VALENCE 1 (0)

Dominguez (23e sur pen., 45e, 54e, 80e)
Laarson (36e)
Curbelo (59e)
Castagnino (87e)

Carrot (50e)

AMITRANO	4	GARNIER	3
JOLY	4	ZALI	3
BRUZZICHEZZI	4	BERGOUS	3
CURBELO	4	PONS	3
BLANC	4	TREMBLAY	3
FRANCOISE	4	LACOMBE (46e)	3
MEGE	4	MERULA	3
CASTAGNINO	4	PERLIN	3
DAHLEB	4	(LETEMAHULU, 46e)	3
LAARSON	4	HOUPERT	3
DOMINGUEZ	5	MARCO	3
		CARROT	4
		FADIL	3
Total	45	Total	34

Entr. : Sérafin — Entr. : Navarro
3 717 spect. Recette : 99 110 F.
Arb. : M. Lopez.

Les hommes de Navarro n'ont pas pesé bien lourd face à la détermination, la supériorité technique et tactique affichée par les Niçois.

Bien décidés à s'installer dans le fauteuil de leader à l'issue de cette journée, les Aiglons ont certes pris un départ relativement lent devant les Drômois, peu enclins à l'initiative, mais, par la suite, Michel Joly et ses partenaires n'ont pas lésiné sur les moyens pour parvenir à leurs fins, comme en atteste le score.

A l'image de leur avant-centre Dominguez. En panne sèche depuis le 25 août, date de son doublé contre Nîmes, l'Argentin n'a laissé passer samedi soir aucune occasion, ni aucune largesse offerte par des défenseurs valentinois parfois bien naïfs comme à la 84e minute pour marquer. Et à quatre reprises.

Janine GIANARIA.

NIMES 0 — ST-ETIENNE 0

MORISSEAU	3	CASTANEDA	4
FOURNIER	4	CLAVELOUX	3
LOPEZ	4	OLEKSIAK	4
LORANT	3	GILLES	4
LUCCHESI	3	FERRI	4
POORTVLIET	4	PEYCELON	4
HERRERO	3	DANIEL	4
NYGAARD	4	RIBAR	4
GOUDARD	3	SANCHEZ	3
CUBAYNES	3	(KUPCEWICZ, 80e)	
PEREZ	4	CANGINI	3
		BELLUS	3
Total	38	Total	40

Entr. : Domingo — Entr. : Kasperczak.
5 440 spect. Recette : 233 411 F.
Arb. : M. M. Rideau.

A l'issue de ce Nîmes-Saint-Etienne qui avait été plus crispant que passionnant, fallait-il partager le point de vue de Marcel Domingo, qui, prenant la contrepartie de la plupart des observateurs présents, affirmait avec beaucoup de conviction : Que son équipe avait réalisé selon lui une prestation satisfaisante, mais qu'ayant trouvé sur sa route un adversaire de très bonne valeur, il lui avait été impossible de mieux faire ?

Ou bien, au contraire, devait-on estimer que les spectateurs avaient eu raison de manifester leur mécontentement à l'égard des joueurs locaux tant à la mi-temps qu'à la fin de la rencontre ?

Certes, il est vrai que les « Verts » confirment leur renouveau, ont fort habilement manœuvré au stade Jean-Bouin où ils ont bien mérité de partager les points.

Il est non moins vrai toutefois que les Nîmois, dont nous persistons à croire qu'ils pourraient beaucoup mieux faire, ont encore laissé le public sur sa faim et qu'ils en sont à leur sixième match nul pour une seule victoire.

Jacques PONS.

GRENOBLE 1 (0) — CANNES 1 (0)

Barthélemy (59e)

Parodi (54e)

GUIGUET	4	DUSSUYER	5
DEROSIER	3	BACCONNIER	4
PERAIS	4	EYQUEM	5
CSAPO	5	KROL	5
NOEL	3	RAVERA	3
SECHET	3	VERNET	4
BUIGUES	4	BERTUCCI	3
BIANCHI	4	RAMPILLON	4
(PIARULLI, 80e)		SAMBA	4
GUILLOT	6	PARODI	4
BARTHELEMY	5	N'DIAYE	3
NOSIBOR	5		
Total	46	Total	44

Entr. : Le Roy — Entr. : Guillou
4 500 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Lavis.

La venue de Cannes au Parc des Sports de Grenoble était attendue par tout le monde. Sans parler de match de réhabilitation, les hommes de Claude Leroy espéraient que face au leader un déclic se produirait, ce qui aurait remis le club sur les bons rails.

Mission à moitié réussie, puisque les Cannois ont obtenu le partage des points.

En première période, sur un terrain rendu pourtant glissant par la pluie, nous avons assisté à beaucoup d'occasions des deux côtés. Les deux gardiens étant fort à l'ouvrage.

Il fallut cependant attendre la 55e minute pour assister au premier but. En effet, sur un corner, Rampillon déposait le ballon sur la tête de Parodi, ce dernier ne laissant aucune chance à Guiguet.

La réaction dauphinoise ne se faisait pas attendre, puisque, cinq minutes plus tard, Barthélemy le buteur maison égalisait lui aussi de la tête sur un centre venu de la droite de Guillot, omniprésent toute la rencontre.

Patrice MOREL.

LYON 1 (0) — MONTPELL. 1 (0)

Rouyer (52e)

Orts (65e)

RAYMOND	3	DEPLAGNE	4
NONO	4	BLACHON	4
ZAMBELLI	4	TOUTAIN	3
FERRI	4	TISCHNER	4
BOUCHER	3	F. PASSI	3
LARIOS	3	(BAILLS, 74e)	
(FRECHET, 70e)		MILLOT	3
LACUESTA	3	BLANC	3
BOCCHI	4	ZOMBORI	4
FOURNIER	3	GASSET	3
ROUYER	4	VALADIER	3
SPADINY	3	(SORIA, 89e)	
		ORTS	4
Total	38	Total	38

Entr. : Herbin — Entr. : Nouzaret
7 939 spect. Recette : 217 232 F.
Arb. : M. Rousseaux.

Cela va devenir une rengaine du côté de Gerland mais, que voulez-vous, il faut se rendre à l'évidence, Lyon dans sa forme actuelle n'est pas fait pour tenir les premiers rôles et ma foi se situe à l'heure actuelle parfaitement à sa place. En plein dans le ventre mou de ce groupe B. Il est vraiment temps que les Lyonnais de Robert Herbin réagissent et trouvent une solution rapide à leurs problèmes, au risque pour eux de ne jamais revoir la tête du classement. Et pourtant, c'est l'OL, en début de seconde mi-temps, qui avait frappé le premier par Rouyer, qui reprenait de la tête un centre venu de la gauche de Fournier qui expédiait un ballon en plein dans l'axe. Mais Montpellier réagissait parfaitement, et sur un coup franc à une vingtaine de mètres des buts de l'OL, Gasset choisissait de lober le mur lyonnais, et c'est Orts, de la tête, qui prolongeait la balle dans le but déserté par Raymond venu à sa rencontre.

Claude CHEVALLY.

THONON 2 (0) — LIMOGES 1 (0)

Ondrus (50e)
Zurita (88e)

Amouyal (68e)

DE ROCCO	3	DUSE	3
BAJEOT	4	GOUTOULE	3
ONDRUS	4	JEAN	4
AGUILAR	4	DELEDICQ	4
COVAC	3	HAUTION	3
MASTROIANNI	3	GOURSAT	3
TREAND	4	DAGNAN	3
GIRARD	3	KORYNT	3
VESIR	3	CAMPAGNAC	4
(DUFOUR, 85e)		AMOUYAL	3
ROSSI	3	AUJOULAT	3
ZURITA	4		
Total	38	Total	36

Entr. : Capaldini — Entr. : Smerecki.
1 438 spect. Recette : 40 398 F.
Arb. : M. Thuram.

Mario Zurita, l'International chilien du CS Thonon, est décidément l'homme des fins de matches. Contre Nîmes, le mois dernier, il avait arraché à l'ultime minute le nul, alors que la défaite de son club paraissait consommée.

Et, samedi soir, il a réédité son exploit en marquant à la 88e minute le but victorieux de son équipe.

Il n'est donc pas étonnant que ses coéquipiers l'appellent maintenant « Zuritard ».

En tout cas, ce succès arraché par l'équipe savoyarde fut bien laborieux. Certes, elle avait en partie retrouvé la lente détermination et la volonté qui lui avait fait si cruellement défaut contre Cuiseaux.

Mais les progrès accomplis peuvent faire oublier une certaine formule, notamment celles d'un milieu de terrain d'une lenteur désespérante.

Limoges n'a pas été plus brillant. Les poulains de Francis Smerecki ont peut-être péché par un excès de prudence. Traumatisés par leur récente défaite à Bourg-sous-la-Roche, ils ont manqué d'ambition

Bernard MOSSU.

SETE 2 (2) — BEZIERS 2 (1)

Kiefer (13e sur pen.)
Diaz (44e)

Col (38e c.s.c.)
Antonetti (80e)

TISIOT	2	RUFFIER	4
COL	3	AHACHE	3
GOFFIN	3	ALEMAN	4
HOPQUIN	3	SANNIER	4
BRUSSEAU	4	LAGUERRE	3
ESTEVAN	4	(PICARD, 17e)	
SCHAER	4	PASQUALETTI	3
DIAZ	3	MARTINEZ	3
CANO	3	(CABANEL, 73e)	
(DHO, 80e)		ANTONETTI	4
KIEFER	4	CALASSAN	3
WISS	4	TUR	3
		OLIO	3
Total	37	Total	37

Entr. : Herbet — Entr. : Borgoni
2 000 spect. Recette non communiquée
Arb. : M. Pignol.

Le derby des vendanges entre le FC Sète et Béziers aura été un derby de dupes, surtout pour les Sétois.

Dupés par l'affluence, car les dirigeants locaux attendaient une bonne recette, il y eut tout au plus 2 000 spectateurs, le cyclône Hortense ayant dépêché sur Sète une minitempête.

Dupés aussi par les attaquants sétois, qui après avoir multiplié les occasions de but n'en concrétisèrent que deux, et encore un l'était sur penalty, flagrant il est vrai.

Dupés encore par la défense qui encaissa deux buts par sa faute. Le premier marqué contre son camp par l'arrière Col le second réussi par Antonetti sur mauvais placement et erreur d'appréciation du gardien Tisiot. Un but vraiment comme on en voit peu.

Dupés enfin par un arbitrage qui n'accorda pas le but de Kiefer, alors que Sète menait deux buts à un, alors qu'il était parfaitement valable, le ballon ayant franchi d'au moins 50 cm la ligne de but avant que l'arrière Ahache ne le sortît du fond des filets comme la télévision devait le confirmer.

Eric DEFRÉ.

CUIS.-LOUH. 0 — FC MARTIG. 0

CHEMIER	3	LAUGIER	4
BARAIER	4	GREEN	3
MORETTO	4	DAFREVILLE	3
H. BARGAS	3	GUENDOUZ	4
NEVORET	3	ICHAS	3
CHIKHI	4	CANET	3
J.-L. JACQUINOT	4	TABERNER	4
D. JACQUINOT	3	DIAZ	4
HAMINI	4	BOUBACAR	3
GLADINES	3	DHO	4
RASPOLLINI	3	DUSSAUD	4
(DURAND, 46e)	3		
Total	38	Total	39

Entr. : Papas — Entr. : Noël
2 422 spect. Recette : 68 456 F.
Arb. : M. Pupunat.

Après son brillant succès acquis sur les bords du Léman, on avait de bonnes raisons de penser que Cuiseaux-Louhans mettrait un point d'honneur à confirmer ses bonnes dispositions actuelles.

Face à une équipe martégale visiblement venue en Bresse louhanaise pour y chercher le partage des points, les Bressans réalisèrent une première mi-temps d'excellente facture. L'agréable football de mouvement pratiqué offrit ainsi aux joueurs locaux une kyrielle d'occasions de buts, dont malencontreusement pas une d'elles ne parvint à trouver la cible. Pourtant, sur le flanc droit d'attaque où Said Hamimi multipliait les prouesses techniques, le CSCI aurait pu logiquement conclure à deux reprises.

Malchance assurément, oui, ce fut hélas un constat d'échec.

Au fil des minutes, les Provinciaux parfaitement bien organisés au niveau de leur système défensif, s'enhardirent gaillardement, si bien que Patrick Dho eut par deux fois à sa portée la balle du K.-O. (73e et 86e). Cette dernière tentative percutant l'angle des buts de Chemier. Martigues s'en sortait à bon compte.

Michel SYLVAIN.

LE PUY 1 (1) — ALES 0

N'Domba (26e)

THOMAS	4	PALU	4
DEN HAESE	4	BARBERAT	4
MINARD	4	ELIE	4
U. BARGAS	4	DEVOT	3
LEPELTIER	4	LE PROVOST	4
DECILIA	4	ELZIERE	3
N'DOMBA	4	(DI ROLLO, 68e)	
NOURISSON	4	VIGNEAU	3
CHOLLIER	4	LARVARON	3
(PRECHEUR, 76e)		DA SIVA	3
BONIN	4	GUDIMARD	3
LEMONNIER	4	QUERY	3
Total	44	Total	37

Entr. : U. Bargas — Entr. : Lavagne.

2 625 spect. Recette : 75 802 F.
Arb. : M. M. Bata.

Cinq points acquis au cours des trois derniers matches dont un livré à l'extérieur (à Béziers) et voici le CO Le Puy, la tête hors de l'eau, selon l'expression imagée de son entraîneur, Ugo Bargas.

C'est au prix de beaucoup de courage et d'abnégation que le CO Le Puy a obtenu son deuxième succès à domicile devant une équipe d'Alès qui n'a sûrement pas livré le match qu'attendaient ses supporters venus nombreux avec banderoles largement déployées.

A cet effet, et tout en reconnaissant la juste victoire du Puy, l'entraîneur alésien Léonce Lavagne observait une certaine déstabilisation de son équipe, surtout après son demi-succès obtenu à Limoges.

De son côté, Ugo Bargas mettait en évidence l'esprit de groupe qu'il avait réussi à créer au sein d'une équipe éprouvée après une série de cinq échecs consécutifs.

Pierre CLEMENT.

GUEUGNON 2 (2) — AEP B.-LA-R. 1 (1)

Bandera (33e)
Buisson (42e)

Founini (44e)

OUILLON	4	GIRAUD	3
REGAISSE	4	BLANCHARD	4
CHAUSSIN	3	ROUAUD	3
M. BERTHOMMIER	3	BUISSET	3
BUISSON	4	MIRA	4
SOULIER	3	POIRIER	3
LECOMTE	4	(BOSSIS, 85e)	
LECLERC	3	CARLIER	4
(PERCHE, 67e)		FOUNINI	4
CHEZE	3	BOSSON	3
BANDERA	4	(JUGHTERS, 67e)	
STROPOLI	3	SAUVAGE	3
		BOISSINOT	3
Total	38	Total	37

Entr. : Novotarski — Entr. : Letard.
1 257 spect. Recette : 28 062 F.
Arb. : M. Felber.

Il en a fallu du courage aux joueurs gueugnonnais pour arracher les deux points du match dans un contexte difficile pour eux, dans la mesure où ils ne sont jamais à l'aise lorsqu'ils doivent assurer la direction d'une rencontre.

Cela d'autant plus que Bourg-sous-la-Roche, en marquant dès la 4e minute, les obligea à une course-poursuite palpitante. Qu'ils aient réussi à égaliser, puis à prendre l'avantage est tout à leur honneur, encore que les Vendéens n'aient pas laissé une impression extraordinaire sur la pelouse gueugnonnaise.

Toujours est-il que, grâce à cette victoire, les Forgerons conservent une position excellente en tête du classement : leur prochain déplacement à Montpellier vaudra donc son pesant d'or. Comme quoi le Championnat que l'on annonçait particulièrement difficile pour les équipes promotionnelles, et dominé par les cinq super-favoris, laisse quand même la place aux équipes moins huppées et toujours aussi compétitives.

Gilbert BATUT.

MATCHES												Pts	BUTS				Diff.
Terrain				Adv.				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
5	3	2	0	4	1	3	0	9	4	5	0	1. Nice	13	13	2	5	3	18	5	+13
5	4	1	0	4	0	3	1	9	4	4	1	2. Montpellier	12	15	4	3	4	18	8	+10
4	3	0	1	5	2	2	1	9	5	2	2	3. Cannes	12	8	5	7	5	15	10	+ 5
5	2	1	2	4	3	1	0	9	5	2	2	4. Thonon	12	6	8	8	1	14	9	+ 5
5	4	1	0	4	0	2	2	9	4	3	2	5. Gueugnon	11	9	4	2	8	11	12	— 1
4	2	2	0	5	2	0	3	9	4	2	3	6. Limoges	10	7	3	6	8	13	11	+ 2
5	1	4	0	4	1	1	2	9	2	5	2	7. Alès	9	5	4	6	4	11	8	+ 3
4	1	2	1	5	2	1	2	9	3	3	3	8. Cuiseaux	9	3	2	7	6	10	8	+ 2
4	2	2	0	5	1	1	3	9	3	3	3	9. Sète	9	9	7	6	9	15	16	— 1
5	2	2	1	4	1	1	2	9	3	3	3	10. Lyon	9	5	4	5	7	10	11	— 1
4	2	1	1	5	2	0	3	9	4	1	4	11. Grenoble	9	3	3	5	13	8	16	— 8
4	1	3	0	5	0	3	2	9	1	6	2	12. Nîmes	8	8	3	6	9	14	12	+ 2
4	2	1	1	5	0	3	2	9	2	4	3	13. St-Etienne	8	5	2	1	4	6	6	0
5	2	2	1	4	0	2	2	9	2	4	3	14. AEPB La R.	8	7	6	3	6	10	12	— 2
4	2	1	1	5	0	2	3	9	2	3	4	15. Martigues	7	9	4	3	7	12	11	+ 1
4	1	2	1	5	1	1	3	9	2	3	4	16. Béziers	7	6	6	3	9	9	15	— 6
5	2	0	3	4	0	1	3	9	2	1	6	17. Le Puy	5	3	7	1	7	4	14	—10
5	1	1	3	4	0	1	3	9	1	2	6	18. Valence	4	5	8	5	16	10	24	—14

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Quatre buts en 90 minutes, c'est plutôt rare ! Et pourtant, Jorge Dominguez, l'Argentin de Nice, ne s'est pas gêné pour réaliser cet exploit, contribuant grandement de la sorte à faire exploser le tout petit verrou de Valence.

Classement. — 1. Orts (Montpellier), 8 buts ; 2. Dominguez (Nice), 7 ; 3. Kiefer (Sète), 6 ; 4. Goursat (Limoges), Calassan (Béziers), N'Diaye (Cannes), Cubaynes (Nîmes), Bandera (Gueugnon), Carrot (Valence), 5 ; 10. Rampillon (Cannes), Nygaard (Nîmes), Quéry (Alès), Barthélemy (Grenoble), Zurita (Thonon), 4 ; 15. Kern (Montpellier), Boubacar (Martigues), Spadiny (Lyon), Milla (Saint-Etienne), Chèze (Gueugnon), Augustin (Thonon), Raspollini (Cuiseaux), Founini (AEP Bourg-sous-la-Roche), Curbelo (Nice), 3.

Attaques. — Il est évident que les Niçois, avec leurs sept buts de samedi face à Valence, font un sacré bond en avant.

Classement : 1. Nice et Montpellier, 18 buts ; 3. Cannes et Sète, 15 ; 5. Thonon et Nîmes, 14 ; 7. Limoges, 13 ; 8. Martigues, 12 ; 9. Gueugnon et Alès, 11 ; 11. Cuiseaux-Louhans, Lyon, AEP Bourg-sous-la-Roche et Valence, 10.

Défenses. — Les Niçois n'avaient déjà pas de rivaux, ils conservent sans problème leur première place.

Classement : 1. Nice, 5 buts ; 2. Saint-Etienne, 6 ; 3. Montpellier, Alès et Cuiseaux-Louhans, 8 ; 6. Thonon, 9 ; 7. Cannes, 10 ; 8. Limoges, Lyon et Martigues, 11.

Plus grand nombre de matches gagnés. — Cannes et Thonon, 5 matches ; Nice, Montpellier, Gueugnon, Limoges et Grenoble, 4 matches.

Plus grand nombre de matches nuls. — Nîmes, 6 matches ; Nice et Alès, 5 matches ; Montpellier, Saint-Etienne, AEP Bourg-sous-la-Roche, 4 matches.

Affluences. — Le match au sommet de ce groupe B avait lieu à Lyon, qui recevait le leader, Montpellier. Normal par conséquent que ce soit à Gerland où l'on ait enregistré le plus de spectateurs (7 939).

Voyons maintenant dans le détail les autres affluences : Nîmes-Saint-Etienne (5 540), Grenoble-Cannes (4 500), Nice-Valence (3 717), Le Puy-Alès (2 625), Cuiseaux-Louhans-Martigues (2 422), Sète-Béziers (1 800), Thonon-Limoges (1 438), Gueugnon-AEP Bourg-sous-la-Roche (1 257).

---

38 étoiles : Amitrano (Nice), Daniel (Saint-Etienne).
37 étoiles : Vernet (Cannes).
36 étoiles : Krol (Cannes).
35 étoiles : Orts (Montpellier), Kiefer (Sète), Wiss (Sète), Nygaard (Nîmes), Mira (AEP Bourg/Roche), Lecomte (Gueugnon), Bandera (Gueugnon), Chikhi (Cuiseaux), Bajeot (Thonon), Nosibor (Grenoble).

rendez-vous

GROUPE B
Vendredi 12
Valence - Sète
Martigues - Thonon
St-Etienne - Grenoble
Samedi 13
Montpellier - Gueugnon
Alès - Lyon
AEP Roche/Yon - Nice
Limoges - Le Puy
Cannes-Cuiseaux - Louhans
Béziers - Nîmes

DOMINGUEZ (Nice)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DUSSUYER (Cannes, 5 ét.)

BAJEOT (Thonon, 4 ét.) — **EYQUEM** (Cannes, 5 ét.) — **CSAPO** (Grenoble, 5 ét.) — **OLEKSIAK** (St-Etienne, 4 ét.)

GUILLOT (Grenoble, 6 ét.) — **FRANÇOISE** (Nice, 4 ét.) — **N'DOMBA** (Le Puy, 4 ét.)

DOMINGUEZ (Nice, 5 ét.) — **NOSIBOR** (Grenoble, 5 ét.) — **ZOMBORI** (Montpellier, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles . KROL (Cannes) ; BARTHELEMY (Grenoble).

« Freine ! Freine ! » C'est ce qu'a dit Poissy à Montceau-les-Mines (0-0). Au tour de Montauban de s'incliner à Châtellerault (1-0). Saint-Dizier tombe (2-1) à Chaumont. Flamion au commandement ! L'Oise s'amuse bien. Beauvais et Compiègne font régner la terreur. Faut-il encore titrer sur Lorient, qui s'échappe (2-1 à Redon) ? Ajaccio est atomisé à Saint-Raphaël (5-0).

Le jeu de l'Oise

Jean-François Jodar va de l'avant. L'ambition du club qu'il entraîne, Montceau-les-Mines, c'est de remonter en D II. Le nul obtenu à Poissy fait partie de la stratégie... **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

(Jean-Marie LANOË)

● CENTRE

MELUN LA MENACE

Au-delà de l'éternel duo, composé comme vous le savez de Clermont-Ferrand et de Montceau-les-Mines (qui n'ont pas pu, cette fois-ci encore, se départager), apparaît Melun, le trouble-fête. Son succès à Fontainebleau est son troisième consécutif. Le club de Malherbe peut représenter une menace pour les deux premiers. Il n'est qu'à un point...

A l'autre bout de l'échelle, la courte défaite de Malakoff enfonce un peu plus les protégés de Fercoq. Les voilà distancés par l'autre relégable. Ce n'est jamais agréable...

Revenons enfin au match nul de Montceau-les-Mines à Poissy. Pour ce dernier, cela peut constituer un second départ...

● CENTRE-OUEST

LE RÉVEIL DES POITEVINS

On commencera par là. Poitiers, qui occupait la dernière place, s'est réveillé, et d'une drôle de façon. Muret, en manque de points lui aussi, ne s'attendait certainement pas à ramasser trois fois le ballon au fond de ses filets. Du coup, il se fait passer au classement par son visiteur.

De leur côté, Toulouse, Châtellerault et Libourne se sont tous imposés. Ce qui, du second nommé, ne sous surprend plus. Et Montauban de s'incliner (1-0).

● EST

CHAUMONT : LA VIE EST BELLE

Chaumont goûte pour la première fois aux plaisirs de la première place après sa victoire sur le leader et voisin Saint-Dizier (2-1), et ce devant plus de cinq mille personnes. Dans ce groupe, la compétition est bien lancée puisque Merlebach reste à l'affût.

Dijon, quant à lui, semble se secouer quelque peu puisqu'il est allé gagner 4-2 à Mulhouse, il est vrai moins performant que la saison passée.

Quant au FCSK 06, il doit déjà lutter pour éviter la relégation...

● NORD

SAINT-OMER VA MAL

Que se passe-t-il donc chez Stassievitch et les siens ? Désigné avant la reprise des hostilités comme outsider numéro 1 derrière Beauvais, le club du Pas-de-Calais va mal, comme le démontre sa nouvelle défaite (2-1) au Havre. Il en est à sa quatrième défaite consécutive. Où sont les fastes de l'an passé ?

Fécamp, lui, a pris le chemin inverse et en est à son troisième succès d'affilée. Ça marche bien pour ce promu qui cache bien son jeu derrière Beauvais et Compiègne...

● OUEST

LORIENT S'ENVOLE

Toujours d'actualité, Lorient. Sa victoire à Redon (2-1) lui permet de prendre trois points d'avance sur ses poursuivants. Au revoir Lorient... et à bientôt en Division II ?

Et que se passe-t-il derrière ? Lisieux s'est incliné à domicile, face aux Rennais, et les deux « Vannes » ont fait un match nul blanc. L'UCK face à Nantes et le Véloce à la Roche-sur-Yon.

Le score du jour est à mettre à l'actif du SO Maines, auteur d'un surprenant carton à Saint-Pol-de-Léon (5-1). Ça fait du bien là où ça fait mal...

● SUD

COUCOU, REVOILA SAINT-RAPHAËL

Damiano et les siens sont de retour. Et de quelle façon ! Ils viennent de passer un retentissant 5-0 à Ajaccio. Les voilà placés derrière Nice et Montpellier, ce dernier battu 4-3 à Bastia après un match à suspense. Du coup, ce sont les Niçois qui prennent le large.

Avignon, de son côté, est allé faire une bonne opération chez les réserves monégasques. Celle d'Annecy, chez un Pont-de-Chéruy aux abois, n'est pas à mésestimer non plus (1-1).

Enfin, Hyères a renoué avec la victoire, contre Toulon (2-1).

rendez-vous

CENTRE
Melun - Clermont-Ferrand
Saint-Etienne - Poissy
Gueugnon - Chalon-sur-Saône
Tours - Corbeil
Auxerre - Montceau-les-Mines
Malakoff - Lyon
INF Vichy - Bourges
Cournon - Fontainebleau

CENTRE-OUEST
Toulouse - Angoulême
Niort - Montmorillon
Andernos - Muret
Libourne - Châtellerault
Mont-de-Marsan - Pau
Poitiers - Périgueux
Montauban - La Rochelle
Bordeaux - Rodez

EST
Epinal - Metz
Vauban - Sochaux
Thionville - Merlebach
Blénod - Chaumont
Dijon - Nancy
Paris-SG - Mulhouse
Saint-Dizier - Reims
FCSK 06 - RC Strasbourg

NORD
Compiègne - Meaux
Calais - Roubaix
Hazebrouck - Le Havre
Lens - Fécamp
Lille - Maubeuge
Saint-Omer - Le Touquet
Rouen - Beauvais
Racing CP - Amiens

OUEST
Rennes - Redon
Brest FC - AS Brest
SO Maine - UCK Vannes
Saint-Pol-de-Léon - Laval
Véloce Vannes - Evreux
Nantes - FC Yonnais
Viry-Châtillon - Cholet
Lorient - Lisieux

SUD
Antibes - Ajaccio
Montpellier - Pont-de-Chéruy
Nice - Orange

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
7 705 (Clermont-Ferrand), 5 114 (Chaumont), 2 727 (Rodez), 2 057 (Redon), 1 773 (Bourges), 1 744 (Beauvais), 1 572 (UCK Vannes), 1 412 (Fécamp), 1 356 (Angoulême), 1 248 (Châtellerault), 1 125 (Fontainebleau), 1 079 (La Rochelle), 1 069 (FC Yonnais), 1 042 (Lisieux), 1 026 (Merlebach).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Cohen (Saint-Raphaël).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Papeau (Melun), L. Roussey (Toulouse), Goram (Poitiers), Abruhnosa (Compiègne), Pinot (Beauvais), Papillon (SO Maine), Oriard (SO Maine), Krause (Sochaux), Testa (Bastia), Passi (Montpellier), Olivier (Dijon), Ardisson (Nice).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Samake (Libourne), Gourcuff (Lorient), Zinoune (Fécamp), Djeballi (Le Touquet), Krause (Sochaux), Aroc (Mulhouse).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Parvard (Maubeuge).

MEILLEURS BUTEURS

CENTRE
7 buts : Vahirua (Auxerre).

CENTRE-OUEST
5 buts : Dabin (Muret), Delabde (Niort), Rolland (Toulouse).

EST
5 buts : J'Nane (Blénod), Keita (Chaumont), Baubonne (Chaumont).

NORD
5 buts : Pavageau (Beauvais), Zinoune (Fécamp), Fisher (Roubaix), Danneville (Rouen)

OUEST
5 buts : Pasquereau (FC Yonnais), Marette (Lorient), Colas (Lorient), Kaba (Nantes).

SUD
9 buts : Lautard (Antibes).

MEILLEURS JOUEURS

CENTRE
4 étoiles : Villemain (Malakoff), Sab (Saint-Etienne).

CENTRE-OUEST
5 étoiles : Dabin (Muret).

EST
3 étoiles : Harel (Chaumont), Offmeyer (FCSK 06), Gauthier (FCSK 06), Fanzel (Metz), Cobos (RC Strasbourg), Gonfalone (Saint-Dizier), Henri (Sochaux), Bodziuck (Thionville).

NORD
3 étoiles : Pavageau (Beauvais), Born (Fécamp), Dupuis (Le Touquet), Perz (Saint-Omer).

OUEST
4 étoiles : Muller (AS Brest), Penaud (Cholet), Hourdou (Evreux).

SUD
5 étoiles : Murati (Bastia).

CENTRE

*Poissy et Montceau	0-0
*Clermont et Cournon	1-1
Melun b. *Fontainebleau	2-0
*Tours b. Gueugnon	3-1
Saint-Etienne b. *Bourges	1-0
*Corbeil et INF Vichy	2-2
*Chalon/Saône b. Malakoff	1-0
*Lyon - Auxerre	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau-les-M.	12	7	5	2	0	10	1
2. Clermont-Ferrand	12	7	5	2	0	13	6
3. Melun	11	7	5	1	1	13	4
4. Auxerre	9	6	4	1	1	15	5
5. Gueugnon	9	7	3	3	1	8	5
6. Tours	8	7	4	0	3	17	14
7. St-Etienne	7	7	2	3	2	10	8
8. INF Vichy	6	7	2	2	3	6	7
9. Corbeil	6	7	2	2	3	6	10
10. Chalon	6	7	2	2	3	4	8
11. Cournon	6	7	1	4	2	7	13
12. Lyon	4	6	2	0	4	7	10
13. Fontainebleau	4	7	1	2	4	4	8
14. Bourges	4	7	2	0	5	6	12
15. Poissy	4	7	0	4	3	4	11
16. Malakoff	2	7	0	2	4	3	11

POISSY et MONTCEAU-LES-MINES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 6 268 F. Arb. : M. Gaudreau. Spectateurs : 313.
POSSY : Donnadieu — Gautier, Dutot, Tomaszewski, *Cormier — Duno, Nicolas, Le Prévost (Khirat 72e) — Malick, Grapin, Nejkovic. Entr. : Laurier.
MONTCEAU-LES-MINES : Szatny — *Bellot, Paillot, Jodar, Leclair — Poinsignon, Goavec, Justier — Gentes (Vasetti 72e), Delestre, Larat.

CLERMONT et COURNON : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 187 874 F. Arb. : M. Bnaff. Spectateurs : 7 705. Buts : Michau (65e) pour Cournon ; Depigny (84e) pour Clermont.
CLERMONT : Thomas — Labre, Treffond, Debaut (66e), Camiann, Fernandez — *Depigny, Gardon, Biélicki — Cabral, Gedrezak, Rodriguez. Entr. : Vernay.
COURNON : Bernard — Papon, Fabry, Ulrich, Plazener (Tavarant 89e) — Addéo, Gautard, Jarte — Péron, Brasse, *Michau. Entr. : Faure.

CHALON b. MALAKOFF : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Arb. : M. Lainé. Spectateurs : 500. Buts : Duffour (78e).
CHALON : Monnot — Saada, Zimmerman, Berthier, Richard — Berthod (Balland 70e), Duffour, Parriaud — Grax (C. Polz, 69e), Slimani, *Fayolle. Entr. : Bacquet.
MALAKOFF : Rindom — Cozette, Degat, Leton, Naigeon — P. Valente, Lorand (Claude 75e), Reguera — J.-P. Valente, Fordos (Picard, 88e), *Villemain. Entr. : Fercoq.

TOURS b. GUEUGNON : 3-1(1-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arb. : M. Barrière. Spectateurs : 34. Buts : Manon (41e), Bidegarray (68e), Vercruysse (77e) pour Tours ; Boutterouma (70e) pour Gueugnon.
TOURS : Dobraje — Darmendrail, Dossevi, Gnagore, Vercruysse — Bidegarray, *Leveve, Colleu — Richard, (Sinacère 60e), De Zerbi, Manon. Entr. : Desnard.
GUEUGNON : Durand — Vanvo, Vojdazka, *Borgna, Beaubernard — Cheze, Acedo (Lefevre 66e), Maillet — Boutterouma, Brun, Mazzéo (Bouthière 66e). Entr. : B. Georges.

MELUN b. FONTAINEBLEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 33 362 F. Arb. : M. De Pandis. Spectateurs : 1 125. Buts : Papeau (48e) et (62e).
FONTAINEBLEAU : Alla — Viala, Quéré, Guilaine, Hocquaux — Greiner, Lenartowicz, Maya — Gomez, *Fabre, Anglade. Entr. : Delacroix.
MELUN : Cantrel — Turinay, Wieczorek, Rama, Bonnet — Legendre, Guilluy, Singa — *Sinnesal, Papeau, (Leblond 79e), Russall. Entr. : Malherbe.

SAINT-ETIENNE b. BOURGES : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 43 700 F. Arb. : M. Renoux. Spectateurs : 1 773. Buts : Simondi (36e).
BOURGES : Favier — Gilardin, Darnault (Bassi 80e), Lavoignat, Guesnin — Brecheteau, *Tuffin, Bedovet — Pojé (Raslin 61e), Affaire, Bouchet. Entr. : Michel.
SAINT-ETIENNE : *Ceccarelli — Bru, Simondi, Lamon, Sab — Courault, Clavelloux (Passicousset 80e), Peyrat — Chicaro, Musquère, Roumazielle (Gros 60e). Entr. : Philippe.

CORBEIL et INF VICHY : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 10 463 F. Arb. : M. Lebarilier. Spectateurs : 374. Buts : Zwahlen (40e), Tardieu (23e) pour Corbeil ; Dadot (14e), Barthelemie (81e) pour Vichy.
CORBEIL : Bompard — Legueillec, Opala, Torres, Roboam — Vitulin, Feron, Tardieu, Makiadi — *Zwahlen, Cassubie. Entr. : Garcia.
INF VICHY : Maraud — Philippe, Ladwig, Filippi, Salomon — Lopez, Avilat, Duvivier (Lachassagne 53e), Dadot, Mangione, *Barthelemie. Entr. Michelin.

Grapin, l'avant-centre de Poissy.

CENTRE-OUEST

*Toulouse b. *Rodez 3-1
*Châtellerault b. Montauban 1-0
*Libourne b. Andernos 2-1
*La Rochelle et Niort 1-1
*Angoulême b. Bordeaux 2-0
*Montmorillon et Pau 1-1
*Périgueux et Mont-de-Marsan 0-0
Poitiers b. *Muret 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	11	7	5	1	1	15	4
2. Châtellerault	11	7	5	1	1	12	6
3. Libourne	10	7	4	2	1	11	6
4. Angoulême	9	7	4	1	2	10	7
5. Niort	9	7	3	3	1	11	10
6. Pau	8	7	3	2	2	8	8
7. Montmorillon	8	7	3	2	2	7	7
8. Mont-de-Marsan	8	7	3	2	2	7	8
9. Bordeaux	7	7	3	1	3	12	10
10. Rodez	6	7	3	0	4	7	8
11. Montauban	6	7	2	2	3	6	9
12. La Rochelle	5	7	1	3	3	8	10
13. Poitiers	4	7	1	2	4	7	9
14. Andernos	4	7	0	4	3	6	10
15. Périgueux	3	7	1	1	5	6	11
16. Muret	3	7	1	1	5	6	16

TOULOUSE b. RODEZ : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 63 384 F. Recette : 63 384 F. Arbitre : M. Soulorot. Buts : Brisson (19e), L. Roussey (67e et 90e) pour Toulouse ; Vayrou (29e) pour Rodez.

RODEZ : Geniez — Latieule, Vayrou, Lacoste, Burguière — Guitard, *Bobeck, Rachedi — Bralley, Boissonnade (Pradier, 75e), Hantz. Entr. : Poisson.

TOULOUSE : D'Angelo — Aouiriri, Brisson, Andrade, O. Roussey — Despeyroux, Delpech, Garcia, Rolland — L. Roussey, *Espagnol. Entr. : Delmas.

CHATELLERAULT b. MONTAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 248. Recette : 29 467 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Maioroff (47e).

CHATELLERAULT : Daviet — Billy, Stojanovic, Pain, J.-L. Joyeux — *Plault, Felden, Ouali — Maioroff, Sené, Maupoux. Entr. : Felden.

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Schaeffer, Lespiau, Combrie — Fernandez, Lagarde, Prouha — Petron (puis Schwender, 85e), Tacaille, *Gury. Entr. : Cabaret.

LIBOURNE b. ANDERNOS : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 472. Recette : 16 000 F. Arbitre : M. Piveteau. Buts : Lalanne (36e), Samake (56e, pen.) pour Libourne ; Galera (48e) pour Andernos.

LIBOURNE : Testas — Zanelli (puis Celenier, 83e), Courret, Salort, Aadli — *Comet, Wesoly, Samaké — Sampedro, Lalanne, Cassola (puis Petitbois, 79e). Entr. : Stupar.

ANDERNOS : Gomes — Trias, Aballain, Odoir, Tachoire — *Guilhem, Cazebonne, Louafi — Canlorbe (puis Finet, 11e), Galera (puis Cartau, 72e), Delas. Entr. : Marot.

LA ROCHELLE et NIORT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 079. Recette : 25 800 F. Arbitre : M. Bourdaré. Buts : Chambeaud (8e) pour La Rochelle ; Belabde (56e) pour Niort.

LA ROCHELLE : IvIquel — Delarge, Salmon, *Robert, Coudoux — Neveu, Cléré (puis Foulilloux, 63e), Chambeaud — Jouannic, Elissalt, Quesney. Entr. : Gautier.

NIORT : Daviaud — Renoux, Moukalou, Brottier, Delétang — Boyer, *Gastien, Baudry — Parizon (puis Pelaud, 46e), Belabde, Drouet. Entr. : Parizon.

ANGOULÊME b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 356. Recette : 36 777 F. Arbitre : M. Denis. Buts : Onestas (5e), Guennal (86e).

ANGOULÊME : Brunet — Morange, Fons, Guennal, Lavaragne — Guerit, Onestas, *Baiola — Stéphan, Roy, Pattery. Entr. : Latapie.

BORDEAUX : Lacotte — Bouachri, Larrue, Roche, Gimenez — *Zaidi, Bourdoncle (puis Goubet, 75e), Lopez — Poulain (puis Duplant, 45e), Gnako, Lippini. Entr. : Goubet.

MONTMORILLON et PAU : 1-1 (0-1). — Terrain : Bosselé. Spectateurs : 884. Recette : 21 725 F. Arbitre : M. Brugger. Buts : Soubise (45e) pour Pau ; Papini (53e) pour Montmorillon.

MONTMORILLON : Rodier — Savatier, Sarrazin, Giuntin, *Papini — Remaud, Branger (puis Pineau, 75e), Labonne — Beaufigeau, Manceau, Morganti. Entr. : Giuntini.

PAU : Sesma — Redondo, Agon, Haudecœur, Larrieu — Père — Escamps, Perrin, Tamos — Liquet, Loustaunau, *Soubise (puis Ringori, 70e). Entr. : Escudé.

PERIGUEUX et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 313. Recette : 9 203 F.

PERIGUEUX : Saubesty — Heller, *Fontanelli, Sczymonik, Desmaison — Lachaud, Caron, Boussarie — Diniz (puis Nitiga, 76e), Riollet, Guillon (puis Daboir, 57e). Entr. : Meunier.

MONT-DE-MARSAN : Vallée — Lamaison, Duluc, Lamsika (puis Meoule, 14e), Gauthier — Joly, *Lajus, Busquet — Marquet, Mounicot (puis Lobit, 64e), Bordes. Entr. : Darcos.

POITIERS b. MURET : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Perekrestow. Buts : Gianetta (44e), Goram (46e et 85e).

MURET : Barthe — Djansizian, Contrasty, Riquelme, Tallineau, Rogé, *Corominas, Sud, Dabin — Poilblan (puis Dubois, 59e), Melotto (puis Serrano, 59e). Entr. : G. Rabier.

POITIERS : Michaud — Fournier, Bourreau, Daudin, Jacquin — Bertin, Mathieu, *Goram, Giannetta — Vincent, Guiet. Entr. : Delpierre.

EST

*Chaumont b. Saint-Dizier 2-1
*Merlebach et Paris-SG 1-1
*Sochaux b. Nancy 3-1
Dijon b. *Mulhouse 4-2
*Blénod et Thionville 1-1
*RC Strasbourg b. Epinal 3-1
*Metz et FCSK 06 1-1
*Reims-Vauban ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	12	7	5	2	0	17	5
2. Saint-Dizier	11	7	5	1	1	11	5
3. Merlebach	10	7	3	4	0	11	4
4. Sochaux	8	7	3	2	2	11	8
5. Paris-SG	8	7	3	2	2	10	10
6. Vauban	7	6	3	1	2	13	7
7. Dijon	7	7	2	3	2	11	12
8. Thionville	7	7	3	1	3	9	13
9. Mulhouse	6	7	1	4	2	4	7
10. RC Strasbourg	5	7	2	1	4	8	9
11. Metz	5	7	1	3	3	4	6
12. Reims	5	6	1	3	2	3	5
13. Epinal	5	7	2	1	4	8	12
14. Blénod	5	7	1	3	3	7	12
15. Nancy	5	7	2	1	4	6	12
16. FCSK 06	4	7	0	4	3	7	11

DIJON b. MULHOUSE : 4-2 (0-1). — Terrain : excellent. Recette : n. c. Spectateurs : 70. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Olivier (45e et 54e), Fiatte (62e), Hakkar (72e), pour Dijon ; Pleimelding (64e), Aroca (7e sur pen), pour Mulhouse.

MULHOUSE : Rohn — Subiat, Tschiember, Blies, Ehrlacher — Schmidlin, *Kentzinger, Martin (puis Peuget, 50e), Pleimelding — Imloul, Aroca. Entr. : G. Prost.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Charlieux, Pheulin, Joseph — Popard, Fiatte, Becker, *Olivier — Hakkar (puis Canty, 83e), Di Mascio. Entr. : J.-C. Dubouil.

SOCHAUX b. NANCY : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 301 F. Spectateurs : 148. Arbitre : M. Hekel. Buts : Krause (48e sur pen. et 52e), Simon (77e), pour Sochaux ; Martin (43e), pour Nancy.

SOCHAUX : Rousset — Croci, Nicol, Chameaux, Silvestre — Mazeghrane, Lestrade (puis Madar, 85e), Robin — Krause, Simon, *Henri. Entr. : R. Cedolin.

NANCY : Regorer — Fisson, Hindiang, Mostowski, Martin — Harmand (puis Jacqumin, 65e), *Philippe, Chevalier — Kirmanne, Lobe, Estienne. Entr. : Targon.

METZ et FCSK 06 : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 40. Arbitre : M. Villain. Buts : Zinsz (35e), pour Metz ; Arentz (30e), pour FCSK 06.

METZ : Rodolphe — Têtu, Gayot, Fanzel, Bracigliano — Rieffel, *Demuru, Buttignol — Simonin (puis Lacheb, 75e), Deza, Zinsz (puis Cecchigni, 57e). Entr. : Muller.

FCSK 06 : Ohresser — Weber, Hoffmeyer, Sugg, Schultz — Bouget, Burg, Ricotta — Lohr (puis Allula, 59e), Arentz, *Gauthier. Entr. : Schott.

MERLEBACH et PARIS-SG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c.. Spectateurs : 1 026. Arbitre : M. Charton. Buts : Nilles (43e), pour Merlebach ; Paris-SG : Segura (55e).

MERLEBACH : Flucklinger — Oblinger, Perozziello, Zenner, Groutsch, Cerait, *Ciumber — Hesse, Karamol, Nilles (puis Gradoux, 85e). Entr. : Szepaniak.

PARIS-SAINT-GERMAIN : *Merelle — Martinez, Jean, Havet, Persol — Charbonnier, Lecoq, Meunier (Vasseur, 80e) — Njo-Léa, Cardinet, Segura. Entr. : Coste.

CHAUMONT b. SAINT-DIZIER : 2-1 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 123 968 F. Spectateurs : 5 114. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Grattan (22e), Keita (67e), pour Chaumont ; Hallé (43e), pour Saint-Dizier.

CHAUMONT : *Pariset — Depuille, Mathieu, Menteaux, Mouyabi — Alexer, Grattan, Harel — Keita, Krzywanski, Baubonne. Entr. : Flamion.

SAINT-DIZIER : Sidaine — *Abrassart, Gé, Cloet, Gillot (puis Peignois, 73e) — Hecket, Gonfalone, Domeon — Dewynter (puis Justek, 73e), Pruvost, Hallé. Entr. : Le Lamer.

BLENOD et THIONVILLE : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 7 260 F. Spectateurs : 336. Arbitre : M. Fedlaczko. Buts : J'Nane (33e), pour Blénod ; Bodznick (61e), pour Thionville.

BLENOD : Duponcel — Berta, A. Dorget, Zech, *Aubertin — Khada, Parthaud, Pelletier — Szimanski, J'Nane, Mesmer (puir Maire, 75e). Entr. : G. Dorget.

THIONVILLE : Sanzy — F. Naudin, Guérandel, G. Naudin, Winckler — Lambert (puis Florin, 54e), *Bodzinck, Rigaud — Profeta, Hedada, Rodondi (Pereira, 54e). Entr. : Chodakowski.

RC STRASBOURG b. EPINAL : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Lever de rideau (terrain annexe) de Strasbourg-Nancy. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Niesser (36e), Neveu (38e, Mazerand (85e), pour RC Strasbourg ; Cloos (40e), pour Epinal.

RC STRASBOURG : Schuth — Esbach, Andrieux, Niesser, Paterno — Blamart, Etame, (Siegmann, 70e), *Traoré, Mazerand — Bernauer, Neveu. Entr. : Zix.

EPINAL : Ferry — Vandini, Kieffer, Cloos, Cuny — Galloti, Benmeriouma, Benier, Chère — *Hoffmann, Klein (puis Desmenez, 58e). Entr. : Tripp.

Philippe Flücklinger, le gardien de Merlebach.

OUEST

Lorient b. *Redon 2-1
*FC Yonnais et Véloce Vannes 0-0
Rennes b. Lisieux 3-1
*Laval b. Viry-Châtillon 1-0
*Cholet et Brest FC 1-1
*AS Brest b. Evreux 1-0
SO Maine b. *St-Pol-de-L. 5-1
*UCK Vannes et Nantes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	13	7	6	1	0	21	5
2. Véloce Vannes	10	7	4	2	1	6	3
3. Nantes	9	7	3	3	1	13	6
4. Laval	9	7	3	3	1	5	4
5. UCK Vannes	9	7	3	3	1	5	7
6. Rennes	8	7	3	2	2	13	7
7. FC Yonnais	8	7	3	2	2	13	8
8. Lisieux	8	7	3	2	2	8	7
9. Brest FC	7	7	1	5	1	6	6
10. AS Brest	6	7	2	2	3	7	10
11. SO Maine	5	7	1	3	3	10	13
12. Viry-Châtillon	5	7	0	5	2	5	9
13. Cholet	5	7	1	3	3	3	7
14. Redon	4	7	1	2	4	4	9
15. Evreux	3	7	1	1	5	2	8
16. St-Pol-de-L.	3	7	0	3	4	9	21

LAVAL b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Greaud. But : Reuzeau (4e).

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Drouet, Motais, Blino — *Laigneau, Dogon, Leroux — Fauché, Lambert, Guillemet. Entr. : Hudanski.

VIRY-CHATILLON : F. Lallement — Barbesa, Pouthier (Touret, 45e), Laurent, Polo — Moulin (Surville, 53e), Hitoto, Chezeau — Ph. Lallement, Sultana, Wehrle. Entr. : Guesdon.

LORIENT b. REDON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 54 022 F. Spectateurs : 2 057. Arbitre : M. Jouanny. Buts : Denis (74e) pour Redon ; Postic (58e), Gourcuff (sur pen., 78e) pour Lorient.

REDON : *Lanoé — Brin, Denis, David, Jacotin — Bruhay (Lailler, 79e), Nael, Moenner (Barei, 71e) — Altaleb, Gomez, Paul. Entr. : Evain.

LORIENT : Blin — Le Tallec, Hado, Goadec, Le Roux — Marette, Jehel, Postic — Colas, *Gourcuff, Jeffroy. Entr. : Gourcuff.

FC YONNAIS et VELOCE VANNES : 0-0. — Recette : 29 520 F. Spectateurs : 1 069. Arbitre : M. Blanchard.

FC YONNAIS : Soignac — Lermite, Delétoile, Chaigne (Grellier, 33e), Gauthier — *Boisdron, Bocquier, Mantecon — Kararsi (Violleau, 71e), Gamouh, Paquereau. Entr. : Gauthier.

VELOCE VANNES : *Layec — Guillou, Hamon, Le Baron, Dreanic — Plunian, Robic, Lagadec, Le Mené (Martin , 73e), Bouquet (Salomon, 78e), P. Belchior. Entr. : Boucq.

RENNES b. LISIEUX : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 21 661 F. Spectateurs : 1 042. Arbitre : M. Godreau. Buts : Vermander (28e) pour Lisieux ; Marin (85e), Delamontagne (88e), Morin (89e) pour Rennes.

LISIEUX : Hellouin — Dallet, P. Scipion, Assire, B. Scipion — *Vermander, Haubert, Santini — Tihy, Oger, Delafosse. Entr. : Santini.

RENNES : *Bourges — Linares, Le Garrec, Martin, Robert — Barrau, Morin, Tanguy (Auter, 77e) — Marin, Rampillon, Courtell (Delamontagne, 68e). Entr. : Rampillon.

CHOLET et BREST FC : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 10 179 F. Spectateurs : 532. Arbitre : M. Bonneau. Buts : David (82e) pour Cholet ; Guérin (24e) pour Brest.

CHOLET : Motard — Radigois, Lila, David, *Penaud — Goislot (Gravovellie, 81e), Brossier (Prohouly, 72e), Daudet — Hivon, Clausier, Ciaravino. Entr. : Zuraszeck.

BREST FC : Nauche — Le Guern, Hely, Pien, Auffret — Aptat, Le Mesle, Pirion — Corre, *Guérin, Colleter. Entr. : Foullen.

AS BREST b. EVREUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 920 F. Spectateurs : 279. Arbitre : M. Pellan. But : Stervinou (31e).

AS BREST : Quéré — Podeur, Salomé, Page, Philippe — Le Guen, Iquel, *Stervinou — Rastoll (Cloatre, 80e), Muller, Jousseaume. Entr. : M. Rastoll.

EVREUX : Dacosta — Boitier, Resse, Moreau, Joseph — Revel, *Hourdou (expulsé à la 86e), Talbourdet — Guillard, Méron (David, 57e), Richard. Entr. : A. Corbeau.

SO MAINE b. SAINT-POL-DE-LEON : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 20 286 F. Spectateurs : 795. Arbitre : M. Le Poetvin. Buts : Troadec (11e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Papillon (13e, 65e) ; Oriard (20e, 88e), Campion (24e) pour SO Maine.

SAINT-POL-DE-LEON : *B. Grall — Labbé, Quemener, Merret, J.-J. Grall — Perrot, Troadec, Guyomarch — Louss, Cardron, Quiviger (Abgrall, 80e). Entr. : Page-Jones.

SO MAINE : Jacotin — Gangneux, Crimetz, Creff, Reolid — Lallemand, *Papillon (Boivin, 74e), Oriard — Campion, Beunardeau (Pierre, 82e), Jarno. Entr. : Guedet.

UCK VANNES et FC NANTES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 32 602 F. Spectateurs : 1 572. Arbitre : M. Feminia.

UCK VANNES : Madec — Kerros (Monnier, 83e), J.-L. Allanic, Le Gorierec, Moreau — Primault, *Le Cheviller, Kervelllant — Sorin, Cartron (R. Allanic, 78e), Chesnin. Entr. : Maligorne.

FC NANTES : Leclercq — Obry, Kambouare, Delanoë, Frankowski — Auneau, Furic, *Debotte, Labejof, Kaba, Verrien. Entr. : Denoueix.

NORD

Racing CP b. *Meaux 1-0
*Beauvais b. Calais 4-0
Compiègne b. *Amiens 2-0
*Fécamp b. Rouen 2-1
*Le Havre b. Saint-Omer 2-0
*Le Touquet b. Lille 2-1
*Lens b. Hazebrouck 2-0
*Roubaix b. Maubeuge 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	13	7	6	1	0	19	4
2. Racing CP	11	7	4	3	0	11	4
3. Compiègne	10	7	3	4	0	9	5
4. Fécamp	9	7	4	1	2	9	6
5. Le Havre	8	7	3	2	2	10	8
6. Le Touquet	8	7	2	4	1	9	8
Meaux	8	7	2	4	1	9	8
8. Calais	8	7	3	2	2	6	8
9. Lens	7	7	3	1	3	9	4
10. Rouen	7	7	3	1	3	12	10
11. Roubaix	5	7	1	3	3	11	14
12. Saint-Omer	5	7	2	1	4	8	12
13. Lille	4	7	1	2	4	5	11
14. Maubeuge	4	7	1	2	4	5	12
15. Amiens	3	7	1	1	5	6	15
16. Hazebrouck	2	7	0	2	5	3	12

LENS b. HAZEBROUCK : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 56. Recette : 2 400 F. Arbitre : M. Herchin. Buts : Peltier (53e), Fachaux (75e).

LENS : Gardié — Brocas, Warlop, Gillot, Denizart — *Dubois, Plokinski, Makengo (puis El Aouad, 64e) — Hochart, (puis Fachaux, 72e), Peltier, Chomiafel. Entr. : Marx.

HAZEBROUCK : Toursel — Muranski, Baudelle, Cremers, Ramdani — Delcampe, Leurs (puis Bogaert, 61e), Nagiel — Dehongher (puis Graux, 73e), *Decoopman, Nobico. Entr. : Lepoutre.

LE HAVRE b. SAINT-OMER : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 150 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Grimont. Buts : Levasseur (17e), Moreau (90e).

LE HAVRE : Hagenbach — Lemonnier, *Levasseur, Delaunay, Bessard — Corroyer, Uvenard, Ralls — Romo, Quilan, Moreau. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-OMER : Glachant — Wawryk, Pogor, Stassievitch, Gosset — Duhaut, Cybulski, Merguinien, Verwaerde, Papierski, *Vercruysse. Entr. : Stassievitch.

LE TOUQUET b. LILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 227. Recette : 4 905 F. Arbitre : M. Delacourt. Buts : Martel (78e), Djeballi (81e sur pen.) pour Le Touquet ; Boucher (67e) pour Lille.

LE TOUQUET : Minguet — *Martel, Kurzawa (puis David, 67e), R. Lefebvre, Mouzo — Ghignet, Lemaire, Massouna — Djeballi, Fournier, Th. Lefebvre (puis Bernard? 67e). Entr. : Poinçon.

LILLE : Lama — Druynaert, Soumen, Prisette, Froger — Vandamme, Perilleu, Billiet — *Boucher, Titéca, Leclerc. Entr. : Parisseaux.

FECAMP b. ROUEN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1412. Recette : n.c. Arbitre : M. Burton. Buts : Born (80e), Zinoune (86e sur pen.) pour Fécamp ; Mogis (34e) pour Rouen.

FECAMP : Joignant — Aracil, Lartisien, Trébutien, Clapson — Mignot, Colinet, Darche — Zinoune, *Born, Schmidt. Entr. : Broggini.

ROUEN : *Sence — Leconte, Caristan, Lenormand, Garcia — Mogis, Desportes, Redon — Morillon, Lelouard, Danneville. Entr. : Pelletier.

COMPIEGNE b. AMIENS : 2-0 (2-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 221. Recette : n.c. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Abruhnosa (24e et 37e).

AMIENS : Barbet — Kuertier, *Ouzara, Wiencierz (puis Maison, 20e), Laguillez — Houtch, Winieski (puis Jullien, 70e), Bortolotti, Cayz, Ravail, Bonalaire. Entr. : Jullien.

COMPIEGNE : Jacobet — Ponthieu (puis Cornière, 73e), Marcq, Krug, Michaux — Ebanda, Deguy, Turbin — Gonzalez, *Abrunhosa, Debougrie. Entr. : Krug.

ROUBAIX b. MAUBEUGE : 4-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Lafile. Buts : Parvard c.s.c. 24e), G. Oliveira (47e), Fisher (74e), Meckacher (77e), pour Roubaix ; G. Gosset (15e), pour Maubeuge.

ROUBAIX : Talphert — Bauman, Duez, Denneulin, Dumortier — Ratajack, Godelle, J.-M. Oliveira (puis Meckaher, 56e), *Demdoum — Fisher, J. Oliveira (puis Jacqmart, 75e). Entr. : Gianquinto.

MAUBEUGE : Lefevre — Parvard (puis Calesse, 48e), Touré, Legrand, Naldi (puis Houiriez, 62e) — G. Gosset, *Sadjak, Ba, P. Gosset — Caullery, Palermo. Entr. : Varnier.

BEAUVAIS b. CALAIS : 4-0 (2-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 1744. Recette : 38 006 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Pinot (29e et 49e), Beau (37e), Metsu (81e).

BEAUVAIS : Caullery — Beau, Delargillière (puis Leduc, 81e), Evrard, Tapin — Bajac, Metsu, *Pinot, Pavageau, Ademi (puis Zaba, 46e), Carre. Entr. : Dos Santos.

CALAIS : Dewet — Deharte, Lutic, Piedbois, Lefevre — Boulanger, Masure (puis Hembert, 70e), Brunet — Ayvi, Fortunato, *Renaut. Entr. : B. Ledru.

RACING CP b. MEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 754. Recette : 17 563 F. Arbitre : M. Lorang. But : Leuregans (65e).

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Cornille, Delozanne, Gueye — Deneu, Caruana, Eustache (puis Naidon, 81e) — Guidicelli, Gherardi (puis Caron, 66e), Besnet. Entr. : Anziani.

RACING CP : Bas — Gendron, Debu (puis Remond, 83e), Orsini, Zagar — *Landré, César (Béal, 63e), Lafargue, Degeorgi, Leuregans, Piumi. Entr. : Bonnat.

SUD

*Bastia b. Montpellier 4-3
Nice b. *Marseille 2-1
Avignon b. *Monaco 2-1
*Pont-de-Chéruy et Annecy 1-1
*Saint-Raphaël b. Ajaccio 5-0
*Orange b. Villefranche 1-0
*Istres b. Antibes 1-0
*Hyères b. Toulon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	12	7	6	0	1	14	9
2. Montpellier	10	7	5	0	2	19	10
3. St-Raphaël	9	7	4	1	2	16	7
4. Monaco	9	7	4	1	2	12	6
5. Avignon	9	6	4	1	1	10	6
6. Annecy	9	7	3	3	1	10	8
7. Istres	7	7	2	3	2	7	7
8. Villefranche	7	7	3	1	3	11	12
9. Hyères	7	7	3	1	3	12	14
10. Ajaccio	6	7	1	5	1	3	8
11. Antibes	5	7	2	1	4	18	17
12. Toulon	5	7	1	3	3	6	6
13. Bastia	5	7	1	3	3	13	18
14. Orange	5	7	2	1	4	9	15
15. Marseille	3	6	0	3	3	5	11
16. Pt-de-Chéruy	2	7	0	2	5	5	16

NICE b. MARSEILLE : 2-1 (1-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Marseille, Meyrieu (20e) ; Nice, Ardisson (5e, 80e).

MARSEILLE : Roch — Collin, Chancel, Galtier, Bruno — Debone, Fios, Rubio — *Fernandez (Borgia, 71e), Coti, Meyrieu (Kalamouka, 65e). Entr. : Gili.

NICE : Jalamion — Mattio, Soler, Rabathaly, Volpati — Massa, Senoussi (Oltra, 64e), Bellisi — Morales, *Ardisson, Mengual. Entr. : Alonzo.

PONT-DE-CHERUY et ANNECY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 516. Recette : 12 338 F. Arbitre : M. Dozol. Buts : Pont-de-Chéruy, Espinasse (31e) ; Anncy, Rizzo (15e).

PONT-DE-CHERUY : Treignier — Y. Tissot, Bron, *Zuliani, Andreu — Sadin, Lopes, Di Giorgi — Espinasse, Fuseller (Vérot, 85e), Chaib. Entr. : Bongorne.

ANNECY : Desprez — Alidra, Barbier, Pozzo, Paclet — Habault, Dechêne, Rizzo — *Vanhoutte (Polo, 85e), Uliana (Perraud, 51e), Mazzia. Entr. : Lang.

ISTRES b. ANTIBES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 564. Recette : 15 570 F. Arbitre : M. Cordon. But : Melazza (25e).

ISTRES : Schemidt — Vlaz, Djeball, Lafleur, Djennadi — Francioli, Goupil (Pucinelli, 62e), Folcher — Piq, Mijac, *Melazza (Chiousse, 70e). Entr. : Korac.

ANTIBES : *Pasco — François, Chelardi, Rapenne, Biancotti — Colloca, Sanchez, Bouala — Gere, Lautard (Bray, 45e), Haustrart (Sbroglia (80e). Entr. : Robuschi.

SAINT-RAPHAEL b. AJACCIO : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Recette : n.c. Buts : Zif Dos Santos (13e), Cohen (66e, 68e, 82e), Castellani (89e).

AJACCIO : Gobert — Torranti, Minicanti, Cucchi, Gentili — Gaffery, Boussekaoul, Ferri — Tolini, Casimiri (Collina, 63e), *Biatelli. Entr. : Calleja.

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Gallas, Barral, Farrugia, Vitalis — Collet, Zif Dos Santos, Garofoli (Ze Dos Santos, 75e) — *Cohen, Pignolet (Castellani, 58e), Longo. Entr. : Damiano.

HYÈRES b. TOULON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 917. Recette : 19 870 F. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Hyères, Perlin (25e), Saunier (63e) ; Toulon, Rabat (44e).

HYÈRES : Sasia — Muscatelli, Baral, Scuitto, Neubert — Perlin, Ghigo, (*Richer, 20e), Pitaluga, Saunier, Verstraete, Alimessaoud. Entr. : Dubernet.

TOULON : Vizcaino — Burgio, Di Mascio, Fontani, Serra — Rabat, Storai, Chaussin — *Tholot, Paganelli, Pastor. Entr. : Fabre.

BASTIA b. MONTPELLIER : 4-3 (2-1). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Poulain. Buts : Bastia, Ferrigno (20e), Campanini (37e), Testa (66e, 82e) ; Montpellier, Scala (34e), Passi (52e, 79e).

BASTIA : *Murati — Pietronave, Campana, Spinelli, Sabatini — Cvetkovic, Campanini, Ferrigno — Levenard, Testa, Biamonte. Entr. : Daniel.

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Abbes, Durand, Daumas — Cristol, Andewsky, Scala — Kader, *Passi, Massol. Entr. : Bonnet.

AVIGNON b. MONACO : 2-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 80. Recette : 1 756 F. Arbitre : M. Gourdin. Buts : Monaco, Asso (1re) ; Avignon, Guttin (53e), Agostini (56e).

MONACO : Janin — Vigne (Valery, 46e), Raschke, Lepra, Toreilles (Deville, 82e) — Doucet, *Asso, Bosque — Rabat, Christen, Souvigne. Entr. : Tournier.

AVIGNON : Hofmann — Garcin, Comini, Watty, Lattaro — Ouattara, Agostini, *Guttin — Martin, Pintenat, Lefèvre. Entr. : Pintenat.

ORANGE b. VILLEFRANCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bendchemane. But : Dubourdeaux (65e).

ORANGE : Bonnaud — Chevalier, Genta, Jot, Renault — Granger, Dubourdeaux, *Beraguen — Nastro, Armand (Toneguzzo, 67e), Niang. Entr. : Moulon.

VILLEFRANCHE : Catin — Velu, Enea, Antoinat, Brunot — Eglin, Seigneuret, Genet (Amoros, 51e) — Dufiot, Bassong (*Bourgeois, 33e), Benzaid. Entr. : Bravin.

NICE b. MARSEILLE : 2-1 (1-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 200 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Marseille, Meyrieu (20e) ; Nice, Ardisson (5e, 80e).

MARSEILLE : Roch — Collin, Chancel, Galtier, Bruno — De Bono, Fios, Rubio — *Fernandez (Borga, 77e), Coti, Meyrieu (Kalamouka, 65e). Entr. : Gill

NICE : Jalamion — Mattio, Soler, Rabathaly, Volpati — Massa, Senoussi (Oltra, 64e), Bellisi — Moralès, Ardisson, Mengual. Entr. : Alonzo.

QUI POSE LES CLOUS ?

Concernant « l'affaire des clous » (des clous avaient en effet été plantés sur le terrain d'entraînement de Rodez), Michel Poisson, l'entraîneur ruthénois, a sa petite idée. « J'ai des soupçons sur une personne, mais dans l'état actuel des choses, je ne peux vous en dire décemment plus », nous a-t-il confié, plus énigmatique que jamais.

■ Dans les tribunes du Pont-de-Cheruy, Paul Giuntini et Yves Devaux, les deux titulaires écartés du onze-fanion, devaient suivre avec intensité le combat de leur camarade face à Annecy-Amers bien sûr, mais sentimentalement très attachés à leur couleurs, ils devaient vibrer sur toutes les actions pontcharvines. Nous sommes sûrs qu'ils reviendront bientôt dans le groupe avec leur valeur, il ne peut en être autrement.

■ Béranger retrouva également l'un de ses anciens adversaires, alors qu'il évoluait à Juvisy, en l'occurrence l'ex-capitaine du FC Châlon, Roger Geinieux.

■ C'est au tout dernier moment que Jean-Louis Barthelet, le libero de Châlon a dû déclarer forfait contre Malakoff. S'étant blessé au genou au cours d'un entraînement dans la semaine, un ultime galop ne lui permit pas d'évoluer parmi ses camarades, et l'on craint quelques ennuis d'ordre ligamentaire.

■ L'ambiance devait être donnée par les supporters des deux camps, le FC Annecy s'était déplacé en force avec une belle cohorte de mordus qui ne devaient pas ménager leurs encouragements durant toute la partie. La réplique locale, au Pont de Chéruy étant au moins équivalente, on ne s'est pas ennuyé dans les tribunes du stade Grammont.

■ Plus de huit mille spectateurs à Clermont pour le derby auvergnat Clermont-Cournon. Nouveau record d'affluence battu. C'est le trésorier du club clermontois qui se frotte les mains, lui qui avait basé sa saison sur mille trois cents spectateurs de moyenne.

■ Ulrich, l'ex-Montferrandais, faisait sa rentrée avec Cournon. Il était arrivé la veille, en voiture, de Saint-Lô, son précédent club. Sa présence aura été bénéfique, même s'il eut du mal à terminer la rencontre.

■ Contre Cournon, Clermont est passé tout près de la correctionnelle en égalisant seulement à six minutes de la fin par Depigny suite à un « une-deux » avec Calmann.

■ L'éclairage du stade Marcel-Michelin, qui a pourtant reçu l'homologation « catégorie E 1 », est toujours aussi peu satisfaisant. Des zones d'ombre empêchent notamment nos confrères photographes d'opérer dans de bonnes conditions.

■ Didier Treffond, le stoppeur clermontois, a été victime, lors d'une chute, d'une entorse acromio-claviculaire à l'épaule droite, il sera indisponible pendant au moins quinze jours.

■ M. Soulerot, par ailleurs excellent, ne s'est pas fait que des amis à Rodez. En deux occasions pour d'abord avoir accordé un coup franc au Toulousain qui entraîna le premier but alors qu'un joueur aveyronnais venait d'être victime d'une faute caractérisée et ensuite pour n'avoir pas sifflé un penalty flagrant quand Boissonnade seul devant d'Angelo se fit crocheter par un Toulousain.

■ Le Toulousain Alain Rolland, meilleur buteur du groupe centre-ouest, était ce samedi le « régional » de l'étape puisqu'il est né en Aveyron plus précisément à Sainte-Affrique. Plusieurs de ses compatriotes avaient fait le déplacement de Rodez et ils ne furent certainement pas déçus de sa prestation, Alain ayant été un des meilleurs Garonnais.

■ De Serge Delmas l'entraîneur toulousain : « Le public ruthénois a été gâté. Il a pu assister à un très bon match de Division III et même si son équipe a perdu il doit lui lever le chapeau. D'ailleurs je suis persuadé que Rodez se maintiendra aisément. Reste à savoir si cette équipe pourra tenir ce rythme endiablé durant toute la saison. »

■ Philippe Goubet, l'entraîneur de l'équipe de Division III des Girondins n'attend pas de miracles de sa jeune formation : « C'est très dur physiquement à l'extérieur pour mes six juniors dont trois jouaient en cadets la saison passée. Leur apprentissage sera long, mais certainement payant pour le club.

■ Angoulême commence à reprendre espoir malgré les aléas dus aux blessures (Onestas, Brunet, El Filali) sortent de l'infirmerie et à la loi des mutations. L'excellent climat qui règne aussi bien chez les dirigeants autour du président Fougère que dans l'équipe qui joue de mieux en mieux sous la férule de Guy Latapie constituent une sérieuse garantie malgré un effectif réduit.

■ Retrouvailles samedi au stade Léo-Lagrange à Châlon entre l'entraîneur local Prudent Bacquet et l'ex-joueur du Stade Français René Béranger actuellement dirigeant à Malakoff, les deux anciens compères se sont remémorés quelques bons souvenirs des années 60...

■ Le transfuge de l'AS Strasbourg, Traoré, qui rongeait son frein en attendant sa qualification, a enfin pu faire ses débuts avec les stagiaires de la Meinau face à Epinal. Des buts réussis puisque le Malien fut l'un des éléments les plus en vue.

■ « Sur ce que j'ai vu, c'est Hoffmann qui mérite l'étoile de FF. » De qui cet avis autorisé ? De Raymond Kaebel, spectateur intéressé du match Racing-Strasbourg-Epinal. Nous ne pouvons que suivre le jugement de ce technicien émérite.

■ Le geste des Andernosiens offrant une bourriche d'huîtres à leurs hôtes libournais pouvait laisser penser que le match allait se disputer entre gens de bonne compagnie. Il n'en fut rien : les joueurs d'Andernos quittèrent Libourne avec trois cartons jaunes et un carton rouge dans leurs sacs.

■ Depuis sa descente en D II, l'AS Libourne connaît pas mal de problèmes pour joindre les deux bouts sur le plan financier. Une bouffée d'oxygène devrait lui être insufflée avec la prochaine reconduction du contrat passé avec les établissements Leclerc.

■ Malgré six bons résultats l'équipe libournaise a beaucoup de mal à drainer du public au stade. Il n'y avait que 472 spectateurs pour la venue d'Andernos. Maintenant, vu son classement, elle espère faire beaucoup mieux avec la venue de Châtellerault où jouent Sené, Ouali et Maupoux tous d'anciens Libournais et challengers eux aussi pour la montée.

■ Christian Gourcuff, l'entraîneur lorientais, regrettait l'absence imprévue, contre Redon, de Lelay par ses obligations militaires. Un comble, Lelay est fusilier marin à la base de Lorient. Les autorités maritimes du port breton n'auraient-elles pas la fibre sportive ?

■ L'exploit réalisé par le FC Metz à Barcelone n'a pas arrangé les affaires du trésorier de Merlebach : il n'y a pas eu le nombre escompté de spectateurs à Belle-Roche pour suivre le match contre le PSG de D III car certains ont préféré se rendre à Metz où se produisait comme par hasard le PSG de D I.

■ Patrick Martin, le défenseur de Merlebach, devait faire sa rentrée contre le PSG. Sa blessure n'était plus qu'un mauvais souvenir et il figurait comme remplaçant sur la feuille de match. C'est pourtant ce soir-là qu'a choisi son épouse pour perpétuer la lignée d'un petit Nicolas accusant trois kilos deux cents à la pesée. Patrick Martin a, c'est compréhensible, remis à plus tard ses retrouvailles avec le public de Belle-Roche. Félicitations à Madame et Monsieur et longue vie à Nicolas.

■ On attendait Moutier dans les but du PSG à Merlebach. On a trouvé Mérelle. Le gardien parisien multipliait les exploits et son équipe lui doit le point gagné en terre lorraine. C'est en toute justice que ses coéquipiers l'ont entouré pour le fêter en fin de match.

■ Le phénomène ruthénois est très vivace en Rouergue. Une compagnie de transport a ainsi organisé ce samedi un car au départ de Millau avec passage à Séverac et à Laissac pour permettre aux Sud-Aveyronnais d'assister au match Rodez-TFC.

■ Décidément, les joueurs du FC La Roche sont victimes d'une « épidémie ». En effet, après Grellier, puis Pasquereau, c'est Boisdron qui va se marier samedi prochain.

■ Encore peu de monde, dimanche au Touquet face à Lille, où les travaux d'éclairage nocturne seront bientôt terminés. On jouera alors le samedi soir, mais ici, on pense que ce sera la fête du ballon rond ; non seulement pour les supporters locaux, mais également pour beaucoup d'amateurs de la balle ronde dans l'arrondissement.

■ Guesdon, l'entraîneur de l'US Viry-Châtillon, a accepté la défaite à Laval avec une certaine philosophie et surtout beaucoup de réalisme. « L'ensemble lavallois, disait-il, nous a dominés. Notre équipe pourtant n'a pas mal joué mais a manqué de tranchant une fois passée la ligne médiane. La satisfaction vient donc de ma défense. A 1-0, on pouvait toujours espérer une circonstance favorable qui nous aurait permis de marquer un but mais il est bon de reconnaître cependant que c'eût été vraiment heureux car les Lavallois se sont vraiment créé beaucoup d'occasions de but. »

■ Nous avons vécu samedi soir à Chaumont à l'heure de la guerre des chorales. En effet, pour ce derby entre l'équipe du chef-lieu et Saint-Dizier, d'importants groupes de supporters des deux équipes se sont chargés d'animer le stade, d'autant plus que rien ne manquait : trompettes, pétards, calicots, feux de Bengale, etc.

■ Chut ! Il ne faut pas le dire : une grande marque d'articles de sport aurait fait des propositions au Stade Ruthénois afin de le sponsoriser et de l'équiper de la tête aux pieds. Sûr que l'engouement que suscite le club Sang et Or n'est pas étranger à cette démarche.

■ C'est dans un stade plein à craquer que se déroulait ce samedi ce derby régional entre Rodez et les réservistes toulousains. Si 2 727 entrées payantes ont été comptabilisées, il faut bien admettre que plus de cinq mille personnes étaient présentes compte tenu des abonnés, des ayants droit et des nombreux jeunes.

■ 5 000 personnes : il y avait belle lurette qu'on n'avait pas enregistré une pareille chambrée à Rodez pour un match de Championnat, football et rugby confondus. Assurément une quinzaine d'années. Pour s'en persuader il faut savoir que devant cette affluence les dirigeants ruthénois ont été obligés de stopper la vente des places assises pour ne délivrer que des entrées générales.

■ Le jeune Siegmann, entré en jeu à vingt minutes de la fin du match RC Strasbourg-Epinal, a réussi deux actions époustouflantes en moins de dix minutes. Nul doute qu'on reparlera de ce jeune homme, âgé seulement de seize ans et quelques mois.

■ La meilleure défense c'est l'attaque. Beauvais l'a bien compris et sur les dix-neuf buts inscrits, sept sont l'œuvre de milieu de terrain ou de défenseurs.

■ Aussitôt le match Corbeil-INF Vichy terminé, Georges Huart, l'un des responsables de l'INF Vichy, a gagné la cabine de presse pour téléphoner chez lui le résultat.

■ Traditionnellement, l'AS Beauvais organise dans le cours de la saison un match de gala. Cette année, il devrait avoir lieu au mois d'avril avec la venue de Bordeaux, précédé d'un match avec le Variété Football Club. Une soirée qui devrait faire date.

■ Le trésorier beauvaisien est content. L'équipe gagne et le public vient chaque fois plus nombreux (1 744 contre Calais), mais il attend de franchir le cap des 2 000. Ce qui devrait être chose faite pour la venue du Racing.

■ Michel Le Millinaire, l'entraîneur des professionnels lavallois, était lui aussi à un match de Troisième Division, Laval-Vichy. Il estimait que son équipe formée en grande majorité de jeunes du centre de formation, n'avait pas suffisamment insisté en attaque, qu'elle n'avait pas eu de mal certes à dominer un adversaire recroquevillé mais qu'elle avait quand même eu beaucoup trop tendance à jouer au milieu du terrain.

■ Il n'y avait qu'une cinquantaine de spectateurs au match Laval-Vichy. Il est vrai que la veille, les pros lavallois avaient rencontré Toulouse. Et parmi ces cinquante mordus, la présence d'un supporter de Viry-Châtillon ne passa pas inaperçue. Il fut en effet le seul à troubler l'ambiance feutrée qui présida à ce match disputé sur un terrain rendu gras et un petit froid frisquet.

■ Opération séduction tous azimuts pour le FC Bourges. Après les représentants des petits clubs du département, il y a quinze jours, nous avons retrouvé, lors de la venue de Saint-Etienne, parmi les invités du club, des représentants du conseil général commerçants et même le président général du grand club voisin omnisports l'US Berry, le dos tourné vers le ballon ovale, cela bien entendu en compagnie du maire qui ne manque jamais un match.

■ Il y a quelques années la présence de la réserve de Saint-Etienne avait attiré 4 000 spectateurs à Bourges, c'était il est vrai la grande époque. Néanmoins, samedi pour la troisième fois de la saison, il y avait encore 2 000 spectateurs à Séraucourt, 2 000 spectateurs déçus par la prestation de leurs représentants.

■ « Je n'ai jamais été inquiet pendant la rencontre et c'est pourquoi les deux points que nous venons de prendre au leader du groupe Est m'ont fait énormément plaisir, a dit Pierre Flamion à propos de Chaumont-Saint-Dizier. Puis il a ajouté : « Ce fut un derby acharné comme toujours. » De son côté et avec sa courtoisie habituelle, René Le Lamer, le coach de Saint-Dizier, nous a confié : « Notre première défaite de la saison a de nouveau fait ressortir la faible efficacité offensive de notre équipe. »

■ Grâce à la municipalité chaumontaise, la tribune marathon (2 000 places) du stade Georges-Dodin sera opérationnelle fin novembre, les travaux devant débuter lundi 8 octobre. Elle devrait coïncider avec la venue des champions 1984, le FC Metz, une véritable aubaine en perspective pour ceux qui osèrent braver pendant plus de deux heures les intempéries (Hortense) de samedi dernier.

LA DIVISION III, ÇA DÉCOIFFE...

A l'heure où D II et D III font grise mine, la Division III peut s'enorgueillir d'affluences record. On a cité l'autre jour Clermont, Niort et surtout Lorient, eh bien cette semaine, Clermont remet ça à l'occasion de la venue de Cournon avec 7 705 spectateurs, record battu pour le club auvergnat. Derrière on trouve Chaumont qui, à l'occasion de la venue du leader Saint-Dizier, s'est offert 5 114 spectateurs, soit 2 000 de plus que le même match l'an passé. Rodez, 2 727 (payants), et Redon, 2 057, tous deux promus, ne sont pas mal non plus. Les raisons ? Des clubs phares qui peuvent prétendre à la D II sans le moindre complexe (Lorient, Clermont, Beauvais par exemple), des promus qui marchent très bien (pas le moindre petit nouveau décroché au classement mais, au contraire, une position flatteuse : c'est le cas de Lorient, Compiègne, Fécamp, Annecy, Avignon, etc.). Un découpage régional certainement plus judicieux que l'an passé. Enfin, il faudrait faire une étude détaillée du comportement des spectateurs pour en savoir plus.

Toujours est-il qu'on n'a jamais vu autant de monde en D III et que cela nous fait bien plaisir, à l'heure du marasme général.

■ Michel Maillard, bien que déçu du résultat de Pont-de-Chéruy-Annecy reconnaissait cependant que ses joueurs avaient fait le maximum durant 90 minutes et qu'avec un peu plus de lucidité dans la finition, ils auraient dû l'emporter. Les hommes de Lang devaient souffrir en deuxième mi-temps se contentant d'assurer le nul et ils devaient connaître quelques moments chauds lors du pressing pontcharvin en fin de match.

■ C'est samedi prochain que Rodez se rendra à Bordeaux ; le terrain où jouent généralement les Girondins étant occupé le dimanche 7 octobre. Le début de la rencontre est fixé à 16 heures.

■ On sait que la suspension de trois matches dont Saada, l'arrière de Châlon avait été victime à la suite de son expulsion au cours du match de Melun, avait été levée par la Commission d'appel ce qui lui a permis de rejouer les trois derniers matches. Toutefois après réexamen du dossier et à la suite des déclarations d'un juge de touche, la peine a été rétablie et le joueur châlonnais devra donc purger les deux derniers matches qui lui restaient.

■ L'adjoint aux sports de la ville de Châlon, Jean-Pierre Bouvet, ne manque aucune rencontre à Léo-Lagrange. Il est vrai qu'il fut lui-même du FC Chalon dans les années 70.

Economies

A Beauvais, on ne sable pas le champagne après les victoires. Mais Arnaud Dos Santos a promis de le faire après la première défaite. Ça lui coûtera moins cher. De plus, le parcours de ses poulains lui permet donc de réaliser de substantielles économies.

MATCH A QUATRE POINTS

Après la rencontre opposant son équipe au Véloce Vannetais, l'arrière vendéen Chaigne déclarait : « Je suis le seul à avoir pris quatre points ce soir. » Le numéro 4 yonnais faisait ainsi allusion aux quatre points de suture qui lui avaient été posés sur le visage à la suite d'un choc avec un joueur breton, qui l'avait d'ailleurs contraint à sortir dès la 33e minute.

■ A noter à Bourges les débuts contre Saint-Etienne, du jeune Gillardin, un garçon qui vient d'un petit club du département, en l'occurrence de Saint-Amand, peut-être l'amorce d'une nouvelle politique beaucoup plus régionale pour le FC Bourges.

■ Présents dans la tribune de Chaumont, à l'occasion de la venue de Saint-Dizier, M. Georges Berchet, sénateur-maire de Chaumont ; M. Jean Carrier, conseiller général ; M. Jacques Faglin, adjoint au maire de Saint-Dizier ; Jacky Thiebaut, l'adjoint d'Henri Michel lors des récents Jeux Olympiques de Los Angeles. Gilles Thiebaut, lauréat du concours du jeune footballeur en 1966, ainsi que M. Cornègue président du district Haute-Marne et membre de la commission des Championnats nationaux.

■ Du renfort pour l'entente chaumontaise. Après l'arrivée de Bonassi (INF Vichy), autre recrue de qualité : le jeune Benoit Colin, un véritable espoir, qui, après avoir endossé l'uniforme militaire, le premier octobre à la base de Smoutier-Chaumont, va enfin pouvoir porter la casaque blanche des locaux.

■ Eddie Hudanski, l'entraîneur du Stade Lavallois, était évidemment très satisfait de la victoire de son équipe mais il estimait qu'elle aurait dû se traduire par beaucoup plus de buts. « Nous n'avons pas encore su résoudre notre problème offensif. C'est toujours la même chose. Nous nous créons de bonnes occasions de but mais au moment de la prise de responsabilité, personne n'est là. Pourtant en football il importe avant tout de marquer des buts. »

rencontres

ABDEL DJAADAOUI

8 octobre 1983. Le Havre accueille le Stade Français. 67e minute : une lutte pour la conquête du ballon s'engage entre Abdel Djaadaoui et Gaspard N'Gouete, l'attaquant parisien. Le capitaine havrais reste au sol. Il ne se relèvera d'ailleurs pas. Diagnostic : double fracture ouverte tibia-péroné. Une carrière exemplaire de quatorze ans vient de se briser en ce samedi d'automne... Un an déjà ! Abdel, qui vient de fêter son 37e anniversaire, est toujours au HAC. Il y est désormais chargé de l'équipe de Division III et du centre de formation qui vient à peine de voir le jour. Pourquoi ne pas aller voir comment Abdel se sent dans ses nouvelles fonctions...

« D'abord, comment allez-vous, Abdel ?

— Je conserve encore des séquelles de ma blessure. Il faut savoir, qu'outre cette double fracture, j'ai subi un arrachement des ligaments internes. Aussi, lorsqu'au cours d'un entraînement, il m'arrive de courir trop longtemps, une douleur apparaît au niveau de la cheville.

— Voulez-vous nous rappeler les circonstances de l'accident ?

— Sur une balle en profondeur, j'ai coupé la trajectoire de N'Gouete. Je suis arrivé sur le ballon un dixième de seconde avant lui, parvenant à écarter le danger. Mais N'Gouete, qui n'est pas un poids plume, a poursuivi son action. Il est retombé sur ma jambe d'appui, la gauche. Il m'a pris au niveau du milieu du tibia. Même si aujourd'hui je ne garde aucune rancune envers N'Gouete, j'estime toujours qu'il était en mesure de freiner son élan sur cette action.

Quelle fut la durée de votre convalescence ?

— J'ai été opéré au Havre la nuit suivant l'accident. J'ai ensuite dû porter un plâtre pendant deux mois. Quant à la rééducation, principalement axée sur un travail en piscine, elle n'a pris fin qu'au mois d'avril dernier.

— L'idée de rejouer vous a-t-elle traversé l'esprit ?

— Non, même si cela a été dur au début de la saison de voir les copains reprendre l'entraînement sans moi. A trente-sept ans, j'ai estimé qu'il était plus sage de songer à ma reconversion. Si j'avais été plus jeune, j'aurais sans doute tenté de rejouer. Dès le mois de janvier dernier, le président Jean-Pierre Hureau et moi avions abordé le problème de mon avenir, et M. Hureau s'était alors engagé moralement à me confier l'équipe de Division III et le futur centre de formation qui a ouvert ses portes au mois de juillet. Le président est un homme de parole. Il a tenu ses engagements. Quant à Jean-Pierre Louvel, mon prédécesseur, il est à présent responsable des cadets nationaux.

— Vous venez de passer dans le groupe Nord où vos débuts sont un peu laborieux. Je pense à cette défaite à domicile contre Rouen. Ne regrettez-vous pas le groupe Ouest dont le HAC est le champion sortant ?

Le groupe Nord est plus difficile, c'est vrai. Mais ce sont nos dirigeants qui, dans le souci de nous épargner de trop longs déplacements, ont sollicité ce transfert. Nos difficultés, je les explique par une modification sensible de l'équipe : je n'ai pu, par exemple, compter que deux fois sur Jacquet, le meilleur marqueur du groupe Ouest l'an passé. Nous nous sommes d'autre part séparés de Lemonnier, prêté au Puy, et de Naciri, parti à Caen. Quant à la défaite devant Rouen, elle provient en grande partie de l'extrême jeunesse et de l'inexpérience de l'équipe alignée.

— Vous êtes-vous aisément adapté à votre nouveau rôle ?

— Au départ, on est un peu paumé. Quand on a été habitué pendant quatorze ans à suivre à la lettre les consignes d'un entraîneur, il n'est pas facile de renverser les rôles. Mais peu à peu, on s'y fait...

— Vos ambitions pour cette première saison ?

— Le maintien avant tout. Une dixième place serait honorable, notre objectif principal étant, ne l'oublions pas, d'apporter un peu plus de maturité à nos jeunes. »

Hervé OLCZYK

division 4

(6e JOURNEE)

GROUPE A

*Creil b. Raismes	2-1
Friville b. *Charleville	1-4
Douai b. *Carignan	2-1
*Valenciennes b. Boulogne	4-0
*Abbeville b. Senlis	3-0
*Cambrai b. Tourcoing	3-2
*Nœux et Saint-Quentin	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	10	6	5	0	1	11	6
2. Senlis	9	6	4	1	1	11	8
3. Raismes	8	6	4	0	2	9	5
4. Creil	7	6	3	1	2	9	7
5. Saint-Quentin	7	6	1	5	0	9	8
6. Valenciennes	6	6	3	0	3	10	6
7. Friville	6	6	3	0	3	12	9
8. Abbeville	6	6	3	0	3	11	11
9. Tourcoing	6	6	2	2	2	10	12
10. Cambrai	5	6	2	1	3	7	9
11. Douai	4	6	2	0	4	8	12
12. Carignan	4	6	1	1	4	6	10
13. Boulogne	3	6	1	1	4	7	12
14. Nœux	3	6	1	1	4	11	17

GROUPE B

*Mamers et US Normande	1-1
*Saint-Leu b. Dieppe	1-0
Saint-Lô b. Neiges Le Havre	1-0
*Cherbourg b. Lucé	2-0
*Mondeville b. PTT Caen	2-1
*Bayeux et Alençon	2-2
*Trouville et Rouen	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	10	6	4	2	0	12	5
2. Saint-Leu	9	6	4	1	1	10	5
3. Rouen	7	6	2	3	1	10	9
4. Bayeux	6	6	2	2	2	9	8
5. Trouville	6	6	2	2	2	7	8
6. Mamers	6	6	1	4	1	8	8
7. Alençon	6	6	0	6	0	5	5
8. Lucé	6	6	2	2	2	5	5
9. US Normande	6	6	2	2	2	7	8
10. Dieppe	5	6	2	1	3	6	8
11. Saint-Lô	5	6	2	1	3	4	8
12. PTT Caen	4	6	1	2	3	6	8
13. Mondeville	4	6	1	2	3	5	7
14. N.-Le Havre	4	6	1	2	3	3	7

GROUPE C

*FC Haguenau b. Kronenbourg	2-0
*Florange et Colmar	0-0
*AS Strasbourg et Neufchâteau	1-1
*PTT Metz b. Saint-Dié	2-0
*Sundhoffen b. Forbach	1-0
*Neudorf b. SR Haguenau	1-0
*Talange et Sarreguemines	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colmar	10	6	4	2	0	16	7
2. PTT Metz	10	6	3	3	0	10	3
3. Sarreguemines	9	6	3	3	0	10	1
4. Kronenbourg	8	6	3	2	1	9	5
5. AS Strasbourg	7	6	2	3	1	8	7
6. Forbach	6	6	2	2	2	7	3
7. Florange	6	6	2	2	2	7	6
8. Sundhoffen	6	6	2	2	2	9	11
9. Neudorf	5	6	1	3	2	3	8
10. Neufchâteau	4	6	1	2	3	6	11
11. Saint-Dié	4	6	1	2	3	5	10
12. FC Haguenau	4	6	2	0	4	7	14
13. Talange	3	6	1	1	4	4	9
14. SR Haguenau	3	6	1	1	4	6	11

GROUPE D

*Nantes b. Ancenis	3-1
*Angers b. Guingamp	2-0
*Saint-Brieuc b. Thouars	3-1
Luçon b. *Le Mans	2-1
US Montagnarde b. Ingrandes	3-1
SO Maine b. Lannion	4-1
*Concarneau et Saint-Brévin	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Montagn.	8	6	4	0	2	12	7
2. Concarneau	8	6	3	2	1	16	12
3. Le Mans	8	6	4	0	2	7	5
4. Luçon	7	6	3	1	2	5	3
5. Saint-Brieuc	7	6	2	3	1	11	9
6. Angers	6	6	3	1	2	8	5
7. Guingamp	6	6	3	0	3	12	10
8. Ancenis	6	6	3	0	3	7	6
9. Saint-Brévin	6	6	3	2	1	7	6
10. Ingrandes	6	6	3	0	3	9	9
11. Nantes	4	6	1	2	3	8	9
12. SO Maine	4	6	2	0	4	6	11
Thouars	4	6	2	0	4	6	11
14. Lannion	1	6	0	1	5	4	15

GROUPE E

*Montluçon b. Mer	2-0
*Gannat b. Joué-lès-Tours	1-0
*Police Paris b. Châteauroux	3-1
*INF Vichy et Moulins	0-0
Longjumeau b. *Orléans	1-0
*Blois et Montargis	0-0
Auxerre b. *Villecresnes	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	11	6	5	1	0	15	1
2. INF Vichy	8	6	3	2	1	13	5
Mer	8	6	4	0	2	9	5
4. Orléans	7	6	3	1	2	12	2
Moulins	7	6	2	3	1	8	5
Villecresnes	7	6	3	1	2	8	6
Auxerre	7	6	3	1	2	9	8
Longjumeau	7	6	3	1	2	5	6
9. Blois	5	6	2	1	3	5	6
Police-Paris	5	6	1	3	2	5	8
Châteauroux	5	6	2	1	3	5	10
12. Gannat	4	6	2	0	4	2	11
13. Joué-lès-Tours	2	6	1	0	5	4	11
14. Montargis	1	6	0	1	5	5	19

GROUPE F

Romilly b. *Faucigny	3-2
*Isles b. Montceau	4-2
*Tavaux b. Vendeuvre	3-1
*Bavans b. Troyes	1-0
*Annemasse b. Roanne	2-0
Baume b. *Dampierre	2-1
*Belfort b. Beaune	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	10	6	4	2	0	17	9
Beaune	10	6	5	0	1	16	8
Isle	10	6	4	2	0	14	7
4. Romilly	8	6	3	2	1	10	10
5. Tavaux	7	6	3	1	2	10	5
Roanne	7	6	3	1	2	8	7
7. Bavans	6	6	3	0	3	12	9
Montceau	6	6	3	0	3	10	10
9. Belfort	5	6	2	1	3	4	4
10. Faucigny	4	6	1	2	3	7	10
11. Troyes	3	6	1	1	4	7	11
Vendeuvre	3	6	1	1	4	7	13
Baume	3	6	1	1	4	8	16
14. Dampierre	2	6	1	0	5	6	16

GROUPE G

Albi b. *Beaumont	1-0
*Isle et Saint-Seurin	0-0
*Requista b. Saint-Médard	1-0
*Aurillac et Bayonne	0-0
Brive b. *Limoges	1-0
*Mérignac et Clermont-Ferrand	4-4
*Libourne - Toulouse Font. (remis)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse Font.	8	5	3	2	0	7	3
Brive	8	6	3	2	1	8	4
Requista	8	6	3	2	1	8	8
4. Isle	7	6	2	3	1	12	5
Bayonne	7	6	2	3	1	8	5
Aurillac	7	6	2	3	1	6	3
St-Médard	7	6	3	1	2	10	9
Albi	7	6	3	1	2	7	6
9. Limoges	6	6	2	2	2	7	6
St-Seurin	6	6	1	4	1	4	4
11. Beaumont	4	6	1	2	3	7	7
12. Mérignac	3	6	0	3	3	12	16
13. Clermont-Fer.	2	6	0	2	4	6	13
Libourne	2	5	1	0	4	4	15

GROUPE H

*Arles et Sète	1-1
*Grenoble - Nîmes (remis)	
*Digne b. Canet	2-0
*Cagnes-sur-Mer b. Saint-Priest	2-0
*Aix b. Bastia	1-0
*Grasse b. Ajaccio	5-1
*Saint-Cyr et Uzès	3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	9	6	4	1	1	13	5
Ajaccio	9	6	4	1	1	10	10
3. Sète	8	6	2	4	0	9	4
Saint-Priest	8	6	3	2	1	8	4
5. Grasse	7	6	2	3	1	12	8
Digne	7	6	3	1	2	10	9
7. Nîmes	6	5	2	2	1	7	5
Saint-Cyr	6	6	2	2	2	7	8
9. Cagnes-sur-Mer	5	6	2	1	3	8	10
10. Grenoble	4	5	1	2	2	4	6
Uzès	4	6	1	2	3	8	11
Canet	4	6	1	2	3	4	7
Aix	4	6	1	2	3	5	11
14. Bastia	1	6	0	1	5	2	9

rendez-vous

GROUPE A
Tourcoing - Creil
Senlis - Charleville
Boulogne - Abbeville
Friville - Carignan
Raismes - Nœux
Douai - Cambrai
Saint-Quentin - Valenciennes

GROUPE B
Alençon - Mamers
PTT Caen - Saint-Leu
Lucé - Mondeville
Dieppe - Neiges Le Havre
US Normande - Trouville
Saint-Lô - Bayeux
Rouen - Cherbourg

GROUPE C
SR Haguenau - FC Haguenau
Forbach - Florange
Saint-Dié - Sundhoffen
Colmar - AS Strasbourg
Cronenbourg - Talange
Neufchâteau - Neudorf
Sarreguemines - PTT Metz

GROUPE D
SO Maine - Nantes
US Montagnarde - Guingamp
Luçon - Ingrandes
Angers - Saint-Brieuc
Ancenis - Concarneau
Thouars - Lannion
Saint-Brévin - Le Mans

GROUPE E
Montargis - Montluçon
Longjumeau - Joué-lès-Tours
Moulins - Orléans
Gannat - Police Paris
Mer - Villecresnes
Châteauroux - Blois
Auxerre - INF Vichy

GROUPE F
Baume - Faucigny
Roanne - Isle-s/Doubs
Troyes - Annemasse
Montceau - Tavaux
Romilly - Belfort
Vendeuvre - Dampierre
Beaune - Bavans

GROUPE G
Clermont-Ferrand - Beaumont
Brive - Isle
Bayonne - Limoges
Saint-Seurin - Réquista
Albi - Libourne
Saint-Médard - Mérignac
Toulouse Fontaines - Aurillac

GROUPE H
OL Ajaccio - Arles
CA Bastia - Grenoble
Saint-Priest - Aix
Nîmes - Digne
Sète - Saint-Cyr
Canet Plage - Grasse
Uzès - Cagnes

jeunes

CADETS

(4e JOURNÉE)

GROUPE A

Valenciennes - Reims	4-0
Lille - Romainville	3-0
Sarcelles - Amiens	0-2
Abbeville - Red Star	1-1
RC Paris - Sedan	6-0
Lens - Dunkerque	3-0

1. RC Paris, 8 ; 2. Lens, Valenciennes, Amiens et Reims, 6 ; 6. Lille, 4 ; 7. Dunkerque et Abbeville, 3 ; 9. Romainville et Sedan, 2 ; 11. Sarcelles, et Red Star, 1.

GROUPE B

RC Strasbourg - FC Metz	1-0
PTT Metz - Nancy	0-3
Saint-Dizier - Epinal	1-1
Colmar - Merlebach	2-2
Mulhouse - AS Strasbourg	3-2
RC Besanç.-PS Besanç.	5-2

1. Epinal, 7 ; 2. Nancy, RC Strasbourg et Mulhouse, 6 ; 5. FC Metz, RC Besançon, Saint-Dizier et PS Besançon, 4 ; 9. PTT Metz, 3 ; 10. AS Strasbourg, 2 ; 11. Merlebach et Colmar, 1.

GROUPE C

Dijon - Grenoble	1-0
Mâcon - Thonon	3-0
Le Puy - Villeurbanne	0-1
Lyon - Clermont-Ferrand	2-1
Lons-le-Saulnier - Roanne	1-0
Oullins - Saint-Etienne	0-3

1. Lyon, 8 ; 2. Saint-Etienne et Dijon, 7 ; 4. Villeurbanne, 6 ; 5. Grenoble, Clermont-F. et Mâcon, 4 ; 8. Lons-le-Saulnier, 3 ; 9. Roanne et Thonon, 2 ; 11. Oullins, 1 ; 12. Le Puy, 0.

GROUPE D

Narbonne - OGC Nice	1-3
Martigues - CAV Nice	1-3
Toulon - Avignon	1-1
Mazargues - Sète	1-1
Montpellier - Saint-Sauveur	3-0
Marseille - Nîmes	0-1

1. Montpellier, 8 ; 2. OGC Nice, 7 ; 3. CAV Nice et Avignon, 6 ; 5. Toulon et Nîmes, 5 ; 7. Martigues, 4 ; 8. Sète, 3 ; 9. Mazargues et Narbonne, 2 ; 11. Marseille et Saint-Sauveur, 0.

GROUPE E

G. Bord. - Angoul.	rem.
Aurillac - Isle	2-1
Lourdes - Libourne	2-1
Toulouse-Fontaine - Brive	1-0
Rodez - Toulouse FC	0-5
Trélissac - Bordeaux UC	0-1

1. Toulouse FC, Gir. Bordeaux, Bordeaux UC, Toulouse-Font. et Libourne, 6 ; 6. Angoulême et Lourdes, 4 ; 8. Brive, Trélissac, Aurillac et Rodez, 2 ; 12. Isle, 0.

GROUPE F

Ginglin - AS Brest	2-1
La Roche/Yon - Lorient	5-0
Rennes - Cholet	1-3
Guingamp - Niort	0-1
Nantes - Stade Brest	4-0
Angers - Bourg-s.-l.-R.	5-2

1. Nantes, 8 ; 2. Cholet, 6 ; 3. Angers, 5 ; 4. Roche/Yon, Rennes, Ginglin, Lorient, Guingamp et Niort, 4 ; 10. AS Brest et St. Brest, 2 ; 12. Bourg-sous-la-Roche, 1.

GROUPE G

Laval - Melun	0-1
Orléans - Alfortville	0-0
Viry - Tours	0-1
Auxerre - Versailles	5-0
SO Maine - Chât.-Gontier	0-0
Amilly - Blois	3-2

1. Auxerre, 8 ; 2. Melun, 7 ; 3. Laval et Viry, 6 ; 5. Tours, 5 ; 6. SO Maine, Alfortville et Versailles, 3 ; 9. Amilly, Blois et Ch.-Gontier, 2 ; 12. Orléans, 1.

GROUPE H

Le Havre - Rouen	1-0
Deville - Caen	2-2
Fiers - Chantilly	1-1
Garges - Saint-Lô	3-1
Poissy - Louviers	2-3
Paris FC - Paris-SG	3-0

1. Le Havre, Paris-SG et Paris FC, 6 ; 4. Louviers, 5 ; 5. Rouen, Garges et Deville, 4 ; 8. Saint-Lô, Caen et Fiers, 3 ; 11. Poissy et Chantilly, 2.

GROUPE I

GFC Ajaccio - Propriano	9-0
SEC Bastia - AJ Bastia	4-0
Porto-Vecchio - Vescovato	1-0
CA Bastia - EF Bastia	0-2
Salines - ASFLA Bastia	4-4
Corte - AC Ajaccio	0-3

1. EF Bastia et AC Ajaccio, 8 ; 3. Vescavato, AJ Bastia, GFCV Ajaccio et Porto-Vecchio, 4 ; 8. ASFLA Bastia, 3 ; 9. CA Bastia, 2 ; 10. Salines, 1 ; 11. Propriano et Corte, 0.

féminines

3e JOURNÉE

GROUPE A

*Gy b. Valentigney	3-1
*Nancy et Metz	2-2
Strasbourg b. *Vendenheim	2-0

Classement : 1. Strasbourg, 6 pts ; 2. Metz, 5 ; 3. Nancy, 3 ; 4. Vendenheim, Gy, 2 ; 6. Valenciennes, 0.

GROUPE B

Valette b. *St-Jo Marseille	3-2
*Valence b. Marseille	1-0
*Lyon b. Cavaillon	4-1

Classement : 1. Lyon, 5 pts ; 2. La Valette, 4 ; 3. Saint-Jo Marseille, 3 ; 4. Marseille, Cavaillon et Valence, 2.

GROUPE C

Bordeaux b. *Langon	4-2
*Toulouse b. Arpajon	2-1
Muret b. *Toulouse OAC	6-0

Classement : 1. Muret, 6 pts ; 2. Toulouse, 4 ; 3. Toulouse OAC, Bordeaux, 3 ; 5. Arpajon, Langon, 1.

GROUPE D

*Limoges et Saint-Herblain	0-0
*Montfaucon b. Villaines	4-1
*Tours b. Soyaux	2-1

Classement : 1. Montfaucon, 6 pts ; 2. Soyaux, Tours, 4 ; 4. Villaines, 2 ; 5. Saint-Herblain, Limoges, 1.

GROUPE E

*Quimper b. Bricquebec	5-0
*Saint-Brieuc b. Brest	3-0
*Le Neubourg et Condé	1-1

Classement : 1. Saint-Brieuc, 6 pts ; 2. Quimper, 5 ; 3. Condé, Brest, Le Neubourg, 2 ; 6. Bricquebec, 1.

GROUPE F

*Poissy b. Abbeville	3-0
Saint-Maur b. *Saint-Quentin	4-2
*Reims b. Boran	4-0

Classement : 1. Saint-Maur, 6 pts ; 2. Reims, Poissy, 4 ; 4. Boran, Saint-Quentin, 2 ; 5. Abbeville, 0.

GROUPE G

*Juvisy et Hénin	1-1
Paris-SG b. *Hem	4-1
*Etrœungt b. Cambrai	1-0

Classement : 1. Etrœungt, 6 pts ; 2. Hénin, Juvisy, 5 ; 4. Paris-SG, 2 ; 5. Cambrai, Hem, 0.

GROUPE H

*Toussieu b. Riom	5-1
*Orléans b. Sens	1-0
*Moulins et St.-C. Caluire	3-3

Classement : 1. Orléans, 6 pts ; 2. Toussieu, 5 ; 3. Saint-Clair Caluire, 4 ; 4. Moulins, 3 ; 5. Sens, Riom, 0.

rendez-vous

GROUPE A
Gy - Vendenheim
Strasbourg - Nancy
Valentigney - Metz

GROUPE B
St-Jo Marseille - Lyon
Cavaillon - Valence
La Valette - Marseille

GROUPE C
Langon - Toulouse OAC
Muret - Toulouse
Bordeaux - Arpajon

GROUPE D
Limoges - Tours
Soyaux - Montfaucon
St-Herblain - Vill.-la-Juhel

GROUPE E
Quimper - Le Neubourg
Condé-s-Noireau - St-Brieuc
Bricquebec - Brest

GROUPE F
Poissy - Reims
Boran - Saint-Quentin
Abbeville - Saint-Maur

GROUPE G
Juvisy - Etroeungt
Cambrai - Hem
Hénin - Paris-SG

GROUPE H
Toussieu - Moulins
St-Clair-Caluire - Orléans
Riom - Sens

CHAMPIONNAT D'EUROPE

LES GROUPES

Groupe 1 : Finlande, Danemark, Norvège, RFA.

Groupe 2 : Irlande du Nord, Eire, Angleterre, Ecosse.

Groupe 3 : Suède, Pays-Bas, Belgique, France.

Groupe 4 : Espagne, Italie, Suisse, Hongrie.

Ce second Championnat d'Europe se déroulera sur trois ans (1984 à 1987).

La France qui se retrouve dans le groupe 3 se voit proposer une tâche ardue. L'Italie et la Suisse qu'elle avait rencontrées précédemment sont passées dans le groupe 4. La Belgique, les Pays-Bas et surtout la Suède, championne d'Europe en titre seront des adversaires très difficiles.

A noter que le Portugal ne participe pas à cette compétition.

RÉGIONAUX

CENTRE-OUEST

*Angoulême b. La Rochelle	3-0
*Rochefort b. Tulle	1-0
Poitiers b. *Soyaux	1-0
Cerizay b. *Bressuire	3-0
Saintes b. *Montmorillon	2-0
*Roumazières b. Loudun	2-1

Ex. : Cognac.

coupe

3e TOUR

ALSACE
Gambsheim - La Wantzenau 2-0
Cité de l'Ill - Gries 5-1
FC Herrlisheim - Riedseltz 2-1
Niedernai - Westhouse 0-1
Reipertswiller - Gundershoffen 2-1
Rhinau - Stade de Colmar (ap. prol.) 5-6
Robertsau - Betschdorf (ap. prol.) 2-1
Schiltigheim - Lingolsheim 3-1
Marsbisheim - ASPTT Strasbourg 3-2
Bischwiller - Mundolsheim 3-1
Kogenheim - Ergesheim 3-2
Wissembourg - Niederbronn 0-2
Carsach - Masevaux 3-3
(Carsach aux pen.)
Red Star Mulhouse - FC St-Louis (ap. pr.) 5-3
FC Guebwiller - Ital. Guebwiller 4-1
Ribeauvillé - Hegenheim (ap. pr.) 3-3
Thann - Nelweg 0-0
(Nelweg aux pen.)
Herbourg - Ottmarsheim 4-3
Hirtzfelden - Hirtzbach 1-3
Wittensheim - Berrwiller 0-1
Vieux-Thann - Altkirch 0-2

AQUITAINE
Nontron - Sarlat 0-2
Thiviers - St-Astier 1-5
Coulouniex - Charniers-Piégut 5-1
Agonac - Cours-de-Pile 0-3
Trelissac - St-Denis-de-Pile 4-2
St-Christophe-des-B. - St-Léon-s.-Isle (après prol.) 3-2
AS Ambares -Arlac remis
Blaye - St-Symphorien 0-4
Lormont - US Talence 1-0
Bègles-Verduc - Rauzan 0-0
(Rauzan aux pen.)
RC Chambéry - Gradignan remis
Reignac-Donnezac - Bassens 1-0
Villenave - Bastidienne 5-1
CA Bègles - US Cenon 2-2
(CA Bègles aux pen.)
RC Bordeaux - Florac 1-2
Bazas - Sabres 2-1
Agen - Barsac 6-0
Langon - La Brit 2-2
(Langon aux pen.)
Beaulac-Bernos - Monségur 2-1
Lacanau - Pauillac 0-2
SBUC - Caudéran 1-0
Blanquefort - Lège 1-1
(Blanquefort aux pen.)
Bruges - Le Taillan 4-1
Le Verdon - Soulac 5-0
Arcachon - Biscarosse 0-1
Facture - Carrefour Mérignac 2-2
(Carrefour aux pen.)
Le Barp - Le Bac 0-1
Arin-Luzien - Grenade-sur-Adour 2-0
Jurançon - Orthez 1-4
BND Pau - Croisés Bayonne 3-2
Bourbaki Pau - St-Michel-Arudy 4-6
JAB Pau - Pontonx-Tethieu 3-0

ATLANTIQUE
St. Le Croisic-UAM Penhoët 3-1
La Turballe OS - RC Donges 1-2
US Pontchâteau - SP Avessac 0-1
St-Cyr-Herbignac - SNOS St-Nazaire 1-4
ES Pornichet - G St-Gildas-des-Bois 1-2
AC St-Nazaire - ES Blain 3-1
E L.-Blum St-Naz. - SM Pontchâteau 3-2
ASG Pontch. - ASSC Ch.-des-Marais (ap. pr.) 1-4
US Ste-Reine - US Savenay 1-1
(Savenay aux pen.)
Nozay OS - ALC Châteaubriant 1-2
JA St-Mars-du-D. - MS Chantenay 1-3
Concorde-de-C. - Mort.-s.-E. AC 0-3
SA Fontenay-le-C. - AS St-Pierre-le-V. 10-1
St. Aiguillon-s.-M. - ES Fontenay-le-C. 1-3
US Moulleron-en-P. - FC St-Michel-le-Cl. 2-1
AS St-Mesmin - A Antigny 4-3
F St-Maurice-le-G. - ES Les Herbiers (ap. pr.) 0-1
ES St-André-d'Ornay - ES Longeville 5-0
LM Talmont-St-H. - M Brétignolles-s.-M. 4-2
AS St-Hilaire-de-Riez - ES La Chaume 0-5
JA Mareuil-S. - S Moutiers-les-M. 4-0
SSP Nieul-le-D. - ES St-Julien-des-L. 4-1
FCG Les Essarts - ASG La Roche-s.-Y. 0-1
JA Le Poiré-sur-Vie - JA Nesmy 3-1
LSG Les Brouzils - Beaulieu-s.-La Roche 5-1
SM Herbergement - Coex OL 0-3
SL Chavagnes - ES St-Martin-des-N. 3-0
USM Beauvoir-s.-M. - SP St-Père-en-R. 3-2
E. Lac St-Lumine - EV St-Jean-de-M. 3-0
ASE Montbert - France Aizenay 1-0
E Vieillevigne - US Falleron 1-0
CI Rocheservière - GR Machecoul 1-1
(Rocheservière aux pen.)
A St-André-13-Voies - L Lège 1-2
Rezé OC - FC La Garnache 1-0
ESSP Cholet - V St-Fulgent 2-0
RS Ardelay - EA La Tessoualle 1-1
(Ardelay aux pen.)
I Beaurepaire - F St-Macaire-Enmauges 2-5
E La Gaubretière - A Le Puyst-Bonnet 1-0
ES Geste - AS Landes-Genusson 2-1
US Aigrefeuille - EB Boissière 4-1
A Monnières - FC Montaigu 1-2
Mellinet Nantes - SM Cugand 0-3
UA Montreuil-B. - JS St-Lambert-du-L. 3-0
CO Cléré-Surlayon - US Jallais 2-1
RC Doué-la-Fontaine - JS Ste-Christine 2-0
SO Vihiers - OL Saumur 1-2
AC Longue - FC Croix-Blanche Angers 5-0
AS Les Plaines-Trélazé - SC Auverse 3-4
ES Andard-Brain - AS Seiches-s.-le-Loir 3-0
Eglantine-Trélazé - JA Martigné-Briand (ap. p r .) 3 - 2
ASI Murs-Erigne - ES Vaulandry 4-0
O Villévêque-Souc. - CS Juigné-Béné 1-4
I Angers - CA Chalonnes 3-0
JA Montjean - US Montreuil-Juigné 0-1
CA Posson. - ASC St-Barthel.-d'A. 1-1
(Possonnière aux pen.)
AS Ponts-de-Cé - E Le May-s.-E. 2-0
SC Beaucouze - ES Segré 1-3
ES La Pouèze - OL Chemillé (ap. prol.) 4-3
SP St-Pierre-M. - NDC Angers 3-1
SL Coron - JA Somloire 3-2
V Châteaubriant - SO Candé 4-1
AS Noyant-B.-A. - ED Moisdon-la-R. 2-1
ES Landemont - ASPTT Nantes 1-2
GS St-Sébast.-s.-L. - AS Montrev. 6-0
ESC Chaudron-Enmauges - ASB Rezé 2-3
CS St-Pierre-Nantes - E. Clisson 3-1
ASSP Andrèze - H St-Julien-de-C. 4-1
AS Gagnerie-St-H. - USA Vertou 0-1
SC Orvault - E du Cens Nantes 0-1

AUVERGNE
US Yssingeaux - AS St-Maurice-de-L. 0-2
Val-Vert Sp. - AS Frugères 1-1
Arvant-Vergonghéon - Ambert FC 2-1
US Murat - Stade Riomois 1-2
US Brioude - CS Sauxillanges 5-0
Ent. Lafeuillade - CS Arpajon 2-4
US Saint-Flour - CS Pierrefort 3-0
US Messeix - AS Champs-s.-Tar. 6-0
ES St-Amant - AS La Bourboule 0-1
AS Roche-Blanche - FC Mont-Dore 5-0
CS Vertolaye - AS Arconsat 2-1
US Combronde - US Saint-Gervais 2-1
US Vic-le-Comte - ASPTT Clermont 1-2
Esp. Ceyrat - FC Riom 1-5
CS Pont-du-Château - US Ambert 1-2
US Ennezat - US Maringues 2-0
US Martres-de-Veyre - FC Billom 1-0
FA Le Cendre - CS Puy-Guillaume 5-1
US St-Georges - AS Sayat-Mal 6-1
Cebazat Sports - AS Royat 5-0
Aulnat Sp. - Stade St-Yorre (Aulnat aux pen.) 2-2
AS Romagnat - RC Vichy 0-3
FC Chamalières - SC St-Pourçain 0-2
SA Thiers - US Abrest 4-2
AS Domerat - Bourbon Sp. 3-0

AS Varennes - ASC Commentry 1-2
AA Lapalisse - AS Montluçon 2-1
Etoile Moulins - AS Néris 3-2
AS Dompierre - AS Gannay 4-4
(Dompierre aux pen.)

BASSE-NORMANDIE
AS Querquev. - PL Octeville 3-1
AS Surtainv. - UST Equeurdreville 3-1
AS Valognes - ES Picauville 4-1
Périers Sports - CS Carentan 1-0
CA Pont-Hébert - Condé Sports 1-2
US Treilly - US Avranches 2-5
L Moyon - ES Coutances 2-3
US Sourdeval - SS Domfront 3-3
(Sourdeval aux pen.)
US Granville - Créances Sports 2-0
JS Tinchebray - J Fertoise 1-2
US Flers - US St-Georges-de-R. 2-1
O Argentan - AS Ifs 1-0
AS Gace - USM Argentan 2-4
ES Caton - CS Alglon 2-0
AS Villers-Bocage - ES Port-en-B. 5-4
AS Giberville - ES Thury-Harcourt 4-1
ESI May-Orne - US Trun 3-2
FC Argences - SL Bayeux 1-2
CL Colombelles - ES Livarot 0-1
Bourguebus Sp. - AJS Quistreham 1-2
AS Cabourg - Butte Caen 4-0
CS Orbec - ASC Lisieux 0-2

BOURGOGNE
JGA Nevers - Cercy 2-1
Vauzelles - Fourchambault 2-1
Bourbon - Nevers PTT 3-1
Decize - Luzy 2-1
Montbard - Villeneuve-s.-Yonne 1-0
Saint-Florentin - Cerisiers 1-0
Champs - Saint-Clément 1-1
(Saint-Clément aux pen.)
Alliance Sens - Migennes 2-1
Varennes-le-Grand - JO Creusot 1-3
FC Autun - Montchanin 0-1
Int. Digoin - Mâcon PTT 3-1
Paray - Ciesse 2-1
Toulon - Ass. Mâc. Portugaise 0-2
Chenôve - Selongey 1-2
Fauverney - USC Dijon (ap. prol.) 2-3
SR Saint-Marcel - Mervans 5-1
FC Dijon - Talant 1-0

CENTRE
CS Mainvilliers - US Château-Ren. (ap. pr.) 1-3
SC Chartres - JS Amilly 1-3
AS Déols - US La Châtre 3-1
US Selles-s.-Ch. - USL St-Christ.-Ch. 4-1
Gadatum Levroux - AS Montlouis (ap. prol.) 4-1
US St-Pierre-des-C. - AS Salbris 3-0
Loches AC - SO Romorantin 3-1
Club Portug. Bourges - SC Ste-Maure 6-3
US Chinon - Stade Vierzon 2-0
Bourges AC - Ol. Mehun-s.-Y 0-1
SC Vatan - CA La Guerche 3-2
VS Chartres - SISL des Ch. Dreux 2-1
Luisant AC - AS Gien 2-6
HB Chartres - Aven. Ymonville 1-4
A Gaillardon - US Beaug./Meung-s.-L. 0-0
(Gaillardon aux pen.)
AM St-Denis-de-l'H. - SCO St-Jean 1-3
CA Ozoir-le-M. - CMP Fleury-les-A. 1-2

CENTRE-OUEST
Aigre - Montendre 4-1
Angoulême-Leroy - Brive UA 2-1
Châteauneuf-Char. - Montguyon 2-3
Ruffec - Chauvigny 0-3
Aigrefeuille - Iteuil 0-2
Aulnay - Jarnac-Charente 4-1
Matha - Saint-Benoît 0-1
Pons - Mansle 3-1
Port-des-Barques - Romagne 0-0
(Port-des-Barques aux pen.)
Royan - Barbezieux 1-0
St-Jean-d'Angély - Ligugé 1-1
(St-Jean-d'Angély aux pen.)
Brive PTT - Bessines 3-2
Lubersac - Angoulême JS 4-2
Perpézac-le-Noir - Limoges PTT 0-1
Aubusson - Couzeix (ap. prol.) 4-3
Crocq - Tulle PTT 2-1
Guéret ASC - Bussière Poitevine 3-2
La Souterraine - Brive-Boyer 3-0
Aixfres - Pleumartin 0-1
Celle-s.-Belle - Chasseneuil 7-2
La Chapelle-St-L. - Laleu-La Pall. (ap. pr.) 1-0
Combrand - Montamise 0-0
(Combrand aux pen.)
Niort-St-Liguaire - Etaules 3-1
Segondigny - Buxerolles 3-1
Châtellerault-Ant. - St-Maxire 0-1
Civray - St-Léonard-de-Noblat 4-3
Ingrandes - Labsie 2-1
Lusignan - Châtelaillon 1-2
Migne-Aux. - La Rochelle PTT 3-0
Mirebeau - Niort-St-Florent 3-1
Neuville-du-P. - Brioux-s.-B. (ap. prol.) 2-0
Nieul-l'Espoir - Marennes 2-1
Poitiers CEP - Mauléon 2-3
Bellac - Evaux-Budelière 5-1
Cognac-la-Forêt - Chambon 1-1
(Cognac-la-Forêt aux pen.)
Nexon - Sainte-Féréole 0-2
Panazol - Ussel ES 3-1
Rochechouart - Egletons 2-0
St-Yrieix-la-Perche - Felletin 3-1

CORSE
US Corte - FA Ile-Rousse remis
AC Ajaccio - SCOB 2-0
FCA - ASPV 3-2
AS des Cannes - ASCL Furiani 1-0

FRANCHE-COMTE
Fesches-le-Ch. - Voujeaucourt 0-2
Vieux-Charmont - Seloncourt (ap. prol.) 4-1
Audincourt - Danjoutin 2-0
Pont-de-Roide - Beaulieu 1-0
Béthoncourt - Bavilliers 2-0
Longevelle - Beaucourt 2-7
Maiche - Châteaufarine-Pianoise (ap. pr.) 2-3
Delle - FC Dampierre-les-Bois 1-0
Rhin-Rhône Belfort - Valentigney 0-2
Rougemont-Château - Bourogne 4-1
Lepuix-Gy - SG Héricourt 1-4
Fougerolles - Grand-Charmont 5-2
Froideconche - Moffans 1-2
Luxeuil - Saint-Germain 7-0
Esp. Arc-les-G. - Vars-Oyr.-Ecuelle 3-1
PSB - Vesoul 1-0
Pontarlier - Valdahon 3-2
L'Escale Besançon - Levier 2-4
Arc-et-Senans - Devecey 2-3
Trépot - Bulle-Bannans 5-1
Vercel - Les Ecorces 3-2
FC Dole - Rosemont 3-1
Salins - Poligny 1-1
(Poligny aux pen.)
Bietterans - Clairvaux 0-1
RC Lons-le-Saunier - St-Amour (ap. prol.) 4-2
Moirans - Morez 0-0
(Moirans aux pen.)

LANGUEDOC-ROUSSILLON
OL Florensac - RC Agde 0-2
FC Argelès-s.-M. - FC Narbonne 0-2
PCAC Sète - CO Castelnaudary 5-1
FC Le Boulou - FC Sérignan (ap. prol.) 3-1
FC Dev. Béziers - FC Carcassonne 2-1
US Bédarieux - US Villeveyrac 6-1
Pergola Montpellier - St-Martin-de-L. 3-0
Montpellier UC - AS Pignan 1-2
ASPTT Montpellier - AS Gignac 2-1
FC Le Vigan - FC St-Georges d'Orques 2-0
AS Frontignan - US Lunel-Viel 5-0
S Mèze - E Le Cres 2-4
US Mauguio - RC St-J.-de-Vedas 2-1
Clermont-l'Hérault - S Balaruc 2-1
FC Laverune - ES Pauihan 1-2
ASH Montpellier - OL Autignac 3-0
ES Métaux Tamaris - UC Bagnols 0-4
FC Moussac - US St-Laur.-d'Alg. 0-2
E Mende - AS Rousson 2-0

SO Aimargues - US St-Ambroix 0-2
OL St-Florent - US Aramon 3-2
CS Chem. Nîmes - OC Redessan 0-0
(Chem. Nîmes aux pen.)
SSB La Gd-Combe - ES St-Geniès (ap. pr.) 5-3
US Sommières - ES Le Grau-du-Roi 0-2
E Perrier-V. - La Vaillante-A. 6-0
S Beaucaire - OL Minier-le-Pontil 4-0
ES Connaux - I Pont-St-Esprit 2-3
SC St-Gilles - FC Vauvert 0-2
Perpignan FC - AS Villepinte 10-1

LORRAINE
Longwy - Mont-Bonvillers 3-0
Rehon - Herserange 3-1
Lexy - Ottange 1-2
Godbrange - Longlaville 3-1
Crusnes - Volmerange 1-1
(Volmerange aux pen.)
Piennes - Giraumont 1-1
(Giraumont aux pen.)
Homécourt - Joudreville (ap. prol.) 3-2
Aumetz - Fameck 2-2
(Fameck aux pen.)
Algrange - Hettange (ap. prol.) 3-2
Marspich - Maizières (ap. prol.) 1-3
Hayange - Cattenom (ap. prol.) 2-0
Guentrange - Terville 0-1
Uckange - Montigny 4-0
Moyeuvre - Argancy 3-1
Woippy - Basse-Yutz 1-4
Saint-Eloy Woippy - Chatel 0-2
Moulins - Le Ban-St-Martin 0-1
ES Metz - Bouzonville 2-1
Magny - Borny 5-0
Ars - APM Metz 4-1
Solgne - Villers-Nancy 3-0
Dieuze - Hochwald (ap. prol.) 4-3
Bataville - US Lunéville 3-0
Sarrebourg - Rohrbach 4-1
Merten - Farebersviller 0-4
Creutzwald - Huchet 10-1
R St-Avold - R Pet.-Rosselle 2-1
Freyming - Behren 2-2
(Behren aux pen.)
Alsting - Montbronn (ap. prol.) 5-4
Neufgrange - Habsterdick 0-0
(Neufgrange aux pen.)
Lemberg - Hundling 1-2
Liverdun - Jarville 3-1
PTT Nancy - Toul Croix-Metz 2-0
Foug - Nancy 02 8-1
Vandœuvre - Haroué 1-2
Varangeville - Lay 2-2
(Varangeville aux pen.)
AST Lunéville - La Madeleine 2-1
Dugny - Thierville 0-2
Saint-Michel - Dieulouard 2-2
(St-Michel aux pen.)
Bar AC - Ligny 1-0
Borcy - Verdun 3-3
(Verdun aux pen.)
Mirecourt - Vézelise (ap. prol.) 3-1
Châtenois - Thaon 1-1
(Thaon aux pen.)
Vittel - Darney (ap. prol.) 3-2
Avière - Saulxure 83 0-3
AS Epinal - Colroy 0-1
Amerey - Le Thillot 0-3
Anoult - AS Gérardmer 5-0

MAINE
CO Pontlieue - Le Mans 3-0
CSSG Le Mans - 1-1
(CSG aux pen.)
Et. Sabolienne - JS Solesmienne 4-5
US Sifflé-le-G. - AS Montenau 3-2
VS Fertois - US Vibraysienne 1-4
ES Yvré-l'Ev. - P. Bonnétable 2-0
ES Ecommoy - AS Sablé 1-2
FC Château-Gont.-US Fléchois 3-3
(Château aux pen.)
Esp. Méral - FC Cossé-le-Vivien 0-1
L'Eméenne - US Lavalloise 1-2
US Bleuets Juvigné - FC Lassay 1-4
V St-Georges - CA Evronnais 4-1

MEDITERRANNEE
LA Fontonne - Vence 1-0
E Menton - Villefranche 0-0
(Villefranche aux pen.)
Beausoleil - Saint-Sylvestre 4-0
Cap-d'Ail - Cros-de-Cagnes (ap. prol.) 3-2
Comm. Vieux Nice - Biot 4-0
Saint-Laurent - Pegomas 1-0
Cannes-Bocca - Canet-Rochev 1-0
Grimaud - Fréjus 0-4
La Londe - Gazelec Toulon 3-0
Sanary - Six-Fours 3-0
Bandol - EFC La Seyne 0-3
JS La Seyne - Solliès 2-1
Draguignan - Ser. Toulon 11-0
Brignoles - Le Puget 0-3
1re cant. Marseille - La Mède 1-1
(La Mède aux pen.)
Salon - ASF Miramas 2-0
St-Chamas - UGA Ardziv Mars. (ap. prol.) 4-2
JSA St-Antoine - Trets 2-1
US Endoume Mars. - Les Millies 3-0
Les Caillols Marseille - Fos 1-0
Port-de-Bouc - St-Gabr. Mars. 7-1
Biver - SA St-Antoine Mars. 2-0
US Amicale Mars. - La Ciotat (ap. prol.) 0-1
St-Martin-de-Crau - Marignane 0-1
Burel Mars. - Montredon Mars. 1-0
Vitrolles - Michelis Mars. 3-1
Carpentras - Bédarrides 7-0
Pernes - Le Pontet 1-0
Pertuis - Barbentane 5-0
Saint-Rémy - Gadagne 0-1
Vaison - Tarascon (ap. prol.) 3-1
Rognonas - Sarrians 1-0
R.-Jeanne Avignon - Valréas 0-4
Veynes - Gap 1-0
Sainte-Tulle - Gardanne 1-3
Oraison - Embrun 2-0

MIDI-PYRENEES
US Luzenac - Ent. St-Martory-Salies 4-0
Varilhes - Bazège OC 0-2
FC Pamiers - Saint-Alban OM 3-1
AS Baraqueville - SO Millau 0-3
JS Aubin-le-Gua - CS Séverac-l.-Ch. 3-0
FC Lourdes - OM Orleix 5-0
Stado Tarbes - SC Sarrancolin 0-2
ES Aynac - St. Villefranchois-de-R. 2-7
US Estang - Toulouse AC 2-3
US Soulilac - E. Bretenoux-Biars 1-2
ES Castres - US Carmaux 1-2
FC Graulhet - FC Marsac 0-1
FC Lavaur - FC Réalmont 0-2
AS Mirabel - US Cazères 2-1
SC Lafrançaise - US Plaisance 2-1
Cazes Mondenard Ol. - AS Fleurance 0-3
UA Fenouillet - JS Monguilhem 1-0
US Fronton - FT Saint-Sardos 4-0
US Colomiers - US Martres-Tolosane 2-0
US Revel - US Saint-Sulpice 3-0
US Juncasse - US Saint-Gaudens 1-0

NORD
Billy-Berclau US - Hénin Stade 3-0
Courrières RS - Calonne Liévin Esp. 0-5
Mazingarbe EC - Haisnes Prévoyante 1-0
Beaurains AS - Sailaumines AO 0-0
(Beaurains aux pen.)
Auchel US - Arras RC 2-2
(Arras aux pen.)
Barlin AS - Bruay USO 0-0
(Barlin aux pen.)
Béthune Stade - Liévin USA 0-1
Guarbecque JF - Bully ES 3-0
Mazingarbe JF - Labeuvrière ES 0-2
Hénin Ol. - Loison AS 2-1
Courcelles US - Vermelles US 2-1
Haisnes ES - Annezin US 4-0
Loos-en-Gohelle USSM - Aire OS 0-1
Blache US - Avion CS (ap. prol.) 3-1
Dourges AAE - Billy-Montigny Carab. 1-0
Bavay US - Quarouble FC 0-6

Louvroil ASG - Aulnoye AS 0-1
Feignies SC - Jeumont AS 1-2
Le Cateau SC - Berlaimont US 0-1
Caudry ES - Escaudain AS 3-0
Villers-Outreaux ES - Viesly US 1-1
(Viesly aux pen.)
Féchain AS - Douai AS Chts 1-0
Auberchicourt US - Orchies Stade 3-1
Pecquencourt US - Beuvrages USM 2-1
Waziers USM - Frais-Marais US 0-1
Cuincy AS - Auby USA 0-2
Denain AC - Crespin ES 2-1
Pont-Flers US - Maing CA 2-1
Quiévrechain US - Wallers JO 0-1
Vieux-Condé Stade - Onnaing Ol. 1-0
St-Amand ES-Mt-Bruyères - Denain US 0-1
Sainghin-en-Mélant. FC - Baisieux AS 1-5
Wasquehal ES - Lambersart IC 3-1
Armentières JA - Comines ACS 3-0
Linselles FC - Wervicq US 1-2
Faches-Thumesnil COS - Marcq Ol. 0-2
Bauvin FC - Sainghin-en-Weppes AO 9-2
Erquinghem CS - Mons OM 2-3
Fleurbaix US - Thumeries AG 1-4
Phalempin FC - Roubaix SC Portugais 1-3
Fives OS - Bergues RC 3-2
Bray-Dunes US - Gd-Fort-Philippe SC 0-4
Gravelines US - Gde-Synthe Portugais 4-3
Leffrinckoucke US - Hondschoote US 1-2
Berck AS - Cucq As 2-1
Coulogne ES - Calais T. Chts 5-0
Saint-Martin Ol. - Outreau AS Chts 1-2
Samer US - Blériot US 1-2
Le Portel Stade - Beaurainville ES 4-3
Hesdin Ol. - Longuenesse JS 3-0
Etaples As - Marck AS 0-3
Arques ES - Rinxent USO 0-2

NORD-EST
Reims FC Chts - S.et.L. Berru 0-2
US Revin - JS Vrigne-aux-Bois (ap. pr.) 3-5
AS Cheminots Châlons - ES Blagny 2-0
ES Charleville - RC Nouzonville 3-0
AS Sault-lès-Rethel - US Fumay 0-0
CA Germaine - FS Mareuil-le-Port 3-2
RC Epernay - ASPTT Châlons 2-3
SA Vitryats - AS Pont-Sainte-Marie 3-1
AS Romilly-sur-Seine - Stade Chevillon 1-6
US Eclaron - CO Langres 3-1
(match arrêté)
CS Chalindrey - US Blesles 2-1
ASS Brienne-le-Château - RCC Troyes 4-0
La Vaudoise - US Wassy 2-1
FS Fontaine-lès-Grès - SA Sézanne 1-2

HAUTE-NORMANDIE
AL Césaire-Levillain - US Goderville 3-1
CA Harfleur-Beaulieu - GCO Bihorel 0-3
FC Montfort - US Le Trait 3-1
AS Mt-Saint-Aignan - AL Saint-Léger 3-1
AS Fauville - A Le Houlme 1-0
AS Mare-Rouge-Le H. - US Lillebonne 5-2
FC Barentin - AS Broglie 0-1
Duclair AC - CS Beaumont 2-0
FC Gruchet-le-Valasse - US Doudeville 0-2
AL Deville-Maromme - Bolbec AC 1-1
(Deville aux penalties)
AS Port Aut. Le Havre - US Montville 4-0
ES Tourville - USM Stéphanaise 2-0
O Foucarmont - E Gisors (ap. prol.) 2-3
US Envermeu - CMS Oissel 3-0
S Sotteville CC - CO Cléon 4-1
US Quevilly - CA Romilly 2-1
O Darnétal - AS Madrillet-Ch.-Blanc 2-0
FC Tôtes - AS Varengeville 3-0
JS Ambrumesnil - ES Arques 0-2
AS Le Vaudreuil - ES Aumale 1-2
CO Bresle-EU - AS Gournay 4-2
La Croix-Heucheville - Pavilly 0-1

OUEST
US Pontorson - Dinard AC (ap. prol.) 1-2
NOCPB Rennes - FC Châteaubourg 8-0
AS Vitré - Vitréenne 5-1
AS Servannaise - US Saint-Malo 1-4
AS Noyalaise - US Saint-Gilles 2-0
AS Retiers - TA Rennes 1-1
(Retiers aux pen.)
Drapeau Fougères - US Antrain 6-3
US Bruz - SC Le Rheu 1-0
CPB Rennes - Jeunesse Combourgeoise 1-4
Esp. La Bouëxière - Esp. Fougères 3-0
USI Tinténiac - Cad. de Bret. Rennes 2-1
Enfants Guer - ASPTT Rennes 2-3
AS Tréguier - Louannec Sports 0-1
CO Briochin - Stade Paimpolais 2-0
US Perrosienne - AS Trégueux 3-1
SSO Ploufragan - US Lannionnaise 0-3
US Quessoy - Amicale Périnaise 5-3
CS Bégard - Stade Quintinais 3-1
USS Caradec - CS Merdrignac 3-0
US Maël-Carhaix - US Callac 2-4
Avenir Sp. Loudéac - St. Loudéacien 1-2
US Langueux - St. Lamballais 0-4
Plaintel Sports - Moncontouraise 2-1
AS Hillion-St-René - La Piancoëtine 2-1
Stade Dinannais - ASC Léhonnaise 3-1
Paotred Rosko Roscoff - Ol. Sibiril 3-1
St-P.-Plouescat - St. Landivisien (ap. pr.) 2-3
US Mespaul - FC Guiclan 0-1
ES Lampaul-Guimiliau - ES Pleyber-Ch. 2-5
AS Irvillac - ES St-Génolé-Plougastel 1-4
Stade Morlaisein - JU Plougonven 3-1
LSD Plouider - Gars de Plouider 1-2
Landernéenne - Stade Landernéen 3-1
JS St-Thonan - Hirond. Trégarantec 4-1
Mouettes Plouneour-Trez - AS Plouvien 1-0
AG Plouvorn - Et. St-Yves-Ploudaniel 3-0
CO Lesnevien - CND Le Folgoët 1-4
EA St-Renan - Ass. Plouzané AC (ap. pr.) 1-2
PL Lambézellec - Et. St-Laur. Lambéz. 1-3
VGA Bohars - AS Guilers 0-3
Gars du Reun Gulpavas - US Daoulas 5-1
GSY Bourg-Blanc - St-Pierre Milizax 1-8
USAB Trégionou - Esp. Plouguerneau 0-2
St. Quilbignonnais - Légion St-Pierre 1-5
ES Portsall-Kers. - AS Guelmeur Br. 0-1
US Plougonvelin - ESR Le Relecq-K. 0-2
US Quimperlé - FA Pont-Aven 5-2
US Cloharsienne - FC Quimperlé 1-8
G d'Ys-Tréboul - SM Douarnenez 1-4
US Pont-l'Abbé - JA Pont-l'Abbé 1-0
C Penmar'ch - AS Plobannalec-Lesconil 3-1
PB Spézet - ES Rosporden 2-1
US Châteauneuf-du-Faou - Gl. Coray 0-1
AS Plouhinec - US Audierne 13-0
Gourlizon Sports - ES Pionéis 3-1
AS Ergué-Armel - ASPTT Quimper 2-0
AS Saint-Yvi - Et. Bénodet (ap. prol.) 1-3
DC Carhaix - US Cléden-Poher 1-0
ES Trinité-Kerf. - Am. Ergué Gabéric 2-1
RO Crozon - GMH Plomodiern 0-1
AS Locronan - FC Plonévez-Porzay 3-1
US Moëlan-s.-Mer - US Trégunc 3-1
Chasseurs Guyn - Gournérien Skaër (Skaër aux pen.) 2-2
Guideloise - US Querrien 0-1
AS Lanester - Légionn. Locmiquelic 5-1
CS Quéven - Stade Gavrais 0-1
US Berné - US Le Faouët 3-4
ES Baud - ASPTT Vannes 6-2
US Ploërmel - Esp. St-Jacut-l.-Pins 2-0
CEP Lorient - Stiren Languidic 6-2
US Goëlands Larmor-Plage - FL Carnac 3-0
Avenir Plouay - US Plouay 5-0
Stade Guémenois - AS Meucon 2-1
FL Cléguérec - CS Bignan 2-2
(Cléguérec aux pen.)
GSY Pontivy - Patriote Malansac 3-0
AS St-Barthélemy - US Arradon 2-3
JV Auray - CS St-Gaudence-Allaire 0-2
St-Effiam-Kervignac - SC Locminé 1-3
AS Monterblanc - Méléc. Plumelec (ap. pr.) 3-2
US La Gacilly - BO Questembert 1-2
ESJ Brevelay - Léopards Ploërmel 1-3
Espér. Ploëmeur - Kériolets-Pluvigner 4-1
AL Nalzin - MB Noyal-Pontivy 3-1
Port-Louisienne - Enfants Clarté-Baud 4-0

AGM Carnac - Ajoncs d'Or Saint-Noliff 3-0
Damgan-Ambon Sp. - Alréenne (ap. prol.) 0-4

PICARDIE
US Etreaupont - FC Hirson-Thierache 0-1
US Vervins - ALJ Crépy-en-Laonnois 1-0
US Anizy-Pinon - US Ribémont 1-2
US Origny-Thenelles - RC Bohain (ap. pr.) 2-1
Marle Sports - US Coucy-les-Eppes 2-0
SC Origny-en-Thier. - ES Montcornet 2-0
US Seboncourt - US Guise 1-1
(Guise aux pen.)
Et. Vic-sur-Aisne - ESC Tergnier 0-1
CS Villeneuve-St-G. - CS Ch.-Thierry 0-5
US Laon - SS Coucy-le-Château 1-2
Réveil Nogentais - EOFC Soissons 3-2
RC Soissons - USFJ Beaurieux 4-1
US Ham - AS Beaurevoir 1-0
US Pt-Ste-Maxence - ES Thelles-Ercuis 5-1
AC Grandvilliers - US Breteuil 2-1
US Lamorlaye - CO Beauvais 1-3
Am. Béthisy - CS Liancourt 0-1
US Ribécourt - SC St-Just-en-Ch. 2-3
US Cholsy-au-Bac - US Chantilly 1-2
US Betz - ES Duvy 2-1
US Crépy-en-Valois - US Mouy 2-1
AS Silly-le-Long - AS Saint-Sauveur 1-2
US Andeville - AS Thourotte 1-0
US Bresles - US Villiers-Saint-Paul 1-2
CS Chaumont-en-Vexin - US Gouvieux 0-1
US Estrées-St-Denis - AS Maignelay 9-1
AS Carlepont - CS Verberie 1-1
(Carlepont aux pen.)
USO Albert - US Camon 2-1
Ol. Saint-Ouen - AC Longpré 1-2
AAE St-Vast - Fr. Ailly-s.-N. (ap. pr.) 3-1
SC Moreuil - US Corbie 2-1
RC Doullens - FC Saint-Riquier 2-0
ES Chépy - AC Hallencourt 4-4
(Hallencourt aux pen.)
Av. L'Etolle - GS Mers 0-1
Auxi-le-Château - JS Miannay (ap. pr.) 4-3
SEP Blangy - AAE Feuquières 3-1
JS Bourseville - US Quend 0-2
AS Quesnoy-le-M. - CS Crécy-en-P. 0-1
CSA Montières-Etouvie - RC Amiens 1-3
CAFC Péronne - Albert Sports 2-0

RHONE-ALPES
UNS La Roche-d.-G. - US Montelier 2-1
FC Hauterie - Anneyron Sportif 1-2
ALEP Montboucher-s.-J. - US Aubenas 1-3
La Voulte Sportif - US Vals-les-B. 2-3
AS Valensolles - CS Châteauneuf-de-G. 2-3
RC Tournon - FC Porte-lès-Valence 3-0
SC Ruoms - ASCEA Pierrelatte 4-2
AS Saint-Vallier - SS Satillieu 2-3
JS St-Privat-Ucel - SC Cruas 1-2
PS Romans - CA Saint-Uze 3-0
Jaujac Sportif - AS Le Pouzin 1-0
US Epinouze - ASC Saint-Rambert 0-0
(Saint-Rambert aux pen.)
AS Bourg-St-Andéol - US Montélimar 0-1
CSC Etoile-s.-Rhône - USJOA Valence 1-7
AS Villars-les-Dombes - CS Lagnieu 1-0
US Vonnas - FO Bourg 0-1
CFC Bellegarde - AS Gex 4-2
CS Belley - US Oyonnax 1-5
US Feillens - FC Bourg-Peronnas 0-2
USC Ambérieu - CS Pont-de-Veyle 4-2
ES Meythet - AS Montréal-la-Cluse 2-1
FC Rumilly - SCB Cran-Gévrier 3-0
FC Thônes - CS Faverges 1-0
Stella Thonon - FC Gaillard 1-2
FC Cruseilles - Evian Sports 2-1
ES Sallanches - US Marnaz 1-2
US Pringy - AS Scionzier 3-2
Cognis Sports - SO Chambéry 1-3
JS Chambéry - ES Mouxy-Drumettaz 2-1
CF Portugais Chambéry - CA Yenne 1-0
AST Moutiers - CA Saint-Michel Sports 3-1
FC La Rochette - UO Albertville 0-3
Montmélian A - CA St-Jean-d.-Maur. 1-3
US Gières - AC Seyssinet 1-0
ES Saint-Martin-d'Hères - FC Crolles 2-0
Varces-Allières Sp. - FC Jojo Grenoble 0-4
V.-St-Victor-d.-C. - US La Murette 0-2
US Village Ol. Grenoble - FC Vif 2-3
US Creys-Pusignieu - US Corbelin 1-8
FC Charavines - CS Morestel 1-4
FC Les Abrets - ASPTT Grenoble 0-1
FC St-Quentin/I. - US Vicat-I.-G. 1-0
USB Pont-de-Claix - USA Grenoble 0-1
C St-Laurent-d.-Pt - Rives Sports 2-2
(Saint-Laurent aux pen.)
US Guiers - CS Voreppe 0-2
Norcap O Grenoble - FO Voiron 2-0
FC Bourgoin-Jall. - FC Frontonas-Ch. 1-2
GS Chasse-sur-Rh. - US Beaurepaire 2-0
ASPTT Lyon - FC Vaulx-en-Velin 1-8
AS Portugais Vaulx - US Minguettes-V. 2-1
US Pierre-Bénite - AC Brignais (ap. pr.) 2-1
JA Heyrieux - ES Genas-Azieu 1-2
CA St-Geo.-de-R. - ASCMO Chasselay (ap. pr.) 0-2

ASA Villeurbanne - EFC Rillieux 0-2
AS Bron - FC Lyon 1-2
CO Saint-Fons - AS Crigny 3-2
ES Quincieux - FC Mizérieux (ap. prol.) 3-2
AS Diemoz - USM Meyzieu 0-1
CALO Rillieux - SC St-Clair-Caluire 3-1
US Vénissieux - AS Duchère (Vénissieux aux pen.) 1-1
St. Ampiep

Aston Villa puissance Six

(Dominique ROUSSEAU)

BIRMINGHAM. — Depuis son arrivée en Angleterre, Didier Six découvre un football complètement différent dans ses structures, son style de jeu, son retentissement. Samedi dernier, en début de soirée, à 18 heures, il rentrait dans son hôtel pour découvrir au kiosque un journal, « Sport Argus », arborant ce gros titre **« Villa Force Six »**, avec un photo à la une, le montrant avec Colin Gibson, le défenseur d'Aston Villa, qui le félicitait après son centre parfait amenant le premier but de sa nouvelle équipe, marqué par Withe. Le match n'était terminé que depuis soixante-quinze minutes !

En tout cas, Six a pu tout de suite mesurer sa popularité. Cela faisait quatre jours qu'il s'entraînait avec Aston Villa, après trois mois et demi sans compétition, et son entraîneur avait décidé d'en faire un titulaire contre Manchester United, un des gros bras du Championnat anglais. Bailey, Duxbury, Muhren, Strachan, Jesper Olsen, Brazil, ce n'est, en effet, pas n'importe qui, même si Witheside, Bryan Robsen et Gordon Mc Queen étaient sur le banc ou blessés. Un gros pari, un « challenge » comme on dit là-bas, réussi par le joueur français. Sentence de l'examinateur, en l'occurrence Graham Turner, le manager de Villa :

« Il a tout de suite posé de gros problèmes à Duxbury, qui est tout de même le titulaire de l'équipe d'Angleterre. Et puis, il a donné le premier but à White. J'ai beaucoup aimé la manière dont il a abordé ses deux premiers ballons. Tout ce qu'on attendait de lui. Dans un contexte difficile, le match du jour, la présence de nombreux journalistes, Didier a effectué une excellente prestation. Reste à améliorer l'entente avec ses partenaires. »

De son côté, Ron Atkinson, le manager de Manchester United, donnait ainsi son sentiment sur la partie du joueur français : **« Sensationnel ! De toute façon, je savais qu'il a la classe mondiale. »**

Raisons de ces louanges : l'inspiration de Didier Six sur le terrain, qui faisait réclamer aux spectateurs de Villa Park qu'on lui donne plus souvent le ballon... Déjà, à l'annonce de la composition des équipes, il avait recueilli un énorme succès. C'est dire que sa première intervention était attendue. En raison du début de partie plein de maîtrise de Manchester United, couvrant le terrain de combinaisons bien maîtrisées, il lui a fallu attendre onze minutes son premier face à face avec Duxbury. Lequel n'en a pas été déçu. Il taclait, en effet, dans le vide, victime d'une roulette diabolique, saluée par une clameur d'admiration.

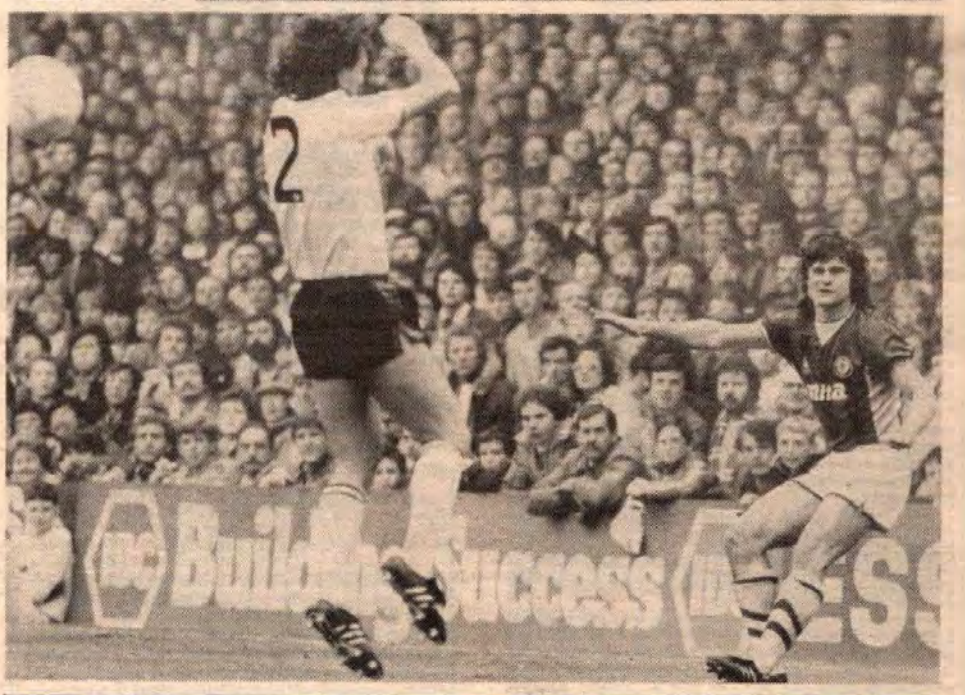
Deux ou trois interventions aussi inspirées et on en arrivait à la vingtième minute, celle où il a été définivement adopté. Une longue passe de Gibson par-dessus le malheureux Duxbury, et Six qui fonce, « pique » un centre parfait pour la tête de Withe... et 1-0 pour Villa. Le début de la domination des joueurs locaux, bousculant leurs rivaux prestigieux, allant chercher les ballons à l'abordage en milieu de terrain et bombardant Bailey. Un deuxième but marqué par Evans, un troisième par Rideout, et c'était tout simplement la première défaite en Championnat de Manchester United cette saison, la seule équipe invaincue. Le meilleur match d'Aston Villa et le premier match de Six, c'était évidemment une coïncidence qui n'en était pas tout à fait une.

Mais pour le joueur français, désireux de garder la tête froide sous une avalanche de félicitations, il ne faut pas considérer que c'est déjà dans la poche :

« Il faut bien se rendre compte que je n'ai pu que fournir la moitié de mon potentiel. Si l'on excepte l'aspect physique, mon manque d'entraînement m'ayant tout de même handicapé, il faut bien voir que mon entente avec mes partenaires est loin d'être parfaite. Je dois et ils doivent faire des efforts. Avoir pu, dès mon premier match, faire marquer un but au « grand » (Peter Withe), et constater que mon jeu plaît beaucoup au public, c'est réconfortant. Reste quand même pas mal de choses à faire. »

Qu'il commence on ne peut mieux, puisque ses premiers mots à la sortie du terrain ont consisté à rendre hommage à Peter Withe, ce que le « Sunday People » salue ainsi en titrant : **« Didier Hails Withe »**, « Didier félicite Withe ». L'occasion de constater que son prénom suffit déjà pour qu'on le reconnaisse. Une preuve de popularité.

Débuts étincelants de Didier Six sous son nouveau maillot. Duxbury, défenseur de Manchester United, en a vu de toutes les couleurs. **(Photos André LECOQ)**



ÉLOGES POUR SIX

Les bons débuts de Didier Six dans le Championnat d'Angleterre de football ne sont pas passé inaperçus. Les journaux britanniques de dimanche sont, en effet, très élogieux pour l'ailier gauche français, qui a pris une part active, samedi, dans le triomphe d'Aston Villa face à Manchester United (3-0).

Les titres soulignent bien l'enthousiasme des observateurs : « La leçon de français de Villa » (« Sunday Times ») ; Six, le Français insaisissable » (« Sunday Express ») ; « Six embrase Villa » (« The Mail ») ; « Le talent français balaie United » (« The Observer ») ; « La leçon de français » (« Sunday People ») ; « Villa, puissance Six » (« Sports Argus »).

Les journaux insistent sur la bonne performance d'ensemble de Six, et sur l'ovation qui lui a été réservée par les 38 000 spectateurs du Villa Park à sa sortie du terrain. « Le Français se souviendra longtemps de ses débuts anglais », affirme ainsi « The Mail ».

La célèbre émission télévisée « Match of the Day », diffusée samedi soir par la BBC, avait déjà ouvert son programme par les images d'un but de Didier Six avec l'équipe de France, avant de proposer de larges extraits de la rencontre Aston Villa - Manchester United.

Aston Villa b. Manchester United : 3-0 (2-0). — 37 132 spect. Arbitre : M. Hill. Buts : White (20e), Evans (25e), Rideout (55e). Avertissements à Six (63e) à Aston Villa ; Duxbury (37e), Hogg (62e) à Manchester United.

ASTON VILLA : Day — Williams, Evans (cap.), Ormsby, Gibson — McMahon, Birch, Cowans — Rideout, White, Six (puis Walters, 78e). Entr. : Turner.

MANCHESTER UNITED : Bailey — Duxbury, Hogg, Moran (cap.), Albiston — Moses, Strachan, Muhren, J. Olsen — Brazil, Hugues. Entr. : Atkinson.

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Et voilà Arsenal

LONDRES. — Nottingham Forest, qui avait gagné tous ses matches de Championnat à domicile, se vit contraindre au match nul 1-1 contre Stoke.

Berry marqua pour Stoke, à la 11e minute, le premier but de son club à l'extérieur cette saison. Malgré des assauts continus de Forest, Stoke le tint en échec jusqu'à la 87e minute. Puis l'arbitre décida qu'un jeu de mains de Saunders méritait la sanction suprême : penalty pour Forest que Davenport réussit.

Arsenal sauta de la troisième place à la première grâce à sa victoire de 1-0 contre Everton.

Dans ce match aussi un penalty fut décisif. Juste avant la mi-temps, Nicholas réclama un penalty pour un tacle de Ratcliffe. « Non ! », dit l'arbitre fermement. Mais un juge de touche leva son drapeau et refusa de le baisser sans une consultation de l'arbitre.

M. Hedges y alla lentement, parla longuement et retourna théâtralement sur le terrain. Puis il indiqua le point de penalty.

Everton protesta ; Heath reçut un avertissement pour avoir trop protesté, puis Nicholas réussit le penalty.

Après cela, il n'y eut plus rien d'intéressant dans le match.

Moran, de Southampton, qui avait marqué six buts dans ces quatre derniers matches, hissa son total à sept buts en cinq matches avec une pirouette éclair et un tir précis à la 30e minute de jeu.

Tottenham batailla mais n'arriva qu'à faire trois tirs dans le cadre dans les dernières minutes du match.

Southampton, il faut le remarquer, fut le seul club anglais à avoir joué dans les compétitions européennes en semaine et à gagner ce week-end.

Sheffield Wednesday prit une avance de deux buts sur Sunderland inscrits par Chapman (15e minute) et Marwood (42e). Mais des buts d'Atkinson (50e) et Walker (58e) assurèrent le nul à Wednesday qui prit la quatrième place au classement.

West Ham encaissa un but de Lynex de Leicester quand Bobby Barnes, l'ailier gauche, fit une mauvaise passe en arrière après vingt-six minutes de jeu. Un quart d'heure après le repos, Cottee de West Ham fit un coup de talon, et le ballon frappa la main de McDonald de Leicester.

« Penalty », dit l'arbitre assez sévèrement. Stewart le réussit et, cinq minutes après, Billy Bonds, 38 ans, surgit en attaque. Il marqua d'un coup de tête sur un centre de l'excellent Goddard.

Dans la dernière minute du match, Cottee ajouta un troisième but.

Luton compléta son hat-trick contre Queens Park Rangers en le battant cette saison pour la troisième fois et, cette fois-ci, par 3-2. Steve Elliott marqua d'un coup de tête pour Luton à la 17e minute ; Fillery répondit pour Rangers dix minutes plus tard.

Bannister donna une avance à Rangers à la 61e minute, mais Paul Elliott, arrière central, égalisa pour Luton — d'un coup de tête naturellement — et Stein gagna la partie pour Luton alors qu'il ne restait que sept minutes à jouer.

Watford est le seul des quatre-vingt-douze clubs des quatre divisions à ne pas avoir gagné un seul match de Championnat cette saison. A domicile contre Coventry, Watford gaspilla d'innombrables occasions de buts avant que Gibson de Coventry ne s'échappe et marque à la 87e minute.

Pour Coventry, Peter Barnes fit ses débuts après son transfert de Leeds.

West Ham s'intéressa à Barnes, mais il demanda un salaire trop élevé par rapport aux possibilités du club.

Le prix du transfert de Leeds à Coventry ? Soixante-quinze mille livres.

Il est rare qu'une semaine se passe sans que l'on parle de Liverpool. Mais que dire après son match nul sans but contre West Bromwich Albion ? Moins on en dit, mieux c'est.

(9e journée)

Arsenal - Everton	**1-0**
Southampton - Tottenham	**1-0**
Nottingham Forest - Stoke	**1-1**
Aston Villa - Manchester United	**3-0**
Liverpool - West Bromwich	**0-0**
Newcastle - Ipswich	**3-0**
Norwich - Chelsea	**0-0**
Queen's Park Rangers - Luton	**2-3**
Sheffield Wednesday - Sunderland	**2-2**
Watford - Coventry	**0-1**
West Ham - Leicester	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Arsenal**	19	9	6	1	2	18	10
2. **Nottingham Forest**	17	9	5	2	2	18	10
3. **Tottenham**	16	9	5	1	3	20	10
4. **Sheffield Wedn.**	15	9	4	3	2	17	13
West Ham	15	9	4	3	2	12	11
6. **Manchester United**	14	9	3	5	1	14	8
Newcastle	14	9	4	2	3	19	19
Everton	14	9	4	2	3	16	17
9. **Chelsea**	13	9	3	4	2	11	7
Aston Villa	13	9	4	1	4	14	18
11. **Liverpool**	11	9	2	5	2	12	12
Ipswich	11	9	2	5	2	11	11
Sunderland	11	9	2	5	2	11	11
14. **Queen's P. Rang.**	10	8	2	4	2	16	17
Southampton	10	9	2	4	3	11	13
Norwich	10	9	2	4	3	11	14
17. **W.B.A.**	9	9	2	3	4	13	13
Leicester	9	9	2	3	4	12	18
Luton	9	9	2	3	4	11	17
20. **Coventry**	8	9	2	2	5	6	11
21. **Stoke**	7	8	1	4	3	8	15
22. **Watford**	4	9	0	4	5	15	21

Buteurs : Davenport (Nottingham Forest), 7 ; Waddle (Newcastle), 7 ; Gates (Ipswich), 6 ; Falco (Tottenham), 6 ; Thompson (West Bromwich Albion), 6.

ECOSSE (Alex GORDON)

Un capitaine très convoité

(9e journée)

Celtic - Aberdeen	**2-1**
Dundee United - Dumbarton	**1-0**
Hearts - Rangers	**1-0**
Morton - Dundee FC	**1-1**
St Mirren - Hibernian	**2-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Aberdeen**	15	9	7	1	1	21	5
2. **Celtic**	14	9	5	4	0	15	6
3. **Rangers**	13	9	5	3	1	9	2
4. **St Mirren**	11	9	5	1	3	11	7
5. **Dundee United**	9	9	4	1	4	12	10
6. **Dundee FC**	7	9	3	1	5	14	15
7. **Hearts**	6	9	3	0	6	6	14
8. **Dumbarton**	5	9	2	1	6	8	13
Hibernian	5	9	2	1	6	9	16
Morton	5	9	2	1	6	6	23

GLASGOW. — John McClelland, le capitaine des Rangers et international nord-irlandais est convoité par Liverpool qui semble prêt à offrir quatre millions de francs pour le faire venir. McClelland a refusé de signer un nouveau contrat longue durée avec le club de Glasgow et Tottenham ainsi que Manchester United sont « sur le coup », mais Liverpool semble tenir la corde.

L'Irlandais a été évincé de l'équipe la semaine dernière par l'entraîneur Jock Wallace qui décidait de donner le brassard de capitaine à Craig Paterson. « Il n'y a aucun avenir à Ibrox déclara McClelland. Je suis ouvert à toutes les offres. J'ai vingt-huit ans et je dois penser à la sécurité financière de ma famille. Si, pour l'obtenir, je dois aller en Angleterre, je le ferai sans problèmes. »

Buteurs : McAvenie (St Mirren), 7 ; Coyle (Dumbarton), 5 ; Black (Aberdeen), 5.

COUPE DE LA LIGUE
(Demi-finales aller)

Hearts - Dundee United	**1-2**
Rangers - Meadowbank (D 2)	**4-1**

Lettre d'Ecosse (Alex Gordon)

CLUB CHERCHE ENTRAINEUR

EDIMBOURG. — Après le brusque départ de Pat Stanton, les dirigeants d'Hibernian voudraient bien engager Billy McNeill, actuellement entraîneur de Manchester City. Stanton, après avoir vu les Hibs se faire battre par le modeste Dumbarton, quitta son poste le lendemain même du match. Le club d'Edimbourg est prêt à payer huit millions de francs pour engager McNeill, qui a encore deux ans de contrat avec Manchester City. Billy McNeill gagne quatre millions et demi de francs par an à Maine Road, mais les Ecossais sont prêts à lui offrir encore plus.

Kenny Waugh, le président millionnaire du club écossais, déclara : « Nous voulons faire de ce club quelque chose de solide et McNeill me paraît être l'homme de la situation. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour le faire venir à Easter Road. » Rappelons que McNeill a quitté le Celtic, il y a un an, après avoir entraîné le club de Glasgow durant cinq ans.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Un Standard mal en point

BRUXELLES. — Leader sans partage du Championnat de Belgique, le Sporting Club d'Anderlecht demeure, également, la seule formation invaincue de la compétition.

Déjà éliminée de la Coupe des Coupes par le Celtic de Glasgow, mercredi dernier, la Gantoise, qui partage son brevet national d'invincibilité avec le Sporting, s'est inclinée de justesse à Waregem, une équipe moyenne qui plafonne derrière le trio de tête.

C'est à présent le club brugeois, vainqueur de Nottingham en Coupe de l'UEFA, qui tente d'inquiéter un Anderlecht moins dominateur depuis quinze jours.

Ce dernier samedi, c'est Courtrai qui a failli empêcher Anderlecht de signer sa cinquième victoire en huit rencontres. Bien regroupés devant le gardien Himpe, petite révélation locale, les Courtraisiens ont contenu pendant soixante-quinze minutes les offensives inlassables d'un Sporting nettement moins brillant que de coutume.

Les Flandriens ne concédèrent finalement qu'un seul but à l'orée du dernier quart d'heure. C'est Erwin Van den Bergh, auteur d'une entrée satisfaisante, qui le signa, avant de céder sa place à Gutjohnsen.

Privé de Ceulemans, en délicatesse avec un genou, le club brugeois a quelque peu peiné pour dominer le RJ Bruxelles tout auréolé de son récent succès sur le SK Beveren.

Au repos, les Bruxellois préservaient encore le nul. Une fois de plus, leur gardien Boogaerts avait largement contribué à cette réussite en signant deux ou trois arrêts de classe. Sept minutes après la reprise, l'espoir Marc De Grijse, déjà auteur du but de la qualification contre Nottingham, exploita une petite erreur collective des défenseurs du RJ Bruxelles pour justifier l'attention bienveillante dont il commence à faire l'objet.

Rassurés sur l'issue de la rencontre, les Brugeois étoffèrent davantage leurs offensives et confirmèrent la vulnérabilité de la défense bruxelloise en offrant deux nouveaux buts à Verheyen et à Querter, deux joueurs du milieu de terrain.

La saison dernière, Beveren avait remporté le titre en n'alignant pratiquement que treize joueurs pendant tout le Championnat. Cette saison, les champions ont déjà acquitté un trop lourd tribut à la malchance. Samedi dernier, par exemple, ils étaient privés de quatre titulaires pour accueillir le Cercle Bruges, une des formations les plus anonymes de la Division I. Compensant ce handicap par une débauche considérable d'énergie, les Beverenois refoulèrent dans leur camp les Brugeois qui menaient par 2-0 après une demi-heure de jeu.

Le Cercle avait frappé deux fois au terme de fulgurantes contre-attaques. Il avait aussi bénéficié à deux reprises du mauvais placement du jeune et prometteur gardien de but Dewilde, que la fuite en avant, parfois inconsidérée, de ses arrières avait rendu excessivement impétueux.

S'ils avaient donné une magistrale leçon d'opportunisme à leurs hôtes, les Brugeois avaient aussi bénéficié de la mansuétude d'un arbitre qui ne sanctionna pas avec la sévérité requise les multiples irrégularités dont les visiteurs du Freethiel s'étaient rendu coupables tout au long de la première période.

Beveren avait joué de malchance. A deux reprises, le défenseur Boorteman s'était substitué à son gardien Barth, auteur d'une brillante prestation pour éviter le pire. Schönberger avait cependant réduit l'écart à trois minutes du repos.

Beveren et le Cercle modelèrent la seconde période sur le même schéma, éprouvant pour les nerfs des spectateurs locaux, mais le score ne se modifia plus.

A Waregem, l'équipe locale faillit être assommée d'entrée de jeu lorsque Martens, le buteur de la Gantoise, frappa la transversale d'un puissant coup de tête. Confiant en ses moyens, le club de Millecamps inversa alors le cours du jeu de belle manière et s'octroya deux buts d'avance par Delesie et Mutombo avant que Cordiez ne ramène un vain espoir dans le camp gantois.

Si l'on commence à s'extasier dans la cité ardente sur les prouesses répétées du FC Liégeois, que son entraîneur Robert Waseige semble enfin avoir révélé à lui-même, on s'inquiète du déclin du Standard, incapable de trouver la moindre faille dans la défense, pourtant bien friable, de la lanterne rouge lierroise.

Cruellement affecté par les conséquences de l'affaire de corruption qui l'a privé d'une bonne demi-douzaine d'internationaux, le Standard n'espérait pas jouer réellement un rôle en vue dans l'actuelle compétition, mais il ne s'attendait pas à accuser déjà six points de retard sur le leader après huit journées de Championnat. Il souffre d'un évident manque d'efficacité offensive depuis que Hrubesch, à nouveau blessé, n'entraîne plus son attaque à l'assaut des buts adverses.

Acheté en renfort, le Hollandais de Molenbeek Raeven canalise la déception des supporters liégeois qui désertent ostensiblement le stade de Sclessin au fur et à mesure que le club liégeois descend les échelons du classement.

(8e journée)

Lokeren - Antwerp	0-3
Standard - Lierse	0-0
Beveren - Cercle Bruges	1-2
Club Brugeois - Racing Jet	3-0
FC Liégeois - Saint-Nicolas	5-2
Beerschot - Waterschei	0-0
Waregem - La Gantoise	2-1
KV Malines - Seraing	1-2
Anderlecht - Courtrai	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	13	8	5	3	0	26	7
2. FC Bruges	12	8	5	2	1	14	9
3. La Gantoise	11	8	4	3	1	20	9
4. FC Liège	10	8	3	4	1	15	9
5. Beveren	9	8	4	1	3	15	9
Waregem	9	8	4	1	3	13	12
Lokeren	9	8	4	1	3	13	16
Seraing	9	8	3	3	2	11	11
9. Antwerp	8	8	2	4	2	10	10
Cercle Bruges	8	8	2	4	2	9	10
11. Courtrai	7	8	2	3	3	11	12
Saint-Nicolas	7	8	2	3	3	10	11
Standard Liège	7	8	2	3	3	12	14
FC Malines	7	8	1	5	2	12	9
15. Beerschot	6	8	2	2	4	9	16
Waterschei	6	8	0	6	2	3	8
17. Racing Jet	3	8	1	1	6	7	22
Lierse	3	8	1	1	6	4	20

RAPATRIEMENT EXPRESS

BRUXELLES. — Trente-neuf supporters britanniques ont été appréhendés mercredi dernier par la police de Bruges avant et pendant le match de Coupe d'Europe Bruges-Nottingham, a-t-on appris de source judiciaire.

Ils ont tous été relâchés mais des poursuites seront engagées contre cinq d'entre eux pour quelques petits vols, a-t-on indiqué de même source. Dès leur libération, les supporters ont été conduits au port de Zeebrugge et embarqués à bord d'un bateau à destination de la Grande-Bretagne.

Aucune bagarre ne s'est produite sur les gradins où les Britanniques étaient sévèrement encadrés pendant le match.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

CHAUMONT, vainqueur de Saint-Dizier (2-1), s'installe seul en tête du groupe Est (D III).

MELUN, qui joue les trouble-fête dans le groupe Centre (D III) en l'emportant à Fontainebleau (3-0).

SAINT-RAPHAËL, cinq buts contre Ajaccio

ENTENTE SPORTIVE LANGONNET pour ses belles performances en 1re série de la ligue Rhône-Alpes.

Ainsi en a décidé le Jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

KRITTER

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MA PETITE CHAUMIÈRE

Karl-Heinz Rummenigge, qui a définitivement conquis le cœur des supporters de l'Inter, habite une charmante chaumière au bord du lac de Garde. Il semble, à première vue, ne pas y manquer grand chose, mais sait-on jamais ?

(Photos Sven SIMON)

ITALIE (Antonio CARRUGGI)

Vérone résiste... et attend Platini !

Eh bien non, ce n'est encore pas pour ce coup-là ! Hélas, Vérone, hôte d'honneur de San Siro, n'a pas fait la première culbute que beaucoup d'oracles du Calcio présentaient.

Opposé à l'Inter, auréolé de sa qualification européenne au détriment du Sportul Bucarest, un Inter revigoré, croyait-on, par la force de percussion de Karl-Heinz Rummenigge, Vérone a fort bien soutenu le choc. Ce fut à vrai dire une bataille passionnante, avec pas mal d'occasions de part et d'autre. Mais Zenga, le jeune gardien nerazzuro et son homologue véronais Garella se montrèrent étourdissants de brio et ne laissèrent rien passer, la barre ou les poteaux venant en outre au secours de Zenga par deux fois ! Match nul donc entre les deux monstres de RFA, « Kalle » le Milanais, et Briegel le Véronais. Mais quel beau face-à-face !

Toujours imbattue après quatre journées, l'excellente équipe de Bagnoli continue donc à conduire le bal, avec un point d'avance sur le trio majeur de ce premier dimanche d'octobre : Fiorentina - Sampdoria - Torino. Les Florentins, qui sortaient eux aussi d'un exaltant mercredi européen (victoire décisive aux dépens des Turcs de Fenerbahce entraînés par Todor Veselinovic), ont fait bonne mesure devant une Atalanta déjà à la dérive (5-0). Deux buts de Pasarella, un de Iachini, un de Monelli et surtout un de Socrates, auteur d'un lob magistral. Enfin, le maître à jouer brésilien tient le rôle que l'on attendait de lui et le public du Stadio Comunale, conquis, lui a fait une folle ovation. Belle affaire aussi pour l'équipe « viola » qui confirme ses ambitions et se retrouve du même coup deuxième. Intéressant.

La Sampdoria, elle, a ramené un autre point précieux du stade olympique, où elle a contraint la Roma à un nouveau match nul (1-1), son quatrième d'affilée ! Le spectacle, toutefois, n'a pas été brillant et les deux buts ont été réalisés sur penalty, l'un tout à fait justifié, transformé par le taureau romain Pruzzo, l'autre, plus sévère, réussi par l'inévitable Graeme Souness.

On attend maintenant avec une curiosité accrue le prochain choc Sampdoria - Fiorentina. C'est pour dimanche prochain à Marassi, où l'on va encore refuser du monde pour voir Souness, Francis, Beccalossi, Mancini, Vierchowod et Bordon opposés à Socrates, Pasarella, Oriali, Gentile, Monelli et Pecci. Rien que des imbattus aux prises !

La bonne surprise dominicale est venue cette fois d'Udine, où le Torino de Junior et de Radice l'a emporté 1-0 (but de Serena). Encore une fois, Zico n'était pas de la revue et ceci explique un peu cela. Toujours est-il que le « Toro » est deuxième ex aequo devant la Juve. Amusant, non ?

Parlons-en justement de la Juventus. Après une victoire sans gloire (2-1) sur les modestes Finlandais de Tampere, victoire signée Michel Platini (2 buts), la « Madama » a éprouvé pas mal de difficultés devant le Milan AC — version Liedholm — qui lui rendait visite. De l'ambiance et du spectacle. Vraiment un match d'envergure. C'est encore Platini qui a tiré les « bianconeri » d'un mauvais pas, mais alors que l'on croyait les Milanais battus, Virdis, le Sarde, ex-Juve, égalisa. Il restait quatre minutes à jouer. Un match nul cependant mérité par les « rossoneri » de « Baron Liddas », qui ont produit une très bonne impression. Et dans quelques jours, un test doublement instructif pour eux : c'est en effet la Roma, qui fut finaliste de la dernière C 1, sous la houlette du sorcier scandinave, que l'on attend dimanche à San Siro.

Et Naples, et Maradona ? Ça y est, ils tiennent leur première victoire. Et un succès de bon aloi, 3-0 aux dépens de Côme, qui n'a rien pu contre les coups du magicien argentin dans un stade de San Paolo en délire. Maradona a marqué et fait marquer, Bertoni et Penzo, les autres nouvelles recrues du club parténopéen, ayant complété la note. Voilà qui est mieux pour tout le monde.

On notera d'ailleurs qu'après un dimanche de disette, les étrangers ont ressorti la tête de l'eau. Le Calcio étant ce qu'il est, ils vont devoir s'habituer à ce régime de la douche écossaise. Mais, pour l'instant, honneur à Platini, Passarella, Socrates, Bertoni, Souness, qui figurent en bonne place au classement des buteurs. Pour ce qui le concerne, le capitaine de l'équipe de France a repris la tête (avec trois buts) en compagnie de l'Anglais Hateley (Milan AC) et du gaucher de Torino, Serena.

Voilà qui est de bon augure à quelques heures du terrible week-end que va vivre Michel entre Luxembourg (samedi) avec l'équipe de France et Vérone (dimanche) avec la Juventus.

Verona-Juve : ce sera comme bien l'on pense le match au sommet de la cinquième journée. Avec Platini confié à la garde d'un certain Hans-Peter... Encore des émotions en perspective. Et un possible passeport pour l'avenir pour l'équipe de Vénétie qui, dans son antre du Bentegodi, n'a jamais réussi aux hommes de Trapattoni.

Pour en revenir au dernier dimanche, qui a encore été sevré de buts — treize, dont les cinq à l'actif de la seule Fiorentina et les trois de Naples — disons qu'il n'a guère contribué à éclaircir la situation avec ses cinq matches nuls (dont trois 0-0 !) sur huit. Là aussi, il faut, bon gré mal gré, se soumettre à la règle...

Mais qu'importe, n'est-ce pas, du moment que les quatre Européens ont tous passé le premier tour sans encombre, rapprochant du même coup l'Italie — qui aura l'an prochain cinq représentants — de la Belgique et de l'Espagne dans la lutte visant à avoir quatre ambassadeurs en Coupe de l'UEFA en 1986-1987.

A noter par ailleurs la chute libre de Cagliari, qui fut champion d'Italie en 1970 sous la conduite d'un certain Gigi Riva, aujourd'hui directeur technique du club. Les Sardes en sont à leur quatrième défaite de suite (sur quatre matches) en série B. Ce Calcio est décidément sans pitié !

PAS DE SUPERCOUPE EN 1984

Il n'y aura pas de supercoupe cette année. L'UEFA ayant constaté que Liverpool (Coupe des Champions) et la Juventus (Coupe des Coupes) ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur des dates, a purement et simplement suspendu l'épreuve pour cette année.

Liverpool avait proposé un match unique sur terrain neutre, à Monaco, avec retransmission télévisée dans toute l'Europe, ce qui aurait assuré à la confrontation une recette importante, recette que les spectateurs n'auraient pas procurée en raison de l'exiguïté du stade Louis-II. Mais la crainte des hooligans a poussé les dirigeants monégasques à refuser.

C'est la troisième fois, après 1974 et 1981, et pour les mêmes raisons, que cette supercoupe d'Europe, créée en 1972, doit être suspendue.

(4e journée)

Ascoli - Lazio	0-0
Cremonese - Avellino	0-0
Fiorentina - Atalanta	5-0
Inter de Milan - Vérone	0-0
Juventus - Milan AC	1-1
Naples - Côme	3-0
AS Rome - Sampdoria	1-1
Udinese - Torino	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vérone	7	4	3	1	0	7	2
2. Fiorentina	6	4	2	2	0	5	2
Torino	6	4	3	0	1	8	2
Sampdoria Gênes	6	4	2	2	0	5	2
5. Juventus	5	4	1	3	0	6	2
Milan AC	5	4	1	3	0	5	4
Inter Milan	5	4	1	3	0	4	3
8. AS Rome	4	4	0	4	0	2	2
9. Udinese	3	4	1	1	2	7	4
Cremonese	3	4	1	1	2	3	4
Avellino	3	4	0	3	1	1	2
Naples	3	4	1	1	2	5	7
Côme	3	4	0	3	1	1	4
14. Lazio Rome	2	4	0	2	2	1	7
Atalanta Bergame	2	4	0	2	2	2	11
16. Ascoli	1	4	0	1	3	1	8

Buteurs : Hateley (Milan AC), Platini (Juventus), Serena (Torino), 3.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Sous le signe du syndrome européen

MADRID. — La cinquième journée du Championnat espagnol s'est sans doute jouée sur le syndrôme des Coupes européennes qui vit, mercredi, cinq des six équipes espagnoles se faire éliminer.

Cela affecta sans aucun doute le déroulement de la journée de dimanche, surtout quant au nombre des spectateurs puisque, hormis le Real Madrid et Bétis qui jouaient à l'extérieur, les quatre autre équipes engagées dans les compétitions européennes et qui furent éliminées le faisaient à domicile, et cela ces équipes le ressentirent, puisque l'affluence du public fut nettement inférieure à ce qu'elle aurait dû être.

Ainsi, le FC Barcelone, malgré sa place de leader dans ce Championnat d'Espagne, vit son stade du Nou Camp dépeuplé. Sans aucun doute, les spectateurs catalans boudaient leur équipe après le désastre du Barça face au FC Metz.

L'Atletico de Madrid, qui avait un match difficile face à Murcie, vit lui aussi comment son stade Calderon n'était qu'à moitié plein alors que l'Atletico a énormément besoin d'argent actuellement... de même pour Valladolid, et de même pour Bilbao dans son match contre le Real Madrid.

Certes, la journée européenne marquera sans aucun doute encore longtemps ces équipes, mais il faudra pourtant l'oublier car le Championnat a repris et la sélection espagnole a, dans une semaine, un important rendez-vous pour la phase éliminatoire de la Coupe du monde 1986.

Il ne faut pas que les hommes de Miguel Munoz payent les conséquences d'une mauvaise politique, aussi bien des clubs que de la fédération.

Cette cinquième journée avait un match qui dominait les autres, à savoir celui qui opposait le champion sortant et le vice-champion de l'an dernier, l'Atletico de Bilbao et le Real Madrid, respectivement, qui se rencontraient à San Mames pour une rencontre d'une importance capitale, aussi bien pour les Basques que pour les Madrilènes. En effet, on ne peut pas dire que le début de Championnat effectué par les hommes de Clemente et par les hommes d'Amancio ait été brillant. Ils se trouvaient, avant de commencer les débats, à cinq points du leader, le FC Barcelone et il leur fallait absolument une victoire pour ne pas perdre contact avec les Catalans.

La rencontre n'avait pas fait le plein de la cathédrale basque, car le public était encore sous le choc de l'élimination de l'Athletic par Bordeaux. Néanmoins, les 22 acteurs de la rencontre tenaient à démontrer que leur position actuelle n'était certes pas méritée et c'est pour cela qu'au cours des quarante-cinq minutes on eut droit à un spectacle de qualité.

Si les deux équipes se quittèrent à la pause sur un score nul (0-0), c'est en grande partie à cause des deux gardiens Zubizarreta et Miguel Angel. La deuxième mi-temps fut encore plus brillante que ne le furent les quarante-cinq premières minutes, car aussi bien Bilbao que le Real de Madrid cherchaient désespérément la victoire et n'avaient qu'une seule consigne : l'attaque.

Durant la quasi-totalité de cette seconde période ce furent les attaquants basques qui se créèrent les meilleures occasions de but et Gallego, par deux fois, aurait pu donner la victoire au Real sans d'excellentes interventions du gardien basque qui confirma une fois de plus son grand talent.

En résumé, un match nul qui ne satisfait ni les uns ni les autres, car Barcelone se trouve à six points devant. En effet, les Catalans après leur déroute de mercredi face à Metz ont de nouveau confirmé que ce fut un accident.

Dimanche, après avoir connu de nombreuses difficultés, ils finirent par faire céder une courageuse équipe d'Osasuna et grâce à Schuster, peu avant la pose, puis à Carrasco, à la 67e minute, ils inscrivirent les buts qui leur permettaient de poursuivre leur belle série en Championnat (cinq victoires consécutives).

Derrière les Catalans on trouve une surprenant équipe de Séville, toujours invaincue, et qui est actuellement à un seul petit point du Barça. Séville, en début de saison, ne comptait certainement pas parmi les favoris car son effectif est des plus courts et on le voyait plutôt lutter en bas du classement pour éviter la relégation.

Dimanche, les Andalous recevaient Saragosse et après avoir été menés 1 à 0 à la 55e, après un but d'Amarilla, ils surent réagir immédiatement puisque, à la 58e Ruda, puis peu après Megdaleno sûrent renverser la situation, et permettre à Séville d'obtenir sa quatrième victoire et préserver sa deuxième place au classement. Derrière les deux leaders, nous avons Valence qui n'eut guère de difficultés pour se défaire de la Real Sociedad a (2-0). Une victoire qui lui autorise de nombreux espoirs.

L'Atletico de Madrid sut réaliser une brillante rencontre pour venir à bout de Murcie et ainsi se réconcilier avec les quelques spectateurs qui lui sont encore fidèles. La situation économique des Madrilènes est dramatique et il leur faudra encore de nombreux bons résultats pour s'en sortir. Une équipe qui ne sut par remonter la pente après le désastre européen, c'est bel et bien Valladolid, jusqu'ici invaincu et qui a dû céder dimanche sur son terrain face à Elche. Cela est sans doute la grande surprise de la journée car jusqu'ici l'équipe d'Elche n'avait non seulement pas connu la victoire mais avait été incapable de marquer le moindre but. Gijon, grâce à sa victoire sur Espagnol et Bétis grâce à son match nul à Alicante devant Hercules gardent le contact avec le groupe des leaders ainsi que Santander, auteur d'une belle rencontre face à Malaga.

Vendredi on jouera la sixième journée du Championnat, en réalité la septième, mais on ignore toujours quelle sera la huitième rencontre de ce Championnat car le clubs continuent leurs parties de cache-cache en ce qui concerne le calendrier et cela n'est sans doute pas le chemin à suivre pour que le football espagnol récupère le terrain perdu mercredi denier.

(6e journée)

Hercules - Bétis	2-2
Barcelone - Osasuna	2-0
Gijon - Espanol	1-0
Athl. Bilbao - Real	0-0
Séville - Saragosse	2-1
Santander - Malaga	2-0
Atletico - Murcie	2-1
Valladolid - Elche	1-2
Valence - Real Sociedad	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	10	5	5	0	0	12	1
2. Séville	9	5	4	1	0	7	1
3. Valence	8	5	4	0	1	11	2
4. Atletico	7	5	3	1	1	7	3
5. Bétis	6	5	2	2	1	5	4
Gijon	6	5	2	2	1	4	2
Hercules	6	5	2	2	1	5	7
8. Valladolid	5	5	1	3	1	1	6
9. Osasuna	4	5	1	2	2	3	6
Malaga	4	5	2	0	3	2	7
Real	4	5	1	2	2	4	5
Athl. Bilbao	4	5	1	2	2	2	5
Santander	4	5	2	0	3	6	6
14. Real Sociedad	3	5	1	1	3	5	5
Saragosse	3	5	1	1	3	3	8
Elche	3	5	1	1	3	2	5
17. Murcie	2	5	1	0	4	5	8
Espanol	2	5	0	2	3	3	9

Buteurs : Figueroa (Murcie), 4 buts ; Sanchez (Atletico), 2.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

TERNE RECORD EUROPEEN

BARCELONE. — Jamais, depuis l'histoire des trente années des compétitions européennes, un pays n'avait eu cinq de ses équipes éliminées au premier tour. Et pourtant, cela est un record que le football espagnol a réussi lamentablement, la semaine dernière.

Que cinq équipes de la valeur de l'Athlétic de Bilbao, du FC Barcelone de l'Atletico de Madrid, du Réal Betis et du Real Valladolid se trouvent sur la touche, c'est vraiment un fait insolite dans les annales du football européen.

Presque tous les entraineurs — l'Anglais Terry Venables de Barcelone en est l'exception — ont affirmé que les victoires des Girondins de Bordeaux du FC Metz, du FC Sion, de l'Université de Cracovie et de Rijeka, sur les équipes espagnoles étaient dues à la « Malasuerte » (malchance) et à des erreurs d'arbitrage. Celui qui a été plus loin dans ces affirmations a été l'entraineur de l'Athletic de Bilbaio, Clemente, qui a dit que l'arbitrage avait été « honteux et désastreux », et il est allé encore plus loin en déclarant que « les Français étaient des tricheurs, et pas seulement en sport ».

Mais il faut trouver une raison à la dégringolade espagnole de mercredi dernier. Les journaux espagnols affirment que la grève des footballeurs d'il y a trois semaines, à part le tort financier et populaire a fait perdre aux joueurs leur motivation. La grève a enlevé aux footballeurs leur condition de sportifs pour les convertir en « travailleurs du football », cela leur a donné un orgueil et une prétention qui, sur le terrain, leur ont été fatals.

La sympathique équipe du FC Sion a ridiculisé les joueurs de l'Athlético de Madrid, en leur imposant une cinglante défaite. Et que dire des internationaux du FC Barcelone ? Ces derniers avaient remporté le match aller à Metz et attendaient le tenant de la Coupe de France, presque avec mépris. Et les Messins bien que dominés en début de rencontre, ont renversé le pronostic grâce à leur sérieux et ils ont su profiter des monumentales erreurs des Catalans.

La défense barcelonaise, formée par un stopeur rigide et lent comme Migueli et un libero comme Alesanco qui n'a pas la rapidité comme atout principal, a été piégée par trois fois par Kurbos. Cette élimination coûtera à chaque joueur, pas moins de trois millions de pesetas (150 millions de francs lourds). Le plus évident de cette journée européenne en Espagne a été la désaffection du public. Les Aficionados en ont eu marre de se sentir bafoués par les footballeurs, oubliant que ce sont les spectateurs et les « socios » qui permettent la vie confortable et aisée de ces grévistes millionnaires. A la place des 120 000 spectateurs qui étaient attendus dans l'immense stade du Camp Nou il n'y en eut que 20 000.

L'Atlético de Madrid, qui se trouve dans une difficile situation financière avait besoin de la recette contre le FC Sion pour satisfaire la paye du mois de septembre. L'entraineur madrilène Luis, a dit « nous n'avons par perdu seulement une bataille, nous avons perdu la guerre. »

Le plus grave de cette situation est que le public va bouder les stades, car il s'est lassé du manque de respect que les dirigeants du syndicat des footballeurs ont eu avec les spectateurs, en les laissant plusieurs dimanches sans leur « pain hebdomadaire » de football. Ce problème s'ajoute à celui sur les paris, des matches de Championnat, au désaccord avec la télévision, à l'annonce de fermer les stades aux stations de radio, qui ne paient pas aux clubs les droits de transmission que ceux-ci réclament. La succession de Pablo Porta à la tête de la Fédération reste également un problème grave.

Les paris sur les rencontres (Quinielas) ont baissé de 75 %. La télévision espagnole ne veut pas payer à la Fédération, la même somme établie que pour les saisons précédentes et qu'elle payait sans rechigner.

Pour les concours de pronostics c'est la guerre déclarée. La Fédération espagnole refuse d'établir le calendrier de la saison, afin d'empêcher à l'administration publique d'avoir le temps d'imprimer ces bulletins de pronostics. Chaque semaine est tirée au sort, les rencontres du dimanche suivant. L'administration a décidé d'établir ses pronostics avec les rencontres du Championnat italien. Mais la Fédération transalpine a annoncé qu'elle n'en avait pas le droit, sauf si elle leur payait 50 % de la recette, que l'administration ibérique refuse à la Fédération espagnole.

Devant tout cet imbroglio plusieurs journalistes se demandent si le football espagnol ne commence pas à perdre sa condition privilégiée de loisir préféré, des habitants de la Péninsule. Il ne faut pas oublier que normalement chaque dimanche plus de 10 millions d'Espagnols vivent pendant deux heures avec le football.

R.F.A. (Rainer KALB)

De l'eau dans la bière

NUREMBERG. — Enfin, dix-sept clubs de la Bundesliga respirent, car le Bayern a perdu son premier match. Il y a quinze jours, après le match nul à Brême, l'entraineur de Waldhof Mannheim, Klaus Schlappner, avait consolé son collègue Rehhagel qui craignait une échappée du Bayern : « Ne t'inquiète pas, nous allons freiner le Bayern. » Personne n'avait pris ses paroles au sérieux, car Schlappner est un petit rigolo. Mais il a eu raison : Mannheim a gagné 2-1 à Munich et a ainsi versé de l'eau dans la fête de la bière.

Devant 46 000 spectateurs, le Bayern tapait deux fois contre le poteau et la barre. En plus, Pradt, le gardien de Mannheim, se montrait en super-forme, ce qui est étonnant car Pradt n'est pas le gardien numéro 1. Celui-ci, Zimmermann, s'était blessé, et, par conséquent, Pradt qui à l'âge de trente-six ans avait presque pris sa retraite, a recommencé un entraînement sérieux.

Il stoppait les ballons comme s'il ne s'était jamais arrêté. Seul Dürnberger, avec un tir de trente mètres, réussissait à le battre. Mais Schlindwein, à la suite d'un lob et Heck (tir de 14 mètres) renversaient la situation. Désespéré, Lattek faisait jouer Hoeness pendant les dernières minutes, en vain. Pendant que Schlappner se montrait avec un casque du Bayern sur la tête (« le Trophée qu'on vient de gagner »), Lattek essayait de garder son calme : « Ça devait arriver. » Son gardien Aumann ajoutait : « Oui, mais pourquoi contre ce petit club de Mannheim ? »

Petit club ! En RFA, il n'y a plus de petits clubs ; il suffit de regarder le tableau. Ou vaut-il mieux dire, il n'y a plus de grands clubs ? Hambourg a perdu à Brunswick, et l'entraîneur Happel a menacé de tirer des conséquences pour les vieilles vedettes comme Magath, Kaltz, Jakobs, Stein et Wehmeyer. Mais qui faire jouer à leur place ?

Petit à petit, Kaiserslautern est monté à la deuxième place. Contre une équipe de Moenchengladbach décevante et qui, en plus, a perdu pour longtemps Bruns (mains cassée(, Veh (pied cassé) et Höchstäter (ménisque déchiré), Thomas Allofs a marqué deux buts. Il en est à sept — son frère Klaus en est à huit. Klaus a aussi marqué pour Cologne. Thomas : « Si à la fin de l'année on arrive tout les deux à trente buts, ça sera superbe. Dans ce cas-là, on ira à Paris pour le Soulier d'Or afin de faire une grande boum. » Le chemin est encore loin. Pour l'instant, Thomas Allofs aurait même des difficultés à se rendre à Paris. Quelqu'un, qui ne l'aime pas malgré ses buts, a brûlé sa voiture !

La rencontre entre deux clubs européens, Cologne et Stuttgart, était décevant. Sous les yeux du sélectionneur belge, Guy Thys, Cologne luttait avec acharnement. Les capitaines, Klaus Allofs et Karlheinz Förster, se livraient des duels sans pitié. Mais qu'est devenu Stuttgart ! Sans confiance, donnant le ballon plus de trente fois au gardien, sans courage, sans audace, les champions ont essayé de sauver le nul. Pendant tout le match, Stuttgart ne s'est créé que trois occasions. Le seul but était marqué par Allgöwer, qui transformait un coup franc de trente mètres dans la lucarne. Une action superbe, mais malheureusement unique.

Uerdingen marche très bien aussi. Contre Düsseldorf, Friedhelm Funkel a marqué trois buts. L'année dernière, Funkel était prêt à aller à Düsseldorf, mais le club ne voulait pas. Tant pis pour lui.

(7e journée)

Brême - Francfort	3-3
Bielefeld - Schalke 04	2-1
Brunswick - Hambourg	3-1
Kaiserslautern - Moenchengiasbach	2-0
Karlsruhe - Bochum	1-1
Cologne - Stuttgart	1-1
Bayern Munich - Mannheim	1-2
Uerdingen - Düsseldorf	5-2
Dortmund - Leverkusen	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	7	6	0	1	17	7
2. Kaiserslautern	9	7	3	3	1	13	9
Mannheim	9	7	3	3	1	9	7
4. Bayer Uerdingen	8	7	4	0	1	17	12
Brême	8	7	3	2	2	18	14
Moenchengladbach	8	7	3	2	2	16	15
Francfort	8	7	2	4	1	14	14
Hambourg	8	7	2	4	1	9	9
9. Karlsruhe	7	7	1	5	1	13	14
Bayer Leverkusen	7	7	2	3	2	11	12
11. Schalke 04	6	7	2	2	3	14	15
Düsseldorf	6	7	2	2	3	16	18
Cologne	6	7	2	2	3	14	17
Bochum	6	7	1	4	2	10	13
15. Stuttgart	5	7	2	1	4	19	15
Bielefeld	5	7	1	3	3	7	16
17. Brunswick	4	7	2	0	5	13	18
Dortmund	4	7	2	0	5	10	15

Buteurs : K. Allofs (Cologne), 8 ; Th. Allofs (Kaiserslautern), Allgower (Stuttgart), 7.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

MEDIOCRE CAMPAGNE EUROPEENNE

NURENBERG. — Le mercredi européen a connu un héro tragique en RFA. Son nom : Wolfang Sidka. Son club : le Werder de Brême.

Malgré beaucoup d'occasions, Brême avait perdu le match aller 0-1 à Anderlecht, en concédant le but à trois minutes de la fin. A Brême, Sidka transformait d'abord un penalty et réussissait même le 2-0 de la tête après soixante et une minutes du jeu. Mais deux minutes plus tard, le même Sidka marquait contre son camp, et, grâce à ce but, Anderlecht se qualifiait. Sidka : « C'est terrible ! Je n'ai jamais marqué contre mon camp, et puis, dans ce match si important, cela m'arrive ! » L'entraineur d'Anderlecht, Van Himst, a avoué que son club a eu de la chance au premier tour, mais qui s'en souviendra dans deux semaines ? Personne.

La Coupe d'Europe des champions se déroulera désormais sans le champion de la RFA. Comme Monaco, Stuttgart a la réputation de ne jamais passer le premier tour. Pourtant, Stuttgart gardait espoir après le 1-1 obtenu à Sofia mais à domicile, le champion allemand, indigne de son titre, concédait un 2-2 à Levsky. Deux fois Stuttgart menait, et deux fois la défense a commis de grosses erreurs. Incapable de contrôler ses nerfs, de se surmonter, Stuttgart essayait pendant les dernières minutes de marquer à tout prix, sans réussite.

Les quatre autres équipes se sont qualifiées, mais pour Mönchengladbach et pour le Bayern cela ne veut pas dire grand-chose. Udo Lattek, l'entraineur du Bayern, donnait après la courte victoire sur Moss (Norvège) l'analyse suivante : « On s'est qualifié, et on n'a pas eu de nouveaux blessés. » Et le libero de Moss, Einar Aas, ancien joueur du Bayern, a remercié les copains d'autrefois « de ne pas avoir joué trop sérieusement contre nous. »

A Mönchengladbach, la lumière de Uwe Rahn commençait à rayonner sur la scène internationale. Le jeune milieu de terrain, qui rappelle avec ses cheveux blonds Günter Netzer, marquait trois buts de la tête contre Banska Bystrica. Rahn : « Ce n'était pas trop difficile. Dans un match en Bundesliga, je n'ai jamais eu autant de champ libre comme ce mercredi soir. »

Le meilleur joueur de Cologne fut de nouveau Toni Schumacher. C'est grâce à lui que Cologne s'est qualifié. Schumacher arrêtait entre autres un penalty lorsqu'un deuxième était tiré par les Polonais sur le poteau. Quand Toni était battu, Hönerbach dégagait le ballon sur la ligne. Bein marquait le but pour Cologne après une jolie contre-attaque menée par Littbarski. Les Polonais dominaient, mais avec de la chance et Schumacher, Cologne a vaincu la crise qui commençait à régner dans le club.

Hambourg a eu du mal à s'imposer contre Southampton. Il a fallu plus d'une heure avant que Kaltz ne transforme un penalty. McGhee, à l'ultime minute, a mis fin à la peur des supporters, car un 1-1 aurait qualifié Southampton.

L'Allemagne a donc réussi à faire quatre équipes. C'est médiocre, comme l'année dernière qui avait été la plus mauvaise depuis 1969, mais en RFA, on n'est plus gourmand : on se contente de ce bilan.

PAYS-BAS (A. HOS)

Le mercredi noir de Feyenoord

AMSTERDAM. — Mercredi soir, en Coupe d'Europe, les clubs hollandais devaient essayer de se racheter après leurs piètres résultats enregistrés lors des matches aller. Feyenoord, en C 1, était la seule équipe à jouer à l'extérieur. Après le 0-0 à domicile, cela s'annonçait très difficile en Grèce contre Panathinaikos qui, au repos, menait par 2-0. A 20 minutes de la fin du match, les Hollandais réduisaient le score 2-1 après un but de Rep. Mais cela fut insuffisant et Feyenoord devait dire adieu à la Coupe d'Europe des Clubs champions.

Le Fortuna, qui avait également obtenu le nul 0-0 au Danemark recevait en Coupe des Coupes Copenhague. Un match sans problème que les Hollandais enlevaient 3-0 et au cours duquel Holverda inscrivit deux buts.

Quant au PSV, qui était revenu de Frankfurt en Allemagne de l'Est il y a quinze jours avec une défaite de 2-0, il s'en est sorti de justesse. Il ne restait en effet que quelques minutes à jouer alors que PSV menait 2-0 (buts de Brandts et de Brille), quand le meilleur joueur du PSV, Valke, qualifiait son équipe à deux minutes du coup de sifflet final. Un but libérateur qui permet au PSV de rencontrer au second tour Manchester United.

Le 4e club hollandais, Ajax, s'est vengé d'une manière fantastique du camouflet reçu il y a quinze jours au Luxembourg face aux Red Boys. Ils ont obtenu, mercredi, une large et superbe victoire par 14-0 ! Un record hollandais en Coupe d'Europe. Le meilleur buteur de ce match fut l'avant-centre Van Basten avec 5 buts.

En Championnat, la situation en tête du tableau donne PSV, Ajax et Feyenoord aux trois premières places.

Samedi soir, le PSV visitait Haarlem. Après avoir encaissé un but, le PSV l'emportait finalement grâce à deux buts de Brille et Hysen. Feyenoord se déplaçait également et s'imposait 4-0 à MVV. Un très bon résultat car enregistré avec plusieurs remplaçants dont Hoekstra qui s'illustra en marquant deux buts.

L'Ajax jouait à domicile contre Go Ahead qui commençait très bien la rencontre, Boerenbach inscrivant les deux premiers buts. L'Ajax reprenait alors le match en main avec l'aide de l'arbitre qui lui accordait un penalty. Spelbos profitait du cadeau et envoyait le ballon dans les filets. Vanenburg égalisait et Van Basten inscrivait, avant le repos, le 3-2. Après 90 minutes de jeu, le score final était de 7-2 en faveur d'Ajax.

Durant la rencontre Sparta-Utrecht, de curieuses choses se passèrent en seconde mi-temps. Wouters d'Utrecht et Schmidt de Sparta reçurent chacun un carton rouge et devaient quitter le terrain après une courte bagarre. Un quart d'heure plus tard Sparta obtenait un penalty arrêté par le gardien. Mais Sparta gagnait quand même le match par 1-0, but de Blind.

(8e journée)

Haarlem - PSV	1-2
PEC - Volendam	0-0
Twente - Roda	3-2
MUV - Feyenoord	0-4
Sparta - Utrecht	1-0
Excelsior - Groningen	3-1
AZ'67 - Den Bosch	1-1
NAC - Fortuna	0-2
Ajax - Go Ahead	7-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	14	8	6	2	0	26	7
2. Ajax	12	8	6	0	0	24	7
3. Feyenoord	11	8	5	1	2	21	12
Sparta	11	8	5	1	2	12	12
Volendam	11	8	4	3	1	12	12
6. Utrecht	9	8	3	3	2	16	8
Groningen	9	8	4	1	3	17	12
8. Twente	8	7	4	0	3	17	17
Excelsior	8	8	2	4	2	11	12
Roda	8	8	4	0	4	14	16
11. Den Bosch	7	8	2	3	1	8	3
12. Go Ahead	6	8	3	0	5	15	24
13. Fortuna	5	7	2	1	4	9	13
MUV	5	8	2	1	5	7	20
AZ'67	4	8	1	2	5	9	12
Haarlem	4	8	1	2	5	9	15
17. NAC	3	8	0	3	5	6	14
PEC	3	8	1	1	6	3	20

Buteurs : Brylle (PSV), 8 ; Vanenburg (Ajax), 7 ; Boekers (Utrecht), 7.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Sporting : les héros sont fatigués

LISBONNE. — Il est vrai que le Sporting a disputé une rencontre longue et difficile en France, contre Auxerre. Puis il a voyagé jusqu'à Lisbonne et est reparti pour le nord du pays. Mais cela n'explique pas la glissade devant la modeste équipe de Penafiel. En effet, le Sporting a joué sans vitesse et sans allure. Au contraire, Penafiel a pratiqué un football plein de vivacité qui contrasta étrangement avec le jeu stéréotypé du leader du Championnat. Toze à la 8e minute et Ferreira da Costa à la 47e minute ont fait le résultat face à une défense lente et sans tactique et une attaque qui traverse un mauvais moment physiquement, surtout de la part de Jaime Pacheco et Jordao.

A Coimbra, la victoire du Porto par 3-0 était attendue et compensa la surprenante élimination face aux Anglais de Wrexham, une équipe de Quatrième Division. Accroché jusqu'à la pause par une bonne équipe ayant pourtant encaissé deux buts, Porto prit définitivement le large à la 65e minute par Gomes, qui marquait le 3-0 et prenait la première place au classement des buteurs.

Entre sa réussite devant l'Etoile Rouge et l'inquiétude de rencontrer prochainement les Anglais de Liverpool, Benfica envisageait dans cette visite du Portimonense une journée pas très inquiétante, en théorie. Et, en effet, le score de 5-1 en sa faveur lui a permis de consolider sa position. Mais il gâcha un peu la qualité de l'exhibition, qui fut très modeste, dénonçant la mauvaise forme technique et physique de Pietra, Alvaro, Sheu et Manniche.

La rencontre de Setubal avec le Boavista est toujours pleine de fébrilité et en ce moment le Boavista est un adversaire redoutable. La victoire de Setubal par 2-1 traduit bien le sens pratique du vainqueur, mais les joueurs de Boavista, néanmoins, abordèrent la rencontre fort bien organisés, en pratiquant un football de passes courtes et rapides.

Guimaraes a reçu la visite de Rio Ave et avait besoin de remonter au classement, car l'équipe entraînée par le Belge Goethals était marquée par la nervosité collective. Les deux équipes pratiquèrent trop souvent un football désordonné et confus. La victoire de Guimaraes par 3-2 est assez logique.

A Varzim, Belenenses menait par 2-0, un score qu'il a amplement mérité. Par la suite, un penalty a placé le score finale à 2-1 pour Belenenses, sans aucune discussion possible.

Battue au sprint dans le dernier quart d'heure, l'Etoile Rouge de Belgrade a commis l'erreur tactique de repartir à l'attaque et d'offrir au Benfica, dans le Coupe des Champions européens, la plupart du terrain de jeu. Mais les avants yougoslaves se sont montrés incapables d'ouvrir une brèche dans la défense portugaise, où le jeune Samuel est déjà le bien-aimé des supporters. La victoire par deux buts excellents du demi relayeur Carlos Manuel a annulé la petite faute de l'équipe à Belgrade.

(5e journée)

Benfica - Portimonense	5-1
Setubal - Boavista	2-1
Guimaraes - Rio Ave	3-2
Coimbra - Porto	0-3
Farense - Braga	0-0
Salgueiros - Vizela	4-2
Varzim - Belenenses	1-2
Penafiel - Sporting	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	10	6	5	0	1	17	6
Porto	10	6	5	0	1	13	2
3. Benfica	9	6	4	1	1	10	4
4. Boavista	8	6	3	2	1	9	5
Portimonense	8	6	4	0	2	16	10
Braga	8	6	3	2	1	8	4
Belenenses	8	6	3	2	1	14	10
8. Farense	7	6	2	3	1	2	2
9. Setubal	6	6	2	2	2	6	9
10. Guimaraes	5	6	2	1	3	8	10
Varzim	4	6	1	2	3	7	11
Penafiel	4	6	2	0	4	6	15
13. Vizela	3	6	1	1	4	6	11
Salgueiros	3	6	1	1	4	17	21
15. Coimbra	2	6	1	0	5	7	15
16. Rio Ave	1	6	0	1	5	2	13

Buteurs : Djao (Belenenses), 10 ; Tonanha (Salgueiros), 7 ; Cadorin (Portimonense), 6.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

PORTO A BU LA TASSE

LISBONNE. — Le premier tour des Coupes européennes n'a pas constitué une grande réussite pour les équipes portugaises. Si Benfica en Coupe des champions et le Sporting en Coupe de l'UEFA se sont qualifiés aux dépens de l'Etoile Rouge de Belgrade et d'Auxerre respectivement, Porto pour sa part fut éliminé en Coupe des Coupes par les Gallois de Wrexham, vainqueurs de la Coupe de leur pays la saison dernière et qui opèrent en Quatrième Division anglaise (Porto a perdu 0-1 à l'extérieur et a gagné chez lui par 4-3).

Quant à Braga en Coupe de l'UEFA, sa déconfiture à Londres contre Tottenham (0-6) n'a rien d'étonnant car les Anglais avaient déjà fait la différence au match aller en l'emportant par 3-0. Mais en reprenant l'échec de Porto, comment peut-on admettre qu'une équipe qui est parvenue la saison dernière en finale de la Coupe des Coupes puisse se faire éliminer l'année suivante par des amateurs ? S'il est vrai que Pacheco et Sousa ont fait énormément défaut à l'équipe de Porto, que la qualité du jeu produit par l'équipe ne fut pas aussi brillante que la saison dernière, Porto parvient tout de même à faire bonne impression et ses résultats sont pour le moment convaincants. En plus Porto a fait une bonne affaire en engageant le jeune Futre.

Tout simplement Porto, qui a même mené par 3-0, a cru que tout serait facile et que Wrexham ne résisterait plus. Toujours est-il que les Gallois juste avant la mi-temps allaient marquer deux buts en l'espace de trois minutes. En deuxième mi-temps, Futre réussit à porter le score à 4-2, mais les Gallois réduisirent l'écart à deux minutes de la fin en rendant muets les spectateurs du stade Antas.

Après le match on cherchait des excuses à la défaite de Porto. Certes Porto a gaspillé nombre d'occasions de but et le vent et la pluie, qui est tombée sans cesse sur le terrain, ont favorisé les Gallois plus habitués au mauvais temps. La faute de cet échec n'en revient qu'aux joueurs de Porto, quoiqu'il y ait eu un événement qui précipita peut-être la débâcle. Il s'agit de la mauvaise entente entre les défenseurs et le gardien Borota qui a même été le responsable du deuxième but gallois. En effet, Borota est le remplaçant de Ze Beto. Mais comme Ze Beto est puni par l'UEFA, il ne peut participer cette saison aux compétitions européennes. Dans les vestiaires de Porto c'était la consternation le match terminé. L'entraineur Artur Jorge déclara : « Je ne pensais pas qu'il aurait pu y avoir ce miracle en faveur de Wrexham. » Pour sa part le canonnier Gomes était plus réaliste que son entraineur. Il affirmait : « La faute revient à toute l'équipe. » Pourvu que Porto ait bien retenu la leçon. Entretemps Benfica et le Sporting connaissent déjà leur sort pour le deuxième tour, le Sporting va devoir effectuer un long voyage en Union soviétique pour affronter Dynamo de Minsk. Quant à Benfica il affrontera justement l'équipe qui l'a éliminé la saison dernière, c'est-à-dire Liverpool.

SUISSE (Raymond PITTET)

Euphorie européenne

LAUSANNE. — Servette, qui s'est qualifié facilement en Coupe d'Europe contre Nicosie, rendait visite samedi soir à Lausanne qui n'avait pas perdu sur son terrain depuis 1982, soit 32 matches. Le trente-troisième a été fatal : Servette a gagné par 2 à 0, le premier but marqué par l'avant-centre international Brigger à la 36e et le second sur un véritable cadeau du gardien Burren à trois minutes de la fin. Le cadeau était destiné au Hollandais Kok auquel Burren fit une passe parfaite, croyant sans doute que Kok, ancien Lausannois, jouait encore avec lui. Kok ne se fit pas prier, l'ingrat ! Lausanne Sports, qui a encaissé seize buts, a de quoi en vouloir à son gardien Burren qui est vraiment insuffisant alors que Milani, titulaire la saison dernière, pour des raisons multiples que nous avons déjà expliquées est au chômage.

Il n'empêche que ce résultat permet à Servette de demeurer en tête du Championnat avec treize points en huit matches ce qui n'est pas mal du tout. Ce qui est mieux encore, c'est qu'Aarau, équipe nouvellement promue, a la même total que Servette. Aarau, équipe de copains, est devenue véritablement la révélation du Championnat suisse.

Qu'a donc fait Grasshopper qui s'était qualifié miraculeusement le mercredi précédent à Budapest contre Honved ? Eh bien les Zurichois contre une des bonnes équipes suisses, St-gamm, n'ont pas paru trop fatigués et ont gagnés par 2 à 0 grâce à un penalty de Jara et un but de Schepull qui, à la 87e minute et venant d'entrer, touchait son premier ballon. Grasshopper, au tour suivant de la Coupe d'Europe, rencontrera la Juventus de Michel Platini, et le premier match aura lieu à Turin. Le second se disputera non pas sur le terrain de Grasshopper en réfection mais sur le terrain du FC Zurich qui peut contenir vingt-sept mille spectateurs.

Derrière, nous avons noté le résultat étrange de Sion. En Coupe d'Europe, le FC Sion avait battu l'Atletico de Madrid par 1 à 0 chez lui. Toute la Suisse pensait que Sion allait encaisser quatre ou cinq buts à Madrid. Or, qu'advint-il ? A la 14e minute du match à Madrid, Sion menait par 3 à 0 et finit par gagner 3-2. Grisé dans tous les sens du terme sans doute par ce succès qui secoua la région et le pays, Sion est monté dans la gadoue samedi jouer un match de Championnat contre La Chaux-de-Fonds. Et le perdit... 4 à 0. Ce sont là conséquences de la joie et de la décompression.

Neuchâtel pour sa part, qui avait été éliminé chez lui par Olympiakos en dépit d'un honorable match nul, 2 à 2, a continué sur la mauvaise pente et est allé perdre à Berne contre les Youngs Boys par 3 à 2. Pour les Suisses français, une bonne nouvelle est arrivée de Winterthur où Vevey a laissé sa place de dernier à son adversaire en gagnant par 2 à 0.

Trois équipes suisses sur quatre qualifiées en Coupe d'Europe, c'est un excellent résultat. On attend la suite.

(8e journée)

Bâle - FC Zurich	1-1
Aarau - Wettingen	1-0
Grasshoppers - Saint-Gall	2-0
Young Boys - Neuchâtel	3-2
La Chaux-de-Fonds - Sion	4-0
Lucerne - Zoug	1-0
Lausanne - Servette	0-2
Winterthour - Vevey	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	13	8	5	3	0	19	4
Aarau	13	8	5	3	0	23	12
3. Grasshoppers	12	8	5	2	1	15	6
4. Lucerne	10	8	4	2	2	8	10
5. Neuchâtel	9	8	3	3	2	20	14
Young Boys	9	8	4	1	3	11	10
7. La Chaux-de-Fonds	8	8	2	4	2	14	11
Bâle	8	8	2	4	2	10	13
9. Zurich	7	8	2	3	3	8	14
10. Saint-Gall	6	7	2	2	3	15	12
Wettingen	6	8	2	2	4	8	8
Lausanne	6	7	2	2	3	14	16
Sion	6	8	3	0	5	12	21
14. Vevey	5	8	1	3	4	9	12
15. Zoug	4	8	1	2	5	8	17
Winterthour	4	8	1	2	5	7	21

Buteurs : Luthi (Neuchâtel), 7 ; Herbeth (Aarau), 6 ; Zwahlen (Aarau), 6.

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dresde en grande forme

BERLIN. — Dynamo Dresde, le prochain adversaire de Metz en Coupe des Coupes, a regagné le haut du tableau grâce à une nette victoire de 3 à 0 sur Lokomotiv Liepzig, mais aussi parce que Dynamo Berlin ne jouait pas ce samedi, son match contre Brandebourg ayant été reporté au 20 novembre.

Dresde joua avec la même formation victorieuse de Malmö (4 à 1) mercredi dernier. On sentait d'ailleurs que les deux équipes étaient épuisées par les matches de mercredi. En première mi-temps, Dresde ne sut pas s'imposer comme il l'aurait voulu. Mais, au début de la deuxième période, les locaux connurent le succès. Minge ouvrit le score à la 58e et Doerner, le libero, augmenta l'avance deux minute plus tard sur passe de Guetschow. Après ces deux buts, Dresde ne domina pas le match comme on pouvait le soupçonner, et c'est Leipzig qui eu les meilleurs réactions, mais la défense de Dresde sut empêcher le pire. Vers la fin du match, Dresde se releva de nouveau ; Guetschow, son meilleur buteur cette saison, établit le score final en trompant Muller, le gardien de Leipzig, pour la troisième fois.

A Francfort-sur-Oder, Magdebourg l'emporta par 2 à 1. Les locaux, éliminés de la Coupe de l'UEFA mercredi dernier par Eindhoven, prirent l'avantage dès la troisième minute, mais se laissèrent surprendre par deux buts de Steinbach et de Streich dans le dernier quart d'heure.

(7e journée)

Karl Marx Stadt - Rostock	5-1
Dyn. Dresde - Lok. Leipzig	3-0
Suhl - Erfurt	0-2
Franfort/Oder - Magdebourg	1-2
CZ Iéna - Riesa	3-0
Chemie Leipzig - Wismut Aue	1-1
Dyn. Berlin - Brandebourg	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	13	7	6	1	0	25	3
2. Dyn. Berlin	12	6	6	0	0	19	5
3. Lok. Leipzig	9	7	4	1	2	16	7
FC Magdebourg	9	7	4	1	2	19	11
5. Wismut Aue	8	7	3	2	2	8	11
6. Karl Marx Stadt	7	7	2	3	2	13	12
Francfort/Oder	7	7	2	3	2	8	7
8. Iéna	6	7	2	2	3	10	7
9. Stahl Brandebourg	5	6	1	3	2	7	11
Rostock	5	7	1	3	3	9	16
Stahl Riesa	5	7	2	1	4	7	18
Chemie Leipzig	5	7	1	3	3	7	19
13. Erfurt	4	7	1	2	4	9	14
14. Motor Suhl	1	7	0	1	6	3	19

Buteurs : Ernst (Dyn. Berlin), 8 ; Gutschow (Dresde), 7 ; Richter (Lok. Leipzig), 5.

Lettre de Hongrie (Laszlo Lukacs)

DÉCOUVRONS VIDEOTON

BUDAPEST. — Peu connue sur le plan international, la « petite » équipe de Videoton, futur adversaire du P-SG, a obtenu ses meilleurs résultats en 1968 en se classant deuxième du Championnat. Depuis, Videoton s'est souvent bien comporté (quatrième en 1980 et 1981 et troisième l'année dernière).

Lors du match aller, disputé à domicile face au Dukla de Prague, les Hongrois vinrent à bout des Tchèques grâce à un but de Szabo, le buteur maison. Au match retour, Videoton obtint un méritoire match nul (0-0). La force de l'équipe réside dans le mélange harmonieux de jeunes joueurs talentueux, bien encadrés par des « vieux ». L'entraineur n'est autre que Ferenc Kovacs (43 ans), qui dirige l'équipe depuis trois ans, après avoir été sélectionneur de l'équipe nationale en 1978-1979.

Actuellement second au classement, Videoton, le club de la ville de Szekesfehervar, à soixante-dix kilomètres de Budapest, jouera son dernier match avant de rencontrer Paris à Budapest le 20 octobre, contre le champion sortant, Honved.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'Etoile Rouge touche le fond

BELGRADE. — La pluie automnale, le vent froid, le mauvais temps ont contribué à ce qu'il y ait peu de spectateurs ce week-end sur les stades. Ainsi cinq cents billets seulement ont été vendus pour le match Dinamo contre Sutjeska (2-1) contre treize mille à la rencontre Partisan-Sarajevo (1-0).

Le leader, Cheminot, a mené contre Vardar par 3 à 0, puis ensuite Vardar a marqué deux buts. Résultat final : 3 à 2 pour Cheminot.

Pendant quatre-vingt-deux minutes le gardien de Sarajevo, Djurkovic, a mérité six étoiles. Il a arrêté tous les ballons même celui du penalty sifflé contre son équipe. A la fin du match il fut quand même battu, Partisan a gagné en effet par 1 à 0.

Avec l'Etoile Rouge ça va mal. Après son élimination en Coupe des clubs champions face à Benfica, elle a encore enregistré une défaite contre Sloboda (2-1). L'Etoile Rouge occupe dorénavant le fond du classement, chose que l'on n'avait pas vu depuis des années.

Un autre pronostic s'est réalisé : Ivic est le nouvel entraîneur du Dynamo de Zagreb ; Zebec fut remplacé pour cause de maladie mais il restera dans le club en qualité de conseiller. Il s'agit vraiment de maladie et non de maladie diplomatique.

Un changement qui semble déjà porter ses fruits puisque le Dynamo vient de quitter la place peu enviable de lanterne rouge.

Vojvodina - Rijeka	2-2
Dinamo (V) - Sutjeska	2-1
Sloboda - Etoile Rouge	2-1
Zeljeznicar - Vardar	3-2
Dinamo (Z) - Iskra	2-1
Hajduk - Velez	3-1
Partizan - Sarajevo	2-0
Buducnost - Radnicki	1-1
Pristina - Osijek	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zeljeznicar	12	8	5	2	1	15	8
2. Partizan	11	8	4	3	1	13	6
3. Sarajevo	10	8	4	2	2	8	5
Hajduk	10	8	4	2	2	20	11
5. Velez	9	8	3	3	2	13	12
Rijeka	9	8	4	1	3	12	11
Radnicki	9	8	3	3	2	8	7
Buducnost	9	8	4	1	3	10	13
Sloboda	9	8	3	3	2	9	10
10. Vardar	8	8	4	0	4	17	17
Pristina	8	8	3	2	3	12	10
12. Osijek	7	8	2	3	3	9	11
Iskra	7	8	2	3	3	7	9
14. Et. Rouge	6	8	2	2	4	10	9
Dinamo (V)	6	8	2	2	4	10	15
16. Vojvodina	5	8	1	3	4	9	16
Dinamo (Z)	5	8	1	3	4	6	11
18. Sutjeska	4	8	1	2	5	10	17

Buteurs : Z. Vujovic (Hajduk), 10 buts ; Pankev (Vardar), 8.

HONGRIE

(6e journée)

Bekescsaba - Eger	2-1
Ferencvaros - Videoton	0-1
Szeged - Debrecen	1-1
Haladas - Csepel	1-0
Raba - Ujpest	0-3
MTK - Pecs	3-1
Zalaegerszeg - Honved	0-3
Vasas - Tatabanya	1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	10	6	5	0	1	9	3
2. Videoton	9	6	4	1	1	12	6
3. Tatabanya	8	6	3	2	1	12	5
Csepel	8	6	4	0	2	8	4
5. Pecs	7	6	3	1	2	7	7
6. MTK	6	6	2	2	2	9	6
Ujpest	6	6	3	0	3	8	6
Ferencvaros	6	6	3	0	3	9	8
Debrecen	6	6	2	2	2	7	6
Raba Eto	6	6	2	2	2	7	10
Bekescsaba	6	6	3	0	3	7	11
12. Eger	5	6	1	3	2	5	8
13. Haladas	4	6	2	0	4	5	7
Zalaegerszeg	4	6	1	2	3	5	8
15. Vasas	3	6	1	1	4	6	11
16. Szeged	2	6	0	2	4	2	12

Buteurs : Kiprich (Tatabanya), 5 ; Plotar (Tatabanya) ; Szabo (Videoton), 3.

EIRE

(4e journée)

Corck - UCD	0-0
St. Patricks - Limerick	1-3
Galway - Bohemians	1-0
Home Farm - Longford	1-1
Shamrock Rovers - Finn Harps	3-2
Sligo - Shelbourne	2-1
Athlone - Dundalk	1-1
Drogheda - Waterford	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	7	4	3	1	0	12	3
2. Shamrock	6	4	3	0	1	13	6
Drogheda	6	4	2	2	0	9	6
Bohemians	6	4	3	0	1	7	2
5. Sligo	5	4	2	1	1	5	5
UCD	5	4	1	3	0	4	2
Dundalk	5	4	1	3	0	2	1
8. Limerick	4	4	2	0	2	8	7
Cork	4	4	1	2	1	3	2
Galway	4	4	1	2	1	2	1
11. St. Patricks	3	4	1	1	2	3	6
12. Home Farm	2	4	0	2	2	3	8
Shelbourne	2	4	0	2	2	1	5
14. Waterford	1	4	0	1	3	4	9
Finn Harps	1	4	0	1	3	8	15
Longford	1	4	0	1	3	4	11

Buteurs : O'Connor (Athlone), 5.

GRECE

Egaleo - Larissa	2-2
Apollon - Panionios	0-3
Aris - OFI	2-4
Doxa - Panathinaïkos	1-1
Btanikos - PAOK	1-2
Herakils - Kalamaria	4-0
Panahaïki - AEK	1-1
Olypiakos - Pierikos	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	6	3	3	0	0	8	1
1. PAOK	6	3	3	0	0	7	2
3. Larissa	5	3	2	1	0	6	2
3. Panionios	5	3	2	1	0	7	1
5. Ethnikos	4	3	2	0	1	8	4
5. Panathinaïkos	4	3	1	2	0	4	2
5. AEK	4	3	1	2	0	3	2
5. OFI	4	3	2	0	1	5	4
9. Aris	2	3	1	0	2	4	6
9. Kalamaria	2	3	1	0	2	3	7
4. Egaleo	2	3	0	2	1	2	5
9. Herakils	2	3	1	0	2	5	3
13. Panahaïyki	1	3	0	1	2	1	8
14. Apollon	0	3	0	0	3	1	7
14. Pierikos	0	3	0	0	3	3	7
14. Doxa	1	3	1	1	2	1	5

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 4 ; Pittas (Ethnikos), 4.

LES FESSES DE RANTANEN

HELSINKI. — Jari Rantanen, international finlandais de football vient d'être suspendu jusqu'au 20 juin prochain pour avoir montré ses fesses en signe de protestation contre une décision de l'arbitre lors du match de Championnat disputé le 16 septembre dernier à Kupio entre son équipe, HJK, et celle de Koparit. La suspension de Rantanen privera l'équipe nationale d'un de ses meilleurs attaquants dans ses matches de qualification pour la Coupe du monde contre l'Angleterre, la Turquie et l'Irlande du Nord.

AUTRICHE

(7e journée)

Klagenfurt - SC Eisenstadt	1-1
Voest Linz - Sportklub	1-1
Salzbourg - Sturm Graz	3-0
Vienna - Spittal	4-0
Gak - Austria Vienne	0-3
Donawitz - Admira	2-4
Rapid - Linz ASK	7-1
Fav AC - SSW Innsbruck	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	13	7	6	1	0	24	5
2. Austria Vienne	12	7	6	0	1	23	6
3. Innsbruck	10	7	4	2	1	14	8
4. Graz AK	8	7	2	4	1	8	5
Admira	8	7	3	2	2	10	10
Sportklub	8	7	3	2	2	10	12
7. Klagenfurt	7	7	2	3	2	10	9
8. Vienna	6	7	2	2	3	10	5
Eisenstadt	6	7	2	2	3	7	8
Sturm Graz	6	7	2	2	3	11	15
Linz ASK	6	7	2	2	3	8	15
12. DSV Alpine Don.	5	7	2	1	4	11	17
Fav AC	5	7	1	3	3	5	16
14. Salzbourg	4	7	2	0	5	9	12
Voest Linz	4	7	1	2	4	4	11
SV Spittal	4	7	1	2	4	3	13

Buteurs : Polster (Austria), 10 ; Bakota (Sturm Graz), 6 ; Krangcar (Rapid), 6 ; Kranki (Rapid), 4.

BULGARIE

(7e journée)

Bourgas - Etar	3-1
Pleven - CM Varna	5-0
Slavia - Beroe	1-2
JSK Sp. Varna - Levski	2-3
Dounav - Trakia	1-1
Botev - Lok. Sofia	1-1
Pirine - FK Sliven	4-2
CSKA - Minor	8-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Sofia	13	7	6	1	0	14	5
2. Trakia	9	7	4	1	2	18	6
Botev	9	7	4	1	2	13	6
Levski	9	7	4	2	1	11	7
5. Pleven	7	7	3	1	3	16	11
Sliven	7	7	3	1	3	14	12
Pirine	7	7	3	1	3	9	10
Minor	7	7	3	1	3	8	14
9. Etur	6	7	3	0	4	12	8
Slavia	6	7	3	0	4	11	14
CM Varna	6	7	3	0	4	8	14
12. CSKA	5	7	2	1	4	14	9
Dounav	5	7	2	1	4	10	16
14. Beroe	4	7	2	1	4	10	16
JSK Spartak	4	7	2	0	5	6	13
Bourgas	4	7	2	0	5	7	12

TURQUIE

(5e journée)

Besiktas - Malatya	3-1
Ankaragucu - Trabzon	2-1
Antalya - Galatasaray	1-3
Zonguldak - Fenerbahce	0-1
Sariyer - Bursa	1-0
Sakarya - Gençlerbirligi	3-2
Kocaeli - Bolu	1-0
Denizli - Ordu	0-1
Altay - Eskisehir	0-1

(5e journée)

Galatasaray - Ankaragucu	1-1
Fenerbahce - Bursaspor	1-0
Eskisehir - Besiktas	0-0
Trabzonspor - Kocaeli	2-1
Gençlerbirligi - Zonguldak	3-0
Altay - Sariyer	1-1
Malatya - Denizli	2-1
Orduspor - Sakarya	2-1
Bolu - Antalaya	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eskisehir	9	5	4	1	0	7	1
2. Besiktas	8	5	3	2	0	6	1
Fenerbahce	8	5	3	2	0	4	0
4. Sakarya	7	5	3	1	1	10	7
Kocaeli	7	5	3	1	1	5	2
Ordu	7	5	3	1	1	6	4
7. Trabzon	6	5	2	2	1	7	4
Ankaragucu	6	5	2	2	1	6	6
9. Altay	5	5	2	1	2	5	4
Malatya	5	5	2	1	2	7	7
Galatasaray	5	5	2	1	2	6	6
Sariyer	5	5	1	3	1	4	4
13. Gençlerbirligi	4	5	1	2	2	8	9
14. Denizlispor	3	5	1	1	3	7	10
15. Boluspor	2	5	1	0	4	2	7
16. Bursaspor	1	5	0	1	4	4	8
Zonguldak	1	5	0	1	4	1	7
Antalya	1	5	0	1	4	2	10

ETATS-UNIS

CHAMPIONNAT (Finale à Toronto)

Chicago Stings - Toronto Blizzards	3-2

FINLANDE

CHAMPIONNAT (Finale aller)

Kuusysi Lahti - Turku PS	4-0

Match retour le 13 octobre à Turku.

SUEDE

Deuxième phase du Championnat (Quart de finale)

Brage - Malmoe	1-0
Norrkoeping - AIK	1-0
Kalmar FF - Hammarby	3-2
Halmstad - Goeteborg	0-0

(Matches retour le 10 octobre)

IRLANDE DU NORD

Coupe de l'Ulster (4e journée)

Ards - Bangor	4-0
Ballymena - Carrick	2-1
Coleraine - Portadown	1-2
Crusaders - Glentoran	2-2
Larne - Cliftonville	1-1
Linfield - Distillery	3-1
Newry - Glenavon	3-3

POLOGNE

(10e journée)

Ruch - Motor	1-0
Lodz-Baltyk	3-0
Lechia-Legia	0-2
Lech-Gornik Zabrze	1-0
Zaglebie-Gornik Valbrzych	0-0
Pogon-Slask	1-4
Radomiak-Widzew	1-0
Wisla-Karowice	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia	15	10	6	3	1	16	7
2. Widzew	13	10	4	5	1	9	4
Gornik Z.	13	10	5	3	2	8	3
Lech	13	10	3	7	0	10	6
5. Radomiak	11	10	4	3	3	11	9
Zaglebie	11	10	3	5	2	12	11
7. Motor	10	10	4	2	4	10	9
Ruch	10	10	3	4	3	10	11
9. Katowice	9	19	2	5	3	9	9
Pogon	9	10	4	1	5	9	13
Baltyk	9	10	3	3	4	6	12
12. Slask	8	10	3	2	5	12	13
Lodz	8	10	3	2	5	6	7
14. Wisla	7	10	2	3	5	8	10
Gornik V.	7	10	1	5	4	11	15
Lechia	7	10	2	3	5	8	16

Buteurs : Iwanicki (Motor), 6 ; Turowski (Pogon), 5.

ROUMANIE

(7e journée)

Chimia Ram. Valcea - FC Bihor Oradea	2-1
Politehnica Timisoara	2-2
FC Arges Pitesti - SC Bacau	3-1
Gloria Buzau - FC Olt	3-1
ASA Targu Mures - Steaua Bucarest	0-0
Jiul Petrosani - Corvinul Hunedoara	1-0
Rapid Bucarest - FCM Brasov	1-0
Sportul Stud. Bucarest - Fc Baia Mare	4-0
Univ. Craiova - Dinamo Buc	2-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	12	7	5	2	0	13	1
Dinamo Bucarest	12	7	5	2	0	15	5
3. Sp. St. Bucarest	9	6	4	1	1	18	5
3 4. Rapid Bucarest	8	7	3	3	2	12	6
FC Arges Pitesti	8	7	3	2	2	11	7
FCM Brasov	8	7	4	0	3	8	6
7. Chimia RM Valcea	7	7	2	3	2	8	9
Gloria Buzau	7	7	3	1	3	9	14
9. Corvinul Hunedoara	6	7	3	0	4	10	8
Univ. Craiova	6	6	2	2	2	10	11
ASA Targu Mures	6	7	2	2	3	4	5
FC Bihor Oradea	6	7	2	2	3	8	9
Jiul Petrosani	6	6	3	0	3	5	10
14. FC Olt	5	7	2	1	4	6	11
FC Baia Mare	5	7	2	1	4	5	12
16. SC Bacau	4	7	1	2	4	5	11
Politehnica Jassy	4	7	0	4	3	7	15
18. Polit. Timisoara	3	6	0	3	3	5	11

URSS

(28e journée)

Odessa - Rostov	3-0
Dyn. Moscou - CSKA Moscou	0-0
Dyn. Kiev - Dyn. Minsk	0-1
Dniepr - Ararat	2-0
Kairat - Paktakor	6-2
Met Kharkov - Neftchi	4-0
Chakhter - Dyn. Tbilissi	2-3
Torpedo - Spartak	0-4
Zenith - Jalguiris	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zenith Leningrad	36	28	14	8	6	49	30
2. Dniepr	34	28	14	6	8	44	32
3. Torpedo Moscou	33	27	12	9	6	33	26
4. Dyn. Tbilissi	32	27	13	6	8	30	26
Spartak Moscou	32	27	12	8	7	39	25
Dyn. Minsk	32	28	11	13	4	35	24
7. Kairat Alma Ata	30	28	12	6	10	40	35
Jalguiris Vilnius	30	28	10	10	8	22	30
Dyn. Kiev	30	27	10	10	7	34	24
10. Odessa	28	27	10	8	9	30	31
11. Ararat Erevan	26	28	10	6	12	36	36
Chakhter Donetz	26	28	9	8	11	45	41
13. Rostov/Don	25	27	10	5	12	37	41
Met. Kharkov	25	28	10	5	13	34	38
15. Neftchi Bakou	20	28	7	5	15	23	42
16. Paktakor Tachkent	19	28	8	3	17	30	50
Dyn. Moscou	19	28	5	9	14	24	35
18. CSKA Moscou	18	28	5	8	15	19	38

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

A Mascara la bonne affaire

ALGER. — En ramenant de son déplacement à Tlemcen les trois points d'une rencontre qui ne s'annonçait guère de tout repos, Mascara a ainsi réussi la meilleure opération de cette septième journée. Cette victoire, les hommes d'Amara et Mahi surent littéralement l'arracher surtout que leur adversaire, après avoir égalisé, s'efforçait de leur imposer un impitoyable pressing.

Mais il faut croire que ce Mascara, cuvée 1984-85, s'est davantage bonifié, et évolue avec une sérénité qui en dit long sur ses ambitions, qu'elles soient nationales ou africaines. En tout cas, le voici coleaders puisque Boufarik a été tenu en échec par une formation belcourtoise pourtant privée de ses deux internationaux Yahi et Laroum, mais qui bénéficiait néanmoins de l'avantage du terrain.

En embuscade derrière ces deux co-leader, El Harrach, beau vainqueur d'un MP Oran moins fringant qu'à l'accoutumée, et qui laissa l'impression d'une équipe ayant peur de la réputation de son adversaire, pourtant privé de son meneur de jeu Meziani, victime d'un léger malaise.

Aux côtés des Harrachis, il y a cette étonnante équipe du Chlef qui n'eut aucune peine à régler le sort d'un MAHD chez qui l'absence de son libero et buteur Merzekane ne peut, à elle seule, expliquer cette soudaine médiocrité qui parut l'habiter.

Ce dernier vendredi a également permis aux Sétifiens de réaliser une excellente opération en prenant le plus logiquement du monde le meilleur sur un MP Alger qui s'enfonce de plus en plus, après cette quatrième défaite et un nul en cinq rencontres. L'EP Sétif retrouve ainsi son rôle de favori dans le Championnat.

Ce qui n'est plus le cas du MPA, de plus en plus en proie au doute, voire à l'inquiétude ! Mais au fond, doit-on s'en montrer réellement surpris ?

Et quelle différence avec l'ASC Oran qui s'avère à notre avis comme l'équipe de demain, pour peu que tous ses « jeunots » ne fléchissent pas au cours de ce long Championnat.

Vendredi dernier, face à un onze annabi expérimenté, et nullement handicapé par le fait d'évoluer chez l'adversaire, la bande à Lefdjah fournit encore une fois une excellente prestation, alliant l'art et la manière pour remporter le succès qui lui permet de se hisser à une encourageante cinquième place, à deux points seulement du sommet.

Quand on pense que l'ASCO a perdu durant l'intersaison deux de ses plus beaux joueurs avec Belhadj et Berkane, on demeure songeur sur cette faculté que possède ce club à former de nouveaux talents.

(Matches en retard)

Jet - Tiaret	6-0
Guelma - Mascara	1-1

(7e journée)

Guelma - Jet	1-0
Collo - Tiaret	1-1
Tlemcem - Mascara	1-2
Chlef - Mahd	2-0
USMH - MP Oran	2-0
Kouba - Bel-Abbès	1-1
JSBM - Amam	1-0
Belcourt - Boufarik	1-1
ASC Oran - Annaba	2-1
MP Alger - Sétif	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mascara	17	7	3	4	0	16	10
Boufarik	17	7	3	4	0	9	3
3. USM Harrach	16	7	2	5	0	9	6
Chlef	16	7	3	3	1	7	4
5. Mahd	15	7	3	2	2	10	6
MP Oran	15	7	3	2	2	10	8
ASC Oran	15	7	2	4	1	9	8
Guelma	15	7	2	4	1	6	5
Sétif	15	7	2	4	1	8	8
JSBM	15	7	3	2	2	8	9
11. Annaba	14	7	2	3	2	9	7
12. Bel-Abbès	13	7	1	4	2	4	5
Collo	13	7	2	2	3	8	10
14. Belcourt	12	6	1	4	1	7	9
15. MP Alger	12	7	2	1	4	7	10
Tiaret	12	7	1	3	3	6	16
17. Je Tizi-Ouzou	11	6	2	1	3	8	4
18. Kouba	11	7	0	4	3	6	10
Tlemcem	11	7	1	2	4	4	6
Ain-M'Lila	11	7	1	2	4	3	6

Buteurs : Belhadj (Mascara), 4 ; Chibani (Mascara), 4 ; Maghressi (JSBM), 4 ; Mennad (Jet), 4 ; Merzekane (Mahd), 4.

MAROC (Henry ZIMEL)

Le WAC enfin seul

CASABLANCA. — Un match nul a suffi au WAC pour garder seul la première place du classement de ce Championnat du Maroc. En recevant Oujda à Casablanca il a dû se contenter en effet d'un nul blanc. Jamais il n'a réussi à percer la défense bien regroupée des Oujdis. Mais, pendant ce temps, El Jadida, l'un des leaders de la semaine précédente, perdait son match en se rendant à Khouribga. Un seul but a suffi pour faire la différence, un but marqué par Harchi, juste avant la mi-temps.

L'autre coleader de la semaine dernière, la Renaissance de Kenitra, a suivi une courbe identique puisqu'il fut également battu en se rendant à Berkane. A la mi-temps, le club recevant menait déjà par 1 à 0, un but qu'Harras avait signé à la 31e minute. La Renaissance de Kenitra parvenait à égaliser trois minutes après le repos grâce à un tir de Haddou. Les Kénitréens crurent alors pouvoir conserver cette égalité. C'était compter sans la hargne de Bekkaoui qui, à la 66e minute, inscrivait le deuxième but pour Berkane. Le score resta alors inchangé. La Renaissance était battue.

Pour les FAR, les journées se suivent mais ne se ressemblent guère. Dimanche dernier, elles avaient obtenu un éclatant succès en battant Berkane par 6 à 0 ; or, cette semaine, en se rendant à Laayoune, elles n'avaient pu mieux faire qu'un match nul (1-1). Laayoune avait ouvert la marque à la 38e minute par Jamal. Deux minutes plus tard, Driss permettait aux FAR d'égaliser. Il fut cependant impossible aux militaires de Rabat de reprendre l'avantage à la marque. Le nul n'était pas pour eux un mauvais résultat, mais leurs supporters avaient espéré mieux.

Cette année encore, le Raja est bien long à démarrer. Il n'a pas encore réussi à inscrire une seule victoire à son palmarès, et son déplacement de dimanche à Sidi Kacem lui a coûté une défaite supplémentaire. Il a perdu face à Sidi Kacem par 1 à 0. Et l'écart eût pu être plus lourd. En effet, le but était marqué à la 73e minute par Amri ; deux minutes plus tard, un avant de Sidi Kacem, Rachid, repartait à l'assaut des buts du Raja, lorsqu'il fut fauché dans la surface de réparation. C'était le penalty que le même Amri tirait, mais qu'il manquait. Quelle que soit la différence, le Raja avait perdu et il se retrouve actuellement au bas du tableau avec déjà quatre points de retard sur le club de tête.

(5e journée)

FUS - FES	1-0
Berkane - Renaissance	2-1
Khouribga - El Jadida	1-0
KAC - Settat	1-0
La Ayoune - FAR	0-1
Meknès - Sale	1-0
Sidi Kacem - Raja	1-0
WAC - Oujda	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	12	5	3	1	1	7	3
2. FAR	11	5	2	2	1	10	3
Renaissance	11	5	3	0	2	7	6
4. El Jad	11	5	2	2	1	2	1
Oujda	11	5	2	2	1	4	3
6. Meknès	10	4	2	2	0	3	1
Berka	10	5	2	1	2	4	8
8. FUS	9	4	2	1	1	2	2
Khouribga	9	5	2	0	3	4	6
10. La Ayoune	8	4	1	2	1	3	3
Sidi Kacem	8	4	2	0	2	5	5
Sale	8	5	1	1	3	4	7
13. Kenitra AC	7	3	2	0	1	2	1
Raja	7	5	0	2	3	2	5
15. FES	6	3	1	1	1	2	1
Settat	6	5	0	1	4	0	6

Buteurs : Laghrissi (FAR), 5 ; Tmimi (Oujda), 3 ; Mohamed (Renaissance), 3 ; Amri (Sidi Kacem), 3.

TUNISIE (HAKIM)

Première échappée

TUNIS. — Est-ce le tournant ? L'explication au sommet entre les deux équipes qui se partageaient le commandement a souri à l'Espérance.

Contrairement à ce que laisse prétendre l'ampleur du score, la victoire fut loin d'être facile. Au football physique et bien regroupé en défense des Bizertins, les Sang et Or ont multiplié les essais pour avoir leurs adversaires à l'usure. Ce n'est qu'à la 44e minute que Jbara, sur corner, envoyé à deux reprises, sut, d'un coup de tête, lober le gardien de but.

A la reprise, les Bizertins ont surpris par leur pression... improductive malgré le cadeau de Yahala laissant le champ libre à Ben Doulet en croyant la balle sortie des limites du terrain. L'orage passé, les « Espérantistes » ont multiplié les contres et frôlé le but jusqu'au penalty transformé par Tarak (75e), et la concrétisation de Maaloul venant de faire son entrée en jeu. La fin du match fut à l'avantage de l'Espérance qui s'est permis le luxe de rater, par Tarak, un deuxième penalty.

Aussi important et aussi disputé, le deuxième match-phare de la journée entre le SRS et le Stade Tunisien est revenu aux Saxiens qui ont su préserver l'avantage obtenu dès la 18e minute par Bouraoui.

Deux équipes ont renoué avec le succès : le CSHL a ramené de Sfax une précieuse victoire grâce à Oueslati (51e) ; c'est la seule en déplacement de la cinquième journée, tandis que l'Etoile du Sahel a bien peiné avant de l'emporter. Face à un ASG volontaire et au jeu basé sur un engagement physique total, les Sahéliens ont mis un long moment pour s'adapter puis annihiler l'avantage octroyé par GhraPiri (20e). C'est Montasser qui, encore une fois, a libéré les siens en signant le but de la victoire.

(5e journée)

C Africain - CO Transports	3-0
ES Tunis - CA Bizerte	3-0
AS Marsa - US Monastir	3-0
ES Sahel - AS Gabès	2-1
JS Kairouan - SS Sfaxien	1-0
CS Sfaxien - CS H.-Ilf	0-1
SR Sports - S Tunisien	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance Tunis	14	5	4	1	0	9	1
2. Sfax RS	13	5	4	0	1	6	2
3. CA Bizerte	12	5	3	1	1	9	5
4. Stade Tunisien	11	5	2	2	1	6	3
COT	11	5	3	0	2	13	11
6. Etoile Sahel	10	5	2	1	2	3	4
CS Hammam-Lif	10	5	2	1	2	4	6
8. Club Africain	9	4	1	3	0	3	0
JS Kairouan	9	4	1	3	0	2	1
AS Marsa	9	5	1	2	2	6	6
11. CS Sfax	8	5	0	3	2	3	6
US Monastir	8	5	1	1	3	4	11
13. AS Gabésien	7	5	0	2	3	4	8
14. SS Sfax	5	5	0	0	5	0	9

Buteurs : Tarak (Espérance), 5 ; Yahmadi (COT), Henchiri (COT), 4.

Lettre du Brésil — (Alain Fontan)

PELE, C'ETAIT HIER...

RIO. — Ce fut un match difficile, noué. Le résultat de la rencontre ne pouvait cependant pas modifier le classement du Championnat en son milieu de tableau.

Déçu par le temps pluvieux et l'absence apparente de motivations, le public n'avait pas répond très nombreux à l'appel des dirigeants. Dommage.

Bref, une soirée banale et comme les autres. Pourtant sans que l'on trouve d'explications valables, il y avait de l'électricité dans l'air. Santos dominait légèrement. L'équipe en blanc élaborait des actions offensives bien menées, mais sans parvenir pour autant à mettre hors de position la défense adverse et concrétiser ainsi son avantage.

Bien regroupé dans les moments difficiles autour d'Oscar, le secteur défensif de Ponte Preta pliait sans rompre. Les visiteurs étaient visiblement venus pour essayer de faire match nul et éventuellement perdre de peu.

Encore un débordement des joueurs locaux qui aurait pu connaître un meilleur sort, mais la balle passa à côté.

32e minute. Tout à coup un silence total se fit dans le stade. Impressionnés, les joueurs restèrent sur place. L'un d'eux se mit à genoux et sembla prier.

Il pourrait s'agir là d'une blessure, mais Oscar et Dica, les adversaires du jour les plus proches de lui, l'entourèrent immédiatement pour le porter bientôt en triomphe.

Le stade tout entier comprit alors ce qui se passait et applaudit à tout rompre. Le joueur en question se dégagea très vite, ôta son numéro 10 et fit un tour d'honneur en trottinant. Il salua une dernière fois un public qui l'avait encouragé durant dix-sept ans.

« Tu pleures ? demanda un reporter parmi la bousculade, en voyant le joueur s'essuyer le visage avec son maillot.

— Non, c'est le crachin », répondit-il en s'engouffrant dans le tunnel menant aux vestiaires.

Pour vos archives, nous étions à Santos le 2 octobre 1974, il y a pratiquement dix ans, et Pelé venait de faire ses adieux au football brésilien.

rendez-vous

ANGLETERRE

10 octobre
MILK CUP
(1/32e de finale - retour)

Liverpool - Stockport (D4)	(0-0)
Norwich - Preston (D3)	(3-3)
Huddersf. (D2) - Sheff. W.	(0-3)
WBA - Wingam (D3)	(0-0)
Coventry - Walsall (D3)	(2-1)
Chelsea - Millwall (D3)	(3-1)
West Ham - Bristol City (D3)	(2-2)
Bristol RVS (D3) - Arsenal	(0-4)
Rotherham (D3) - Stoke	(2-1)
Derby (D3) - Ipswich	(2-4)
Brentford (D3) - Leicester	(2-4)
Everton - Sheffield UTD (D2)	(2-2)
Burnley (D3) - Man UTD	(0-4)
Cardiff (D2) - Watford	(1-3)
Hull (D3) - Southampton	(2-3)
Notts For. - Portsmouth (D2)	(0-1)
Bradford (D3) - Newcastle	(1-3)
Luton - Orient (D3)	(4-1)
A. Villa - Scunthorpe (D4)	(3-2)
Tottenham - Halifax (D4)	(5-1)
C. Palace (D2) - Sunderland	(1-2)
Q.P.R. - York (D3)	(4-2)

13 octobre
(10e journée)
Tottenham - Liverpool
Chelsea - Watford
Coventry - Newcastle
Everton - A. Villa
Ipswich - Q.P.R.
Leicester - Arsenal
Luton - Sheffield Wed
Man UTD - West Ham
Stoke - Southampton
Sunderland - Norwich
W.B.A. - Notts Forest

BELGIQUE

13 octobre
(9e journée)
La Gantoise - Malines
Waterschei - Waregem
St-Nicolas - Beerschot
Bruges - FC Liège
Lierse - Beveren
Anvers - Standard
Courtrai - Lokeren
Seraing - Anderlecht
Jet - Cercle Bruges

ITALIE

14 octobre
(5e journée)
Atalanta - Cremonese
Avellino - Ascoli
Come - Udinese
Lazio - Naples
Milan AC - AS Roma
Sampdoria - Fiorentina
Torino - Inter
Vérone - Juventus

RFA

10 octobre
(8e journée)
Hambourg - Bielefeld
Francfort - Uerdingen
Düsseldorf - Bayern
Mannheim - Cologne
Stuttgart - Dortmund
Leverkusen - Karlsruhe
Bochum - Kaiserslautern
Moenchengladbach - Brunswick
Schalke - W. Brême

SUISSE

(9e journée)
Neufchâtel - Aarau
St-Gall - Young Boys
Servette - Lucerne
Sion - Bale
Vevey - Grasshoppers
Wettingen - La Chaux-de-Fonds
FC Zug - Winterthur
Zurich - Lausanne

MATCH AMICAL
RDA - ALGÉRIE
(le 10 octobre à Leipzig)

MUNDIAL 86

14 OCTOBRE
Groupe 2
PORTUGAL-TCHÉCOSLOVAQUIE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	2	2	1	0	1	4	1
2. Portugal	2	1	1	0	0	1	0
3. Malte	0	1	0	0	1	0	4
Tchécoslov.	0	0	0	0	0	0	0

10 OCTOBRE
Groupe 5
NORVÈGE-URSS

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	2	1	1	0	0	1	0
Danemark	2	1	1	0	0	1	0
Eire	2	1	1	0	0	1	0
4. URSS	0	1	0	0	1	0	1
5. Norvège	0	2	0	0	2	0	2

AMERIQUE

BRESIL — (Alain FONTAN)

Comment sortir de la crise ?

RIO. — Tandis que l'éternelle querelle entre les fédérations et les grands clubs se poursuivent sur fond d'élections de la confédération, le football brésilien reste au creux de la vague.

M. Giulite Coutinho, président de la confédération, a parfaitement résumé la situation en affirmant : « Les dirigeants devraient penser uniquement au bien du football plutôt que de voir les choses par le petit bout de la lorgnette. » Il voulait dire que dans un pays de dimension continentale en voie de développement, le progrès et l'évolution sociale ne sont pas semblables partout et que les vingt-six États, s'ils ont les mêmes droits constitutionnels, n'ont pas les mêmes droits sportifs. En insistant pour être représentés par leurs champions, ces états et leurs fédérations respectives élèvent automatiquement le nombre des clubs à une quarantaine si l'on considère que Rio de Janeiro et Sao Paulo en alignent pour leur compte une demi-douzaine chacun.

Comment dégager l'élite en ces conditions ? Il s'agit d'un aspect du problème souvent abordé mais qui le sera à nouveau tant il s'avère fondamental. Si une solution logique ne lui est pas donnée, le ballon rond continuera à être en sérieuses difficultés au pays de Pelé, et ses meilleurs éléments se verront contraints d'accepter les « transferts à l'italienne ». Le comble est qu'une chaine de TV privée locale passe en direct chaque dimanche le match vedette du Calcio en annonçant : « Le meilleur Championnat du monde. » Nous, on veut bien, même si le style italien n'est pas celui qui nous fait rêver.

Les Championnats régionaux seront faussés par des tournées improvisées à l'étranger tant que cette situation durera et la qualité de la préparation des éliminatoires du mondial elle-même pourra être remise en question.

Pour en revenir à ces Championnats régionaux, Vasco de Gama semble vouloir profiter du fait que Flamengo a déjà assuré sa qualification pour la finale, et que Fluminense est allé chercher un peu d'argent liquide au tournoi de Séoul pour prendre le commandement des opérations. Entre autres, grâce à ces jeunes révélations Mauricinho et Geovani, bien dirigés par le vétéran Roberto.

A Sao Paulo, Corintians a commis un sérieux faux pas samedi en s'inclinant nettement (3-0) devant Botafogo. Les erreurs de la défense centrale de l'ancienne équipe de Socratès lui ont fait perdre un point précieux.

Car ses principaux adversaires, Palmeiras, Sao Paulo FC et Santos s'efforcent de ne pas musarder en chemin.

Le court succès de Santos (1-0) en déplacement face à Ferroviaria grâce à un but de Toninho veut se faire distancer avant la ligne droite,

Mais beaucoup d'eau va encore passer sous les ponts avant que l'on puisse désigner de façon sérieuse un favori.

URUGUAY — (Carlos MAGNONE)

David bat les Goliath

MONTEVIDEO. — Si les clubs espagnols se sont fait étriller lors de la récente journée des Coupes européennes, les supporters ibériques ont eu une petite consolation à distance : la victoire de Central Espanol dans le Championnat uruguayen.

Dans ce petit pays de ballon rond, on ne peut que se réjouir de voir rompue la monotonie. Pour la première fois dans l'histoire du football de celui qui fut deux fois champion du monde (en 1930 et en 1950) les deux grands, Penarol et Nacional, se sont vu déboulonner de leur piedestal par un tout petit.

Defensor, il est vrai, en 1976 était parvenu lui aussi à troubler l'hégémonie du duo fatidique. Mais jamais encore une équipe aussi modeste que Central, tout juste issu de la Deuxième Division, et sans aucune prétention, n'était parvenue à damer le pion au ténor.

Il faut dire que lorsque ceux-ci transféraient leurs meilleurs joueurs (De Leon, Rodriguez, Diego, Ruben Paz, etc.) vers des clubs brésiliens, le Central Espanol faisait de son côté des effort surhumains pour conserver ses meilleurs joueurs.

Le petit David ne s'inclinait que deux fois au cours des vingt-quatre rencontres de ce Championnat, mais arrachait neuf matches nuls et remportait rien moins que treize victoires. Le club cher au regretté Juan Lopez, gentleman et grand entraîneur d'hier, terminait au sprint avec un point d'avance sur Penarol.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Liverpool pour sa large victoire en Coupe d'Europe face à Lech Poznan (4-0), à Tottenham qui cartonne Braga (6-0) en Coupe UEFA, à Southampton qui bat Tottenham (1-0), à Aston Villa qui étripe Man UTD (3-0) à Villa Park, et enfin à Luton pour sa victoire à Loftus Road face à QPR (3-2).

BELGIQUE. — Un point au FC Bruges qui élimine Nottingham Forest (1-0) de la Coupe UEFA, à Antwerp qui gagne à Lokeren (3-0), au Cercle Bruges qui l'emporte à Beveren (2-1) et enfin un point à Waregem qui bat La Gantoise (2-1).

ECOSSE. — Deux points au Celtic qui élimine La Gantoise (3-0) en Coupe des Coupes, et bat Aberdeen (2-1) dans la foulée. Un point à Hearts qui bat les Rangers (1-0), et à Dundee UTD qui élimine l'Aik Stockholm (3-0) en Coupe UEFA.

ESPAGNE. — Un point à Elche qui gagne à Vallodolid (2-1).

FRANCE. — Trois points à Metz pour sa victoire phénoménale à Barcelone (4-1) suivie d'une victoire face au Paris-SG (2-1). Deux points à Bordeaux qui se qualifie à Bilbao (0-0), et fait match nul à Auxerre (1-1). Un point à Strasbourg qui bat Nancy (1-0), et à Nantes qui bat Sochaux (1-0).

HOLLANDE. — Un point au Fortuna Sittard qui bat KB Copenhague (3-0) en Coupe des Coupes, au PSV qui élimine Francfort-sur-Oder (3-0) en Coupe UEFA, à l'Ajax pour son carton (14-0) face à Differdange, et au Sparta Rotterdam qui bat Utrecht (1-0).

ITALIE. — Un point à l'AS Roma qui élimine le Steaua de Bucarest (0-0) en Coupe des Coupes, à l'Inter qui bat le Sportul (2-0) en Coupe UEFA, un point également à la Fiorentina qui bat Atalanta (5-0), et à Torino qui gagne à Udinese (1-0).

PORTUGAL. — Un point à Benfica qui bat l'Etoile Rouge (2-0) en Coupe d'Europe et se qualifie, un point également au Sporting qui fait match nul à Auxerre (2-2), et à Penafiel qui bat le Sporting (2-0).

RFA. — Un point à Cologne qui l'emporte à Stettin (1-0) en Coupe UEFA, à Hambourg pour sa victoire face à Southampton (2-0). Un point également à Kaiserslautern qui bat Moenchengladbach (2-0), et deux points à Mannheim qui gagne à Munich face au Bayern (2-1).

SUISSE. — Deux points à Sion qui se qualifie en allant gagner à Madrid face à l'Atletico (3-2) en Coupe UEFA. Un point au Servette qui gagne à Lausanne (2-0).

CLASSEMENT

1. Tottenham	+ 1	6
2. Celtic	+ 2	5
Bordeaux	+ 2	5
Barcelone		5
5. PSV	+ 1	4
Servette	+ 1	4
Metz	+ 3	4
Bayern		4
Liverpool	+ 1	3
Nantes	+ 1	3
Fiorentina	+ 1	3
Cologne	+ 1	3
Newcastle		3
Arsenal		3
Anderlecht		3
Nancy		3
Paris-SG		3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-84

● **Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :**

	B	M
LIPPONEN (TPS)	22	22
THYCOSEN (Vejle)	20	21
LIUS (Kuusysi)	16	22
ZHELUDKOV (Zenit)	16	26
OHLSSON (Hammarly)	14	22
SUHONEN (TPS)	14	22
PROTASOV (Dniepr)	14	26
VILFORT (Frem)	14	21
MAGNUSSON (Malmoe)	13	22
MIKHITARIAN (Ararat)	13	26
TRUEDSSON (Oester)	12	22
MAGNUSSON (Malmoe)	11	20
HJELM (Ilves)	10	21

● **Championnats été-été :**

VUJOVIC (Hajduk)	+ 2	10	8
POLSTER (Austria)		10	7
DJAO (Belenense)	+ 1	10	6
CZERNIATYNSKI (Anderlecht)		9	8
KNOFLICEK (Slavia)		9	6
STOPYRA (Toulouse)	+ 1	9	11
ERNST (Dyn. Berlin)		8	7
K. ALLOFS (Cologne)	+ 1	8	7
BRYLLE (PSV)	+ 1	8	8
PANCEV (Vardar)		7	7
BOEKERS (Utrecht)		7	8
HALILHODZIC (Nantes)	+ 1	7	11
LUKIC (Courtrai)		7	8
TONANHA (Salgueiros)		7	6
DA FONSECA (Tours)	+ 1	7	11
T. ALLOFS (Kaiserslautern)	+ 2	7	7
ALLGOWER (Stuttgart)	+ 1	7	7
GUTSCHOW (Dresde)	+ 1	7	7
LUTHI (Neuchâtel)	+ 1	7	8
VANENBURG (Ajax)		7	8
McAVENIE (St Mirren)	+ 1	7	9
WADDLE (Newcastle)	+ 1	7	9
DEOM (Seraing)	+ 1	7	8

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Club Charente-Marit. offre situat. avenir à joueur n° 11, 9, 7 niveau D III ou IV. Tél. 16 (46) 32-11-83 heures de travail.

Club bourguignon ambit. rech. football. bon niv. ay. possib. ach. mag. sports. Ecr. n° 1898, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club P.H. rég. Paris recrute gardien de but niveau D IV, D. H. Emploi communal. Tél. : 324.37.68

Critérium, dim. matin cherche gardien de but Tél. : 005-73-42

Club ambitieux rech. arr. gauche + déf. polyv. motivés. Pas de prom. d'emploi. Tél. 17 h à 20 h au 367-51-86

Club Atlantique P.H. recherche n° 2, 3, 5 français, niv. H. IV Emploi fonc. tit., bac G 3 conn. progr. Cobol Tél. : H.B. (46) 85-20-55.

DEMANDES

Gardien de but, 19 a., n° 3, non muté, niv. D III ch. club D II, D III ou D IV Etudie ttes propositions. Ecr. n° 1899, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Gardien de but, 28 a., sérx, bne moralité, ch. club PH, PL, corp. procur. emploi esp. verts BEPA Paysagiste Ecr. n° 2908, Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

J.F., 16 a., passionnée football, dés. corresp. avec jnes Irlandais (es) habit. Nord ou Sud Irlande. Je m'intéresse à Limerick, Shamrock Rovers pr l'Eire et Glentoran pr l'Ulster ainsi que Linfield Mlle C. David 39, rue du 8 Mai-1945 Château-d'Olonne, 85100 Les Sables-d'Olonne, France

Vds « France Football » années 1978 à 1982. Ecr. Daniel Bonnet, Anzy-le-Duc, 71110 Marcigny ou tél. 16 (85) 25-24-59.

6e « DALLAS CUP »
31 mars - 7 avril 1985

Tournoi international de football pour des jeunes : minimes cadets, juniors

Rencontres entre 64 équipes de 12 pays venant de 4 continents arbitrées par les juges de la FIFA.

Accueil des jeunes dans les familles à Dallas.

Réception à l'hôtel de ville. Visite du ranch Southfork. Barbecues. Texas rodéos.

Contact : M. Ron Griffith Dallas Cup. PO Box 31053 Dallas, Texas 75231 USA. Tél. : (214) 231-3855

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé avec la photo noir ou couleur **de votre équipe**
catalogue gratuit n°-10
Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel,
42100 Saint-Etienne

AVALLON (89)
à saisir cause famille
MAGASIN DE SPORTS
C.A. en expansion
Si footballeur engagement possible au club local.
M. Algret - Tél. : (86) 34-08-72

■ Il n'y avait que 8 232 spectateurs payants au Stadio Comunale pour le match Juventus-Tampere. Aucun Turinois n'avait pris les Finlandais au sérieux, mais ceux-ci menèrent au score pendant 40 minutes.

■ Platini, auteur de deux buts contre Tampere, a aussi reçu un avertissement en prime pour une intervention trop dure sur un adversaire. L'arbitre, M. Scerri, est maltais.

LE PRESIDENT-SAUVETEUR

Le président de Manchester United, Martin Edwards, a pris une femme blonde dans ses bras, à Gyoer, dans la nuit qui précédait le match de son équipe contre Vasas. Il ne s'agissait pas, en l'occurrence, d'une polissonnerie mais d'une intervention salvatrice, la blonde en question voulant se suicider du haut d'un pont.

Martin Edwards, accompagné du directeur du club, Maurice Watkins, s'empressa ensuite d'appeler un policier à l'aide pour éviter une récidive. Il ne sait même pas, aujourd'hui, qui était cette femme désespérée et mystérieuse. « Je suis seulement sûr que nous l'avons préservée de faire le grand saut », dit-il.

LES BANANES DE NEWCASTLE

Le football anglais, qui se débat depuis plusieurs années dans toutes sortes de violences est en train de s'apercevoir que le racisme risque de pourrir son milieu. Jackie Charlton, manager de Newcastle, a été scandalisé par le fait que les supporters de son club avaient récemment jeté des bananes à l'ailier noir de West Ham, Bobby Barnes. L'ex-girafe — qui ne mangeait pas de bananes — a pris publiquement position sur ce point et obligé les autorités du football à s'interroger.

Mais tout le monde n'est pas très favorable à une campagne de non-racisme, par exemple le secrétaire-adjoint de l'Union des footballeurs, Brendan Batson, noir lui-même : « Je ne vois pas bien, remarque-t-il, comment une union pourrait écrire à ses membres, blancs ou noirs, pour les sensibiliser sur le problème. Je croix même que les groupes racistes qui commettent des excès n'attendent qu'une chose : que l'on parle d'eux. Ignorons-les et jouons au football ! »

■ Depuis octobre 1976, le défenseur gallois de Chelsea, Joe Jones, n'a manqué qu'un seul des 64 matches du Pays de Galles. Mais il va, vraisemblablement, en manquer un deuxième en Espagne, le mois prochain, et peut-être d'autres derrière car son genou gauche commence à se dévisser. Jones n'est qu'à cinq encablures du record d'Ivor Allchurch (68 sélections).

■ Crise au VFB Stuttgart éliminé de la Coupe d'Europe. « Nous avons trop peu de joueurs de classe », se plaint l'entraîneur Benthaus. « Le coach doit taper sur la table pour obtenir du renfort », estime les Förster. « Nous entrons dans des temps difficiles », annonce le président.

■ Les supporters de Milan AC ont surnommé Hateley « Attila », tant ils le trouvent ardent et obstiné.

■ Le HSV jouera un match amical au profit des familles des 19 victimes du naufrage récent dans les eaux portuaires de Hambourg.

■ On sait où ira probablement Paolo Rossi la saison prochaine : à Milan AC où le président Farina a annoncé sa volonté de le « capter ».

■ Le match de série A italienne Udinese-Torino était inscrit, en cette dernière fin de semaine, sur la grille du « totocalcio ».

■ Coup dur pour Côme et pour Hansi Müller : l'international allemand va être indisponible pendant trois mois, à cause d'une grave crise de pubalgie. Du coup, Côme va sans doute engager un demi italien dont le style s'approche de celui de Müller.

■ Pat Jennings, le gardien irlandais d'Arsenal, fêtera ses quarante ans en juin prochain. En vingt-deux ans de carrière, et malgré son immense talent, il n'a jamais réussi à être champion d'Angletere.

■ De Sisti, l'entraîneur de la Fiorentina, opéré d'une tumeur au cerveau le 26 août, est revenu à l'entraînement. Il sera pleinement « compétitif » à la fin de cette semaine.

LE CLOWN

Bruce Grobbelaar a fait un match infect en Championnat, le 29 septembre, donnant les deux buts de la victoire à Sheffield Wednesday (2-0) sur le terrain d'Anfield Road. « Un truc complètement excentrique », a déclaré Fagan, à qui on prêtait l'intention de sabrer Grobbelaar.

Mais Bruce la Gaffe a été maintenu à son poste, le dessinateur humoriste du Daily Mail, Mahood, lui consacrant ce trait : « Je vois que Bruce a gardé sa place cette semaine. »

■ L'assassin de San Siro, celui qui a tué d'un coup de couteau un jeune supporter de la Cremonese, a tenté de se suicider dans sa cellule. Comme sa victime, il n'est âgé que de dix-huit ans.

■ A la suite de ce meurtre, la démocratie chrétienne a fait une interpellation à la Chambre pour demander la fermeture de San Siro pendant deux dimanches. Milan AC a vivement réagi à cette démarche.

■ Atterrés, les dirigeants de Milan AC ont annoncé qu'ils feraient « quelque chose » pour la famille de Marco Fonghessi, le jeune homme assassiné. M. Farini, président de Milan AC, et Gianni Rivera étaient présents aux obsèques.

■ Conséquences de la prétendue affaire Cameroun-Italie : deux journalistes, qui avaient lancé l'opération-révélation, attaquent la « Gazzetta dello Sport » en diffamation.

■ Socrates a fait un grand match (8 sur 10 à la cotation de nos confrères italiens) contre Fenerbahce. « Finalement, la Fiorentina découvre aussi que Socrates est un champion, titre le « Corriere della Sera ».

PLATINI DEVANT COMBIN

Avec ses deux buts marqués contre Tampere, Michel Platini est devenu le meilleur marqueur français de tous les temps en Coupes européennes. Il en est, en effet, à 18 buts (7 en C 1, 2 en C 2, 9 en C 3) et devance ainsi Nestor Combin (3, 10, 4 soit 17), Di Nallo (11 en C 2), Fontaine, Foix et H. Revelli (10 chacun en C 1).

■ Gentile, incorrigible, n'a pas pu s'empêcher de commettre une « incorrection » et de blesser son adversaire direct de Fenerbahce Repcic. Il sera suspendu pour le deuxième tour en raison de l'avertissement reçu.

■ Intéressant : le jeune Uwe Rahn (vingt-deux ans) a marqué, pour Moenchengladbach contre les Tchèques de Bystrica, trois buts de la tête en seize minutes. Berti Vogts l'a noté sur ses tablettes pour en parler au chef Beckenbauer.

■ Le « vieux » libero de l'Inter, Bini, est en train de passer la main devant le grand talent naissant de Ferri. Ainsi, il ne jouait pas contre les Roumains de Sportul. Mais le plaisir de jouer lui étant volé, il envisage sérieusement de répondre à l'offre d'accueil de Naples.

■ John Wark, auteur de trois buts pour Liverpool contre Lech Poznan, est ce que les Anglais appellent un joueur « consistant ». En 27 matches de Coupe d'Europe pour Ipswich et Liverpool, il a inscrit 22 buts. C'était son troisième hat-trick européen, le sixième de sa carrière.

■ Birmingham et son manager Saunders viennent d'engager, pour 100 000 livres, le gardien géant de Peterborough (Div. IV), David Seaman. Ce garçon mesure 1,90 m.

LA CORRIDA DE BUCAREST

Le « Corriere della Sera » titrait ainsi jeudi son compte rendu de Steaua-Roma : « Cerezo sauve la Roma de la corrida de Bucarest. » Coups sur le terrain, coups à la sortie sur les supporters italiens (accessoirement, un fonctionnaire de l'ambassade grecque faillit se faire écharper) mais qualification romaine.

Malheureusement, une « agression gratuite » de Barbulescu sur Antonelli (la balle était loin) a provoqué une rupture totale du tendon d'Achille gauche au joueur italien qui était scandalisé : « Une intervention homicide et un manque de loyauté total, accusait-il. Me voici sur le flanc pour tellement longtemps ! » (*).

Après le match, le président romain Viola est allé insulter l'arbitre suisse M. Galler pour sa mollesse et son manque de jugement. Quant à Eriksson, l'entraîneur, il a été « stupéfié par la performance défensive » de ses hommes, ce qui annonce, selon lui, « une grande équipe en Coupe des Coupes et en Championnat ».

* La télévision démontre que Barbulescu n'y est pour rien et qu'Antonelli s'est blessé tout seul, sur une détente.

■ Arnie Muhren, excellent en Coupe d'Europe (C 3) contre Gyoer, va sans doute se voir proposer une prolongation de contrat d'un an par Manchester United. Il a trente-trois ans.

■ Trevor Francis, qui a eu un genou touché récemment contre Naples, ne jouera vraisemblablement pas contre la Finlande avec l'Angleterre le 17 octobre. Cela inquiète Bobby Robson, le sélectionneur.

■ Mark McGhee a fait un excellent match avec Hambourg contre Southampton, marquant un but de la tête et confirmant son intégration : « Voilà enfin le successeur de Hrubesch », estime Uwe Seeler.

■ Kaiserslautern va peut-être réussir à engager l'arrière international polonais Majewski (vingt-huit ans et 84 sélections). Celui-ci vient d'obtenir un visa de sortie.

APPRENTI CHAUFFEUR

John Wark va apprendre à conduire une automobile, à l'âge de vingt-sept ans ! Jusqu'ici, l'attaquant de Liverpool se refusait à prendre un volant mais admet que cette attitude était un peu simpliste. « J'ai vécu pendant dix ans avec le souvenir d'un crash horrible en voiture. J'étais alors adolescent à Ipswich et je n'étais que passager. J'ai eu la chance de m'en tirer sans une égratignure malgré le choc et les deux tonneaux. Mais je ne pouvais plus regarder une voiture en face, si j'ose dire. Le temps a passé et je me dis, aujourd'hui, que c'est tout de même plus pratique de savoir conduire. »

Menotti ? **Bruit en Italie : si Naples ne marche pas mieux, on verra arriver Menotti. Maradona aurait suggéré son nom aux dirigeants.**

regards sur le monde

L'épaisseur du poil de mouche

par Jacques THIBERT

C'EST fou comme l'histoire peut être réécrite lorsque cela arrange ceux qui la font. Nous avons entendu ces jours-ci les Messins se plaindre avec une indignation impressionnante qu'on les avait pris pour ce qu'ils n'étaient pas après le match aller contre le FC Barcelone. Ils venaient, il est vrai, de réaliser l'un des plus authentiques exploits de l'histoire du football européen et, dans leur nouvel habit de héros, souhaitaient vite oublier ce qu'ils croyaient être encore la veille. Car enfin, si nous avons bonne mémoire, ce n'est pas « France Football » qui déclarait sur les ondes et à la presse, le 19 septembre, que certains joueurs messins n'avaient pas fait leur travail et que, en conséquence, il ne fallait pas s'étonner que leur capitaine, dégoûté, eût décidé de marcher en seconde mi-temps.

La presse, qui avait tant louangé les Messins après leur finale de Coupe de France victorieuse et exemplaire, devenait soudain, par incompétence de pronostic, celle qui eût pu briser dans l'œuf le fol embrasement du Nou Camp.

Nous vous aimons bien, Messins, et encore un peu plus aujourd'hui qu'hier, mais ne poussez pas trop grand-mère dans les orties : elle pourrait dire des choses acides qui dépasseraient sa pensée.

LE football n'a jamais été avare de ce genre de péripéties enivrantes qui font basculer un match du côté où il n'aurait pas dû tomber. C'est tout le charme de ce jeu universel qui intègre une multitude de données techniques, de sentiments humains, de vertus diverses et d'alchimies mystérieuses sans oublier l'épaisseur du poil de mouche qui, à elle seule, a bousculé quelques palmarès et quelques réputations au mépris de toute prévision et de toute logique.

Dans le cas messin, l'admirable est qu'aucun poteau, aucune vilénie du sort, aucune injustice ne soient venus frapper l'adversaire barcelonais, laissant aux Lorrains l'intégralité de leurs mérites et la totale résonance de leur performance.

Mais l'épaisseur du poil de mouche a certainement joué sur le plan psychologique quand des Catalans exaspérés ont vu le score leur filer entre les pieds et leurs capacités supérieures fondre sous leur nervosité et leur précipitation. Il en est d'un acte sportif comme de tous les actes humains. Sa réussite naît parfois de l'irrationalité et de l'impalpable.

CE qui est intéressant, dans l'aventure du FC Metz, c'est la démonstration renouvelée que n'importe lequel des clubs français engagés en Coupes européennes est dorénavant capable de s'élever au niveau d'une compétition supérieure. Il y a vingt ans et après les exploits rémois, il était exclu qu'une demi-douzaine de clubs français aillent chatouiller la queue des tigres. Or, après Saint-Etienne et sa longue démonstration, voici que l'exploit surgit régulièrement : Bastia (finale C 3 1978), Nantes (demi-finaliste C 2 1980), Paris-SG (quart-finaliste C 2 1983), Bordeaux, Lens, Laval (victoire sur Kiev), Metz, Sochaux (demi-finaliste C 3 1981), Strabourg (quart-finaliste C 1 1980). En une décennie, dix de nos clubs ont, à un moment ou à un autre, justifié leur qualification européenne. Et à ces dix on peut ajouter Auxerre qui, pour n'avoir pas éliminé le Sporting de Lisbonne, l'a crânement et brillamment bousculé, mercredi dernier, dans son stade de l'Abbé-Deschamps. C'est cela que l'on pouvait espérer. C'est cela qu'il fallait acquérir.

A vrai dire, rien ne semble plus normal aux observateurs européens que le football français, champion d'Europe et champion olympique en titre, soit capable de qualifier au deuxième tour des Coupes européennes trois de ses cinq clubs engagés. C'est d'ailleurs tout juste acceptable si l'on compare le bilan français à celui de l'Italie (quatre sur quatre), de l'URSS (quatre sur quatre), de la Grèce (trois sur trois), de la Belgique (quatre sur cinq) ou même de l'Angleterre (cinq sur sept).

Mais c'est infiniment mieux que le bilan du football espagnol laissant sur le carreau son champion (l'Athletic de Bilbao), son vainqueur de Coupe (Barcelone) et trois de ses quatre engagés en C 3 (Atletico Madrid, Valladolid, Bétis de Séville). L'entraîneur de Bilbao, Javier Clemente, a beau expliquer l'échec de son équipe par le fait que « les Français ont toujours été des tricheurs », nous expliquerions plutôt la faiblesse du football espagnol (confirmé) par la cancérisation de ses vieux démons (jeu dur, victoire à tout prix, expériences de styles étrangers provoquant la perte du style espagnol).

ON a beaucoup parlé, en France, de l'exploit du FC Metz. Mais celui de Sion est peut-être encore plus étonnant par sa flamboyance. Pensez que l'équipe suisse, célèbre par sa tradition de beau jeu, menait 3-0 au stade de Manzanarès après... quatorze minutes de jeu : buts de Marina contre son camp (10e seconde) et de Cina (5e, 14e).

L'Atletico de Madrid revint à 2-3 dans les vingt-quatre minutes suivantes et y resta jusqu'au bout, perdant ainsi la qualification malgré sa victoire de l'aller (1-0) en terre helvétique.

L'entraîneur de Sion, Jean-Claude Donzé, eut alors ces mots charmants : « J'avais dit à mes joueurs de marquer au moins un but et de garder la tête froide. »

Il n'avait pas osé songer, lui non plus, à l'épaisseur du poil de mouche.

Les trois clubs français rescapés du premier tour vont mettre le cap à l'Est les 24 octobre et 7 novembre, avec Bordeaux-Dinamo Bucarest chez les champions, Dynamo Dresde-Metz en Coupe des Coupes et Paris-SG-Videoton en Coupe de l'UEFA. Trois représentants français au deuxième tour, c'est beaucoup plus que prévu, Bordeaux et Metz ayant réalisé deux formidables exploits à Bilbao et à Barcelone. Seuls Auxerre et Monaco sont finalement restés en chemin, le premier au terme d'une prolongation contre le Sporting Lisbonne, le second à Sofia, pour la troisième fois de son histoire...

Battiston : «Le réalisme n'est pas une tare»

(Denis CHAUMIER)

BILBAO. — De Bordeaux à Bilbao, c'est une sacrée quinzaine qu'ont passée les Girondins avec, en apothéose, une qualification arrachée à San Mames, le stade du champion d'Espagne. Patrick Battiston nous retrace ici les principales étapes de cet authentique exploit et en tire les principaux enseignements pour une saison qui s'annonce très profitable pour les siens.

« Nous n'avons pas été nombreux, à Bordeaux, à apprécier les critiques qui se sont abattues sur nous après le match aller. On s'est surtout attaché à mettre l'accent sur notre passivité défensive, voire notre manque de réalisme, plutôt que sur la qualité de notre jeu ou notre but d'avance. Je suis profondément convaincu que la critique doit exister, qu'elle est même nécessaire, mais vraiment, là, je crois qu'elle mal venue, méchante et gratuire.

Quand on relit la plupart des commentaires, on s'aperçoit, en effet, que le but que je marque a été qualifié de miraculeux et celui de Lacombe de désespéré. Je ne vois aucune justification possible à ces qualificatifs. Certains sont même aller jusqu'à poser cette singulière question : les footballeurs français sont-ils capables d'aller au-delà de leurs limites ? J'y ai vu une remise en cause de notre conscience professionnelle et je trouve cela profondément injuste. Nous n'avions pas besoin de cette motivation supplémentaire pour réaliser un bon match à Bilbao, mais, sincèrement, je pense que cela a eu son effet.

Contrairement à tous les commentaires entendus ici ou là, Aimé Jacquet, dès la fin du match aller, était persuadé qu'on allait se qualifier. Un entraîneur, je le sais, ne tient généralement pas un autre langage à ses joueurs en de telles circonstances, mais en ce cas précis nous avions tous plus ou moins le même sentiment.

Nous avions eu l'occasion de voir le match Bilbao-Liverpool de la saison dernière et les limites du jeu espagnol nous étaient apparues clairement. Ce qui nous avait surtout frappés, c'était la sérénité affichée par Liverpool et nous nous sommes inspirés de cet exemple à San Mames, avec la réussite que nous connaissons tous maintenant.

Avant de revenir sur ce match retour, je voudrais dire un mot sur les conditions extra-sportives qui ont entouré notre déplacement à Bilbao. On nous a demandé de prendre position sur l'extradition des trois militants basques et je répète ici que ce n'était pas notre rôle. Nous ne maîtrisons pas toutes les données du problème et il aurait été gênant d'intervenir de quelque façon que ce soit. Une semaine avant le match j'avais une petite crainte toute légitime sur les conséquences de notre visite en plein Pays Basque espagnol (on annonçait tellement de choses !), mais mercredi tout s'était effacé de mon esprit.

Mais revenons au match. Nous avions l'intention de tenir, notre objectif principal, et nous nous étions préparés en conséquence. On était perduadé, par exemple, qu'ils allaient user et abuser des centres aériens. C'est un style de jeu d'inspiration britannique qui reste leur modèle. Nous avons donc pris toutes nos précautions dans ce domaine.

« BILBAO M'A SURPRIS »

Je dois reconnaître que les Espagnols m'ont surpris sur un point au moins. Je m'attendais à un pressing effréné de leur part dès les premières minutes. A ma grande surprise, ils ne l'ont pas fait. Dès que nous étions en possession deu ballon, ils reculaient dans leur moitié de terrain donnant l'image d'une équipe craintive. je pense qu'ils nous attendaient pour mieux nous surprendre en contre mais, avertis, nous ne sommes pas entrés dans ce piège.

Comment avez-nous pu l'éviter ? Tout simplement en jouant le hors-jeu. Il est toujours délicat de le pratiquer, surtout à l'extérieur, mais l'arbitre belge, très objectif dans toutes ses décisions, nous a conforté dans ce choix. Du coup, les Espagnols n'avaient plus les moyens de jouer en profondeur comme ils savent si bien le faire en temps ordinaire. Les espaces étaient réduits entre toutes nos lignes et la situation, totalement bloquée, ne permettait pas à De Andres, par exemple, d'ouvrir le jeu.

Quelques jours auparavant, à Bastia, nous avions décidé de jouer un peu de cette façon et cet examen blanc, finalement positif, nous avait conduits à utiliser le même schéma tactique.

On parle beaucoup de tactique en ce moment, parfois à tort et à travers, mais l'organisation de jeu est terriblement importante, surtout en Coupe d'Europe. Des comparaisons flatteuses ont été faites avec le Saint-Etienne de la grande époque, dont on se souvient des aptitudes à conserver un résultat à l'extérieur. Il est vrai qu'à Bilbao notre façon d'évoluer a été un peu la même. Je ne veux surtout pas dire que le Saint-Etienne des années 70 et le Bordeaux des années 80, c'est du pareil au même. Ce n'est pas mon propos. Je dis simplement que sur ce match précis, il y a effectivement des ressemblances. A Saint-Etienne, Bathenay et Synaeghel étaient toujours présents dans le secteur défensif. A Bilbao, nous pouvions de la même façon compter sur Girard, Rohr et même Tusseau.

« PLUS MÛRS »

Notre titre de champion de France, acquis dans des conditions très difficiles en fin de saison dernière, nous a incités à regrouper nos forces et c'est cet effort, individuel et collectif, qui paie aujourd'hui. Nous sommes plus mûrs. Nous savons prendre notre temps, calmer le jeu quand c'est nécessaire, attendre notre heure. Certains ont parlé de réalisme à l'italienne. Là encore, la comparaison est flatteuse. Elle n'est malheureusement pas tout à fait justifiée. Si c'était le cas, nous n'aurions pas encaissé deux buts sur notre terrain à l'aller, surtout ces deux buts qui sont avant tout le fait d'erreurs individuelles. Alors, nous pouvons certainement revendiquer un certain réalisme mais n'allons tout de même pas trop loin, ce n'est pas ce que j'appellerais un réalisme à l'état pur.

Comme je le disais auparavant, je n'aime les excès ni dans la victoire ni dans la défaite. Je ne veux surtout pas croire que tout nous est permis depuis cette qualification arrachée à Bilbao, que Bordeaux va remporter la Coupe d'Europe comme certains se prennent à le croire depuis mercredi. Ce que je retiens de ce premier tour, de celui de Bordeaux et des autres clubs français, c'est cette espèce de volonté qui nous a tous animés, cette volonté morale, cette volonté athlétique qu'on ne soupçonnait pas. En ce sens, je crois que les victoires de l'équipe de France au Championnat d'Europe et des Olympiques aux Jeux nous ont été profitables ! Nous avons démontré, en ces deux occasions, que le réalisme n'était pas une tare et que nous étions capables de gagner des matches à l'énergie. J'irai même plus loin : nous, les joueurs, pouvons même prendre autant de plaisir à jouer de cette façon !

Notre qualification nous ouvre incontestablement des horizons différents. Elle nous montre notre capacité à rivaliser avec les clubs européens réputés les plus forts. Je le répète : il serait stupide de prétendre que Bordeaux s'apprête à tout casser sur son passage. Je n'ai jamais tenu un tel discours et je ne le tiendrais pas plus aujourd'hui qu'hier. Je dis simplement que ces deux matches contre Bilbao ont été un formidable acquis qu'il faudra faire fructifier.

Nous en aurons d'ailleurs assez rapidement l'occasion avec ce deuxième tour contre Bucarest. A première vue, nous n'avons pas été gâtés par le tirage au sort et ce sont deux matches très coriaces qui s'annoncent. Le hasard veut que nous retombions sur une équipe qui a réalisé le doublé dans son pays la saison dernière. Suite au prochain épisode donc, en espérant pouvoir tenir le même discours qu'aujourd'hui, le mercredi 7 novembre au soir. »

La défense bordelaise fut souvent à l'ouvrage, à Bilbao, mais jamais elle ne céda à la panique. Bien organisée, sous le commandement de Battiston, elle étouffa même avec un rare bonheur les attaques espagnoles.

(Photos André LECOQ)

***ATHLETIC BILBAO et BORDEAUX : 0-0. — Arbitrage de M. Ponnet (Belgique). 50 000 spectateurs environ.**

ATHLETIC BILBAO : **Zubizarreta — Urquiaga (puis Arrien, 75e), Liceranzu, Goïcoetchea, Nunes (cap.) — De Andres, Gallego, Urtubi, Dani — Noriega, Argote (puis Sarrabia, 20e).** Entr. : **Clemente.**

BORDEAUX : **Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Lassagne — Girard, Tusseau, Giresse (cap.), Rohr — Muller (puis Martinez, 77e), Lacombe.** Entr. : **Jacquet.**

L'envers de l'enfer

(François de MONTVALON)

Sur le mur, tout en haut, derrière le bureau de Georges Peyroche au camp des Loges, une photo est apparue. elle est venue se coller à trois autres souvenirs. Lokomotiv Sofia, Swansea, Waterschei. et maintenant les joueurs de Hearts of Midlothian sagement alignés sur le papier couleur. Lucien Leduc, la saison dernière, n'avait pas suivi la série et ne figurent donc pas les images de Glentoran et de la Juventus. C'est le parcours de Peyroche qui est inscrit là et comme précédemment il montre du doigt les trois ou quatre mètres séparant Hearts de l'autre cloison. « Un jour, dit-il en souriant, il sera recouvert ». Demain, ce sont les Hongrois de Videoton qui viendront se joindre au tableau.

Et les Ecossais, qu'en dira-t-on ? Seront-ils la premier point d'une aventure ? Il est beaucoup trop tôt pour le dire. Mais si tel est le cas, ils seront vite oubliés. Méritent-ils donc notre chère estime sportive maintenant ? C'est un débat qui s'effacera vite avec le calendrier surchargé qui attend Paris. Peyroche le sait. La semaine dernière, à peine revenu d'Edimbourg, il s'est emparé de son calendrier. Des matches, des matches, des matches... Et puis, il a noté : « Penser à faire décaler le match de... » Paris-Videoton et Videoton-Paris sont déjà commencés. Mais Hearts...

L'entraîneur n'a pas trop apprécié qu'on mésestime un peu la performance de son équipe en Ecosse. Un match nul (2-2) venant confirmer la large victoire de l'aller au Parc des Princes (4-0). en résumé, il a dit que « Les gens doivent savoir qu'il n'y a pas de match facile en Coupe d'Europe. Que c'est une épreuve qui transforme souvent les équipes. » Tout le monde pourtant s'est accordé à reconnaître l'exacte valeur des hommes d'Alex McDonald, et les joueurs parisiens avec : « Hearts est l'équivalent d'une bonne équipe de Deuxième Division française ». Avant le match aller, Luis Fernandez (absent mercredi à Tyne Castle) avait même déclaré : « Si on n'élimine pas ces Ecossais, c'est que quelque chose va mal à Paris ». Mais Paris a gagné et se porte mieux.

Que voulait donc dire Peyroche ? « Simplement que tout s'est joué au match aller où nous nous sommes retrouvés après un début de saison difficile. Croyez-moi, il valait mieux se présenter là-bas avec quatre buts d'avance. Dans le cas contraire, on ne se serait pas amusés. » Même avis pour les Nancéiens Philippe Jeannol et Jean-Michel Moutier : « Qu'une équipe française vienne donc jouer à Edimbourg avec un seul but d'avance. Elle verra son malheur ». Réponse d'Alex McDonald : « Nous savions la qualification impossible après le résultat du match aller. Mais de toute façon, Paris a trois classes de plus que nous. C'est une équipe qui peut réussir de belles choses en Coupe d'Europe surtout avec des éléments comme Toko et surtout Susic. Celui-là est tout simplement extraordinaire. »

Il faut parler du match retour, mais tout le monde dit « match aller ». Et c'est un peu vrai. L'enfer annoncé, lui-même, s'est éclipsé après avoir enregistré le résultat du Parc. Le résultat justement ? Dix mille spectateurs gentils alors que Tyne Castle avait accueilli près de 20 000 supporters déchaînés pour le derby contre Hibernians quelques jours plus tôt. 10 000 spectateurs qui se permirent d'applaudir les Parisiens à leur sortie du terrain.

Rare en Coupe d'Europe et plutôt que d'épiloguer sur la vraie nature de l'adversaire de PSG, peut-être vaut-il mieux s'arrêter là. « C'est ça le plus important et ce qu'il faut noter, a avoué Peyroche. Le match s'est déroulé comme nous l'avions prévu. Et puis surtout, sans tenir compte des faiblesses de Hearts, nous avons développé notre jeu et conquis un public qui n'est pas facile. »

Alors Hearts, simple sparring-partner ? Le problème ne se pose plus, l'important selon l'entraîneur étant de « prolonger la dynamique de la victoire. Que ce soit contre Pierre, Paul ou Jean importe peu. » Qu'en pensent les Hongrois de Videoton ?

HEART OF MIDLOTHIAN et PARIS-SG : 2-2 (1-2). — 10 023 spectateurs. Arbitrage de M. Ericsson (Suède). Buts : Niederbacher (10e) et Jeannol (44e), pour le PSG ; Robertson (28e et 86e), pour Heart.

HEART : **Smith — Cowie, Whittaker, Levine, Kidd (cap.) — Bowman, Black, Bone (puis O'Connor, 72e) — Park (puis McDonald, 72e), Robertson, Johnson.** Entr. : **McDonald.**

PARIS-SG : **Baratelli — Bacconnier, Janvion, Bathenay (cap.), Jeannol (puis Tinmar, 78e) — Couriol, Lemoult, Susic — Niederbacher, Rocheteau (puis Lanthier, 72e), Toko.** Entr. : **Peyroche.**

10e minute : **ouverture du plat du pied de Susic pour Niederbacher qui feinte son adversaire direct et marque d'un pointu du gauche. 0-1.**

28e minute : **Black envoye le ballon au centre de la défense parisienne. A la sortie de la mêlée, Robertson récupère et marque au point de penalty. 1-1.**

44e minute : **ouverture de Susic. La défense écossaise est prise de vitesse. Jeannol double la mise. 1-2.**

86e minute : **suite à une mésentente Lemoult-Bathenay, Robertson s'en va battre Baratelli. 2-2.**

C1

(Huitièmes de finale)

DIN. BERLIN (RDA) (Aberdeen, 1-2, 2-1 a.p.)	**AUSTRIA VIENNE** (Autr.) (FC La Valette, 4-0, 4-0)
LEVSKI SP. SOFIA (Bulg.) (Stuttgart, 1-1, 2-2)	**DNIEPROPETROVSK** (URSS) (Trabzonspor, 0-1, 3-0)
PANATHINAIKOS (Gr.) (Feyenoord, 0-0, 2-1)	**AT. LINFIELD** (Irl. du N.) (Shamrock Rovers 0-0, 1-1)
SPARTA PRAGUE (Tch.) (Valerengen Oslo, 3-3, 2-0)	**LYNGBY BOLDKLUB** (Dan.) (Labinoti Elbasan, 3-0, 3-0)
LIVERPOOL (Angl.) (Lech Poznan, 1-0, 4-0)	**BENFICA** (Port.) (Et. Rouge Belg. 2-3, 2-0)
BORDEAUX (Fr.) (Athletico Bilbao, 3-2, 0-0)	**DIN. BUCAREST** (Roum.) (Omonia Nicosie, 4-1, 1-2)
GOETEBORG (Suède) (Avenir Beggen, 8-0, 9-0)	**BEVEREN** (Belg.) (Akranès, 2-2, 5-0)
JUVENTUS (It.) (Ilves Tampere, 4-0, 2-1)	**GRASSHOPPERS** (Suisse) (Honved Budapest, 3-1, 1-2)

C2

(Huitièmes de finale)

DINAMO DRESDE (RDA) (Malmoe, 0-2, 4-1)	**FC METZ** (Fr.) (Barcelone, 2-4, 4-1)
FORTUNA SITTARD (P-B) (KB Copenhague, 0-0, 3-0)	**WISLA CRACOVIE** (Pol.) (Vesmannacyjar, 4-2, 3-1)
EVERTON (Angl.) (University College, 0-0, 1-0)	**INTER BRATISLAVA** (Tch.) (Kuusysi Lahti, 2-1, 0-0)
DINAMO MOSCOU (URSS) (Hajduk Split, 1-0, 5-2)	**HAMRUN SP.** (Malte) (Ballymena, 1-0, 2-1)
BAYERN MUNICH (RFA) (FK Moss, 4-1, 2-1)	**TRAKIA PLOVDIV** (Bulg.) (Union Luxembourg 4-0, 1-1)
AS ROME (It.) (Steua Bucarest, 1-0, 0-0)	**WREXHAM** (Galles) (FC Porto, 1-0, 3-4)
CELTIC GLASGOW (Ec.) (La Gantoise, 0-1, 3-0)	**RAPID VIENNE** (Autr.) (Besiktas Istanbul, 4-1, 1-1)
LARISSA FC (Grèce) (Siofok Banyasz, 1-1, 2-0)	**SERV. GENÈVE** (Suisse) (Apoel Nicosie, 3-0, 3-1)

C3

(Seizièmes de finale)

Q. P. RANGERS (Angl.) (Reykjavik, 3-0, 4-0)	**P. BELGRADE** (Youg.) (Rabat Ajax, 2-0, 2-0)
INTER MILAN (It.) (Sportul Bucarest, 0-1, 3-0)	**GL. RANGERS** (Ecosse) (Bohemians Dublin, 2-3, 2-0)
STANDARD LIÈGE (Belg.) (Glentoran, 1-1, 2-0)	**COLOGNE** (RFA) (Pogon Szczecin, 2-1, 1-0)
SPARTAK MOSCOU (URSS) (Odense BK, 5-1, 2-1)	**LOK. LEIPZIG** (RDA) (Lillestroem, 7-0, 0-3)
FC BRUGES (Belg.) (Nottihgham Forest, 0-0, 1-0)	**TOTTENHAM H.** (Angl.) (Braga, 3-0, 6-0)
DIN. MINSK (URSS) (HJK Helsinki, 4-0, 6-0)	**SP. LISBONNE** (Port.) (Auxerre, 2-0, 2-2)
B. PRAGUE (Tch.) (Apollon Limassol, 6-1, 2-2)	**AJAX AMSTERDAM** (P-B) (RB Differdange, 0-0, 14-0)
RIJEKA (Youg.) (Valladolid, 0-1, 4-1)	**REAL MADRID** (Esp.) (Wacker Innsbruck, 5-0, 0-2)
PARIS-SG (Fr.) (Heart of Midl., 4-0, 2-2)	**VIDEOTON** (Hongrie) (Dukla Prague, 1-0, 0-0)
WIDZEW LODZ (Pol.) (Aarhus, 2-0, 0-1	**M'GLADBACH** (RFA) (Dukla Banska, 2-3, 4-1)
LASK LINZ (Autr.) (Oester Vaxjo, 1-0, 1-0)	**DUNDEE U.** (Ecosse) (AIK Stockholm, 0-1, 3-0)
PSV EINDHOVEN (PB) (Vorw. Francfort, 0-2, 3-0)	**MANCHESTER U.** (Angl.) (Raba Eto Gyor, 3-0, 2-2)
Z. SARAJEVO (Youg.) (FC Sliven, 0-1, 5-1)	**FC SION** (Suisse) (Atletico Madrid, 1-0, 3-2)
OLIMPIAKOS (Grèce) (X. Neuchâtel), 1-0, 2-2)	**UN. CRAIOVA** (Roum.) (Betis Séville), 0-1, 1-0 a.p.)
FIORENTINA (It.) (Fenerbahce,1-0, 2-0)	**ANDERLECHT** (Belg.) (Werder Brême, 1-0, 2-1)
CSKA SOFIA (Bulg.) (Monaco, 2-2, 2-1)	**HAMBOURG** (RFA) (Southampton, 0-0, 2-0)

● **Matches aller le 24 octobre sur le terrain du premier nommé ; matches retour le 7 novembre.**

Avec les compliments de Toshack

(Victor PERONI)

AUXERRE. — L'équipe d'Auxerre est passée bien près de la qualification mercredi dernier, « mais les dieux n'étaient pas avec nous », regretta Guy Roux après une rencontre qui avait duré deux heures sous les caméras de la télévision. On connaît le problème : les co-équipiers de Joël Bats avaient deux buts à remonter pour effacer la défaite subie à Lisbonne et ensuite ils devaient marquer le but qui aurait fait que pour son coup d'essai, Auxerre aurait réussi un coup de maître.

Ces deux buts malheureusement ne vinrent pas aussi vite qu'on l'aurait souhaité, encore que d'entrée de jeu, Szarmach ait failli conclure sur une passe de Ferreri, un Ferreri des grands soirs, bien entouré et épaulé par Danio et un super-Boli. C'est d'ailleurs Boli qui allait donner à Szarmach l'occasion de marquer le premier but. Ce soir-là, l'avant-centre polonais et capitaine de l'équipe célébrait son 34e anniversaire et de toute évidence, il était décidé à joyeusement fêter l'événement. C'est donc encore lui qui marqua le deuxième but en seconde mi-temps alors que les Auxerrois — les téléspectateurs en sont témoins — auraient dû mener par 2 ou 3 à zéro à la mi-temps vu le match époustouflant qu'ils faisaient.

On alla donc à la prolongation avec évidemment le ferme espoir de se qualifier pendant que parvenait l'ébouriffante nouvelle du cavalier seul de Metz à Barcelone, nouvelle à laquelle personne ne voulait croire. On allait faire presque carton plein (la défaite de Monaco annoncée par haut-parleur avait laissé tout le monde de marbre) et puis soudain dans la première minute de la prolongation c'était le drame qui médusait tout le monde : le Sporting marquait par Océano (nox alors !). Les Auxerrois essayèrent bien de réagir, mais il n'y avait plus de match, les carottes étaient cuites. Tant d'efforts et de maestria pour en arriver là ! Du coup pas étonnant que les Portugais aient pu marquer un deuxième but. Cela ne présentait plus d'intérêt, n'ajoutait rien, mais transformait en match nul immérité une victoire qui devait être fort nette.

Pourtant l'entraîneur du Sporting alla tout de suite dans le vestiaire d'Auxerre serrer la main de quelques joueurs et dit qu'il n'avait jamais vu jouer une équipe française de cette manière. Et ce n'était pas paroles de diplomate. C'est vrai qu'Auxerre réalisa un super-match et s'est fait du coup connaître un peu partout. C'est une équipe qui a pris un sacré volume, elle peut voyager, on peut la montrer. Et elle a pris goût à l'Europe (« si nous n'avions pas concédé ce but d'entrée en prolongation, regrettait Ferreri, nous les aurions mangés »).

C'est d'ailleurs pour cela que Guy Roux pense de nouveau à la Coupe de France car d'une part les Bourguignons ont repris goût aux matches aller et retour et d'autre part cette Coupe de France c'est aussi un moyen de retrouver l'Europe l'année où il n'y aura plus que deux places en Coupe de l'UEFA pour les équipes de l'Hexagone.

A trois contre un, la tâche paraît ardue pour Ferreri et Auxerre. La prolongation leur fut d'ailleurs fatale. **(Photo Denys CLEMENT)**

AUXERRE et SPORTING LISBONNE : 2-2 ap. prol. (1-0, 2-0, 2-2). — Arbitrage de M. Valentine (Ecosse). Buts : Szarmach (16e et 84e), pour Auxerre ; Oceano (93e) et Litos (119e), pour Lisbonne. Avertissements à Xavier (67e) et Mario Jorge (104e) au Sporting.

AUXERRE : **Bats — Charles, Boli, Janas, Barret — Cuperly (puis Ferrer, 66e), Fiard (puis Géraldès, 100e), Ferreri — Garande, Szarmach (cap.), Danio.** Entr. : **Roux.**

SPORTING LISBONNE : **Damas — Xavier, Venancio, Oceano, Mario Jorge — Virgilio, Jaime Pacheco, Romeu (puis Gabriel, 81e) — Lito (puis Litos, 66e), M. Fernandez (cap.), Eldon.** Entr. : **Toshack**

16e minute : **ouverture dans l'axe de Boli pour Danio démarqué qui accomplit un superbe travail sur l'aile droite, centre pour Szarmach qui marque instantanément. 1-0.**

84e minute : **service de Danio pour Szarmach qui loge le ballon dans la lucarne. 2-0.**

93e minute : **sur un corner, repoussé faiblement par la défense auxerroise, Oceano, posté derrière les arrières icaunais, met le ballon hors de portée de Bats, d'un tir croisé. 2-1.**

119e minute : **Litos se présente seul devant Bats, le dribble et marque dans le but vide malgré un plongeon désespéré de Barret. 2-2.**

Coupes sur mesure

(Dominique ROUSSEAU)

BARCELONE. — Tous ceux qui étaient au Camp Nou le mercredi 3 octobre 1984, entre 21 h 15 et 23 heures, ne sont pas près de l'oublier. A commencer, évidemment, par les joueurs messins, auteurs d'une performance sportive hors du commun. Et pourtant, il faut bien dire que le résultat de la rencontre est d'une logique implacable. Ce premier tour de la Coupe des vainqueurs de Coupe, entre Metz et Barcelone, n'aura véritablement pas été ordinaire. Onze buts sur l'ensemble des deux matches, ce n'est déjà pas mal. Le fait que le jeu, à part de très rares moments, soit resté d'une correction exemplaire est tout aussi étonnant. Enfin, que chaque équipe soit allé gagner sur le terrain de l'adversaire est le plus extravagant.

Il faut bien dire que, dans l'histoire des Coupes d'Europe, on a rarement pratiqué un football aussi ouvert, sans les traditionnelles précautions défensives qui sont devenues leur image de marque.

La méthode Venables, le manager anglais, n'a pour le moins pas été assimilée par ses joueurs. Utilisant l'alignement et le piège du hors-jeu, vestige de l'ère Menotti, le Barça s'est d'abord enivré de passes redoublées, oubliant de se ménager une avance confortable qui, en première mi-temps, n'aurait pas été usurpée.

Mais, cinq minutes après que Carrasco ait donné à son équipe un avantage minime, on allait pratiquement voir des Messins donner une leçon « d'intelligence et d'humilité », selon les propres mots de Terry Venables.

Un peu baladés en première mi-temps, les Messins ont ensuite fourni l'image d'une équipe ayant assimilé parfaitement les exigences des matches de Coupe, qui sourient souvent aux équipes pratiquant à souhait l'art de la surprise. C'était Michel Ettore qui commentait après la rencontre : « On n'est jamais aussi bons que lorsqu'on ne nous attend pas. » Bernad confirmant : « Cette qualification est tout à fait à l'image de notre dernière fin de saison qui nous a permis de remporter la Coupe de France. »

Surprendre, c'est bien, mais cela ne suffit évidemment pas. Seule une équipe possédant de réelles qualités pouvait se permettre de marquer quatre buts sur le terrain de Barcelone. A partir d'une qualité de base soulignée par Marcel Husson, l'entraîneur du FC Metz : « Sur les treize joueurs qui sont entrés en jeu au Camp Nou, neuf ont été formés au club. »

C'était aussi la caractéristique du FC Sochaux, lorsqu'il était parvenu en demi-finale de la Coupe de l'UEFA. Une majorité des joueurs formés au même style de jeu, plus d'autres possédant, eux, plus d'expérience.

Dans cette dernière catégorie, deux joueurs ont tenu un grand rôle dans cet exploit : Kurbos, bien sûr, attaquant insaisissable pour les défenseurs catalans et buteur au réalisme impressionnant, et Bernad, capitaine ayant su faire évoluer les esprits après le match aller en donnant un « coup de gueule » qui a porté ses fruits, s'efforçant de mettre de l'ordre dans la maison pendant la première demi-heure, effectuant deux passes amenant deux des buts messins.

L'autre grand homme du FC Metz étant Michel Ettore, qui a effectué une partie qui compte dans la vie d'un gardien, mais qui était toutefois prévisible au vu de ses dernières sorties en Championnat, en particulier à Brest où, là aussi, il avait été soumis à un pressing aveugle.

Et maintenant ? Il va falloir que les Messins gèrent ce capital de confiance et de sympathie. Mais ce serait déjà oublier un exploit qui ponctue provisoirement une année 1984 très, très faste.

METZ b. *BARCELONE : 4-1 (2-1). — Arbitrage de M. Bridges. 24 000 spectateurs. Recette : 978 000 F. Buts : Kurbos (38e, 55e et 85e), Sanchez (c.s.c. 39e), pour Metz ; Carrasco (33e), pour Barcelone.

BARCELONE : **Amador — Sanchez (cap.), Miguell, Alexanco, Julio Alberto — Victor, Schuster, Calderer (puis Clos, 72e), Rojo (puis Esteban, 63e) — Archibald, Carrasco.** Entr. : **Venables.**

METZ : **Ettore — Sonor (puis Colombo, 52e), Barraja (puis Pauk, 60e), Zappia, Lowitz — Bracigliano, Rohr, Bernad (cap.), Hinschberger — Kurbos, Bocande.** Entr. : **Husson.**

33e minute : **long centre de Schuster. Archibald, à la réception, est contré par Barraja. Carrasco récupère et s'en va marquer de près.** 1-0.

38e minute : **passe parfaite de Bernad, dans le dos de la défense espagnole, pour Kurbos. Seul sur la droite, celui-ci s'en va marquer d'un tir tendu.** 1-1.

39e minute : **centre de la droite et à ras de terre de Kurbos. Sanchez marque du tibia contre son camp.** 1-2.

55e minute : **longue passe lobée de Bernad pour Kurbos qui élimine le goal catalan et marque dans le but vide.** 1-3.

85e minute : **offensive menée par Bocande qui tire une première fois, bénéficie du contre, centre en retrait pour Kurbos qui inscrit le quatrième but messin.** 1-4.

Le jumelage contre nature

(Victor SINET)

SOFIA. — « Du yaourt pour hors-d'œuvre, bah, quelle horreur ! » Ainsi pourraient épiloguer les notables de la Principauté qui, par trois fois en cinq ans, se sont vus conviés malgré eux à « bouffer du bulgare » aussitôt assis à la table des princes européens.

On sait ce qui en a immanquablement résulté : trois indigestions carabinées et tous les embarras marginaux que cela peut impliquer. Avec par-dessus le marché le sempiternel certificat de déficience physique et morale : « Inapte au service européen ».

Monaco et Sofia, c'est à présent un jumelage contre nature — et au demeurant contre toute idéologie politique ou sociale — qui fait fumer tout ce que le plus petit État souverain (après le Vatican) d'Europe compte de disciplines sportifs. Voilà cinq ans que ça dure. Un cauchemar qui avait commencé par prendre la forme rondouillarde d'un gaucher nommé Natchko Mikhailov — depuis lors surnommé Mo-natchko ! — et qui s'est achevé mercredi dernier par d'autres images fantasmagoriques dans un stade de l'Armée populaire.

Cette fois — la troisième depuis 1979 — la Coupe est pleine. Trop pleine même. Non point tellement par la force de l'habitude, mais à cause de cette malédiction persistante qui poursuit l'AS Monaco chaque fois qu'elle essaye de franchir la barre européenne.

Malédiction est bien le mot qui convient, car outre que le club azuréen, au contraire de tant d'autres (n'est-ce pas, PSG ?), est toujours tombé sur des os et sur des enquiquineurs — Valencia, Donetsk, Malmoe, Dundee et Steaua en complément des coriaces — il a été régulièrement victime de quelques tracasseries externes au moment de prendre son élan. Témoin, le premier match contre CSKA en septembre 1982 à Nice, le lendemain du terrible accident qui coûta la vie à l'infortunée princesse Grace ; témoin, l'ultime confrontation avec le même CSKA mercredi à Sofia, où l'ASM se présenta avec une équipe décimée dans toutes ses lignes.

Décimée et de surcroît desservie par un arbitrage partial — celui du Turc Tokat — qui fut pour ainsi dire le dernier coup de poignard : but hors jeu de S. Mladenov à la 6e minute (la TV l'a clairement prouvé), penalty imaginaire en prélude au second but de la 13e minute et 2-0 donc au bout d'un quart d'heure, sans même avoir eu le temps de respirer ! Après cela, sortie de Bellone insuffisamment remis de sa blessure (45e), puis expulsion sévère de Benoit (69e) et quarante dernières minutes à dix contre onze. Vraiment la « scumunia » sur toute la ligne !

Et pourtant, sur la fin, ce Monaco diminué, prétendu inapte, fut à deux doigts de rétablir une situation bien compromise puisque le jeune Tibeuf réduisit la marque (75e) et faillit remettre ça deux minutes après. Autrement dit, il ne manqua à l'équipe de Muller que le petit brin de réussite qui change si souvent la face des choses.

Ceci n'expliquant cependant pas cela, on continue à se perdre en conjectures sur les quelques « campionissimi » monégasques encore valides que le sort a épargnés. A Sofia comme en d'autres circonstances, ce sont en effet les porteurs d'eau, en l'occurrence le débutant Carlos Lopez, Tibeuf et à un degré moindre le consciencieux Puel — qui avait affaire, il est vrai, au meilleur attaquant bulgare, Stoicho Mladenov — qui ont sauvé comme on dit les meubles. Mais où étaient les internationaux en général et Bernard Genghini en particulier ?

CSKA SOFIA b. MONACO : 2-1 (2-0). — 30 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Tokat (Turquie). Buts : S. Mladenov (7e), Slavkov (13e sur pen.), pour Sofia ; Tibeuf (75e), pour Monaco.

CSKA SOFIA : **Velinov — N. Mladenov, G. Dimitrov, Zdravkov, Tintchev — Bezinski, Tanev, Yantchev, Markov (puis Kerimov, 82e) — Slavkov, S. Mladenov (puis I. Dimitrov, 86e).** Entr. : **Manolov.**

MONACO : **Stambouli — Puel, Stojkovic, Simon, Amoros — Benoit, Lopez, Bravo, Genghini — Anziani (puis Platto, 83e), Bellone (puis Tibeuf, 46e).** Entr. : **Muller.**

7e minute : **corner de N. Mladenov renvoyé par la défense. Slavkov récupère. Le ballon parvient à Stoicho Mladenov démarqué sur le côté gauche qui contrôle de la poitrine et marque d'un tir croisé du droit.** 1-0.

13e minute : **sur une longue balle de Markov, S. Mladenov, Stavkov et Puel se précipitent. Puel réussit à souffler la balle dans les pieds de Slavkov qui s'étale de tout son long dans la surface. Slavkov transforme lui-même le penalty.** 2-0.

75e minute : **Tibeuf part dans un espace vide, poursuivi par Bezinski. Velinov, le goal de Sofia, voyant le danger, se précipite en avant. Tibeuf loge la balle au fond des filets.** 2-1.

C1

*HONVED BUDAPEST (Hongrie) b. GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) : 2-1 (1-1). — Buts : Dajka (44e), Varga (52e sur pen.) pour Honved ; Ponte (14e) pour Grasshoppers.

AUSTRIA VIENNE (Autriche) b. *FC LA VALETTE (Malte) : 4-0 (1-0). — Buts : Degeorgi (8e), Steinkogler (51e), Orgis (65e, 66e).

*SHAMROCK ROVERS (Eire) et LINFIELD (Irlande du Nord) : 1-1 (0-1). — Buts : Eccles (67e) pour Shamrock Rovers ; Jeffrey (28e) pour Linfield.

*SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) b. VALERENGEN OSLO (Norvège) : 2-0 (2-0). — Buts : Denk (43e), Straka (44e).

*DYNAMO BERLIN (R.D.A.) b. ABERDEEN (Ecosse) ; 2-1 a.pr. (0-0, 2-1). — Dynamo Berlin vainqueur aux penalties (5-4). Buts : Thom (50e), Ernst (85e) pour le Dynamo Berlin ; Angus (68e) pour Aberdeen.

*DNIEPROPETROVSK (U.R.S.S.) b. TRABZONSPOR (Turquie) : 3-0 (0-0). — Buts : Litovtchenko (46e, 67e), Nedjaki (c.s.c.).

*LIVERPOOL (Angleterre) b. LECH POZNAN (Pologne) : 4-0 (3-0). — Buts : Wark (13e, 19e, 85e), Walsh (33e).

*LYNGBY (Danemark) b. LABINOTI ELBASAN (Albanie) : 3-0 (0-0). — Buts : Christensen (59e), Sörensen (61e), Spangsborg (90e).

*IFK GOTEBORG (Suède) b. AVENIR BEGGEN (Luxembourg) : 9-0 (4-0). — Buts : Petterson (24e, 30e), Nilsson (28e, 37e), Gardner (65e, 80e), Holmgren (50e), Fredriksson (60e), Carlson (75e).

*OMONIA NICOSIE (Chypre) b. DINAMO BUCAREST (Roumanie) : 2-1 (0-0). — Buts : Djevinov (53e), Mavris (60e) pour Nicosie ; Movila (68e) pour Bucarest.

*JUVENTUS (Italie) b. ILVES TAMPERE (Finlande) : 2-1 (0-1). — Buts : Platini (58e, 66e) pour la Juventus ; Kuuluvainen (18e) pour Tampere.

*BEVEREN (Belgique) b. AKRANES (Islande) : 5-0 (2-0). — Buts : Albert (20e), Schoenberger (30e), Theunis (55e), Christiaens (65e), Gorez (88e).

*STUTTGART (R.F.A.) et LEVSKI SPARTAK (Bulgarie) : 2-2 (2-1). — Buts : Allgöwer (14e, 38e), pour Stuttgart : Iliev (29e), Zvetkov (60e) pour Levski Spartak.

*PANATHINAIKOS (Grèce) b. FEYENOORD (Pays-Bas) : 2-1 (2-0). — Buts : Mavridis (41e), Rocha (43e), pour Panathinaikos ; Rep (68e), pour Feyenoord.

*BENFICA LISBONNE (Portugal) b. ETOILE ROUGE BELGRADE : 2-0 (0-0). — Buts : Carlos Manuel (74e et 79e).

C2

*EVERTON (Angleterre) b. UNIVERSITY COLLEGE (Eire) : 1-0 (1-0). — But : Sharp (10e).

*HAMRUN SPARTANS (Malte) b. BALLYMENA (Irlande du Nord) : 2-1 (1-1). — Buts : R. Xuereb (43e, 66e sur pen.) pour Hamrun ; Beaty (7e) pour Ballymena.

*BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) et RAPID VIENNE (Autriche) : 1-1 (0-1). — Buts : Metin (61e) pour Besiktas ; Kranjcar (15e) pour le Rapid.

DYNAMO MOSCOU (U.R.S.S.) b. *HAJDUK SPLIT (Yougoslavie) : 5-2 (1-1). — Buts : Deveric (40e), Zlatko Vujovic (50e sur pen.) pour Split ; Grazzaev (8e, 56e, 77e sur pen.), Bulanov (65e), Hapsalis (80e) pour le Dynamo Moscou.

*LARISSA (Grèce) b. SIOFOK BANYASZ (Hongrie) : 2-0 (1-0). — Buts : Kmiecik (30e), Valaoras (69e).

*DYNAMO DRESDE (R.D.A.) b. MALMOE (Suède) : 4-1 (2-0). — Buts : Häfner (13e), Minge (29e), Stuebner (52e), Pilz (83e) pour Dresde ; Roennberg (83e) pour Malmoe.

*SERVETTE GENEVE (Suisse) b. APOEL NICOSIE (Chypre) : 3-1 (3-0). — Buts : Kok (1re), Barberis, (4e) Brigger (31e) pour le Servette ; Moores (82e) pour Apoel.

WISLA CRACOVIE (Pologne) b. *VESTMANNAEYJAR (Islande) : 3-1 (2-1). — Buts : Georgson (87e) pour Vestmannaeyjar ; Iwan (26e, 30e), Banaszkiewicz (75e) pour Cracovie.

*UNION LUXEMBOURG (Luxembourg) et TRAKIA PLOVDIV (Bulgarie) : 1-1 (0-1). Buts : Thines (75e) pour Luxembourg ; Stoinov (15e) pour Plovdiv.

*CELTIC GLASGOW (Ecosse) b. LA GANTOISE (Belgique) : 3-0 (1-0). — Buts : McGarvey (41e, 82e), McStay (89e).

BAYERN MUNICH (R.F.A.) b. *FK MOSS (Norvège) : 2-1 (1-0). — Buts : Wohlt (23e), Rummenigge (47e) pour le Bayern ; Kolshaugen (85e) pour Moss.

*FORTUNA SITTARD (Pays-Bas) b. COPENHAGUE (Danemark) : 3-0 (1-0). — Buts : Holverda (35e, 73e), Hoyer (68e).

*STEAUA BUCAREST (Roumanie) et AS ROMA (Italie) : 0-0 (0-0).

*PORTO (Portugal) b. WREXHAM (Galles) : 4-3 (3-2). — Buts : Gomes (5e et 38e sur pen.), Jaime Magalhaes (18e), Futre (61e) pour Porto ; King (40e, 42e), Steel (88e) pour Wrexham.

*KUUSYSI LAHTI (Finlande) et INTER BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) : 0-0.

C3

*Q.P.R. (Angleterre) b. FC REYKJAVIK (Islande) : 4-0 (3-0). — Buts : Bannister (11e, 17e, 60e), Charles (28e).

*UNIVERSITATEA CRAIOVA (Roumanie) b. BETIS SEVILLE (Espagne) : 1-0 a.p. (0-0, 1-0). — Craiova vainqueur aux penalties (5-3). But : Cirtu (46e). Expulsions de Diego (93e) et Camataru (105e).

FC COLOGNE (R.F.A.) b. *POGON SZCZECIN (Pologne) : 1-0 (0-0). — But : Bein (71e).

*SPARTAK MOSCOU (U.R.S.S.) b. ODENSE BK (Danemark) : 2-1 (1-1). — Buts : Tcherenkov (18e), Sidorov (65e) pour le Spartak ; Rasmussen (43e) pour Odense.

*PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie) b. RABAT AJAX (Malte) : 2-0. — Buts : Mance (18e), Stevanovic (63e).

DYNAMO MINSK (U.R.S.S.) b. *HJK HELSINKI (Finlande) : 6-0 (4-0). — Buts : Gotsmanov (4e, 30e, 50e, 90e), Melnikov (22e), Kondratiev (24e).

*FC ZELJEZNICAR (Yougoslavie) b. FC SLIVEN (Bulgarie) : 5-1 (2-1). — Buts : Curic (19e), Bahtic (29e, 56e, 70e), Baljic (62e) pour Zeljeznicar ; Simeonov (15e) pour Sliven.

*LILLESTROM (Norvège) b. LOKOMOTIV LEIPZIG (R.D.A.) : 3-0 (1-0). — Buts : Ellertsen (14e), Krogsater (55e), Forsnes (70e).

*FC RIJEKA (Yougoslavie) b. VALLADOLID (Espagne) : 4-1 (2-1). — Buts : Fegic (5e, 77e), Hrstic (24e), Desnica (84e) pour Rijeka ; More (26e) pour Valladolid.

*AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. DIFFERDANGE (Luxembourg). — 14-0 (5-0). — Buts : Spelbos (5e), Koeman (8e, 72e, 78e), Van Basten (14e, 39e, 49e, 65e, 84e), Bosman (18e, 82e), Rijkaard (47e), Vanenburg (57e), Schoenaker (70e).

SION (Suisse) b. *ATLETICO MADRID (Espagne) : 3-2 (3-2). — Buts : Sanchez (17e sur pen.), Pedraza (38e) pour l'Atletico ; Marina (1re c.s.c.), Cina (5e, 14e), pour Sion.

*LINZ ASK (Autriche) b. OESTER VAXJO (Suède) : 1-0 (1-0). — But : Hagmayr (45e).

*DUNDEE UNITED (Ecosse) b. AIK STOCKHOLM (Suède) : 3-0 (0-0). — Buts : Sturrock (46e), Milne (70e, 73e).

*GLASGOW RANGERS (Ecosse) b. BOHEMIANS DUBLIN (Eire) : 2-0 (0-0). — Buts : Paterson (84e), Redford (89e).

*RABA ETO GYOR (Hongrie) et MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 2-2 (0-1). — Buts : Preszeller (52e), Hannick (60e), pour Gyor ; Brazil (11e), Muhren (75e sur pen.), pour Manchester.

*AARHUS (Danemark) b. WIDZEW LODZ (Pologne) : 1-0 (1-0). — But : Lundqvist (21e).

*DUKLA PRAGUE (Tchécoslovaquie) et VIDEOTON (Hongrie) : 0-0.

*PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) b. FC VORWAERTS FRANCFORT (R.D.A.) : 3-0 (2-0). — Buts : Brandts (17e), Brylle (18e), Valke (88e).

*M'GLADBACH (R.F.A.) b. DUKLA BYSTRICA (Tchécoslovaquie) : 4-1 (1-0). — Buts : Herbst (37e), Rahn (50e, 51e et 66e) pour M'Gladbach : Targos (52e) pour Bystrica.

*WERDER BREME (R.F.A.) b. ANDERLECHT (Belgique) : 2-1 (0-0). — Buts : Sidka (48e, 50e et 63e c.s.c.).

*FC BRUGES (Belgique) b. NOTTINGHAM FOREST (Angleterre) : 1-0 (0-0). — But : Wellens (89e).

*HAMBOURG (R.F.A.) b. SOUTHAMPTON (Angleterre) : 2-0 (0-0). — Buts : Kaltz (68e sur pen.), McGhee (89e).

*APOLLON LIMASSOL (Chypre) et BOHEMIANS PRAGUE (Tchécoslovaquie) : 2-2 (0-1). — Buts : Pupuska (38e), Sloup (59e) pour Prague ; Kenny (74e), Stavros (81e) pour Limassol.

*NEUCHATEL XAMAX (Suisse) et OLYMPIAKOS (Grèce) : 2-2 (1-0). — Buts : Lüthi (25e) et Zaugg (71e) pour Neuchâtel ; Anastopoulos (58e et 90e) pour Olympiakos.

*FIORENTINA (Italie) b. FENERBAHCE (Turquie) : 2-0 (1-0). — Buts : Passarella (33e sur pen.), Pulici (84e).

*WACKER INNSBRUCK (Autriche) b. REAL MADRID (Espagne) : 2-0 (1-0). — Buts : Roscher (20e et 65e).

*TOTTENHAM (Angleterre) b. BRAGA (Portugal) : 6-0 (3-0). — Buts : Stevens (10e), Hughton (15e), Crooks (26e, 58e et 83e), Falco (66e).

*INTER MILAN (Italie) b. SPORTUL BUCAREST (Roumanie) : 2-0 (0-0). — Buts : Brady (68e) et Rummenigge (84e).

*STANDARD DE LIEGE (Belgique) b. GLENTORAN (Irlande du Nord) : 2-0 (1-0). — Buts : Dardenne (10e) et Jelikic (50e).

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT.

« Départ tous les samedis. 8F. »

Mandarine - photo Presse Sports

Avec l'Equipe Magazine, chaque samedi évadez-vous le temps d'un week-end. Destination le cœur du sport. Un voyage tout en couleur avec de l'aventure, du rêve, de l'action.

BILBAO-BORDEAUX : 0-0

Les yeux dans les yeux

Un sans-faute de quatre-vingt-dix minutes. Une solidarité de tous les instants. Les Girondins de Bordeaux n'ont pas flanché à Bilbao, et sans doute ont-ils donné un nouvel éclat à leur image en écartant de leur chemin les Basques de l'Athletic. De l'enfer de San Mames, ils sont revenus non pas victorieux (0-0), mais qualifiés pour le prochain tour européen. Ils n'en demandaient pas plus, et cette qualification vient confirmer leur remarquable début de saison. A l'entrée sur le terrain, le regard de Bernard Lacombe en disait déjà long sur la détermination des Bordelais, laquelle n'avait d'égale que celle exprimée par les yeux noirs de Noriega. Cette épreuve de force, voire d'intimidation, engagée dès le départ, Bordeaux la soutint sans faiblesse et le ballon que dégage ci-dessus Thierry Tusseau avec élégance est une autre illustration de la conviction et de l'espoir absolu qui animaient les champions de France à Bilbao. Jusqu'au bout, ils conservèrent la maîtrise du jeu et le contrôle de leurs nerfs, dans une partie tendue à l'extrême. Tension accrue par les deux buts que refusa l'arbitre belge, M. Ponnet, aux Espagnols, ce qui lui valut une sortie sur l'air des lampions. Les Basques lui décernèrent, paraît-il, un Ponnet d'âne... mais lui non plus n'avait jamais baissé les yeux dans ce duel de haute tenue que Bordeaux remporta haut la main.

(Photos André LECOQ)

Regardez comme il est petit l'Ecossais John Robertson à côté de Dominique Bathenay et même de Jean-Claude Lemoult (ci-dessus). Tout un symbole. Il y avait bien trois classes d'écart entre Paris-SG et Heart of Midlothian. Demandez à George Cowie ce qu'il en pense, lui qui a attrapé le tournis à force de voir passer sous son nez la flèche Toko, dont le nom a été scandé par le public en fin de match (à gauche).
(Photos Denys CLÉMENT)

Auxerre qui part au sprint, qui revient à la hauteur du Sporting de Lisbonne, puis qui craque sur la fin. Les hommes de Guy Roux ont flirté avec le bonheur. Ils auront leur revanche, c'est sûr. N'est-ce pas patrice Garande ? Le meilleur buteur du dernier Championnat à fait le dur apprentissage de l'Europe dans les mailles du piège portugais. Il s'en souviendra...

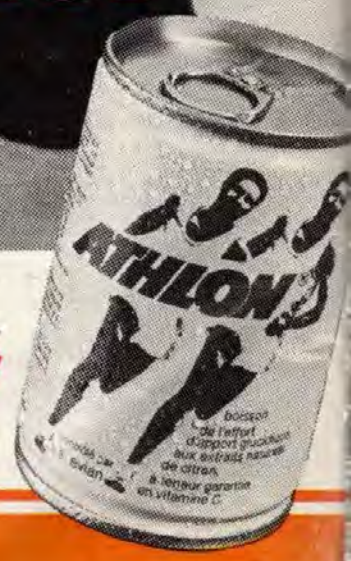
(Photo Jean-Claude PICHON)

Soif de victoires.

Plein d'énergie.

Fournisseur officiel de l'équipe de France.

L'équipe de France se donne à fond dans le championnat d'Europe avec Athlon. Avants, demis, arrières, tous les Français ont choisi Athlon, boisson de l'effort, qu'ils boivent régulièrement lors de leurs entraînements et matches, en complément d'une alimentation normale.
Mis au point par Évian, Athlon contient du glucose, des vitamines B1 et C, des sels minéraux et des extraits naturels de citron.
Ils font le plein d'énergie avec Athlon. Allez France !

ATHLON

Le plein d'énergie